STATE OF STATE OF

CALDE SURLY

. WIT I

.

gen . gur ig ment

The second party

and the contract of the

1.6 m. 124 Var 2.7

12

1. . 5

and the state of the second

The same of the same

1. 10 1. 12.

The second second of the second

The state of the state of

The second secon

CONTRACTOR OF THE PARTY OF





QUARANTE DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12434

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- SAMEDI 19 JANVIER 1985

Le Parti québécois déchiré

Une nouvelle fois depuis l'échec du référendum de 1980 sur la souverameté-association, le Parti québécois se trouve devant une décision stratégique majeure. Convognés en congrès extraordinaire le samedi 19 jan-vier, les quinze cents délégués doivent se prononcer sur la pro-position du premier ministre québécois, M. René Lévesque, de « geler » provisoirement l'idée d'indépendance du Québec et de me pas faire de cette question, contrairement à ane ancienne promesse, le thème central des élections provinciales qui se tiendront cette année ou Fan prochain.

En choisissant ainsi la voie du réalisme, M. Lévesque avait, en novembre, provoqué une tempête au sein de son parti et de son gouvernement. Le revirement du premier ministre entraînait rapidement la démission de sept membres de son équipe gouver-nementale, dont M. Parizeau, ministre des finances et ami proche de M. Lévesque. Depuis lors, le fossé s'est élargi entre les « orthodoxes », partisans du maintien d'une stratégie indépendantiste, et les « révisionnistes », favorables, comme M. Lévesque, à la recherche d'accommodements avec le nouveau gouvernement fédéral conduit, depuis son triomphal succes, en septembre, par le chef du Parti comervateur, M. Mui-

Il semble ne faire aucun doute qu'une fois encore, comme en 1982, M. Lévesque sura raison dars ». Selon les pointages, près des deux tiers des délégués au congrès lui sont acquis. Mais cette nouvelle temporisation sur la voie de la souveraineté de la Belle Province risque de provoquer une crise grave au sein du Parti québécois et de peser sur l'aveuir politique de son chef.

Hostiles au « suicide graduel » de leurs convictions, les « orthodoxes », sous in houlette de plusieurs dirigeants - historiques » du PQ, vont tenter de domer manvaise conscience à ceux de leurs amis prêts, selon enx, à se livrer « pieds et poings liés » an gouvernement d'Ottawa. La cassure pourrait aller jusqu'à la scission et à la création d'un mouvement indépendantiste.

M. Lévesque, certes, tient encore bien en main le parti qu'il. a fondé en 1968 et qui l'a porté au pouvoir en 1976. Mais il suit sa formation divisée idéologiquement et en proje à une désaffection inquiétante. Le nombre des militants, qui était de trois cent mille en 1980, est tombé à cent mille aujourd'hui. Les sondages électoraux sont désastreax, pour une équipe usée par neuf aus de pouvoir, confrontée à une situation économique difficile et que ne porte plus l'élan des grandes réformes sociales.

Le premier ministre jone donc une partie risquée. Il s'y est lancé parce qu'li a pris conscience de l'affadissement dans l'opinion publique québé-coise du rêve indépendantiste, corse un rere morpeanamente, enlisé aujourd'hat dans une que-réfle constitutionnelle intermina-ble avec Ottawa. Il espère que son pragmatisme sera récompensé par le suffrage populaire. An delà de l'enjeu de la pro-chaine consultation électorale, c'est déjà la succession d'un bomme épuisé nerveusement per l'affrontement avec certains de ses plus proches compagnons qui

Le jeu de Pretoria M. Mitterrand

L'Afrique du Sud s'efforce La population de Nouméa avec le Mozambique

De notre correspondant

Johannesburg. - Pour bien montrer l'importance qu'il atrache à l'accord de Nkomati, signé le 16 mars dernier avec le Mozambique, le chef de l'Etat sud-africain, M. Pieter Botha, a estimé devoir réagir personnellement aux alléga-tions seion lesquelles des rebelles de la RNM (Résistance nationale du Mozambique) avaient trouvé refuge en Afrique du Sud après le mentre de deux Britanniques. Les deux hommes d'affaires anglais, M. Peter Hunt et son fils Christopher, étaient tombés dans une embuscade au Mazambique dimanche 13 janvier, peu de temps après avoir franchi la frontière à Komatiport, et avaient été froidement exécutés.

Mercredi, le quatidica da Maputo, Noticias, rapportait les propos de l'administrateur du dis-tract de Mosmbo, M. Alberto Bila, trict de Moembo, M. Alberto Bila, qui affirmait que le commando avait trouvé refuge de l'autre côté de la frontière. Le même scéneriu se serait produit le semaine précédente après une escarmouche entre les soldats de l'armée mozambicaine et un groupe de la RNM. M. Bila croit également savoir que les auteurs de l'artenet contre les auteurs de l'artenet contre les auteurs de la leure des auteurs de la leure de la également savoir que les auteurs de l'attentat contre les pylônes de la ligne de haute tension qui alimente Mapato en électricité s'étaient repliés en terre sud-africaine. Noticies avait alors estuné qu'il s'agissait d'anc violatinn indéniable de l'accord de Nkomati, demandant an gouvernement de Pretoria de

Dans un long communiqué dif-fusé jeudi 17 janvier, M. Pieter Botha indique que la police enquête sur ces allégations et qu'un compte rendu sera fait au Mozambique dans le cadre des accords de Niconati. Le le cadre des accords de Nkomati. Le chef de l'Etat a profité de cette occasion pour affirmer que « le gouvernement sud-africain ne tolèrera pas d'actions violentes contre le Mozambique à partir de l'Afrique du Sud et n'hésitera pas à agir de manière décirbe contre les indidu Sua et à nestiera pas à agir de manière décistre contre les indi-vidus qui organisent ou commettent [des attentats] et se réfugient en Afrique du Sud après avoir mené des actions violentes » sur ce terri-toire, ajoutant qu'il déplerait « très fermement [ccs] actes de violence (qui sont) une menace pour la stabi-lité et le développement normal de tous les pays d'Afrique australe •.

M. Botha lance également un appel à la RNM indiquant que « la déclaration du 3 octobre constitue une base raisonnable et équilibrée pour un cessez-le-feu et pour la participation de tous les Mozambicains à la reconstruction et au développe ment économique du pays sous la direction du président Samara Machel, qui a fait part de sa volonté d'attribuer un rôle positif à l'Afrique du Sud pour mettre à exé-

cution la déclaration du 3 octobre ». Cette dernière prévoyait la mise en place d'une commission en vue de 'instauration d'un cessez-le-feu. Mais les négociations menées entre la RNM et le gunvernement mozambicain sous les auspices des autorités sud-africaines ont capoté le novembre, la RNM estimant que Maputo « n'agissait par de bonne fai », et que M. « Pik » Botha, ministre des af/aires étrangères, était « un allié inconditionnel du régime marxiste-léniniste de Maputo»,

Maputo.

Depuis, l'impasse est totale et la RNM a intensifié ses actions au Mozambique, coupant à plusieurs reprises les lignes électriques alimentant la capitale. Le 5 janvier, M. Machel avait indiqué devant le corps diplomatique qu'ell existe des faits qui démonirent la violation de l'accord de Nkomati depuis le territoire sud-africain et d'autres pays voisins du Mozambique. A ce propos, M. Botha déclare que des discussions régulières ont lieu entre les doux pays sur les prétendues les donx pays sur les * prétendues brèches * de l'accord, soulignant que son ministre des affaires étrangères, M. * Pik * Botha, s'est récessment renda dans « certains pays d'Afri-que pour ensuite communiquer au Mozambique les assurances des chefs d'Etat rencontrés que ceux-ci ne permettraient pas que leur terri-toire soit utilisé pour approvisionner la RNM ».

> MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 2)

en Afrique australe face aux caldoches

de sauvegarder son accord veut manifester son hostilité à la politique du pouvoir

> M. François Mitterrand devait arriver à Nouméa samedi 19 janvier, à 23 h 30, beure de Paris (9 h 30 h. loc.). Il quittera le territoire le même jour à 11 h 30, beure de Paris (21 h 30 h. loc.). Accompagné de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, le président de la République recevra au siège du haut commissariat les représentants des corps constitués et des organisations politiques. Dans l'après-midi, il se rendra à la mine de nickel de Kouaoua, sur la côte est, pris à la sous-préfecture de Poindimié, toujours dans la réginn est. Il gagnera ensuite l'aéroport de Tontouta à 19 h 30, où il s'entretiendra avec M. Pisani avant de quitter directement la Nouvelle-Calédonie pour Paris.

> > De notre correspondant

Nonméa. - La grande inconnue de la visite du président de la République en Nouvelle-Calédonie réside dans ses éventuelles conséquences sur l'ordre public à Nouméa, une aine exactement après les trousemante execution apparent publics les plus importants que la ville ait connus de toute son histoire. Jeudi soir 17 janvier, au cours de l'entretien qu'il avait en avec le délégué du gouvernement, le maire de Noumés, M. Roger Laroque, avait obtenu de M. Pisani l'autorisation tacite d'une manifestation pacifique sur la place des Cocotiers, en plein centre de Nouméa, face à la mairie, où M. Laroque pensait recevoir le chef de l'Etat.

Vendredi, il a été précisé que M. Mitterrand ne se rendrait pas à la mairie, mais que ce serait au maire et aux conseillers municipaux de venir au haut commissariat pour rencontrer le président de la République : de ce fait, le haut commissa-riat a fait savoir à M. Roger Laroque que, l'état d'urgence étant toujours en vigueur, les manifesta-

tions étaient interdites et seraient réprimées. . Du coup, a indiqué vendredi soir le maire de Nouméa, nous allons demander aux gens de circu-ler en ville autour du haut commissariat en agitant des drapeaux fran-çais, les plus nombreux possible, sans provoquer d'attroupements, en ne lançant que des siogans sur la volonté des Calédoniens de rester français (...). » « Mais je suis à peu près persuadé qu'à un moment les gens vont spontanément s'arrêter et se rassembler, et que par consé-quent il y aura des heurts.....

Comme pour confirmer cette proohétie, le maire de la localité de Dumbea, dans la banlieue de Nouméa, M. Bernard Marant, a sonhaité une manifestation plus marquée sur la réticence des Calédoniens au plan Pisani; M. Marant serait même à l'origine d'un tract appelant à un rassemblement en ce sens.

> FREDERIC FILLOUX (Lire la suite page 7.)

La stratégie du repli

la suita i » Cetta réaction de M. Mitterrand à Antenne 2 laisse évidemment intectes les interro-gations sur « la auite » en queetion. Pour tenter de l'organiser, le chef de l'Etat a, comme souvent, deux fers au feu, qui se complètent plus qu'ils ne se contredisent : la pari et le repli.

Le pari, c'est celui de la recon-quête. Schéma idéal pour les socialistes mais improbabe, compte tenu du handicap qui les séparent des eutres, de tous les autres ligués comme au plus besu temps de leur « complicité objective ». La réaction de M. Roland Leroy aux propos préaidentiels - il faut prendre des mesures « à l'opposé » de celles que prend le chef de l'Etat - e d'ailleurs été eu-delà de ce que M. Toubon pouvait espérer.

Pour remonter la panta M. Mitterrend compte donc exclusivement sur ses propres forces, et celles de ses plus fidèles soutiens. Se popularité ou son impopularité est, en cette matière, décisive : le faiblesse actuelle de M. Mitterrand retentit sur l'ensemble de sa « majo-rité ». Seule une confiance retrouvée de l'opinion dans le président peut permettre à la gauche de a'en sortir. Comment

Il lui faut convaincre - à l'eide de graphiques bien choisis - que la gauche gère au mieux le crise ; qui plus est, qu'elle le fait en restant elle-même : « Je n'ai pas change », a-t-il dit en s'adres-sant explicitement aux « ouvriers français ». M. Mitterrand espère auesi dégeler une partie de l'électorat de droite; ce n'est pas impossible, car l'opposition ne suscite pas, ou pas encore, l'adhésion (lire l'articla de Jérôme Jaffré dans le Monde du

J.-M. COLOMBANI. (Lire la suite page 8.)

LE CONFLIT DU SAHARA

Grandes manœuvres au Maghreb

M. Beji Caid-Ensebsi, chef de la diplomatie tunisienne, a quitté Tunis mercredi 16 janvier pour le Maroc, où il devait être recu par le roi Hassan IL La tournée de M. Cald-Essebsi s'inscrit dans le cadre des consultations domatiques intensives dont le Maghreb est actuellement le cadre. Le ministre tunisien était hadi à Alger, où il a es un entretien avec le président Chadli Bendjedid, et le numéro deux du FLN algérien, M. Cherif Messadia, s'est renda mardi en Libye.

Alger. - Malgré l'intensification du conflit au Sahara, Alger ne ferme pas la porte au dialogue avec

« Je n'ai jamais

parlé d'autre chose

que de moi. »

Le miroir qui revient

De notre correspondant

Rabat. Reflet du point de vue officiel, un éditorial du quotidien El Moudiahid, mercredi 16 janvier, a trait à la possibilité d'un sommet maghrébin qui a donné lien récemment à des consultations diplomatiques (le Monde du 12 janvier). . Ce sommet, écrit El Moudjahid, comment le concevoir en l'absence totale des représentants légitimes du peuple sahraoui ? D'une façon ou d'une autre, le Front Palisaria, seul dépositaire des aspirations sahraoutes, doit avoir la possibilité de faire connaître les volontés du peuple

dont il incarne i'avant-garde. .

Après la confirmation de l'admission de la . République sahraouie : à l'OUA, l'Algérie aurait pu soutenir qu'eucun sommet régional n'est légitime sans le nouvel . Etat . Elle ne le fait pas et évoque une formule de compromis. Ce qui est évident pour la forme paraît valoir eussi

M. PHILIPPE MESTRE invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. Philippe Mestre, député UDF de la Vendée, ancien préfet de région, ancien directeur du cabinet de M. Raymond Barre locaque celui-ci était premier ministre, sera l'invité de l'émission hebdoundaire «Le grand jury RTL-le Monde». le dimanche 20 junvier, de 18 h 15 h 19 h 30.

M. Mestre, rice-président du groupe des adhérents directs à FUDF et président-directeur géné-tal du quotidien Presse-Océan à Nantes, répendra aux questions d'André Passeron et de Thierry Bréhier, du Monde, de Paul-Jacques Truffaut et de Gilles Leciere, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Beloud.

pour le fond. Depuis le sommet d'Addis-Abeba, l'Algérie n'a pas dit que sa politique antérieure - visant, assurait-elle après la rencontre Hassan II-Chadli en février 1983, - à aider - le Maroc à trouver une solution honorable dans le cadre maghrébin - evait chengé. Entre le reconnaissance de l'appartenance du Sahara occidental au Maroc et l'installation du seul Polisario eu gouvernement du territoire érigé en Etat, Alger croit nu affecte de croire qu'il y e des solutions intermédiaires pour peu que Rabat accepte de négocier evec les Sahraouis.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Drapeau

Dans la bibliothèque de l'Elysée, d'où M. Mitterrand s'adressait mercredi aux Français, on avait place à sa gauche un drapeau bleublanc-rouge. C'est bien le moins qu'un président de la République puisse parler devant l'emblème de la

Quand il arrivera, samedi, à Nouméa, le chef de l'Etat sera accueilli par des drapeaux tricolores brandis par les anti-indépendantistes. Ainsi les trois couleurs qui, à Paris, soulignent sa fonction deviendront pour lui, après un demi-tour du monde, le dést de la France d'en dessous.

BRUNO FRAPPAT.

UNE DÉCOUVERTE DE L'INSTITUT PASTEUR

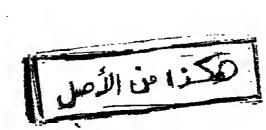
Le virus du SIDA totalement identifié

Paris, dirigée par les professeurs Luc
Montagnier et Simon Wain-Hobson,
vient d'annoncer du'elle n grand à vient d'annoncer qu'elle u réusei à déchiffrer la séquence complète du déchiffrer la sequence complète du virus responsable du SIDA ou LAV (lymphadenopathy associated virus). Ce travail sera publié dans la revue américaine Cell du 21 janvier prochain. Ce succès, qui fait suite à la réussite du clorage de ca virus par les pastoriers, publiée le 20 décembre derriers à une importance constituer de la constitue de la cons bre dernier, a une importance consi-dérable, d'abord pour l'identification précise de cet agent infectieux de tructeur, qui a anyshi le monde occidental il y a trois ans, et ensuite, et surtout parce que la voie est à pré-sent ouverte à la fabrication de tests diagnostiques plus précis et plus spécifiques que caux dont on disposait à ce jour, et à le préparation d'un vac-

rement à ce qu'affirmaient les Améri-cains, à la famille des rétrovirus cancérogènes et leucémogènes dits HTLY (human T cell leukemia virus), dont la séquence est très différente et ne comporte pas deux des gènes identifiés à Pasteur, dont l'un com-mande la constitution de l'enveloppe

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE. (Lire la suite page 10.)

(1) Les nucléotides sont constitués par l'union d'acide phosphorique, d'un glucide et d'une base purique ou pyrimidique. Ils constituent les unités primaires du patrimoine génétique (ou acide désoxyribonucléique formant le gène).



L'agitation a repris dans les écoles noires de plusieurs townships

De notre correspondant

Johannesburg. - Depuis la ren-trée scolaire, le 9 janvier, l'ugitation a repris dans les écoles noires de plusieurs inwaships, principalement dans l'est de la province du Cap et dans le Transvaal. Chaque jour ou presque, des incidents se produisent entre forces de l'ordre et écoliers qui refusent de reprendre les cours. Des bâtiments sont brûlés ou mis à sac. des voitures endommagées par des jets de pierres et les policiers qui patrouillent à bord de véhicules sont pris à partie. Ces incidents, qui n'ont

Le jeu de Pretoria

(Suite de la première page.)

Le chef de l'Etat précise que M. Botha avait reçu des - indications - du Mozambique concernant les routes aériennes d'approvisionne-ment du mouvement rebelle. M. Bothe s'était effectivement rendu au mois de décembre aux Comores et en Somalie, qui, selon certaines informations, servent d'escale aux avions en provenance du Moyen-Orient qui parachutent vivres et munitions sur les maquis de la RNM. Récemment, le chef de l'Etat comorien, M. Abdallah, a démenti que son territoire était utilisé pour subvenir aux besoins des maquisards

Quoi qu'il en soit, le président de la République sud-africaine est monté en première ligne pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être en-core de l'accord de Nkomati, de plus en plus menacé. Dans son communiqué, il fait montre de bonne valonté pour préserver cette victoire diplomatique de Pretoria à deux mois de son premier anniversaire. Il n'empêche que l'article 3 du texte signé le 16 mars 1984, qui prévoit que les parties en cause doivent • exercer un contrôle rigoureux dans leurs territoires respectifs, sur les élé-ments qui ont l'Intention de préparer ou de mettre à exécution des actes de violence », o'est pas totalement respecté par l'Afrique du Sud. Il est indéniable que des infiltrations ont lieu à travers la frontière. Actuellement, Pretoria teute de ménager la patience de Maputo. Jusqu'à quand cela durera-t-il ?

Afghanistan

• OPÉRATION SOVIÉTIQUE POUR DÉGAGER DES

TROUPES AFGHANES AS-SIEGEES. - L'armée soviétique

a déclenché une opération aéro-

portée pour dégager les troupes afghanes assiégées par les re-

helles dans l'est du pays, a-t-on indiqué, jeudi 17 janvier, de sources diplomatiques occiden-

Selnn ces sources, l'affensive a été

lancée dans la région de Cham-kani, à une centaine de kilomè-

tres au sud-est de Kaboul, où les

maquisards ont occupé neuf posi-

tions gouvernementales après de

violents combats. Une brigade gouvernementale serait assiégée dans la ville de Barkot. Le gou-

vernement de Kaboul a reconnu

qu'un certain nombre de soldats

et de civils ont été tués à Cham-

kani, et n accusé le Pakistan

d'nvoir fait franchir la frontière à

seize camions transportant des re-belles. - (AP.)

Corée du Sud

CRÉATION DU PARTI

DEMOCRATIQUE DE LA NOUVELLE COREE. - Plu-

sieurs responsables de l'opposi-

tion sud-coréenne se sont asso-

ciés, ce vendredi 18 janvier, an

lancement, à Séoul, du Parti

démneratique de la nnnvelle

Corée, deux mois nprès la levée de la mesure de bannissement les

frappant. Un vétéran de l'apposi-

tion sud-coréenne, M. Lee Min-

woo (soixante-dix ans), a été élu

à l'unanimité présidem de la nou-

velle farmation. Les délégués da

nouveau parti d'opposition se sont

engagés à lutter pour une plus

grande démocratisation dans le

pays et réclament, notamment,

un amendement constitutionnel

qui permettrait une élection pré-sidentielle au suffrage universel,

ainsi que l'abolition de la censure

Etats-Unis

• M. REAGAN ET LE SORT DE

RAOUL WALLENBERG. - A

l'occasion du quarantième anni-

versaire de l'enlèvement du diplo-

sur la presse. - (AFP.)

tales, à New-Delhi.

pas, jusqu'à maintenant, fait de vic-times, n'atteignent pas l'ampleur des troubles qui avaient agité les écoles noires l'automne dernier. Cepen-dant, le boycottage a repris, notam-ment dans les cités du triangle du Vael, au sud de Johannesburg, où s'étaient produites en septembre dernier de violentes émeutes, ainsi que dans la région de Pretoria.

Les raisons de cette agitation chronique sont les mêmes que celles de l'an dernier : la recomaissance de conseils représentatifs d'étudiants, la suppression de l'âge limite et des châtiments corporels, la distribution gratuite des livres de elasse. Outre ces revendications, les écoliers noirs protestent contre la mauvaise qualité de l'enseignement qui leur est dispensé, et le manque de moyens qui leur sont alloués. Malgré tout, à la rentrée, un fort courant s'était manifesté en faveur de la reprise des cours. Il est certain cependant que des manœuvres d'intimidation ont empêché certains élèves de retron-ver les salles de classe. Le 15 janvier, par exemple, un membre du COSAS (Congrès des étudiants sud-africains), a été blessé d'un coup de poignard par un professeur à Evaton, alors qu'en compagnie d'un groupe il tentait de perturber le llement des cours.

Des efforts indéniables ont été faits par les autorités pour tenter de combler le retard, mais il est impossible d'y parvenir rapidement et sur-tout de faire face à l'arrivée sans cesse massive d'enfants en âge d'êrre scolarisés. Les elasses sont surchargées et le ratio élèves-enseignants était en 1983 de 18,2 pour un chez les Blancs, contre 42,7 pour un chez les Noirs. A cela il faut ajouter que trois quarts des enseignants pairs trois quarts des enseignants noirs sont sous-qualifiés et que plus de la moitié d'entre eux ne sont pas titu-laires du matric (équivalent du bacealauréat). Le pourcentage de succès an matric ne cesse, d'autre part, de décroître au fil des ans, Alms qu'il était de 76 % en 1978, le chiffre est tombé à 48 % cette

Bien que depuis 1972, le budget de l'éducation ait augmenté de 2000 %, entre 1 200 et 1 300 rands (6 000 à 6 500 F) sont alloués par année à un élève hlanc et seulement 200 rands (1 000 F) pour un enfant noir. Un fosse qui ne se comble pas. ML B.-R.

mate suedois Raoul Wallenberg

par des soldats soviétiques en

Hongrie, le président Reagan a appelé, jeudi 17 janvier, l'URSS

à rendre compte du sort de cette

personnalité, disparue dans des

conditions mystérieuses. - Le

monde a envers ce grand homme

une dette énorme et éternelle, et l'Union soviétique doit sur son

sort un compte rendu complet et

exact ., proclame M. Reagan dans une déclaration écrite. Alors

qu'il se trouvait en poste à Buda-

pest pendant la guerre, Wallen-

berg nvait consacré de grands ef-

forts pour porter secours aux juife

déportés par les nazis. Jeudi, des

cérémonies en sa mémoire ont en

lien dans plusienrs villes des

Etats-Unis, ainsi qu'en Suède. -

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F

Tel: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Leuretts, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hobert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F

Société civile - Les Rédacteurs du Monde -,

MM. André Laurens, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur.

Directeur de la rédaction : Thomas Ferenczi.

Reproduction interdite de sous articles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, et 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Improvement ds - Monde - second position 5.r. den Italiana PARIS-IX

Principanx associés de la socié

Le Monde

(AFP. Reuter.)

MICHEL BOLE-RICHARD.

A TRAVERS LE MONDE

Comores

L'ouverture d'un ligne aérienne Le Cap-Dieddah via Moroni illustre la coopération avec Pretoria

De notre envoyé spécial

Moroni. - Un Boeing-737 mis par South African Airways (SAA) a la disposition d'Air Comores et peint aux couleurs comoriennes, n com-mencé d'exploiter, début janvier, un vol hebdomadaire Le Cap-Djeddah via Moroni et Mogadiscio, en Somalie, où l'uppareil ne fait qu'une sim-ple escale technique. L'ouverture de cette ligne suit la signature, début décembre, d'un accord aérien entre l'Afrique du Sud et les Comores, signature qui avait précédé, de quelques jours, la visite, à Moroni, de M. - Pik - Botha, ministre sudafricain des affaires étrangères (le Monde du 12 janvier). SAA u donc décidé d'interrompre de service hebdamadaire Jabannesburg-Moroni qu'elle assurait depuis plus de deux

Aux termes de cet accord conclu pour une période de deux ans, qui n'est évidemment pas sans contreparties politiques, les commandes du Boeing-737 sont confiées, selon une formule sibylline, à un équipage technique, détenteur d'un passeport comorien, tandis que les navigants commerciaux sont de nationalité comorienne. SAA prend en charge le déficit d'exploitation de l'appareil qu'Air Comores - sa flotte se compose d'un Fokker-27 seulement pourra utiliser, quatre jours par se-maine, pour assurer d'antres liaisons es, probablement vers Maurice, la Tanzanie et le Kenya.

Les autorités de Moroni souhaitent disposer, des l'an prochain, d'un Boeing-747 de SAA qui permettra a Air Comores de desservir l'Europe en continuant la ligne Le Cup-Djeddah vers Rome. Pour le mo-ment, cet archipel n'est directement relié à l'Europe que par un vol heb-domadaire d'Air France. Jusqu'à maintenant, cette dernière a refusé d'ouvrir une seconde fréquence, faute de rentabilité, mais songe, désormais, à s'y résigner, du moins pendant la période d'été, face à la

JACQUES DE BARRIN.

Grandes manœuvres au Maghreb

(Suite de la première page.)

L'Algérie affiche sa · sérénité · et sa • disponibilité • pour faciliter toute démarche allant dans le sens de la construction maghrébine an moment où la situation n'a jamais été aussi explosive sur le terrain. Selon Rabat, l'avion marocain perdu lors des combats du 12 ianvier autnur de Mahbes, à seulement quelques kilomètres de la frontière, été abattu par un missile tiré d'Algérie. A l'origine de ces combats, il y a la construction par l'armée royale, depuis décembre, d'un quatrième mur de défense qui vise à interdire au Polisarin l'accès su Sahara occidental par la frontière algérienne longue d'une soixantaine de kilomètres.

Il y a un mois, M. Bechir Mustapha Sayed, numéro deux dn Polisario, nous déclarait que l'armée sahraouie, tenant compte d'un rapport de force inégal, n'essaierait pas d'empêcher ce bouclage de la frontière, mais · poursulvrait sa guerre d'usure le long de la ceinture avec parsois des attaques d'envergure contre des objectifs précis. Plus amhitieux, M. Brahim Ghali, ministre de la défense » sahraouie, cité par la presse algérienne, estime que les récentes attaques de ses troupes ont obligé le Maroc à modifier le tracé initialement prévu pour le quatrième mur.

Les murs de défense

La première ceinture de défense s'est révélée parfaitement efficace contre les raids menés seulement en Land-Rovers par le Polisario pen-dant les premières années de la guerre. De 1980 à 1983, il y eut un partage de fait du territoire ; les Marocains, installés dans le « trian-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F

ÉTRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
386 F 734 F 1 950 F 1 330 F

IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1750 P

Par vole aérienne : tatif sur demande.
Changement d'adresse définités ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su groins avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à

Venillez areit l'obligeauce d'écrire

tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Nêroc. 4.20 de; Tunisia, 350 m.; Alemagne, 1,70 DM; Astriche, 17 ach.; Belgique, 28 fr.; Carada. 1,20 S; Câta-d'Ivoira. 300 F GFA; Dansmark. 7,50 kr.; Espagne, 110 pen.; E-M., 13; G.-B., 85 p.; Grâce, 85 dr.; Frande. 85 p.; Italia. 1 700 L.: Liben, 500 P.; Libyn, O.350 DI; Litzenhourg, 28 f.: Horvêge, 2,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal. 85 etc.; Sénégal, 300 F GFA; Suède, 7,75 kr.; Seisse, 3,80 L.; Yougcelevie, 110 ad.

oute corresponder

gle ntile » (région phosphatière), ne tentaient pas sérieusement de s'opposer à la circulation des combattants du Polisario un sud et à leur implantation dans quelques localités détruites, sans activité économique.

En un an, depuis décembre 1983, trois autres mars out été édifiés progressant vers les confins algériens et mauritaniens, D'abord l'Algérie a paru laissé faire. Depuis octobre, il est clair qu'elle fournit au Polisario des moyens militaires rendant le mur vulnérable, et dangereuse la mission des soldats marocains. Les Sabrannis ne cherchent pas à s'enfoncer profondément derrière les lignes marocaines pour reconquérir du terrain. Ils veulent maintenir une pression psychologique en faisant des morts et des prisonniers, lors d'attaques avec des blindes. Une artillerie mobile de longue portée les aide à entretenir l'insécurité entre les offensives. S'il voulait obliger l'Algerie à montrer au grand qu'elle aide militairement le Polisario, Hassan II a parfaitement réussi. Mais les Marocains ne peuvent plus croire que l'achèvement du mor marquera la fin des combats.

Les récentes offensives du Polisario lai coûtent cher en hommes. Il dispose de « réserves » au sein de la jeune génération des familles réfugiées dans les camps de la région de Tindouf. Cette population, évaluée généralement à quelque cent mille personnes, est totalement prise en main par les cadres politiques, avec entraînement militaire précoce. La visite, icudi, de ces camps par des journalistes étrangers vise à créer une ambiance - palestinienne -. Mais il est à noter que les Sahraonis n'ont jamais recourt un terrorisme an Maroc, préférant aux attentats la guerre du désert, qu'ils mênent avec un courage auquel les officiers marocains rendent hommage.

Hassan, c'est le diable →

Les dirigeants du Polisario assurent tenir pour incluctable un soulevement contre le roi Hassan II et un changement de régime an profit d'hommes qui comprendraient la ... justesse de leur enmbnt ... M. Suyed nous disait, nprès le déclenchement de l' - offensive Grand-Maghreb » en octobre : - // n'y a pas de paix possible au Maghreb avec Hassan. Tout le monde a fait des concessions pour l'aider mais en vain. Hassan, c'est le dia-

Les dirigeants algériens se gardent de propos aussi tranchés. Il est douteux qu'ils fondent leur action sur l'espoir de voir disparaître le souversin chérifien, tout bouleverse ment chez le voisia pouvant avoir des effets contagieux. Les combats du 12 janvier, à proximité de Tindouf, sont une suite pen engageante à la rencontre, seulement quatre jours plus tôt, entre le président Chadli et deux personnalités marocaines. Les optimistes se consolent toutefois en disant qu'à défuut de - téléphone rouge -, il existe entre Rabat et Alger des contacts périodiques de nature à prévenir un dérapage vers une situation incontrôla-ble.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

DIPLOMATIE

COMPLÉTANT L'« INITIATIVE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE »

M. Weinberger veut ranimer le réseau de protection antiaérienne des Etats-Unis

posé par M. Reagan devra être renforcé par une protection du territoire américain non pas seulement contre les missiles balistiques, mais aussi contre les bombardiers et missiles de croisière volant un ras du sol. Dans un entretien accordé au New-York Times, M. Weinbergns affirme que le système de défense de l'espace nérien continental des Etats-Unis, quasiment ubandonné il y a dix ans parce que périmé, doit être rétabli. Le ministre de la désense s'est resusé à chiffrer le coût d'un tel programme, mais son préde-cesseur, M. Schlesinger, qui avait décidé son abandon en 1975, l'u estimé à 50 milliards de dollars par. an. En 1960, selon le New-York Times, le réseau américain de protection enutre les bombardiers ennemis comportait 4 400 missiles sol-air, 2 700 avious d'interception et un réseau de stations radar a'étendant sur tout le continent américain, de l'Alaska au Groenland.

A Bruxelles, d'autre part, M. Martens, premier ministre de Belgique, a confirmé à son retour de Washington, jeudi, que son pays prendra une décision d'ici à la fin du mois de mars sur l'implantation des quarante-huit missiles de crosière prévus par la décision de l'OTAN. Comme le rapporte notre correspondant Jean Wetz, il n'est plus question pour Bruxelles de faire dépen-

La Jeunesse fédéralista euro-

péanne (1) organise, samedi

M. Weinberger, ministre améri-cain de la défense, estime que le pro-gramme de défense stratégique pro-américain à ce sujet, comme c'était le cas jusqu'à présent, mais de pren-dre une décision positive sur un calendrier d'installation qui sera concerté avec les alliés. Cela signifie, a dit M. Martens, qu'- en cas d'échec des négneintions les quarante-huit missiles scrunt dépfnyés et [qu']en cas de résultat partiel, la Belgique exécutera la part convenue au sein de l'OTAN ».

> A Moscou, M. Gromyko a reçu pendant denx hnnrns, jeudi, M. Gary Hart, candidat malbeureux à l'investiture du Parti démocrate pour l'élection présidentielle de 1984 aux Etats-Unis. Selon ce dernier, le ministre soviétique a précisé que le dialogue se poursuivait entre Washington et Moscou pour fixer la date et le lieu des négociations prévnes par l'accord du 8 janvier à Genève, mais qu'il n'y avait pas de résultats concrets pour le moment (selon la chaîne américaine de télévision NBC, les Etats-Unis auraient proposé que les pourparlers soient ouverts à la mi-mars à Genève). M. Gromyko a réaffirmé son hostilité an programme de défense stratégique américain, mais il n'a pas redit, comme il l'avait fait dimanche, que la poursuite du déploiement des missiles américains en Europe - mettrait en question - la negociation.

LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE ET L'OPINION

Deux initiatives et un sondage

19 janvier au Sénat, son congrès annuel. Celui-ci doit notamment lui permettre de faire le point sur les différents projets communautaires en cours (« Europe des citoyens », préparation éventuelle d'un nouveau traité instituent l'Union européenne, élargissed'examiner les perspectives électorales du fédéralisme chez les Dix. C'est là un domaine où les avis, du moins à l'intérieur de la branche aînée de cette famille de pensée, le Mouvement fédéraliste européen, qui tiendra luimême son congrès du 22 au 24 février à Besançon, sont très partagés. Certains estiment qu'il conviandrait de décider dès maintenant de la stratégie à suivre pour la prochaine désignation du Parlement de la Communauté, en... 1989, et sont partisans de constituer une liste par-dessus les partis ; d'autres, au contraire, dont sans doute une large majorité des jeunes militants de la JEF, jugent prématurée une telle démarche, mais s'inquiètent en revanche de constater que leur mouvement d'a pas encore sérieusement examiné la comportement qui devrait être le sien en cas de campagne référendaire

Les uns et les autres peuvent cependant se réjouir des résultats d'un sondage « eurobaromètre », publié jeudi à Bruxelles par la Commission des Communautés. Il en ressort en effet qu'une majorité des habitants de la CEE interrogés - 52 % - est favorable à la création d'Etats-Unis d'Europe. Les Luxembour-.69 %, suivis des Italiens (64.%), des Grece et des Françaie (58 %), des Allemands (56 %), des Nécriandais (45 %), des irlandais (34 %). Seuls les Britanniques, et surtout les Danois, y sont majoritairement hostiles.

Le bureau d'information du Parlement européan à Paris (2) devait d'autre part organiser ce vendredi soir une réunion au cours de laquelle des personnalités françaises, en présence de MM. Spinelli, président de la commission institutionnelle du Parlement européen, et Leorince-Ringuet, président du Mouvement européen, voulaient lancar un appel solennel à c la réalisetion rapide d'une union politique das pays membres de la Commu-

(1) 17, rue de Fanbourg-continuente, 75009-Paris. (2) 288, bnnlevard Suint-

Plusieurs ambassadeurs ont présenté leurs lettres de créance

Nous poursuivous la publication des notices biographiques des ambassadeurs étrangers qui out récemment présenté leurs lettres de créance au président de la République (le Monde du 16 janvier).

sur un thème « européen ».

BRÉSIL : M. Antonio Correa do Lago.

INé en 1918, M. Correa do Lago est entré dans la carrière consulaire en 1939, et a notamment été en poste à Paris, comme consul général, de 1959 à 1961, avant de devenir ambassadeur à Caracas. Il u cusuite dirigé différentes nissions diplomatiques de son pays, en missions diplomatiques de son paya, en particulier à Genère et auprès des Com-munautés européennes, de 1970 à 1974. Il a également représenté le Brésil à Montevideo, de 1974 à 1981, et unprès du Saint-Siège, de 1981 à 1984. Ces dif-férents postes à l'étranger n'ont pas em-pêché M. Correa de Lage de poursurvre, dans l'intervalle, su carrière à l'administration centrale, en particulier à la tôte de la division économique, puis de la di-vision commerciale, du ministère des affaires étrangères.

<u><u><u> <u>EQUATEUR</u></u> : M. Patricio Felipe</u></u> Avellan Ordonez

[Né à Cuenca en 1924, le nouvel ambessedeur d'Equateur a fait, jusqu'à présent, une carrière d'homme d'af-faires, dans différents secteurs industriels, puis dans la banque. Il a socam-ment appartenu an directoire du journal El Comercio de Quino, et dirigé diffé-

MALAISIE : M. Tan Sri Talk

Choon Lim. [Né en 1929, M. Tan Sri Taik Choon Lim est diplômé de l'université de Ma-laya et n suivi un cycle de formation aux affaires étrangères à Canberra, avant d'entrer dans le carrière diplomatique en 1957. Après un séjour à Washington, il a été, de 1960 à 1965, secrétaire géné-ral adjoint du ministère des affaires étrangères, puis haut-commissaire adjoint en Grande-Bretagne, jusqu'en 1967, et en Nouvelle-Zélande de 1969 à 1972, après un passage an conseil d'administration de la Banque anatique de développement. Revenu su secrétaire général du ministère. M. Lim a ensuite été nommé ambassadeur de son pays à Tukyu (1974), puis à Canberra

stocere les deux

.. gr. 18 . . . i. U 197 1994

100 A STATE OF THE STA 412 cm2 ----

. . . .

- - r

197 198 100 PM - : 7** $\{\omega^{k+1}: k \leq k\}$ FEET 15 - 1 1 1 1 25 18 :=0 TV----A Transaction of the State of t Cart Street All the same of the way

عه او در در در سعی ATTEN TO SERVICE THE RESERVE The state of the s 111.00 115 - 1 1 is a Derwinder in Land and Land and the second 3.35 to 1875 to 1 18899 2.25 tonge til grade i i i gøde

Make Shirt in an interest 646.

title & r . Newsday Ed ave. Courts in Service Polog

AU PROCES ! chauffeur du P

a fait le récit de Stripe of the American The state of the s The second of the second permitted and the second

Marine of the state To begin a service de distribute on the territory 20 Co --- 1 3 1 1 14. "Automorphy and temel tammente des les mes-Street Care a make the

that other water Brake ton a series and seller Supranta Comment the section from Applications of the second the research to be one thank. the Late of the Williams Parks 1 sar age - l'areas

THE POST OF LABOR VICTOR Man e're te fautrung the state of the state The He stanforms The Boy other to a party-gam. Marie Co Service Company of Section

the state of the s The Manufacture of the same of to pour un al cours s Service de la Francisco Later Private me hencies, et anuna 144 De to purpille for After an Artist's The State of the State of Stat the the the guarates pass

Alla Salate Misage . All A Source on springstone & the contraction of the second Self of Chinese waters on The state of the s A STATE OF THE STA

the parties and the second AND THE STREET STREETS AND THE STREETS AND THE

the many consumer that all the All har in the sales of the hand to tour or er





DMATIE

MELEN MEMOTIVE DE DEFENSE STATE an vout ranimer le rés_{et} entiatrienne des Etats-lie

THE WEST the first from B. Bis beren. M. Wribberger The state of the

in the same product AND THE PERSON ! # 1972 1's The State of the S the Marie back W 40 100 100 Mile Sieb Berine fan - 4 - 4 -A AMERICA want they then A REAL PROPERTY.

25 percent A STATE OF COME OF

dedves of un sondag

The Lander of Land 1 has The second second second 東京 - 東京 - 東京 - 17世 中間間・ proper 3m 9027 where products of profes the state present t The state of the confidence The same of the sa the second second second second one recent to and the thirty of \$ 15 mg 5 12 . Je 200 The second second second 14.55

Plantens amba-sides présenté leurs lettres de cial

 $(x,y) \in (x,yL)$

ALT ALL THE STATE OF THE STATE States and the states of the -LA MUNICIPAL DE 19 process that trees a W. E i was not to be to

C TELEM 100 to 1 to 1 to 200 to 200 to the second second the transfer of the tenters Which are a know with Care C. D. Tr. Sec. Sec. 1 the section in the Commercial Commercial Prints The train is the real part of THE PERSON NAMED IN TAXABLE ed 4 1/2 17 125/25 E # ##** # #** A STATE OF BY SCHOOL

White has been Carlot of the State of and the second THE SEC POWER LINE All Parishers diginary in the man THE PART SHEET 30 July 25 19

EMPORENCE ET DEM

ST. ST. ST. ST. S. S. ST. SEE and the second of the second o ... 12. . Dei late THE PROPERTY OF STREET a market les labors الأيل فتن تعال and the second Co Appendix 1988 THE PROPERTY OF THE THE PERSON NAMED IN COLUMN gradient and the second second

tic to the statement of a The same as the at 1 to 20 is an old to become the the second of the second second 1/2775

Section 1 But the second of the second o State of the state the time on the Drive

the state of Marie 24

11 12 12 12

··· - Demegaz

Athènes — Des élections géné-rales doivent avoir lieu cette aumée, en Grèce, et une nouvelle loi électorale fait actuellement l'objet de dé-bats au Parlement. Tout indique qu'elle sera votée sans problème, car le Parti socialiste (PASOK) au pouvoir et la Nouvelle Démocratie (principal parti de l'opposition) l'ont déjà acceptée. Cependant, cette loi, complexe, ne fait pas l'una-nimité dans les milieux politiques, et les deux partis communistes la qualifient de « monstrueuse ». Les pe-tités formations la dénoncent comme étant taillée aux mesures des deux grands partis.

EUROPE

Le 22 novembre 1981, le premier ministre, M. Andréas Papandréou, avait annoncé dans sa déclaration gouvernementale que les Grecs de l'étranger pourraient à l'avenir voter et que le nouveau système électoral serait la proportionnelle simple. Or le mode de scrutin proposé par le gouvernement est un amalgame de proportionnelle simple et proportion-nelle renforcée; et s'ils veulent voter, les Grecs résidant à l'étranger devront, pour ce faire de rentrer dans leur pays. Ainsi, après trois ans de gouvernement et à dix mois de la date normale des élections générales, les réalités du pouvoir ont plus

de noids que les programmes. Sur 300 députés, 288 seront élus dans les 52 circonscriptions et 12, dits « d'Etat » le seront sur le plan national. Trois répartitions des voix sont prévues. Pour la première, il n'y a pratiquement rien de changé: le quotient électoral est obtenu dans chaque circonscription en divisant le nombre des électeurs inscrits par celui des sièges qui sont affectés, plus un (1). A ce niveau, le PASOK et la Nouvelle Démocratie devraient se tailler la part du lion ; le Parti communiste dit « de l'extérieur » (proso-victique) devrait, quant à lui, étoffer son groupe parlementaire par

rapport à 1981. La seconde répartition se fera en fonction des votes recueillis dans le

Grèce

La nouvelle loi électorale renforcera les deux plus grands partis

De notre correspondant

son : le PC peut espérer glaner quel-ques sièges. La troisième répartition, nationale, est tout simplem prime au parti qui arrivera en tête et décidera de l'importance de la nouvelle majorité au Parlement. Enfin; les 12 députés d'Etat seront élus en fonction des résultats obtenus par chaque parti sur le plan national ; là encore, c'est une prime aux grands partis et, plus spécifiquement, au vainqueur. Le PASOK espète retrouver an moins ses 41,8 % des eu-ropéennes de juin 1984, ce qui ini as-surerait donc de 156 à 158 sièges. Il semble aujourd'hui en recul dans les

villes, mais son appareil, bien im-planté, lui permet de se maintenir dans les campagnes.

La Nouvelle Démocratie, pour sa part, pense qu'elle arrivera en tête et qu'elle chassera le PASOK du pouvoir. Mais, pour cela, ce parti, qui dispose d'une base électorale incomsible de l'ordre de 36 % à 38 % devrait récupérer les électeurs qui l'ont appuyé en 1977; or le parti d'extrême droite EPEN pent lui grignoter des voix, bien qu'il soit luimême combattu par d'autres forma-

tions nationalistes. Le centre, le centre gauche et les dissidents du PASOK demeurent trop faibles pour être crédibles, et les électeurs libéraux et de la gauche modérée porteront leurs voix, qui an PASOK, et qui à la Nouvelle Démo-

A l'extrême gauche, le parti prosoviétique demeure handicapé par sa rigidité doctrinale, mais aussi par le fait que le PASOK bénéficie d'un préjugé favorable de Moscou ; pourtant, il devrait renforcer sa position dans le nouveau Parlement. En revanche, le Parti communiste, dit « de l'intérieur » (eurocommuniste) ne peut avoir de trop grandes ambitions, et les formations gauchistes demeurent marginales. .

MARC MARCEAU.

· (1) Cette formule permet de « dégacadre de neuf « grandes cinconscrip-tions »; le PASOK et la Nonvelle veaux que celui des circonscriptions ter-Démocratie feront encors la pane, morales primaires ». Turquie

APRÈS L'ÉVICTION D'UN MEMBRE DE SON GOUVERNEMENT

Le premier ministre est contesté au sein de son propre parti

Ankara. — Depuis une dizaine de jours, l'a affaire Ozdaglar » occupe la une des journaux tures. La démissinn de M. Ozdaglar, ministre sinn de M. Ozdaglar, ministre d'Etat, nvait été annoncée pour « raisons de sauté « le 6 janvier; puis le premier ministre, M. Turgut Ozal, nvait indiqué que le démissionnaire était déférée en justice en raison d'une plainte déposée contre lui pour corruption. Cette affaire a provoqué une certaine agitation dans les milieux politiques, et quarante et un dépostés du parti an pouvoir, le un députés du parti an pouvoir, le Parti de la Mère patrie, ont de-mandé la créstion d'une commission d'enquête parlementaire qui n com-mencé ses travaux le mardi 15 jan-

vier. Elle doit dans les trois mois dé-

cider si l'ancien ministre est passible ou non de la Haute Cour. M. Ozdaglar (trente-quatre ans), jadis très proche du premier ministre, rejette les accusations pesant contre lui et se dit victime d'un complot. On l'accuse d'avoir touché 25 millions de livres turques (environ 500 000 francs) du PDG d'une compagnie de transports maritimes, en échange de l'attribution d'importants contrats. Ces accusations ne reposent cependant, selon la pre turque, sur ancune preuve tangible autre qu'une banda magnétique, de qualité médiocre, remise à no conseiller de M. Ozal par le PDG de la compagnie maritime en question et sur laquelle est enregistrée une

prétendu intermédiaire chargé de conclure le marché. La justice fera la lumière. Mais cette affaire porte un corp au gon-vernement de M. Ozal, qui avait léjà dû être remanié en octobre dernier après que le ministre des fi-nances et des douanes eut dénoncé publiquement les tortures dont étaient victimes certains fonction-naires inculpés dans une affaire de trafic et de corruption, et mis en cause le ministre de la justice. Les deux hommes avaient quitté le gou-

conversation entre ce dernier et un

vernement Cette nouvelle affaire a déclenché une vague de rumeurs et de dénonciations visant d'autres membres du gouvernement, dont l'ancien minis-tre de l'énergie, M. Buyukas, accusé lui aussi d'avoir favorisé une firme prisée dans l'importation du charDe notre correspondant

bon. L'opposition, parlementaire et extra-parlementaire n saisi l'occasion. Le Parti populiste dit par exemple pouvnir appurter les preuves que M. Oksay, ministre d'Etat, aurait fait des dons an Parti de la Mère patrie alors qu'il diri-geait une entreprise privée. Le Parti de la démocratie nationaliste annonce qo'il va lui aussi « sortir » des dossiers de corruption. Quant à M. Inonu, chef du Parti de la socialdémocratie, il demande la démission du gouvernement afin que l'enquête parlementaire puisse être correctement menée ». Le Parti de la juste voie, qui, comme la social-démocratie, n'a pas été autorise à se présenter aux élections de novem-bre 1983, estime que le moment est veno de corriger cette anomalie et réclame des élections anticipées.

Lutte de clans

Mais les critiques contre M. Ozal ques et collaborateurs. On a vu la semaine dernière des députés de la majorité et même des membres du cabinet applaudir le jeune ministre démissionnaire. La lutte des clans se poursuit ao sein du parti gouvernemental, et certains membres de l'en-tourage du premier ministre en font probablement les frais. Il semble cecendant exagéré de présenter l'affaire Ozdaglar comme un règlement de comptes entre nationalistes et pro-islamistes au sein dn parti. Certes les nationalistes ont assisté avec satisfaction à la mise à l'écart d'une personnalité pro-islamiste, mais on s'accorde à penser qu'ils o'ont pas décleuché l'affaire.

Quant à l'opinion, elle est habituée depuis des siècles aux pratiques de corruption à tous les échelons de l'administration et estime que les éliminer n'est pas si simple. Il reste que l'enrichissement de certains à une vitesse fulgurante nourrit le sentiment d'injustice dans une population en butte aux difficultés économiques quotidiennes. L'irrésistible ascension de certaines compagnies de transport maritime qui profitent de mesures d'encouragement étatiques permet, par exemple, à quelques particuliers ayant des « rela-tions privilégiées à haut niveau » de s'enrichir ostensiblement aux dépens des contribuables.

La lutte contre la corruption ne peut progresser qu'à petits pas, en dépit de l'esprit que le pouvoir militaire entendait insuffler nu nouveau régime civil. Avant les élections de novembre 1983, le président de la République, le général Evren, avait lui-même reconnu que son administration n'avait pas réussi à extirper ce siéau national. Le président Evren ne peut donc que se séliciter

que l'opinion turque devienne de plus en plus sensible aux affaires de corruption. Bien que sur certains sujets on ne puisse faire état d'une concordance de vues parfaite entre le gouverne ment et le général Evren, M. Ozal paraît néanmoins sûr de la confiance du président de la République. Les

observateurs tiennent pour peu pro-

bable une démission du gouverne-

ment à la suite des scandales, encore

moins l'hypothèse d'élections antici-ARTUN UNSAL.

LE PRIX JAN PALACH A ÉTÉ ATTRIBUÉ AU PHILOSOPHE TCHÉQUE LADISLAV HEJ-DANEK

Le prix Jan Palach a été attribué le 17 janvier ao professeur Ladislav Hejdanek, ancien porte-parole de la Charte 77 et animateur du séminaire scientifique et philosophe « volant » organisé à Prague depuis 1972. Ce prix, d'un montant de 50 000 F, est décerné par le Comité ioternational de sontien à la

Charte 77, dont le siège est à Paris. M. Ladislav Hejdanek, quarante-sept ans, professeur de philosophie, a été interdit d'enseignement par les autorités et travaille actuellement comme manœuvre. Dès 1969, il a commencé à animer un séminaire non officiel, qui se réunissait trois ou quatre fois par semaine, pour les étudiants de la faculté de théologie évangélique Comenius, privés de tout enseignement de la philosophie.

Cette activité a été provisoire-ment suspendue en 1972, M. Hejdanek ayant été emprisonné pendant un an. Elle a repris un peu pius tard Hejdanek a créé un autre séminaire sur le modèle de celni du philosophe Julius Tomin, qui avait du être interrompu en raison d'une intense cam-pagne de répression. Depuis 1980, cent quatre-vingts séances ont été organisées dont un tiers environ par des invités occidentaux. Le sémi-naire, refusant la clandestinité, selon les principes qui iospireot la Charte 77, est ouvert an public et se réunit chaque semaine en un lieu fixe : le domicile de Ladislav Hejda-

Bulgarie QUARANTE MEMBRES **DE LA MINORITÉ TURQUE**

AURAIENT ÉTÉ TUÉS Une quarantaine de membres de la minorité turque en Bulgarie auraient été tués ces dernières se-maines par les forces de l'ordre pour avoir refusé d'adopter des noms bulgares, a-t-on appris le 17 janvier de

source diplomatique à Sofia. Ces incidents se seraient déroulés dans le sud-est du pays, notamment à Moncilgrad, à 50 kilomètres de la frontière grecque. Il est toutefois difficile d'en fournir un bilan précis, les zones de troubles ayant été bou-

Il semble que la décision du gon-vernement balgare d'introduire, il y a environ deux mois, de nouvelles cartes d'identité pour forcer les membres de la minorité turque (environ un million de personnes) a adopter des patronymes bulgares, soit à l'origine de ces incidents. Les autorités balgares, qui ont

toujours nie l'existence d'un pro-

blème de minorités dans leur pays, ont qualifié ces informations de rumours sans fondement. Le mécontentement de la minorité turque, qui est tenue à l'écart des postes de responsabilité en Bulgaric, trouve un large écho dans la presse turque. A Ankara, le journal Tercuman avait affirmé mardi que ces nouveaux incidents portaient à huit cent quatre-vingt le nombre de

Tures de Bulgarie tués pour « avoir

résisté aux nouvelles identités que veulent leur imposer les autorités

de Sofia ». - (AFP, AP.)

Chypre

LES DIRIGEANTS DES DEUX COMMUNAUTÉS S'ENTRE-TIENNENT A NEW-YORK

Nations unies (AFP, Reuter). -Les dirigeants des communautés chypriotes grecque et turque, le président Spyros Kyprianou et M. Rauf Denktash, se sont rencontrés le jeudi 17 janvier ao siège des Natinns unies à New-York, pour la première fois depuis près de six ans, pour tenter d'aboutir à un accord sur la réunification de Chypre.

Avant de commencer ce sommet auquel participe le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, les deux dirigeants, accompagnés de leurs délégations respectives, ont échangé en souriant une courte poigoée de maio, que M. Denktash a commentée en déclarant : « C'est lo poignée de main du siècle ».

Durant cette réunion qui devait dirigeants tenteront d'arriver à un accord sur les grandes lignes d'un projet de règlement global de la crise de Chypre, qui dure depuis vingt ans. Ce projet a été mis au point ao cours de quatre mois de négociations indirectes, de septembre à décembre, sous les auspices de M. Perez de Cuellar. Il prévoit le retour à un gouvernement fédéral à Chypre qui laisserait aux deux communantés d'importants pouvoirs en matière d'administration interne (le Monde du 17 janvier).

AU PROCÈS DE TORUN

Pologne

Le chauffeur du Père Popieluszko a fait le récit de l'enlèvement

Varsovic (AFP). - M. Waldebre dernier par des membres de la police politique, a raconté, jeudi 17 janvier devant le tribunal de Torun, la façon dont s'était déroulé l'enlèvement du prêtre et dont luimême avait pu échapper aux tor-

Tout a commencé par ce qui semblait être un banal contrôle de police: « Nous avions quitté Bydgoszcz vers 21 h 20, suivis par une Fint 125, dont les phores m'éblouissaient », a racooté M. Chrostowski. « Le Père Popieluszko ne voulait pas que j'accélère, j'at dont ralenti pour me laishubillé en milicien, agiter une

Ce milicien, e'est le lieutenant Chmielewski. Il s'approche de Cbrostowski : « Hé. chauffeur, vous roulez trop vite, vos papiers s'il vous plaît. » « Un deuxième homme en civil - le capitaiane Piotrowski – s'approche », a pour-suivi M. Chrostowski, « Il s'empare de mes clés, tandis que le premier m'enjoint de monter à l'avant de leur voiture pour un alcootest. «

· Le chauffeur de la Fiat (le lieutenant Leszek Pekaln) m'a passé les menostes, et quand j'ai demandé: que se passe-t-il?, l'un d'eux m'n dit: on va t'enfoncer un băillon pour que tu ne gueules pas pendant ton dernier voyage >.

Macé sous la garde du chanffeur (Pekala), M. Chrostowski voit ensuite les deux antres hommes (Piotrowski et Chmielewski) se diriger vers la Volkswagen où était resté le Père Popieluszko. « J'ai vu le Père Popieluszko hésiter à desempoigné par lo soutane et départ de Bydgoszcz, il s'était trainé », a raconté son chauffeur.

« J'ai ensuite entendu un bruit mar Chrostowski, le chauffeur du sourd comme si l'on frappait un Père Popieluszko assassiné en octo- sac de farine avec un bâton. J'ai compris que c'était le prêtre qu'on battait. » Après avoir enfermé l'aumônier de Solidarité dans le coffre, les deux hommes prennent place à l'arrière de la voiture. L'un d'eux se saisit d'un revolver : « Je l'ai senti sur ma nuque. J'ai réalisé que je vivais mes dernières minutes et que pour sauver ma vie je devais rester calme et saisir la

première occasion pour m'enfuir. » Cette occasion, M. Chrostowski, adepte de sports de combats et ancien parachutiste, l'a saisie quelques minntes plus tard. « Nous venions de doubler une voiture et ser dépasser. Lors de la manœuvre. il y avait deux motards; sur le ser aepasser. Luis de l'avant, bord de la route. Je me suls pen-hubillé en milicien, agiter une ché en avant, ai tiré lo poignée, et lampe rouge pour me faire signe d'un coup d'épaule ai ouvert la de m'arrêter. porte, puur suuter en roulé-

> La voiture des trois policiers hésite, puis poursuit sa route. Les vêtements en lambeaux, en sang, légèrement blessé, M. Chrostowski tente en vais d'arrêter la voiture qu'ils viennent de doubler, mais les deux motards lui refusent toute assistance. Il court ao premier téléphone venu et prévient immédiatement la police. Une ambulance vient le chercher et l'amène à Torun, chez le Père Nowakowski, comme il l'a demandé. « Le procureur et de nombreux policiers sont nrrivés très vite et m'nnt bien

Pendant ce temps, trois autres policiers continuaient leur équipée infernale, avec plusieurs arrêts pour passer à tabac le Père Popieluszko, à chaque fois qu'il tentait de s'échapper du coffre. A 23 h 55, le cadagre du prêtre, bêil-louné, ligoté, lesté d'un sac de cendre, puis hésiter encore à mi- pierres, devait être jeté dans une chemin entre les deux voitures. retenue d'eau à une cinquantaine Les deux hommes l'ont alors de kilomètres de Torun. Depuis le écoulé moins de trois heures.

ltalie

L'enquête sur les attentats de ces dernières années

LES DOSSIERS DES SERVICES SECRETS SONT OUVERTS

A LA JUSTICE (De notre correspondant.)

Rome. - Le président du conseil, M. Craxi, a décidé la levée du secret d'Etat sur certains documents relatifs aux attentats sanglants commis ces dernières années en Italie et qui avaient été-soustraits à l'examen de la justice. M. Craxi a, en effet, de-mandé an responsable de la coordi-nation des servies d'informations et de sécurité de fournir les documents « réservés » touchant à ces enquêtes ct, en particulier, ceux concernant les rapports entre les services secrets

italiens et l'OTAN. Cette décision pourrait permettre de jeter quelque lumière sur ces at-tentats restés mystérieux. Depuis des années, les services secrets sont nn centre d'une polémique : on leur reproche d'avoir soustrait à la justice des éléments qui auraient pu constituer des preuves décisives. A la fin de l'aunée dernière, le général Musumeci, ancien responsable du SISMI (l'un des services de sécurité); a été arrêté pour avoir détourné l'enquête sur l'attentat à la

gare de Bologne en 1981. L'attentat du 23 décembre dernier contre le train Naples-Milan a relancé cette polémique alimentée, en particulier, par les déclarations de M. Formica, chef du groupe par-lementaire du PSI, sur la « sommission » des services secrets italiens à la CIA américaine.

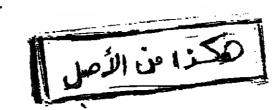
A deux occasions dans le passé, la présidence du conseil n autorisé la justice à interroger les responsables des services secrets: dans l'affaire de la loge P 2 et dans l'affaire Ci-rillo, l'assesseur à la construction de Naples, enlevé par les Brigades rouges avec la complicité de la Ca-

En ce qui concerne les deux atten-tnts de Piazza Fontana (seize morts) et celui survenu, co 1974, sur le train Italicus (douze morts), les précédents gouvernements décidè-rent d'imposer le secret d'Etat afin, dit-on, de ne pas divulguer les noms des agents italiens et étrangers qui

avaient collaboré aux enquêtes. On connaîtra dans quelques jours la portée de la décision de M. Craxi.

LAVEFRANCAISE LES PRÉVISIONS **ECONOMIQUES** FINANCIÈRES **POUR 1985**

LE 1er HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE. Dès maintenant, 11 F, chez votre marchand de journaux.



Page 4 ~ LE MONDE ~ Samedi 19 janvier 1985 •••





CALEDUNIE

Comment Machoro est mort.Les photos-témoins

LE SIEGE DES GENDARMES

En tenue de commando, ils prennent position autour du camp des rebelles

LA REDDITION DES INSURGES

Les Canaques abandonnent leur arsenal et se rendent

LA COLERE DE NOUMEA

Les dernières émeutes avant l'état d'urgence

DOCUMENT

La mère d'Yves Tual, le lycéen assassiné, reçoit Paris Match



LE PDIDS DES MOTS LE CHOC DES PHOTOS

LIBBO
- SHDORSAY SOULIGNA
- SHLASSASSINAT
- SHEXCESERVATEURS
- ENODTERA PAS
- LAPOLITIQUE
- SHLAFRANCS

The period of th

to the part of the

a contende de la presentation de

Service de la Francisco de la Roma de la Francisco de la Franc

PROCHE-ORIENT

SAUF OBSTACLE DE DERNIÈRE HEURE

Les militaires israéliens et libanais se retrouveront le 21 janvier à Nakoura

De notre correspondant

Jérusalem. — Le gouvernement d'Israel a-t-il vu juste en présumant que la » peur du vide » qui naîtra du prochain repli de son armée ferait réfléchir à deux fois les dirigeants syriens et libanais ? A-t-il en raison d'espérer que l'inquiétude serait silère à Damas autant qu'à Beyrouth?

Personne ici ne se risquerait encore à l'affirmer. Les Israeliens ont été trop échaudés par leurs voisins pour se réjouir prématurément d'an éventuel assouplissement de leur position quant à un déploiement au Liban du Sud de la Force intérimaire des Nations unies (FINUL). Mais s'il existe une chance que la Syrie avalise une telle opération, Israël ne souhaite pas la gâcher.

Si étonnant que celà puisse para?tre, vu de Jérusalem, Damas et Bey-routh assurent avoir été pris de court par la décision israélienne de retrait. par la décision israèneme de retrait.
C'est du moins la teneur du message
que le secrétaire général adjoint de
l'ONU, M. Brian Urquhart, a été
chargé de transmettre à Jérusalem.
Feindre la surprise permettra, il est
vrai, le cas échéant, de changer d'avis sans perdre la face.

M. Urquhart s'est entretenu jeudi 17 janvier avec les principaux dirigeants israéliens. Il devait regagner Beyrouth veudredi et revenir en Israël dimanche. Selon M. Urquhart, les Syriens veulent des éclaircissements sur les condi-tions qui présideront au retrait. M. Rabin, ministre de la défense, u réaffirmé jeudi qu'il souhaitait une coordination entre l'armée israé-

Liban

LE QUAI D'ORSAY SOULIGNE

QUE L'ASSASSINAT

DES DEUX-OBSERVATEURS

NE MODIFIERA PAS

LA POLITIQUE

DE LA FRANCE

Les déponilles des deux observa-

teurs français de la force d'interposi-tion assassinés lungs 14 fançier dans la banlieue sud de Seyroum arts quitté jeudi 17 la capitale libanaise

pour la France à bord d'un appareil de la compagnie libanaise: MEA, après une cérémonie au quartier néral des « casques blancs ».

L'ambassadeur de France au Liban, M. Fernand Wibaux, le che des « casques blancs », le colonel Jean Susini, ainsi que des représen-

tants de l'armée libanaise et des dif-

férentes milices présentes sur le terrain ont assisté à un office religieux licane d'une part, la FINUL et l'armée libanaise de l'autre. » Le repli, a-t-il ajouté, s'en trouvera accéléré, »

Sauf obstacle de dernière heure, les militaires israéliens et libenais se retrouveront lundi à Nakoura, non s pour négocier des arrangements de sécurité, mais plus modestemem pour tenter d'assurer une relève ordonnée et pacifique. Si ce rendezvous a bieu lieu, la navette de M. Urquhart u'aura pas été un vain exercice. Mais le diplomate onusien a souligné que, en tout état de cause, si le Liban désire vraiment une sion de l'implantation et du rôle de la FINUL, il devra en faire la demande officielle au Conseil de sécurité, seul habilité à modifier le mandat de cette force.

L'armée israélienne a fourni jeudi quelques précisions sur la première phase de son retrait, ainsi qu'une carte comportant la future ligne de défense. Celle-ci partira de l'embou-chure de la rivière Litani, c'està-dire un peu plus au sud que prévu. La région du Grand-Saïda sera évacuée avant trois semaines.

L'armée occupe actnellement 2 800 kilomètres carrés. Après le premier redéploiement, elle uc contrôlera plus que 2 300 kilomètres carrés, soit 22 % du territoire libanais, où vivent entre 350 000 et 500 000 personnes. Selon ces statistiques approximatives, cette population su répurtira aiusi : 230 000 chiites, 30 000 druzes, 70 000 chrétiens et 40 000 Palesti-

J.-P. LANGELLIER.

M. Chirac choqué par les nouelles implantations israélieunes en Cisjordanie. — M. Jacques Chirac, qui participait, mercredi 16 janvier, à un diner-débat organisé par l'association France-Arabie saoudite, a déclaré avoir été «choqué par la déclaré avoir été «choqué par la declaré avoir été «choqué par la declaré avoir été «choqué par la declaré avoir été «choqué par la declare de convergement de la c décision du gouvernement de M. Shimon Pérès de créer six nouvelles implantations en Cisjordanic», il a formulé « des vœux ardents pour que le gouvernement israéllen prenne conscience du caractère antinomique d'une démarAPRÈS UNE PREMIÈRE SÉRIE D'ENTRETIENS

Jordaniens et Palestiniens vont reprendre le dialogue

Correspondance

Ammuu. - Les pourparlers jordano-palestiniens sur les proposi-tions émises par le roi Hussein lors de la réunion du Conseil national palestinien en novembre dernier à Amman reprendront d'ici une huitaine de jours, affirme-t-on dans la capitale jordanienne, de source pro-che de M. Yasser Arafat. Auparavant, le comité exécutif de l'OLP doit examiner ces jours-ci à Tunis les résultats d'une première série d'entretiens qui se sont déroulés début ianvier entre le ministre jordanien des affaires étrangères, M. Taher El-Masri, et le chef du département politique de l'OLP, M. Farouk Kaddoumi.

Le 22 novembre 1984, le souverain hachémite avait fait sensation lors de l'ouverture du CNP en pressant l'OLP de coopérer uvec la Jordanie dans la recherche d'une solu-tion au problème palestinien sur la base de la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies. Selon des souces diplomatiques à Amman, il eurait par ailleurs demandé à M. Arafat de lui donner sa réponse dans un délai de dix semaines.

Une commission formée de plu-sieurs membres du CEOLP et dirigée par M. Kaddoumi a été désignée pour étudier les propositions du roi Hussein et mener les pourparlers avec les responsables jordaniens. Lors de leurs dernières conversations, MM. Kaddoumi et Masri sont tombés d'accord, dit-on, sur une liste de points de discussion, mais on n'est pas allé au-delà pour le

che de paix et d'une politique

M. Chirac, par ailleurs, a estimé que l'Irak est an « élément indispen-soble de l'équilibre du Moyen-Orient » et qu'il importe de le soute nis. « Le peuple tranien, a-t-il ajouté, est enferré dons un système d'oppression inacceptable à l'étranger et représentant un très grand danger pour la stabilité de toute la

La prochaine série d'entretiens permettra-t-elle d'entrer dans le vif du sujet ? Le désir de M. Yasser Arafat de ménager les organisation de l'OLP basées à Damas (en particulier le Front démocratique et le Front populaire de libération de la Palestine) et le rejet de la résolution 242 (1) par une très large par-tie de la résistance jettent en tout cas un doute sur leur résultat. Il n'en est pas moins intéressant d'entendre è ce sujet l'un des membres du comité exécutif nommé lors du dernier CNP, M. Jawaid Al Ghossein, président du fonds national palesti-

Nous allons être aussi prati ques que possible ., nous u-t-il déclaré. » Nous avons deux objectifs : l'évacuation des territoires upés et l'autodétermination des Palestiniens. La résolution 242 ne satisfait pas toutes nos aspirations. Elle traite de l'évacuation mais pas de l'autodétermination, principe qui est en revanche inclus dans d'autres résolutions des Nations unies. Ce que nous voulons, c'est l'application de toutes les résulutions des Nations unies y compris la 242 -, poursuit M. Ghossein. Il s'agit de se mettre d'accord avec les Jordaniens sur un plan d'action et sur les moyens d'appliquer ces résolu-

M. Ghossein dément par ailleurs catégoriquement les rumeurs selon lesquelles M. Yasser Arafat et ses partisans pourraient envisager de créer un gouvernement palestinien cu exil. . Nutre ubjectif étunt d'avoir un Etat palestinien, ce serait une étape naturelle. Mais celo doit être discuté et approuvé par le Conseil national palestinien, ce qui n'o pas été le cas. Un gouverne en exil n'est pas pour le moment i l'ordre du jour.

EMMANUEL JARRY.

Rejet motivé notamment par le fait que la résolution 242 ne traite du problème palestinien que sous l'angle des réfugiés.

AMERIQUES

Brésil

Le président élu, M. Tancredo Neves, n'acceptera pas de « diktat » des créanciers étrangers

à la résidence des Pins, le QG des observateurs français. Brasilia. - Lors de sa première Dans une petite pièce de la rési-dence, les cercueils des adjudantsconférence de presse, deux jours chefs Henri Grecourt (trente-quatre ans) et Henri Perrot. (trento-cinq ans) étaient recouverts du drapeau français et encadrés par six observateurs portant foulard et casque blanc, au milieu d'une dizaine de couronnes de fleurs. Au cours de la cérémonie de levée des corps, le colonel Susini u rendu hommage à la mémoire des deux victimes, qu'il a qualifiées de « véritables ambassa-deurs de paix et de sécurité ». · Vous avez su porter très haut le flambeau de notre action. Puisse le sang que vous avez versé sur le sol libanais contribuer à redonner à ce pays la paix que vous étiez venus apporter », a-t-il conclu en leur attrirait à des représailles contre son commerce extérieur; or certaines importations, comme le pétrole, lui sont indispensables. Il préfère donc poant la médaille militaire et la croix de la valeur militaire.

A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay u déclaré jeudi que la politique de la France vis-à-vis du Liban ne varie pas », et les observateurs français à Beyrouth e poursuivent leur mission de paix ». Le porteparole était interrogé sur les déclarations faites mardi par M. Jacques Huntzinger, secrétaire national du Parti socialiste, chargé des questions internationales, qui avait exprimé l'inquiétude du PS devant la recru-descence des attentats anti-français an Liban, et s'était demandé si, au cas où ces attentats se poursui-vraient, il ne conviendrait pas de retirer les éléments français de la « force verte » (observateurs).

Le porte-parole u rappelé à ce propos que les déclarations des res-ponsables des partis politiques fran-çais u'engagisaient pas le gouverne-ment français. La déclaration de l'une des formations politiques françaises, pas plus qu'une autre, a-t-il souligné, n'engage le gouvernement français ».

e La politique de la France vis-d-vis du Liban, a déclaré le potto-parole, ne varie pas. La politique du la France est en faveur de l'unité, de l'intégrité, de la souveraineté et de l'indépendance du Liban. En ce qui concerne les observateurs français à Beyrouth, a-t-il rajouté, ils poursuivent leur mission de paix ».

après son élection du 15 janvier, M. Tancredo Neves s'est déclaré partisan d'une « union des pays débi-teurs » d'Amérique latine pour négocier « sans radicalisme, mais avec réalisme » les problèmes de dettes extérieures avec les pays créanciers. Il u expliqué quelle serait la position de son gouverne-ment vis-à-vis du Fonds monétaire international et des banques étrangères. Il est opposé à tout moratoire unilatéral, comme le préconise son perti, le PMDB (Parti du mouvoment démucrutique brésilien), parce que le Brésil n'a pas assez de réserves de devises pour jouer ce jeu violent », et parce qu'il s'expose-

la négociation, le compromis. Mais la modération il l'exige aussi de ses partenaires etrangers: « Nous n'accepterons pas, a-t-il dit, ce qui ressemblerait à des diktats et qui attenterait à la souveraineté du notre pays. >

Avant même que M. Tancredo Neves ne fasse ces déclarations, le jeudi 17 janvier, dans le grand amphithéâtre de la Chambre des députés - là même où le collège électoral s'était réuni l'uvant-veille, - les commentaires allaient bon train dans la presse sur les déplace-ments en Argentine et au Mexique que le président élu u prévu de faire avant de prendre ses fonctions le 15 mars. Les deux escales à Buenos-Aires et à Mexico font partie d'une tournée qui doit le mener aussi en Europe (Italie, Portugal) et aux Etats-Unis. Mais déjà elles sont présentées dans certains juurnaux comme une tentative de créer un front commun des trois pays les plus endettés d'Amérique latine (1) face aux créanciers étrangers.

Ce ne serait guère, pourtant, le style de M. Neves que de croiser le fer avant même de s'installer à la présidence de la République. Il a sans doute voulu, jeudi, prendre une De notre correspondant

Sur plusicurs autres points il a été net. A un journaliste qui demandait quelles mesures « spectaculaires » il prendrait tout de suite pour affirmer le caractère social de son gouverne-ment, il a répondu qu'il ne croyait pas à ce genre de décisions qui font de l'effet sur l'instant mais qui restent sans suite : - Ce serait de la démagogie. »

VERLAINE, DE GAULLE...

Dans le message qu'il u lu après son élection, le 15 janvier, M. Tancredo Neves a fait une seule citation littéraire, et elle était du poète français Verlaine. r. Je me dédie aujourd'hui au service de la nation, a-t-il déclaré, avec, comme dirait Verlaina. l'extase et la terreur d'être celui qui u été choisi. »

Récemment, à un journaliste étranger qui lui demandait quels étaiunt les hommes d'Etet contemporains qu'il admirait le plue, il cite en premier linu Charles de Gaulle.

La presse u rapporté, il y a environ un mois, qu'il lisait les Mémoires de l'ancien président américain Richard Nixon... dans la traduction française. Il u non seulement lu, mais aussi étudié le Paille et le Grain, de François Mitterrand, et Deux Français aur trois, du Valéry Giscard d'Estaing ; et il u sté très impressionné, en son temps, par le plan

Ç. V.

Démagogic aussi, sans doute (bien qu'il u'ait pas utilisé ce mot), des mesures d'étatisation du système bancaire dans un pays « ou 85 % du crédit est déjà contrôlé par l'Etat. M. Neves a affirmé, à ce propos, que l'étatisation des banques décrétée en 1981 par le gouvernement Mauroy-Mitterrand uvait - créé des problèmes - à l'économie française. Le nouveau président héritera

d'une machine étatique qui s'est

beaucoup alourdie sous le régime militaire. Il promet donc moins d'Etat. Mais comment? En privetisant certaines entreprises publiques, a-t-il précisé - mais pas pour les vendre à des intérêts étrangers, - et eu reudant ses prérugatives de

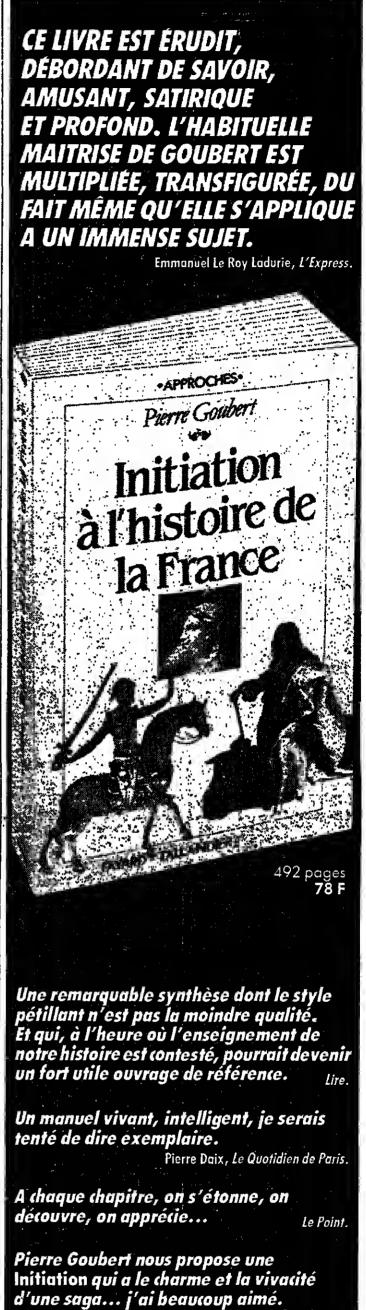
contrôle un Congrès, H a réaffirmé qu'il fallait en finir avec les « ouvrages pharaoniques » tellement prisés des généraux. Ceux qui sont en cours - notamment les barrages - seront terminés, a-t-il promis; mais il u'y en aura pes de nouveaux. « Il est temps de penser à l'homme, a dit M. Neves, à son estomac, à sa santé, à son loge-

Le nouvel élu u enfin insisté sur la nécessité d'une réforme fiscale pour financer les améliorations sociales, et sur le caractère impératif d'un - pacte social - pour contenir l'inflation.

CHARLES VANHECKE.

(1) La dette globale du Brésil, du Merique et de l'Argentine s'élève à 230 milliards de dollars.

 Suspension des négociations avec les banques étrangères. - Une nouvelle interruption des négociations en cours à New-York entre le Brésil et le comité représentant les banques internationales créditrices de ce pays a été annoncée le jeudi 17 janvier. Cette interruption est due à un désaccord entre les deux parties sur le montant du taux d'intérêt que devra payer Brasilia sur ses dettes rééchelonnées. Les antorités brésiliennes négocient depais plusieurs mois un rééchelonment de quelque 45 milliards de dollars (sur un total de 100 milliards environ) arrivant à échéance entre 1985 et 1991. Malgré le désaccord sur le taux d'intérêt, le président du comité. M. William Rhodes (de la Citibank), et le président de la Banque centrale brésilienne, M. Alfonso Selso Pastore, ont fait état de « progrès » réulisés ces derulères semaines dans la discussion. -



FAYARD/TALLANDIER

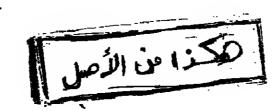
Contre cette "entreprise de néantification"

que devient trop souvent l'enseignement

de l'histoire, un ouvrage de référence,

pédagogique mais bien tourné, à mettre entre toutes les mains.

A. de L., le Figaro Magazine.



La géographie électorale et humaine de la Nouvelle-Calédonie

I le scrutin d'autodétermination, dont l'orga-nisation est toujours officiellement prêvue en Nouvelle-Calédonie pour le mois de filet, avait lieu maintenant, le corps électoral se prononcernit-il, dans sa majorité, pour l'accession du territoire à l'indépendance? Un tel résultat serait loin d'être acquis si l'on se réfère aux nts des dernières consultations électoenseignements des dermières consultations elécto-rales, quand bien même le gouvernement exclurait alurs du droit de vute, comme l'a prupusé M. Edgard Pisani, les électeurs me résidant pas en Nouvelle-Calédonie depuis au moins trois ans. Cette disposition ne viserait, au demeurant, que 5 500 des 79 271 électeurs inscrits actuellement sur les listes électorales.

Rien ne permet, en effet, d'infirmer le juge at que formulait en 1982 M. Henri Em di, alors secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, qui admettait volontiers, en se fondant sur les résultats des scrutins de 1981, qu'il n'existait pas, jusqu'à présent, sur l'ensemble du territoire, de majorité électorale favorable à l'indépendance.

Il u'en demeure pas moins que, dans les régions peuplées essentiellement de Cansques, le vote indépendantiste a toujours prévalu, ces

dernières années, sur celui des partisans du statu que. Ce constat est particulièrement net dans la première circonscription législative, comprenant la côte est de la Grande-Terre et les lies Loyante, dont le député (non inscrit) est M. Roch Pidjot, président de l'Union calédonieune (UC), principale formation indépendantiste.

La représentativité politique du Front de libé-ration nationale kanake socialiste (FLNKS), qui rémait toutes les formations indépendantistes, à l'exception du mouvement Libération kanake socialiste (LKS) que préside M. Nidoish Naissaline, ne soutire donc, dans ces régions, d'aucuse contestation. Et c'est sur la prédominance de la population mélanésienne dans ces zones que le FLNKS appuie sa stratégie visant à chasser les brosssards caldoches qu'il juge indésirables.

Cette stratégie ne date d'allieurs pas d'aujouri'hui. A l'automne 1981, Eloi Maci qui n'était pas encore secrétaire général de l'Union calédonienne, déclarait à l'envoyé spécial du Monde, dans son fief de Canala : «La reconquête de la Nouvelle-Calédonie commence par celle de notre région. Quand on aura fait le nettoyage de notre région, on passers à cetui de Thio, La Fon, Boolomperi. Chaque tribu dresse la liste des gens qui devront partir. Nous alions avoir une épreure de force. Il faut que tout le monde sache que nous sommes déterminés à tirer onde sache que nous sommes détermi s'll le fant. »

L'avertimement était ciair : il y a quatre ans déjà, les dirigeants indépendantistes faisaient savoir qu'ils exploiteraient à leur profit les inéga-lités existant sur le territoire dans la répartition des différentes etimies afin d'opposer le pouvoir canaque au pouvoir central.

La carte ethnique de la Nouvelle-Criédouie, qui « colle » parfuitement à sa carte politique, constitue l'autre cié complémentaire du casse-

Pour essayer de minorer le poids politique de la communanté canaque et, donc, de relativiser la revendication d'indépendance exprimée par le FLNKS, les adversaires des indépendantistes mettent en avant, depuis quelque temps, le nombre des métis. Alusi, represant un thème développé par le député RFR du territoire, M. Jacques Lafleur, MM. Jacques Chirac, le 7 janvier, sur Antenne 2, et Albin Chalandon,

nivement évoque l'exis-10 janvier, out-ils succe tence de quelque soixante-dix mille métis pour essayer d'accréditer l'idée que la communauté canaque serait, en réalité, fort minoritaire

10 1

The last time.

C. 20, 2 C. W.

----- **Sec 8**

port of the second

198 No. 121 No. 10 20 20 18 19

A 2 2 24. 2 Au

243 P. LESS P. P. P.

The same of the sa

Per 42 '0 c 1 20

22 2 4 4 4 5 2 W.

STATE OF STATE OF STATE OF

IS administration of the second

preside to the answer 10 3 miles and 184

C TOTAL TELL FOR

THE REAL PROPERTY AND PROPERTY

game friger at their MAN WORK OF WA 200 m a 12 mm Tree or - A se s

Mittern

THE AND LESS TO THE PARTY

STATE OF SHIP STATE

MA PATTO IN THE BARRA

Baltin Beforen Eines

man and organisher past Ma-there was allerted as the majority of second and the

a later butter of these comments

to favoration to the a kapanta en la forræ

Material Act in Party

TAR WOLLD IN LANGUAGE

TABLE OF HITME AND Y.

imilitare, erres ve

SWEETS - COLUMN MINE

maminute date was

emining to high newspaper

TELEFOR ALLEGATION NAT BE

min i a threat for

this make ya bed

the state and factor print

words to promite the fact

In fair remains possible in the state of the

a mi impoliter tipmene

there are the proper section of the section of the

Treis, mitel de montage and de to de l'actionne manufa

Appei du maire pa San miles or a newsca

de li gemunt un appeal se

Pance care les puices de

The females of Manager of the first of the first of the females of the females of the females of the first of the first of the females of the

de la come de la come

de la generalitation de la constantina de la generalitation de la constantina del constantina del constantina de la cons

the properties of the property of the property

inches a li car areas

Mar gargence, Oute &

Alle Petrier Services

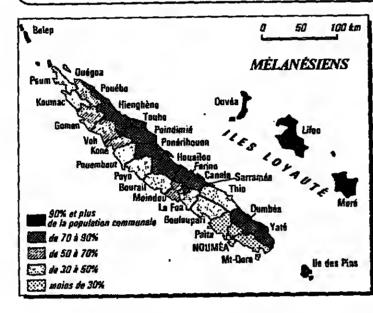
is la screen: é

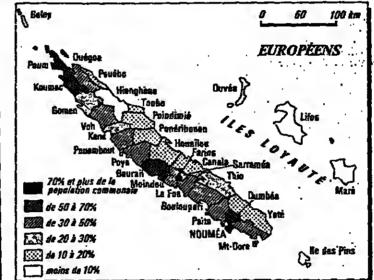
2.5

STA METER

Ce chiffre ne repost pur aucune base scies fique. L'INSEE, en Nouvelle-Calédonie, n'a jamais recensé de métis. Que cut institut n'ait ses procédé à un tel décompte particulier est d'autant plus normal qu'en Nouvelle-Calédonie un enfant né d'une union mixts est intègré, sprès in nais-sance, dans le groupe ethnique auquel appartient son père on sa mère. Il n'y a donc pas, à proprement parier, de métic su seus culture, social en politique. Opposer les métic sex Noirs rulève d'une argumentation spécieuse.

Plus important est, à l'évidence, que la sarti-tion politique de la Nouvelle-Calédonie constitue aujourd'hui une réalité d'autunt plus incontournable qu'il a'agit sussi d'un fait ethnique. La revendication indépendantiste est bel et bles majorité électorale. Cette domiée f territoire.





LES AVENTURES

DE LA RAISON

Du 1ª juillet au 2 septembre 1984, le Monde

Aujourd'hui a interrogé des chercheurs (philo-

sophes, mathématiciens, biologistes, historiens, psychologues, linguistes) sur l'usage et

les formes de la rationalité contemporaine. Il

leur a demandé s'il y avait du neuf sous le soleil

de la raison, et si tout n'était pas joué dans le

Les réponses publiées ont été regroupées dans

une brochure de 36 pages.

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE

« LES AVENTURES DE LA RAISON »

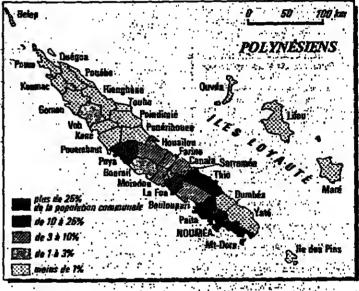
Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde

Service de la vente au numéro

5, rue des italiens 76427 PARIS CEDEX 09

Nom Prénom

Code postal LILLI Ville NOMBRE D'EXEMPLAIREIS] x 22 F (frais d'envoi inclus) =



Un clivage politico-ethnique

confirmé, au cours de ces dernières années, que la bipolarisation politique de la Nouvelle-Calédonie épouse le partage géographique des deux principales communautés ethniques vivant sur le territoire, avec cette différence, toutefois, que l'une

La réforme électoraln de décem-bre 1977, qui a Institué une deuxième circonscription législative, a d'ailleurs rendu caricaturale cette bipolarisation (1). Quelques mois plus tard, aux élections législatives de mars 1978, M. Jacques Lafleur, bénéficiaire de cette réforme favora-ble aux caldoches, était élu pour la première fois député de cette cir-conscription « blanche » créée en recoupant, justement, le partage ethnique — c'est-à-dire en divisant longitudinalement le territoire en

longitudinalement le territoire en deux parties — et en incluant donc le chef-lieu. Nouméa, et toutes les localités de la côte ouest où est concentrée la population d'origine européenne. M. Lafleur l'emportait au premier tnur en recneillant 16 693 voix, soit 55,22 % des suffrages exprimés.

Dans la première circonscription, où prédomine la population mélanésienne, qu'on appelle depuis la circonscription » noire «, le député sortant, M. Ruch Pidjint, chef charismatique de l'Union calédonienne, était lni aussi réélu an deuxième tour, avec 8 414 voix, soit 59,47 % des suffrages exprimés. Trois antres candidats indépendantistes avaient rivalisé avec lui an Trois antres candidats indépendantistes avaient rivalisé avec lui an premier tour, et le total des votes favorables à l'indépendance s'était élevé à 10 345 voix, soit 67,70 % des suffrages exprimés. Le candidat anti-indépendantiste, dans cette circonscription, qui n'était autre que l'actuel sénateur RPR, M. Dick Ukeiwé, avait recueilli 4 935 voix an premier tour (32,29 %) et 5 732 an second (40,52 %), en bénéficiant notamment du soutien de la communauté polynésieune de Thio.

Toutefois, sur l'ensemble du territoire, le vote indépendantiste apparaissait minoritaire.

raissait minoritaire.

raissant minoritaire.

Un au après, les élections territoriales de juillet 1979 confortaient ce clivage politico-ethnique entre la partie est de l'archipel et la partie ouest. Les anti-indépendantistes l'emportaient facilement dans les descriptions transformers la la conformation de la conformatio deux circonscriptions territoriales du Sud et de l'Ouest, mais, dans les deux autres, le Front indépendan-tiste, constitué pour la circonstance, maintenait sa domination : il recuel-lait 5 681 voix dans la circonscription Est (oil MM. Jean-Marie Tji-baou et Eloi Machoro étaient eins ennseillers territoriaux), soit 62,72% des suffrages exprimés, et 9 529 voix dans la circonscription

> Dossier établi par MICHEL KAJMAN et ALAIN ROLLAT

Tous les scrutins out toujours des lles Loyante (où étaient élus deux autres des actuels dirigeants du FLNKS, MM. Yann Céléné Uro-gel et Yéwéné Yéwéné), soit 64.44 % des suffrages. Le rapport des forces restait donc inchangé entre les «nationaux» et les indé-

Au détriment de M. Mitterrand

En mai 1981, l'influence du motvement indépendantiste se confir-mait... au détriment de M. François

Mitterrand. Sept ans auparavant, en effet, lors de l'échéance présidentielle de 1974, le premier socrétaire du Parti socialiste, soutenu par tons les partis liste, souteme per tons les partis indépendantistes, dont il appropait le combat militant, l'avait, grâce à eux, emporté en Nouvelle-Calédonie, sur M. Valéry Giscard d'Estaing, au seenud tnnr de scrutin, par 18 483 vnix (50,74 %) contre 17 937 (49,25 %). Or, cette fois, M. Mitterrand n'était soutenu, an premier tour, que par l'Union calédonienne. Les antres formations indépendantistes appelaient à l'abetention.

An soir du premier tour, le leader socialiste était donc nettement devancé par M. Giscard d'Estaing : il n'abtenait que 11 218 vaix (23,33 %) contre 23 471 (48,82 %) (23,33 %) contre 23 471 (48,82 %) à son principal rival. Un handicap trop lourd pour le second tour: bien que tous les partis indépendantistes aient décidé de l'appayer entre les deux tonra, M. Mitterrand ne recueillait finalement que 18 039 voix, soit à peine 34,94 % des suffrages — 15,80 points de moins qu'en 1974 — enntre 34 250 (65,50 %) pour le président de la République sortant, porte-drapean de la cause anti-indépendantiste.

de la cause anti-moèpendantiste.

Seule consolution pour le candidat socialiste, il était arrivé en tête, an premier tour, nettement, dans la circonscription législative « noire », en obtenant 5 108 voix (alors que M. Giscard d'Estaing n'en avait recuailli que 2 591).

Les élections législatives de juin 1981 ont traduit cette stabilité.

juin 1981 ont traduit cette stabilité.
Dans la première circonscription,
M. Pidjot a même été réélu, au
deuxième tour, malgré la présence
d'un deuxième candidat indépendantiste, M. Nidoihs Naissaline, anidantiste, M. Nidolhs Naisseline, ani-mateur du mouvement Libération kanake socialiste (LKS): il a rés-lisé un scare de 6 348 voix (41,99%), tandis que le candidat de l'opposition a recueilli 5 303 voix (35,07%) et M. Naisseline 3 466 voix (22,92%). Le vote indé-pendantiste reorésentait au total eu pendantiste représentait, au total, et deuxième tour de juin 1981, 64,92 % des suffrages exprinsés. Au premier tour, ce total avait été de 63,54 %

des suffrages. Dans la deuxième circ M. Lafteur, hu, a été réélu triom-phalement dès le premier tour, avec 16 289 voix, soit 54,34 % des suffrages, malgré la concurrence de

huit autres candidats. La revendica tion indépendentiste se fonde donc sur une indubitable audience électoraic dans les zones où la commit nauté mélanésienne est démograph quement majoritaire.

(1) La pres (1) La première circonscription législative comprend les commanes de Carala, Thio, Yaté, Hiemghène, Houallou, Poindimié, Ponéribouen, Pouebo, Toubo, l'île des Pins, et les communes de Lifou, Maré et Ouvés (fies Loyauté), La dennième circonscription comprend, outre Nouméa, les communes de Belep, Bourail, Kanla-Gomen, Koné, Koumec, Ouégou, Ponsmbout, Posm, Poya, Voh, Bouloupari, Dumbéa, Farino, La Foe, Moindon, Mont-Dore, Palla, Surraméa.

ciel éternel des idées.

Pays canaque et pays blanc...

On dénombrait, à la fin de 1983, en Nouvelle-Calédonie, une popula-tion résidente de 145 368 habitants :

(42.56 %):

(37,12 %): - 12 174 Wallisiens et Futumens ; - 5 319 indonéssens; - 5 249 personnes d'origines diverses et 1 212 Vanuatans.

L'implantation des divers groupes ethniques, telle qu'elle a été étudiée par M. Jean-Pierre Doumenge, géographe, dans l'Allas de la Nouvelle-Calédorde, publié en 1981 et réédité en 1983 par l'ORSTOM, n'a guère varié depuis 1976, année de réfé-

méa » et d'anc « implantation sur-tout côtière et de basse altitude ». port d'information du Sénat rédigé après une mission effectuée par qua-tre sénateurs en Nouvelle-Calédonie dn 25 août au 6 septembre 1982

« L'inégale répartition des ethnies sur le terrisoire constitue l'une des données essentielles du problème calédonien, car elle conditionne la vie économique, sociale et culturelle du territoire, sans oublier bien sur les conséquences politiques d'une telle situation «

• LES MÉLANÉSIENS. -Présents dans toutes les communes, ils étaient en 1976 majoritaires dans dix-neuf d'entre elles, constate M. Doumenge. Mises à jour par le rapport du Sénat, les données de cette implantation révêlent les pourcentages suivants de population communale mélanésienne dans les communate the l'intérieur: 83,8 % à Yaté; 82,9 % à Sarraméa; 78 % à Canala; 58,3 % à Moindou; 46,7 % à Thio; 41 % à Bouloupari; 33,2 % à La Foa et 5,7 % à Farino.

Dans la subdivision est: 89 % à Pouébo; 84,7 % à Ponérihouen; 82 % à Hienghène; 77,9 % à Touho; 76,3 % à Poindimié; 72,3 %

a Houasicu.

Dans la subdivision ouest :
69,1 % à Kaala-Gomen; 68,1 % à
Ouégoa; 64,4 % à Koné; 63,6 % à
Poum; 60,8 % à Voh; 44 % à Poya;
43,9 % à Koumac; 41 % à Pouembant et 31,8 % à Bourail. A l'île des Pins, 90,3 % de la population est mélanésienne. Cette

population est mélanésienne. Cette proportion dépasse 99 % aux fles Belep. Elle est aux fles Loyamé de 99,1 % (île de Lifou), 99,2 % (île de Mare) et 97,6 % (île d'Ouvéa)... Dans le « grand Noumés », par contre, « moins de 30 % des rési-dents sont de souche autochtone », indique M. Doumenge.

La mubilité des Mélanésiens préciso-t-il encore, étant fauction de la - capacité d'emploi des établisse-ments créés par les Européens, on note, des 1976, un fléchissement de leur mobilité après la forte poussée provoquée par le • boom • économi-

que des années 1969-1972 ». • LES EUROPÉENS.

celle des Mélanésieus ». Elle est fai-ble dans les les et sur la côte est (à tation, d'un « fort déséguilibre l'exception de Thio). Elle atteint ou régional, résultant d'une urbanisa- dépasse 50 à 75 % de la population à tion accélérée un profit de Nou- Noumés, Mont-Dore, Farino, Bou-

- En 1976, plux de 60 % des Euronés dans le territoire, comre 29 % en métropole. Parmi les autres, une majorité était originaire d'Afrique on des départements d'outre-mer.

« Dans moins d'une génération... »

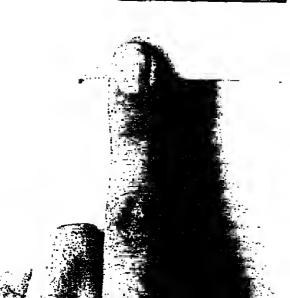
LES MINORITES. - Les

terement actifs for des manifesta-tions de ces derniers jours.

A Thio, les Polynésiens représen-tent plus du quart de la population totale, De manière générale, la loca-lisation des Polynésiens est « lée à l'activité minière et au milleu L'implantation des Indonésiens

(1) Institut français de recherche scientifique dour le développement en coopération. Direction générale ; 24, rue Bayard, 75908 Paris: Service des édi-





menge, en portie le négatif de chercheur (1). Il parle, pour décrire l'économie générale de cette implan-

rail of Kommac.

communes suburbaines de Nouméa (Mont-Dore, Dumbéa et Palta) sont les principaux lieux d'implantation des Polynésieus (originaires de la Polyuésie française ou des iles Walis et Fatuna). Cés derniers, nous signale aotre correspondant en Nouvelle Calédonie, out été particulièrement actifs lors des manifestations de la destaction de la comment actifs les des manifestations de la destaction de la comment actifs les des manifestations de la comment de la commen

urbain . resume M. Doumenge.

L'implantation des Indonésiens est surtout rurale (Bouloupari, Pouembout, Koné, Gomen, Hienghène, Tuuho), à l'exception de Parta. Par contre, sucune des autres minorités ne débordait, en 1976, le cadre de l'agglomération de Nou-

Ces diverses minorités ethniques participent désormais plainement à la démographie néo-calédonieme , notait M. Dou-menge. Et sa conclusion mérite d'être relue et méditée, au milieu des débats et des drames d'aujourd'hui: Dans moins d'une génération, les quatre cinquièmes de la population pourront se considé-rer comme nails du pays. Les cri-tères de différenciation s'en trouveront certainement modifiés par rapport au fait autochtone, encore incarné aujourd'hut par les Mélanésiens.

ms : 70-74, route d'Animy, 93140 ■ LES EUROPÉENS. — Leur Bondy, Les cortes que nons publions mplantation est, constate M. Don-sont extraîtes do cof átles. UN MESSAGE INCOMPLET il semble en fait qu'un mes-

sage incomplet soit pervenu à M. Pleani. Se trouvent à ce mo-

ment en réunion, elors que l'émeute calcloche bettait son

plein à Noumée, il n'e pas recu

lui-même l'émissaire de Ma-choro, mais l'a fait recavoir per

un de ses très proches collabo-

Pour compliquer les choses, cet

même en contact direct avec Machoro, mais le message était

déjà passé par deux autres inter-

L'émissaire s'est contenté de

ent encerciés à La Fos »

signaler au haut fonctionneire

que e cinquente hommes se

et que cela pouvait être le signa

du déclenchement de la c obse

trais s (c'est-à-dire d'un durais

sement de la stratégie du-FLNKS). Mais l'émissaire aurait

nant des encerclés. Dens la pré-

cipitation de cet entretien sur un

pes de porte, il aurait même

omis de mentionner qu'il vensit

Cet émissaire, dont le Front

se refuse à diffuser l'identité

tout an assurant ou'il n'an était

pas à son premier contact avec

M. Pissni, serait alors reparti sur

une réponse évasive du heut fonctionnaire. M. Pisani, al son

collaborateur lui a transmis

sait dejà, et pour cause, n'y a en

tout cas donné aucune auite....

de la part de Machoro 1 ...

omis de formuler implicites

ire n'avait pes été lui-

De notre envoyé spécial

Notinta . - e Le cour n'y est de plus en plus noir le Poignant de Incidité résignée, Jean-Marie Ti-bass parie, sons deux affiches de la Ligne communiste révolutionnaire fraichement arrivées de métropole, representant Eloi Machoro « essesshe par l'ordre colonial ». Dans la petits selle de résnion du FLNKS, on a aligné des banes pour asseoir la finale journalistique des grands jours. De toutes parts, on presse le président du « gouvernement de Ka-nakte » De qualitatif « provisoire » a dispara) ; . Après la mort de Mochoro alles vous rompre avec Pi-

- Jean-Marie - pour une fois, butte sur les phrabes. Comment trouver les mots de l'impulsance ? Hier, il à longuement rencontre Pisani. Les deux hommes se sont expliqués sur la mort de Machoro. Le délégaté du gouvernement a assuré à son imériotateux qu'à auem moment au come de le partie de la comment au come de la comment au come de la comment au come de la comment ment au cours de la nuit il n'avait reçu de - demande de négociation des assisgés. Apparenment, M. Tji-baou l'a cru puisque, anjourd'hui, il ne réitère pas cetté information lan-cée par le Front dans les jours précédents. Mais il a encore cette phrase où le fatalisme le disputé à une suranté innecence : « Plsani o agi en komme d'Etat. »

Quand bien même M. Thibeou secari-il resté aceptique! Derrière M. Pisani se dessinan, invisible et sans réplique, la petite armée de quelque 6 000 hommes (gendarmerie, police, forces armées) qui qua-drille aujourd'hui le territoire. Dans l'immédiat, les mains liés, les dirigeants indépendantistes n'appelle-ront donc pas à des actions armées.

Brutalement confrontés au cynisme des rapports de force, les indépendantistes n'ont pas d'autres choix que de surmonter leur rancour et d'aller rencontrer M. Pisani. Tout au plus peuvent-ils tenter sans beaucoup d'illusinns de « mnnnaver » la mort de Machoro contre des concessions du gouvernement dans la négociation qui s'amorce... « Nos quatorze morts et nos quatre-vingts prisonniers d'aujourd hui ap-paraissent comme des dettes du pouvoir colonial envers nous. Nos morts sont notre force », a répété M. Tjibaou à plusieurs reprises.

La photo d'Eloi Machoro

Le leader du FLNKS n'a cependant pas précisé quelles concessions exactes il comptait obtenir de la part du gouvernement français. Il s'est contenté de demander des éclaireissements sur une ambiguité fondamentale du plan Pisani dont on peut penser qu'elle lui apparaît avec que que retard. M. Mitterrand a déclaré récemment que la souveraineté n'impliquait pas forcement l'indé-

« Nous allons peut-être ha poses des questions sur ce point. »

Accepterait-il de rencontrer le chef de l'Etat ? . Si je le vois demain, je lui porterai la photo d'Eloi Machoro en lui disant : - C'est une de vos victimes -, a répondu M. Tjibaou avec un sourire triste, en précisant cependant qu'il pourrait accepter de rencontrer le chef de l'Etat - pour l'écouter ..

«Le plan Pisani est un discours de la France pour les Français, pour garantir leur sécurité et leurs biens et pour maintenir la présence fran-çaise en Nouvelle-Calédonie. Accessoirement, il mentionne aussi la souveraineté canaque . a précisé M. Tjibaou. Ainsi, s'étant lui-même replié dans une attitude de spectateur découragé, M. Tjibaou n'a pas manifesté d'opposition à l'idée d'un référendum national : - Cela peut être intéressant. Cela donnera plus de poids à une décision du gouvernement. Et certains sondages nous sora favorables. .

Cette modération, contrainte mais tout de même inattendue, de M. Tribaou, paradoxalement, ne facilite pas forcement la tâche de M. Mitterrand, S'il espère par sa vonue, par les mots qu'il saura pent-

être trouver, créer un choc psycholo gique prapre à déblaquer le processus Pisani -, M. Mitterrand devra s'empresser de saisir avant qu'elle ne retombe cette main fièrement tendue. Les risques de débordement de M. Tjibaou sont en effet réels, et le dirigeant indépendantiste est le premier à en convenir spontanément. » Des gens disent que je les emmène à l'abattoir, et je ne peux pas leur donner tort. » Le dirigeant indépendantiste s'est indigné que «certains» aient pu penser que la mort du »dur» Macboro pouvait l'arranger, lui le modéré ; mais la po-pularité de Machoro dans les tribus canaques et surtout parmi la jeunesse interdit cependant à Tjibaou, même si cette analyse est fausse, de gnerre sans avoir renouer les négociations après l'assessinat du chef de guerre sans avoir notenu de substantiels avantages, au moins appa-

La tâche de M. Mitterrand apparait d'antant plus ardue que, s'il se doit de faire un » geste» envers les Canaques, sa visite doit être soumise pour le moins à une -ardente pression » des anti-indépendantistes.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

A Thio, les gendarmes intensifient leurs opérations

De notre correspondant

Nouméa. - La reprise en main de l'ordre public voulu par M. Edgard Pisani s'est traduite ces denx dernières semaines par une intensification des opérations de la gendarmerie sur l'ensemble du territoire avec, en ayal, des interpellations et des actions judiciaires visant les milieux de FLNKS.

Les exactions commises lors du siège de Thin, not alimenté la rumeur, ser la foi de témoignages faisant état, outre de saccages et abantages de bétail vérifiés, de violences physiques de la part de militants indépendantistes sur les habitants du villages, qu'ils soient d'origine européenne, wallisienne ou tahitienne. Des indications font même état de viols, notamment sur de jennes Wallisiennes. A ce jour, une seule plainte d'un Européen a été enregistrée pour violences et voies de fait, mais aucune constitution de partie civile ou plainte n'a été recensée pour viol. Cependant, milieux judiciaires, cela ne signific pas pour autant que les rumeurs FRÉDÉRIC FILLOUX. | soient toutes sans fondement.

L'essentiel des quatre-vingts plaintes environ enregistrées dans le cadre des affaires de Thio l'ont été pour voi, pillage et déprédations. Elles se décomposent en neuf constitutions de partie civile émanant de personnes, mais anssi de société comme la SLN (Société Le Nickel) dont les véhicules et les engins d travanx publics unt été «empruntés» par le FLNKS. Par ailleurs, quarante deux plaintes pour des motifs identiques ont été déposées directement au parquet. Enfin, le nombre de plaintes auprès des gendarmeries est estimé par les ser-vices judiciaires de vingt-cinq à

Il fant noter que la plupart des personne arrêtées ces dernières semaines dans le cadre d'enquêtes sur les exactions de Thio et mises sous mandat de dépôt sont des Mélanésions comme par les brigades de gendarmerie locales davantage pour de l'avis des gendarmes et des délits de droit commun que pour

BES RÉACTIONS CONTRASTÉES

Pour M. Charles Pasqua, président du groupe RPR su Sénat, deux éventualités se présentent à M. Mit-terrand : « Ou bien il rencoure en Nouvelle-Calèdonie son chemin de Damas en se confrontant à la réalité. Il n'y a aucune ehance à cela, car il y va imbibé, imprégné, d'idéologie. Ou bien il prend position en faveur de l'indépendance. Dans ce cas, il manque à son devoir et sort de son cadre de président de la République. » M. Edgar Faure, sénateur du Doubs (gauche dém.), juge - courageuse et même audacieuse -la décision de se rendre à Nouméa. mais il souhaite que M. Mitterrand n'y arrive pas avec une idée préconçue et ne se sente pas lié par le

plan Pisani ».

Dans les milieux royalistes, les opinions sont divisées. Alors que l'Action française juge - indécente -l'initiative de M. Mitterrand, la Nouvelle Action royaliste estime qu'il s'est « une fois de plus montré à la hauseur de sa charge ». En rovanche le Parti enmmnniste marxiste-léniniste, que préside M. Pierre Bauby, reproche au chef de l'Etat de » ne par mettre en œu-vre la décolonisation, ce qui implique la reconnaissance entière et immédiate de la souveraineté du peuple canaque ».

M. CHIRAC: la France est une société multiraciale

M. Jacques Chirac, président du RPR, a estimé, mercredi 16 janvier, lors d'un dîner-débat organisé par l'Association France-Arabie saoudite, que « la France est une puissance musulmane, une société multiraciale». «Les Français, a ajouté M. Chirac, sont tous plus ou moins métis, et il n'est pas dans leur tempérament d'être racistes. »

A propos des immigrés clandestins, il a estimé qu'ils - doivent quitter la France dans des conditions de dignité, mais doivent néanmoins quitter la France ». Il a estimé en revanche que, pour les travailleurs immigrés en situation légale, il faut «se préoccuper de l'insertion sociale et économique du candidat au retour et ne pas se contenter de lui verser une prime de départ ». Il a préconisé à ce propos la création d'une «caisse mutuelle destinée à financer les programmes de réinsertion, et qui serait alimentée de fonds du gouvernement français, des communautés algérienne, tunisienne et marocaine - fort riches et fait fort disposées à contribuer à régler le problème, - et des gouverne ments intéressés ».

t pays blanc ... AT THE RESIDENCE PERSONS Land of the field of the comment of in the problem. 2000 -

Me-Calédonie

the section of new side for

the second Our cet sector field

the maintain ear course of the same

tentique and A l'aridonce, the le jes

dies applice q nation: bye gen

the proposition of the first

POLINER

the the per entermentering Countre ent

Singlestade Catte doner looks

A SAME (C.) A DESCRIPTION OF THE PROPERTY.

The state of the s

......

10. 25 27 2 a was the second of

V. . . . 4 . 5

2

M. Mitterrand face aux Caldoches

(Suite de la première page] Par silleurs, une page de publi-cité appelant à une manifestation avait été retenne dans le quotidien local, mais sa parution a 616 aunu-

En fait, si cette hypothèse d'une manifestation non organisée par le RPCR devait se confirmer, elle constituerait indéniablement un risque pour l'ordre public à Noumés. De l'avis du l'administration comme du gouvernement territo-rial, une démonstration de force structurée encadrée serait le plus sfir moyen de contenir les élé incontrôles — let « irablions »; comme dissit semedi dernier le maire de Nouméa - lesqueis sont d'ailleurs constitués dans une grande proportion de métropoliterritoire plutôt que de Caldoches plus favorables à la nécessité de dialoguer et à un examen des pro-positions qui leur sont-fastes pour

parantir leur sécurité.

Pour l'arrivée du président de la République, Jacques Laffeur, quant à lui, s'est prononcé pour une attitude légèrement différente.

Dans un communiqué diffusé vendred en défint de suité. dredi en début de soirée, signé par le député RPR, la visite de chef de l'État est considérée comme an événement qui doir être pour nous l'occasion d'exprimer, notre volonté inébranlable de resta franvolonté inébranlable de rester fran-cais. Pour cela, nous demandons à la population de s'associer massi-vement à l'appel du maire de Nou-méa en étant présente sur la place des Cocotiers de 8 heures à 11 heures ». Il s'ensuit un appel au calme et à la sérénité.

Cette munce entre les points de vue exprimés par le maire de Noumés et par le président du RPCR — l'un appelle à une «circulation en ville», et l'autre à un «raisemblement dans le calme» — traduit en ville, et l'autre à un «ratsemblement dans le calme» — traduit l'ambiguité des sentiments de RPCR et du gouvernement territorial face à le visite de M. Mitterrand. Le chef de l'exécutif calédonien, M. Dick Ukeiwé, n'a pas caché se satisfaction de voir le chef de l'État se rendre en Nouvelle-Calédonie. . «Le fait de recevoir le président de la République est pour nous une home nouvelle, c'est une satisfaction de l'apprendre... » D'où une ambigante encore lorsque les Calédoniens agiteront des drapeaux tricolores comme le leur ont demandé les organisateurs du rassemblement place des Cocotiers. Ces fanious seront un signe de bienvenue au président de la République, un gage de fidélité à la France, mais aussi une expression de l'hostilité à la politique menée par le gouvernement central dans le territoire.

Lés indécisions du gouvernement territorial, du RPCR et de la mairie de Nouméa — tous du même bord politique mais à des dégrés divers — à adopter une stratégie précise pour l'accueil de M. Mitterrand sont la conséquence de cette hésitation entre la volonté de ne pas rater une occasion, unique pour exprimer leur attachement à la terre calédonienne — et le désir de rester dans la légalité, c'est-à-dire de respecter l'état d'urgence, donc de la conséquence de cette dans la légalité, c'est-à-dire de respecter l'état d'urgence, donc de

ter dans la légalité, c'est-à dire de respecter l'état d'urgence, donc de

ne pas manifester. C'est donc le premier semiment qui a prévalu ; il ne fait que concrétiser une volonté de la popu-

eté de descendre dans la rue ; nous rommes très poussés par notre base : ayounit feuill le vicepréaldent du gouvernement, M. Yves Magnier, qui hésitait encoré sur la tactique à adopter. M. Inoques Lalleur a tranché, il a present plutot que d'être à la remorque des évènements, les devancer en espérant que cels en

Lis déhordements, ils ont en quelque sorte commence vendredi après indi lorques trois cours de fusil out été tirés sur la laçade d'un magaint dans la banlices de mea: Cette épicerie apperte nait & M. Gerard Courtos, metis ilen ancies conseiller ecobade, alors que colui-ci était le cher de l'exécutif local. Le maga-sin Constit avait d'ailleurs été

les meneurs de la manifestation du week-end dernier, mais en vain; aana doute se tronvait-il à ce moment-là trop loin du théâtre des

La journée sera rude pour la

Calédonie, pour le président de la République et aussi pour ceux qui sont chargés de l'organisation de son voyage en terre canaque. Sur le plan de la sécurité, le dispositif attenuerait les conséquences est exceptionnel. M. Mitterrand sera protégé conjointement - outre par ses gardes du corps personnels - par les gendarmes mobiles, les CRS et les parachutistes du déta-chement Guepard ainsi que par les hommes du GIGN. Pour parer à toute éventualité, le parte-hélleoptères Jeanne-d'Arc, en escale à Nauméa, a retarde de

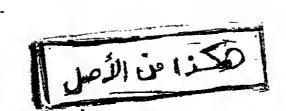
CETTE SEMAINE DANS

1) Schutcht

LA FRANCE DES RECORDS

LE HIT-PARADE DU DIVORCE LE PALMARES DE LA PROSTITUTION LA CARTE DE FRANCE DE LA SANTE LE CLASSEMENT DE LA FORTUNE LA VILLE DES SUCCES SCOLAIRES LE RECORD DE LA SECURITE LA REGION OU L'ON MEURT LE PLUS, CELLE OU L'ON VIT LE PLUS LONGTEMPS...

UN NUMERO SPECIAL DU « NOUVEL OBSERVATEUR ». A NE PAS MANQUER



Les barristes du PR, le CDS, les radicaux, qui se sentent exclus de cette « organisation » et voient s'affirmer un axe privilégié RPR-PR, out réagi vivement, ces derniers jours, et, comme le dit M. Rossinot, président du Parti radical, out veule jendl « remettre les pendules à l'houres » à l'UDF.

Pas question, disent-ils en substance, de nous laisser imposer une stratégie des hommes,

des idées. «Il n'y a pas de droit divin », s'ex-ciame M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, qui souhaite que soient respectés les instances, les hommes, la vie démocratique au sein de l'opposition.

Cependant, pour marquer une volonté de ne pas rester à la traîne, PUDF a décidé d'accélérer l'harmonisation des points de vue entre ses différentes composantes et, dans ce but, a créé me commission de synthèse à laquelle participent des représentants de chacan des partis membres de l'UDF. Ses engagements pomraient être couchés sur le papier d'ici le mois de mai et permettre alors l'ouverture de discussions avec le RPR dans le but de mettre sur pied une plate-forme comm

« Je dénoucerai ceux qui trainent les pieds à l'UDF », avait récemment promis M. Léc-tard, secrétaire général du PR. Aujourd'hui, il semble que le mouvement s'accélèrent à PUDF. Chacun semble avoir à cœur de montrer l'importance du travail de réflexion qu'il a entrepris. Simplement, les méthodes divergent quant aux moyens de centraliser ces réflexions, de les organiser. L'UDF a pris une décision. M. Giscard d'Estaing active les clubs Perspectives et Réalités et, par leur intermédiaire, privilégie les contacts avec le RPR. M. Rarre, lui, observe de sa « colline » cette

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

M. Rossinot (rad.): il est urgent de calmer le jeu

M. André Rossinot, président du Parti radical, a déploré, jeudi 17 jan-vier, que l'UDF soit « retumbée dans l'ère de la politique-passion : et il a estime qu'il devenait : urgeni de calmer le jeu . pour préserver l'unité de la confédération. . Dire qu'il pourrait y avoir un axe privilé-gié entre le RPR et le PR et mettre prématurément en avant et de façon tout à fait exclusive le Club 89 et les clubs Perspectives et Réalités pour élaborer les plates-formes à venir de l'opposition nous paraît une mauvaise méthode », u-t-il indique avant de se féliciter que le matin même, lors du bureau politique de l'UDF, « les pendules aient été remises a l'heure », avec la décision de privilégier d'une part la prépara-tion des élections cantonales et d'autre part l'organisation de travail de réflexion et l'harmonisation des positions de chacune des composantes au sein d'une commission de synthèse. - Il faut. a affirmé M. Rossinot, ramener à leur juste place et à leur juste complémentarité les ef-forts conjuguéx des formations et des clubs qui composent l'UDF. »

Le président du Parti radical a précisé toutefois que » si demain il

devait y avoir, à côté des travaux RPR-UDF sur la stratègie politi-que, une recherche doctrinale, le Nouveau Contrat social, qu'ani-ment MM. Edgar Foure et Paul Granet » – et que M. Rossinot pré-sente comme « le club de réflexion associé au Parti radical » - devrait participer à cette recherche. • On ne peut pas tulérer que s'instaure un dialogue unique entre les clubs Perspectives et Réulités et le Club 89 », a souligné M. Rossinot qui a demandé à M. Aurillac, président du Club 89, que le Nouveas contrat social soit invité à la convention nationale du Club 89, réuni le 3 février prochain pour « participer avec les clubs Perspectives et Réa-

lités à cet esprit de convivialité ». Soucieux de faire apparaître l'importance qu'attache le Parti radical à la réflexion » de fond », M. Rossi-not a, d'autre part, précisé que son parti avait décidé d'organiser, an cours du premier semestre, trois grandes conventions sur les thèmes suivants : l' » individualisme social », « sciences et société » et le » message radical », ce message sur lequel précisément travaille le Nouveau Contrat social.

M. Méhaignerie (CDS):

pour un «projet social» de l'opposition la confédération d'un «calendrier»

M. Pierre Méhaignerie, qui réunit samedi 19 janvier, à Paris, le conseil politique du CDS pour une réflexion autour de deux thèmes — l'immigration et le «projet social» de l'opposition — a estimé jeudi que son parti devait cette année attendre trois chiestife: « profesce son influence par influe objectifs : » renforcer son influence, consolider l'unité de l'UDF et vaincre le scepticisme des Français » l

Après avoir estimé que pour raforcer son influence, le CDS dispossit de «deux atouts ; l'unité du mouvement et une ligne politique claire». M. Méhaignerie a insisté sur le fait que « l'unité de l'UDF est le seul garant de la solidité de l'alliance de l'opposition républicaine». Faisant allusion aux dernières rencontres entre MM. Giscard d'Estaing et Chirae, il a rappelé qu'il avait désapprouvé - des manifestations perçues comme des tentatives visant à rejeter une partie de l'opposition ou à isoler l'ancien premier ministre Raymond Barre ». Je continuerai à désapprouver de telles manifestations », a-t-il ajouté. Il a annoncé qu'il avait écrit à M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, pour proposer l'adoption par

d'actions pour les cinq prochains mois avec notamment la mise en place d'une commission de synthèse qui d'ici an mois de mai devrait être en mesure de présenter le pro-gramme de l'UDF. Une fois cette gramme de l'UDF. Une fois cette étape franchie, « nous pourrons entamer des négociations sérieuses avec le RPR», dans la perspective des élections de 1986, a souligné M. Méhaignerie, qui s'est félicité que, jeudi matin 17 janvier, le bureau politique de l'UDF ait décidé d'approfondir dès maintenant sa réflexion sur l'immigration, la sécurité et l'éducatiun, de manière à résilexion sur ces mistes manière à pouvoir, sur ces sujets, trouver des positions communes aux différentes composantes.

M. Méhaignerie sonhaite qu'un quatrième thème fasse l'ubjet d'une réflexion commune : la politique sociale. «Il est temps, a affirmé le député de l'ille-et-Vilaire, que l'apposition comble le vide concernant son projet social.

Cette dernière réflexion, selon lui, peut contribuer à « vaincre le scepticisme des Français et entraîner l'adhésion du plus grand nombre». Dans ce but, le président du CDS demande à son parti de déterminer les «engagements sociaux» sur les-quels il se battra. «Les mouvements de l'opposition, inquiets du déclin de la France, ont trop exclusive-ment mis l'accent sur les conditions du redressement et négligé de s'inté-resser aux conséquences à terme de ce redressement, si bien que le Parti socialiste peut tenter de faire croire qu'il est le seul capable de mainte-nir un projet social, », 2-t-il expli-que. Il a ajouté : «Il n'y a pas de pas d'adhésion populaire et ceile-ci impose que nous nous engagions vis-à-vis des plus défavorisés. - A co propos, M. Adrien Zeller, député (UDF-CDS du Bas-Rhin) qui a récemment formulé, pour le CDS, un certain nombre de propositions pour lutter contre la «nouvelle pauvreté» a teeu à souligeer que M. Mitterrand lors de son émission télévisée du 16 janvier a « reconnu l'ampleur du problème » et « l'insuffisance des mesures partielles prises lars du débat budgétaire pour 1985 ». Il s'est étonné que dans ces conditines le guuvernement » n'agisse pas plus rapidement pour mettre en œuvre les idées de solida-rité ». Il a souhaité, au nom du CDS, qu'un «vrai» débat sur ce thême de la nouvelle pauvreté soit organisé par M. Fabius, lors de la prochaine session de printemps du Parlement.

Esfin, M. Méhnignerie a demandé aux élus du CDS de se -distinguer - par leur - attitude de tulérance et d'unverture - et le refus de toute démagogie ». » Nous chercherons dans les prochains mois, a-t-il afirmé, à élargir les zones de consensus dans l'intérêt du pays. M. Méhaignarie a regretté, à ce propos, que le ton « modéré» employé par M. Mitterrand merchet de la consensus de credi soir e'ait pas été « plus souvent utilisé dans le passé ». » Cela aurait évité bien des crispations inutiles. a-t-il jugé en soulignant toutefois «les équivoques» du discours prési-dentiel tant en ce qui concerne la Nouvelle-Calédonie que la réforme du mode de scrutin.

● L'UDF contre la proportion-nelle. — M. Jean Lecanuet, prési-deet de l'UDF, a estimé jeudi 17 janvier, su terme de la réunion du bureau politique de son parti, que le changement du mode de scrutin, envisagé par le président de la Répu-blique, constituait » l'aveu que la gauche désunie n'est plus en mesure d'obtenir une majorité» et » une manæuvre pour tenter de freiner le rejet par l'opinion de la politique socialiste ».

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe parlementaire de l'UDF, qui considère que la propor-tionnelle est « un facteur d'instabilité » et qu'elle » permet des manœuvres politiciennes », a déclaré jeudi à Tours que c'était « peut-être le fin de la V République telle que nous l'avons connue depuis 1958 ».

MEMBRE DU BUREAU POLITIQUE DU PCF

M. Jean Colpin s'est donné la mort

M. Jean Colpin, membre du bureau politique du Parti commu-niste, s'est douné lu mort, le jeudi 17 janvier, à son domicile, à Paris. Il était âgé-de cinquante-six aus. M. Georges Marchais a adressé à la veuve de Jean Colpin, Mar Françoise Colpin, journaliste à PHumanité-Dimanche, un message dans lequel il écrit notamment : « Counsissant con convenue le massage dans lequel il écrit notamment : « Counsissant son courage, je mesure ce que devalent être les tourments qu'il subis-suit pour qu'il se soit résoin à un tel choix. Nous le savious atteint dans sa santé, mais nous n'avious pas deviné: Jean ne s'est jamais pisint.» Le bureau politique du PCF a aussi adressé un message à

pláint. » 1.6 ourem parament.

Me Colpin.

Jean Colpin a laissé à l'intention de Me Colpin une lettre expliquent son geste. L'Humanité ne fait pas état, vendredi, de cette lattre dans inquelle, selon l'AFP, Jean Colpin « récure d'avance toute interprétation politique de son geste et donne son appui au secrétaire général du PCF», et qui se termine par l'exclamation: « Vire le ringicinquième congrès ! ».

Né le 26 avril 1928 à Jumilhau-Né le 26 avril 1928 à Jumilhacle-Grand, en Dordogne, Jean Colpin avait passé sa jeunesse à Lille,
où il avait travaillé dans les entreprises Kuhlmann, puis MasseyFergussée. Il evait épousé, en
1951, M= Françoise Bonvalet.

Ayant adhéré au Parti communiste en 1952, Jean Colpin dirige
la section CGT de MasseyFerguson, puis il entre, en 1956, au
secrétariat de la fédération du
Nord du PCF, où il est chargé de
l'organisation. Il est élu, lors du

l'organisation. Il est êtu, lors du dix-neuvième congrès, en février 1970, au comité central de son parti. Au congrès suivant, en décembre 1972, il devient membre du bureau politique, au sein duques il est chargé des questions de la jeunesse. Deux ans plus-tard, lors du vingt et unième congrès (octobre 1974), Jean Colpin est chargé du secture contraverse. du secteur « entreprises ».

Proche de M. Georges Marchais

depuis l'époque où celui-ci-dirigeant le secrétariat à l'organisation, lean Colpin a pour mission de moderni-ser l'action du PCF dans les entreprises, de lai donner une dimension politique qui aille au della de l'intervention syndicale à travers la CGT. Jean Colpin se consecre personnellement au développement de l'influence du PCF en Lorraine, où la concurrence de la gauche non communiste, dans le sillage de la CFDT, est rude.

Inscrit à la cellule de l'asine Sa-cilor de Gandrange en 1975, Jean Colpin essuie un échec devant la conférence fédérale de la Moselle,

en janvier 1976, où il défendait, à la veille du vingt-deuxième congrès, la position de la direction du parti, sur la morale. Ce revers n'empêche pas son entrée, lors du congrès, su secrétariat du comité central, en même temps que M. Charles Fiterman

Jean Colpin participe, en 1977, à la bataille qui oppose le PCF an PS sur l'actualisation du pro-PS sur l'actualisation du programme commun, particulièrement dans le débet sur les nationalisations. Dans la ctue provoquée, au sein du PCF, par la rupture de l'union de la gauche et par la défaite de celle-ci aux élections législatives de mars 1978. Jean Colpin adopte une attitude plutôt fibérale, favorable à l'ouverture d'une tribune de discussion, dans la presse du parti, sur les problèmes posés par la situation nouvelle. Il est eu ufirmé, au vingt-troisième par la situation nouvelle. Il est euufirmé, au vingt-troisième congrès, en mai 1979, dans ses fonctions, l'action dans les entre-prises étant érigée en priorité pour le parti.

Les résultats obtenus, trois ans

Les résultats obtenus, trois ans plus tard, ont été ingés insuffisants, et Jean Colpin, au vingt-quatrième congrès (février 1982), avait quitté le secrétariat, où il avait été remplacé par M. André Lajoinie. Il était chargé depuis lors, avec M. Jean Garcia, membre du comité central, de la sélection et de la formation des cadres du parti. Jean Colpin était père de trois enfants.

Le PS dénonce le PC

spondu, jeudi 17 janvier, au com- complot», et ce sur le dos des muniqué publié mardi 15 janvier par autres. Puinque le bureau politique le bureau politique du PCF, qui au PC, duns sa déclarattun, accusait le PS de participer aux s'affirme attaché aux valeurs de « opérations menées contre le Parti l'« hounéteté,» et de la « frateschercher à résoudre ses difficultés servisa cause.

Le bureau exécutif du PS a en exhumant la vieille théorie du et sa direction » (le Monde du nut », qu'il s'en inspire pour respec-17 janvier). Le bureau exécutif du ter et la vérité et le Parti socialiste. PS affirme notamment : « Libre à lu Et qu'il se rappelle que l'outrance direction du Parti communiste de de langage n'a pas jusqu'ici bien

LE REDÉCOUPAGE CANTONAL

Polémique dans l'Isère

De notre correspondant

Grenoble. - L'Isère s'apprête à . vivre l'une de ses plus îpres campa-gnes électorales. L'intérêt des élec-tions cantonales dépasse les limites départementales en raison de la per-somalité du » patron» du conseil général de l'Isère, M. Louis Mer-maz : la victoire ou l'échec du prési-dent de l'Assemblée nationale est un enjeu national. Le succès remporté par l'opposition aux élections muni-cipales de 1983, qui a notamment conquis la ville de Grenoble, puis aux elections senatoriales (qui lui ont domé quatre élus dont trois sont membres de PUDF et un du RPR) lui laisse espérer une nouvelle victoire lors de prochain scrutin cal-

L'objectif de l'opposition est de déstabiliser sur son propre terrain l'un des personnages-clés de l'Etat socialiste», comme le souligne un enesciller général RPR. Dans cuescriler general RPR. Dans l'assemblée actuelle, qui compte 50 membres, la ganche dispose de 27 sièges (16 PS, 9 PC, 1 MRG et 1 apparenté), l'UDF et le RPR de 16 sièges et les non-inserits de

Depuis six mois, majorité et opposition s'affronteut sur l'opportunité d'un redécoupage des cantons dans l'Isère, qui porterait à 57 leur nombre. De nombreux éléments militent en faveur de ce remodelage dans un département géographiquement vaste et très divers, où cohabitent étroitement des régions de plaine et de montagne et qui compte neuf cent trente-six mille habitants, dont une agglomération de quatre cent mille personnes. D'autre part, l'Isère figure parmi les départements où l'écart de population entre cantons est les plus grand. Ainsi le canton de montagne de Clelles (mille deux cents habitants) est quarante-deux fois mons peuplé que celui de Sasse-nage, dans la banlieue grenobloise. Le commissaire de la Répathique, M. Pensa, e done proposé le redé-coupage des six cantons les plus habités, et la prise en compté de la ville nouvelle de l'ile d'Abeau, dont la population s'accroîtra fortentent

Après la publication de la liste des nouveaux cantons et du remode-lage de la carte cantonale, l'opposinon s'est vivement élevée contre le « charcuinge » opéré; « ultime espoit pour sauver M. Memaz », estime M. Jean-Jacques Guillemot, secrétaire fédéral du Parti républicain et l'un des adjoints du maire RPR de Grenoble, M. Alain Carignon. En révétant dans son édition du 6 janvier que le Conseil d'Esat avait émis un evis défavorable pour cinq des sept cauxons proposés au remodelage, le Dauphiné libéré a brutalement redonné vigueur à la polémique. M. Didier Migand, premier secrétaire de la fédération socialiste de l'Isère, qualifie celle-ci d' « opération grossière et malhonnète, orchestirée conjointement par les partis de drotte et le Dauphiné libéré ».

CLAUDE FRANCRION. Après la publication de la liste

CLAUDE FRANCILLON.

Redécoupage cantonal: 125 cantons supplémentaires. Présentant ses voux à la presse. M. Pierre Joxe, ministre de l'imérieur et de la décentralisation, a indiqué que le redécoupage cantonal aboutira à la création de 125 cantons supplémentaires au total, dont 108 en mêtropole et 17 dans les départements d'outre-mer. Une première liste de 51 cantons supplémentaires concernant 21 départements métropolitains a déjà été publiée as Journal officiel de 30 décembre (le Monde du 3 janvier). Le reste des redécoupages devrait être publié à la fin de pages devrait être publié à la fin de ce mois.

● RECTIFICATIF. - A propos de la simation à RTL dans nos édi-tions du 12 décembre, nous indi-quions que M. Jean Claude Héberlé avait été, avant 1981, membre de la commission presse du Parti socia-liste. Il s'agiseait d'une erreur. M. Héberlé n'a jamais été membre de cette commission ni même du au cours des prochaines années. Parti socialiste.

M. TOUBON (RPR): **«BAVARD ET PRÊCHEUR»**

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a commenté les déclarations de M. Mitterrand au cours de son point de presse, jeedi 17 janvier, en déclarant : - Les François auront été décus d'entendre un président de la République nuvara, aisert et precneur, homme un peu déconcerté et décon certant, ne maîtrisant pas totele-ment les affaires du pays. Aucune orientation nouvelle n'a été présen-tée pour donner de l'espoir et de la

A propos de la situation en Nouvelle-Calédonie, M. Toubon a estime que le chef de l'Etat s'est contenté » de transformer le plan Pisani en plan Mitterrand », ajou-tant : « Je crains qu'il n'accomplisse pas son devoir de président de tous les Français, puisqu'une majorité de Nauveaux-Calédoniens ne souhaitent pas l'indépendance et que, lui, cherche à la leur imposer. Le choix devrait correspondre è la réa-lité : ou bien l'indépendance pure et simple, car l'association n'est qu'une illusion, ou bien un statut renové qui permettrait à tous les Caledaniens de s'entendre pour règler les problèmes du territoire dans le cadre de la République française.

M. Toubon a estimé que seraient justifiées des mesures de dissolution du FLNKS, . mouvement insurrectionnel sorti de la légalité et qui constitue un défi au peuple français et au président de la République lui-même ».

A propos des déclarations économiques du chef de l'Etat, le secré-taire général du RPR a noté • un décalage entre une incroyable autosatisfaction et la réalité vécue chaque jour difficilement par les Fran-

 M. Michel Rocard pour - le silence et l'action - - Dans une interview publiée vendredi 18 janvier par les Dernières Nauvelles d'Al-sace, M. Michel Rocard estime que » les hommes politiques ont besoin de deux verius : le silence et l'action . A propos de sa propre re-serve, M. Rocard observe : « Celui qui occupe sans arrêt le devant de la gui occupe sans arrêt le devant de la scène de l'actualité finit par se fon-dre dans le tourbillon des évène-ments qui passent (...). J'al choisi de ne parler que dens les quelques occasions où il me paraissoit que je pouvais epporter quelque chose aux Français (...). Du coup, chaque fois que l'interpient, on parle de que j'interviens, on parle de . ren-trée politique » (...). Ces rentrées vont sinir par être aussi nombreuses que les adieux à la scène des Compagnons de la Chanson... »

La stratégie du repli

(Suite de la première page.)

De ce point de vue, la dimension présidentielle est importante. La Nouvelle-Calédonie peut lui permettre de la retrouver. Mais en la matière, les risques pris sont considérables. En premier lieu, parce que l'effet de surprise, at le salut dû au courage, peuvent rapidement se dissiper. Déjà, après son déplace-ment à Beyrouth, M. Mitterrand avait bénéficié d'une « embellie », qui n'eut guère de suite. En second lieu, et surtout, le voyage à Noumés ne vaut que s'il débloque la situation. Le président ne peut se permettre de rentrer bredouille, sprès avoir engagé son credit sur la relance, par ses propres soina, d'un processua

Enfin se profilent à l'horizon des élections cantonales dont les résultats peuvent créer un climat politique perticulièrement diffi-cile, aussi difficile qu'au lendemain des élections européennes. La reconquête étant hypothétique, il convient donc de préparer le repti. Sur les hauteurs, s'entend, mais repti tout de même, à la fois institutionnel et

d'autodétermination.

Les critiques sur l'axercice monarchique du pouvoir ont d'eutant mieux porté qu'elles gênent le chef de l'État dans la reparation de l'opinion à une lecture plus parlementaire de la Constitution. M. Mitterrand veut désormais accréditer l'idée - il avait commencé de le faire lors du débat sur le Synchrotron en Alsace, en rejetant le responsabi-ité du choix de Grenoble sur le gouvernement - que le président n'e pas tous les pouvoirs

qu'il évite de se mêler de tout et se contenta e des choix qui tou-chent aux intérêts généraux » de

Cette vision quasi arbitrale de la fonction présidentielle est évidemment la condition d'una cohabitation raisonnabla avec d'autres majorités politiques que celle de 1981. « Qui voudra, tance M. Mitterrand, laissant ainsi grand ouvert le champ des possibilités. D'autant plus ouvert que la nouvelle loi électorale peut créer un certain désordre au Parlement, facilitant les c majorités d'Idées » chères à M. Edgar Faure. La proportionnelle a pour avantage, aux yeux du chef de l'Etat, non seulement d'encourager les forces centrifuges dans le camp adverse, meis aussi d'aider l'extrême droite à s'affirmer élec-

Là réside tout le calcul de M. Mitterrand: mettre l'opposition en demeure de choisir entre cohabiter avec lui et gouvernes avec l'extrême droite.

Comme souvent, l'habileté du chef de l'Etat sere, dans cette affeire, de transformer una contrainte en stratégie politique : appeler de ses vœux l'ouverture, envisager une recomposition de le majorité, certes I Mais M. Mitterrand ne peut faire autrement.

Comme toujours, cette habileté ne va pas sans conviction : les « valeurs » sur lesquelles il envisage de recomposer une ou des majorités correspondent parfaitement à son credo : la République, la justice sociale, le refus

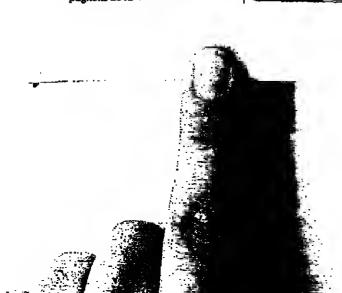
J.-M. COLOMBANI.

LES CLÉS **DE LA RÉUSSITE** Codes Dalloz

Précis Dalloz Mémentos Dalloz Dalloz gestion

En vente en librairie

11 rue Soufflot 75240 Paris Cedex 05



POUR LE

1015 - - mas des Notes a avous quint

NOW WHEN PER PER The state of the s Silve to the lawers Note of account they meetics to pays a Note of avone grain 1941 A 11 1041 18 18

Et The Semistre. pust as a west reco 54 FFS. 12 IN 164 CM Nous d'avons qu'in Rical Buigade Da

ell est urgent de se -L'echeance checom Ty a de l'ex élect -la droite pratique merejarent it lem

dans are purch con utilizer les desentes - Dans ic de maioc la cauche postenti corter in Tavids 1887

til faut de jouest tom

ellest urgent de

-Car il va ceut -Car ii v .. ceure -Car ii y ii ceux -Carlly a cent.

-Car il y a centa, & A tous coux-th qui a

Conscients de cette e

Rejoignez-nous

La question est sie la droite, c'est cela D'ici à 1986, la Men Nous, nous someone

gebats 1981 Nous sommes fiers d Nous ne voulons pas

Alors, battons-nous.

(Publicité)

POUR LE REGROUPEMENT DE TOUS LES FRANÇAIS DE GAUCHE LA MÉMOIRE COURTE

LANCE UN PREMIER APPEL

NOUS sommes des femmes et des hommes qui appartenons à toutes les gauches françaises.

- Nous n'avons qu'un objectif : empêcher la droite de revenir, hautaine et revancharde, au pouvoir.
- Nous n'avons qu'un moyen: organiser un vaste mouvement d'opinion pour tous les Français de gauche, qu'ils soient adhérents d'un parti, d'un syndicat ou, comme la plupart d'entre nous, des citoyens de gauche, attachés à ses valeurs et convaincus que c'est sur elles que doit se fonder l'avenir de leur pays.
- Nous n'avons qu'une stratégie : permettre à François Mitterrand, président de la République, de continuer l'œuvre entreprise : moderniser le pays pour une plus grande justice sociale et la sécurité de tous dans le respect de la démocratie et des libertés.
- Nous n'avons qu'un adversaire: la droite, dont nous connaissons les méthodes et les vœux: laisser les plus forts écraser les plus faibles, briser dans tous les domaines (le droit du travail, la santé, l'école) les protections et les garanties qui assurent un minimum de sécurité aux plus démunis, étouffer l'Etat pour le plus grand profit des puissances d'argent. Contre cet adversaire qui se dispute déjà le pouvoir avant de l'avoir reconquis, nous voulons maintenir le principe de l'égalité des chances entre les citoyens. Nous refusons que notre pays soit régi par la loi de la jungle rebaptisée libéralisme.
- Nous n'avons qu'un handicap : la passivité, le découragement, l'abstention des Français de gauche.

Et c'est pourquoi nous lançons ce premier appel au

REGROUPEMENT DE TOUS LES FRANÇAIS DE GAUCHE

• Il est urgent de se retrouver

OD NEEDS

IC...

in the state of th

,~ o ≪ 1±1

terri i in 1872

S IN PERSON

- L'échéance électorale de 1986, décisive, se prépare dès maintenant. A peine quatre cents jours nous en séparent et dans quarante jours il y a déjà les élections cantonales.
- La droite pratique partout la politique du pire : à propos de la Nouvelle-Calédonie, nous avons entendu des slogans sinistres qui rappelaient le temps tragique de la guerre d'Algérie. Hier la droite s'est servie des événements d'Alger pour prendre le pouvoir à Paris dans les pires conditions. Puis elle a cyniquement sacrifié les pieds-noirs et « perdu » l'Algérie. Aujourd'hui elle veut cyniquement utiliser les drames de Nouméa pour affaiblir le gouvernement sans se soucier des intérêts des Calédoniens et de ceux de la France.
- Dans le domaine économique, alors que sur le front de l'inflation et de l'investissement, sur le terrain de la modernisation, les choix de la gauche portent leurs fruits, la droite favorise l'attentisme de certains patrons qui se disent : licencions sous la gauche pour lui faire porter le poids du chômage.
- Il faut déjouer tous ces calculs en organisant pour l'emporter en 1986

LE REGROUPEMENT DE TOUS LES FRANÇAIS DE GAUCHE

- Il est urgent de montrer notre volonté
- Car îl y a ceux, à gauche, qui quittent le navire pour les petits et faux calculs de leur boutique.
- Car il y a ceux, à gauche, qui ont des stratégies pour l'après-1986.
- Car il y a ceux, à gauche, qui se voient déjà candidats en 1988.
- Car il y a ceux, à gauche, dont le métier est de donner des leçons de grande politique ou de morale, la main sur le cœur et les pieds au chaud.
- Car il y a ceux, à gauche, qui sont les pleurnicheurs professionnels et les mouches du coche.

A tous ceux-là qui se lamentent, calculent, ironisent, regrettent ceci ou cela, nous disons – comme Françoise Sagan – «Bon repentir, messieurs!» Mais nous, nous restons sur le navire et voulons poursuivre le voyage, et c'est pourquoi nous lançons ce premier appel

AU REGROUPEMENT DE TOUS LES FRANÇAIS DE GAUCHE

Conscients de cette exigence, nous avons formé, il y a près d'un an

LA MÉMOIRE COURTE

Rejoignez-nous

• La question est simple : voulez-vous revoir Giscard, Barre, Chirac, Peyrefitte, Poniatowski aux affaires?

La droite, c'est cela, et c'est aussi Le Pen et la liquidation de tous les acquis de la gauche depuis des décennies.

D'ici à 1986, la Mémoire courte lancera d'autres appels au regroupement.

• Nous, nous sommes fiers de notre victoire en 1981, un grand moment d'espérance, comme nous sommes fiers de ce qui a déjà été fait depuis 1981.

Nous sommes fiers d'avoir pu éviter les conséquences les plus catastrophiques de la crise.

Nous ne voulons pas d'un Monsieur «Thatcher» qui réserverait aux travailleurs français le sort des mineurs britanniques.

NOUS VOULONS QUE LA GAUCHE GOUVERNE parce que, en dépit des obstacles et des difficultés, ELLE FAIT MIEUX QUE LA DROITE

Alors, battons-nous.

SOYONS LE RENDEZ-VOUS DE TOUS LES FRANÇAIS DE GAUCHE

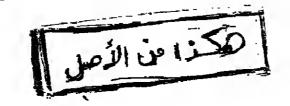
La Mémoire courte (Association loi 1901) B.P. 433, 75233 PARIS Cedex 5.

Adhérez à « LA MÉMOIRE COURTE ».

Achetez son premier cahier Nos raisons d'être : 25 F.

Abonnez-vous à son bulletin : 50 F pour dix numéros par an. Abonnement de soutien à partir de 100 F.

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de « LA MÉMOIRE COURTE ».



Page 10 - LE MONDE - Samedi 19 janvier 1985 ...

Des chirurgiens réussissent une greffe totale du fémur

culant au niveau de la hanche. Il y a dix jours, M. X, cinquante sept ans, qui était atteint d'une tumeur (on hondrosarcome) da tiers moyen da fémur, a bien subi une ablation to-fémur, a bien subi une ablation to-fale de l'os malade, le plus long que contienne l'organisme humain, celui duquel est exigé le travail le plus in-tense. Mais les professeurs André Trifaud at Dominique Poitout se sont lancés ensuite, à la clinique orthapédique de l'bôpital de la Conception à Marseille, dans un ex-traordinaire travail de reconstruc-

Ils out placé au sein des masses musculaires et vasculaires de la cuisse, d'abord une prothèse totale de hanche, ensuite une prothèse de genou, et enfin un fémur entier qu'ils avaient prélevé quelques jours paravant sur un mourant en coma dépassé et qui avait été congelé dans

Hier encore, on l'anrait amputé, ou plus précisément on aurait enlevé suites de l'intervention — qui a duré sept heures — ont été remarquables de simplicité, et l'opéré pourra matcher sur sa nouvelle jambe dans une

Habituellement, les tissus et les organes d'un individu sont rejetés par les organismes étrangers auxquels on c'efforce de les greffer, ce qui explique l'importance des traite-ments dits immuno-dépresseurs qui accompagnent les greffe de rein ou de cteur et qui visent à juguler cette réaction de rejet.

Mais il se trouve que le tissu os-seux n'est pas « antigénique », e'est-à-dire que la charpente qui le compose est perçue par le receveur de la greffe comme un corps inerte, que ses propres cellules vont coloniser. Au bout de quelques années, il n'éxiste plus aucune différence biologique permettant de distinguer une greffe osseuse prélevée sur l'in-

dividu lui-même (par exemple, un morceau de sa crête iliaque) d'une homogrefie provenant d'un actre suiet donneur. La même observation a été faite pour les cellules des cartilages, elles aussi parfaitement tolé-

Cette particularité, connuc depuis peu, explique le développement considérable qu'a pris sous l'impulsion du professeur Poitout, la ban-que d'os de Marseille, la plus importante de France, qui se trouve dans le centre de transfusion sanguine et qui recourt à la cryopréservation, les tissus prélevés etaat congelés à moins 196 degrés dans de l'azote liquide. A l'heure actuelle, cette banque envoie des os cryopreservés par avion ou par le TGV un peu partout en France, dans les services de chirurgie qui en out besoin.

La fréquence sans cesse accrue des accidents de la route entraînant d'énormes délabrements osseux, et

le fait que, d'autre part, des substances chimiques remarquablement actives et specifiques ont permis depuis cinq ans de transformer le procore mortels à 80 %, ont multiplier les occasions de tenter des substitutions osseuses afin d'éviter toute am-

Mais jamais encore une interven tion de l'envergure de cella réalisée Marseille d'evait été tentée. Sa réussite donne une idée du niveau de perfectionnement atteint par l'orthopédie d'avant-garde, capable de combiner toutes les ressources de l'immunologie, de la cryobiologie, de la mécanique (pour les articulations entièrement artificielles) et de la technique chirurgicale, afin d'éviter, en cancérologie et en traumatologie notamment, des amputations hier encore incluctables.

Le virus du SIDA totalement identifié

(Suite de la première page.)

ce gène devrait autoriser la synthèse en laboratoires de peptides qui permettraient le fabrication d'un vaccin, d'une part, et de tests très précis de

Le virus du LAV appartiendrait, selon les pastoriens (2), à un nouveau groupe entièrement original de rétrovirus plus proche des agents de certaines maladies infectieuses frappant les animaux (le virus de l'apérole du cheval, les lentivirus - ou Visna atteignant les moutons, les chivres

et les bœufs), que du groupe des

Dès furs, if se confirme que l'équipe pastorienne avait vu juste et il ne paraît plus justifié d'appeler « HTLV III » le virus du SIDA, auquel une commission de classification, qui devrait se réunir prochainement, donnera son véritable nom, LAV vrai-

Il ne a'agit pas là d'une simple querelle sémantique, car, l'antériorité des travaux pastoriens n'étant plus niée par personne dans les milieux scientifiques, un problème de brevets

gnostiques, qui seront diffusés dans le monde à des millions d'exemplaires, que pour le vaccin qui pourrait être mis au point. Ce vaccin représente la seule protection possible pour une maladie qui ne connaît aucune thérapeutique efficace et qui est, à ce jour, mortelle à 100 %.

L'équipe du professeur Gallo semble avoir, de son côté, réussi elle aussi à identifier la séquence génétique du virus qu'elle nomme toujours HTLV M. Ce travail pareitra dans la revue Nature, du 24 janvier. A trois iours près, les pastoriens gardent

l'enjeu commercial est certain, mais qui importe surtout par ses enjeux scientifiques et humains...

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(2) L'équipe comprend Simon Wain-Hobson, unité de recombinaison ct expression géaétiqua (INSERM U 153, CNRS LA 271); (INSERM U 153, CNRS LA 271);
Pierre Sonigo, amité de recombinaison et expression génétique (INSERM U 136, CNRS LA 271); Olivier Danos, mité des virus oncogènes (CNRS LA 70); Stewart Colc, groupement de génie génétique et Marc Alizan, unité d'oncologie virale (CNRS LA 147).

UN COMMUNISTE A BUCHENWALD

Le tribunal de Versailles a estimé que M. Laurent Wetzel n'a pas diffamé Marcel Paul

En écrivant le 27 octobre 1983 dans le journal local le Courrier des Yvelines : Déporté à Buchenwald, Marcel Paul entra à la direction interne du camp. Il disposa alors du sort – c'est-à-dire de la vie et de la mort – de nombreux camarades. Dans ses fonctions, il tiut compte essentiellement des intérêts de son parti » (le Parti communiste), M. Laurent Wetzel, conseiller municipal CDS de Sartrou-

ville, ne s'est pas rendu coupable du délit de diffamation envers la mémoire d'un mort que Ini reprochait l'Association Buchenwald-Dora, ainsi que la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes (FNDIRP) (le Monde du 22 décembre).

C'est ce qu'a jugé, jeudi 17 janvier, la cia-quième chambre du tribunal de Versailles au

terme d'une minutieuse motivation dont assurément M. Wetzel a tout lieu d'être satisfait. Il se voit, en effet, décerner un éclatant brevet d'hometeté intellectuelle qui lui vaut cette relaxe au bénéfice de la bonne foi. De plus, il lui est accordé que son propos ne saurait constituer une attaque contre la Résistance en général, ce que soutenaient ses adversaires, mais qu'il visait seulement un résistant.

Le refus de juger l'histoire

Des longs attendus du tribunal de Versailles que présidait M= Quarcy-Jacquemet, la première partie est une analyse des éléments de nature à constituer la diffamation telle qu'elle est définie par la loi sur la presse. Le jugement constate ains que l'écrit reproché à M. Wetzel coatient bien . l'allégation nu l'imputation de faits déterminés. que ces faits sont bien de nature - à porter atteinte - à l'honneur et à la considération, qu'il vise bien - une personne déterminée ». C'est donc sur le chapitre de - l'intention coupable - que les magistrats out trouvé motif à relaxe

M. Wetzel soutenait, en effet, que ce qu'il avait écrit au sujet de Marcel Paul était le résultat d'un travail

tions.

Le jugement du tribunel de

La première porte sur son

définir les obligations de l'histo-rien et, en même temps, à lui

conformisme. Mais on note qu'il

établit una distinction entre

l'ouvrage historique et ce qu'il

été tout en restant libre de ses

appréciations et de son opinion

faire état de tous les témoi-

gnages ou documents visant la

li s'en trouve dispensé des lors

qu'il se bornsit à publier un arti-

cla. Il suffit, pour qu'il soit

déclaré de bonne foi, que sa criti-

que soit fondée sur des témoi-

gnages ou documents de nature

à étayer sa thèse, dès lors que

coux-ci n'ont pas été déformés

ou tronqués. Il peut, dans ce cas,

ignurer las avis ou pièces

contraires. C'est lui consentir une

liberté qui, s'egissant de le

presse, est généralement refusée

dence en matière de diffamation.

la partie du jugement proclament le refus d'eune thèse officielle de

l'histoire». La tribunel de Ver-

saides a bien compris qu'il eut

La seconde observation tient à

istes par la jurispru-

rsonnalité sujet de son étude

Si M. Wetzel avait voulu écrire

appelle un « article critique ».

argument principal. If consis

appelle deux observa-

sérieux, de recherches approfondies et de la lecture de nombreux livres ou témoignages émanant d'anciens déportés à Buchenwald. Il rappelait aussi que, dès 1946, c'est-à-dire de son vivant, Marcel Paul avait été l'objet d'attaques semblables sans éprouver la nécessité d'en poursui-

vre les auteurs en justice. A ce propos, le jugement relève qu'une autre attaque dans - un article blen plus virulent que le sien avait été portée quelques jours avant le procès dans le journal Ouest-France par M. Pierre-Henri Teitgen, ancien garde des sceaux, au lendemain de la Libération -.

Cependant, les adversaires du conseiller municipal de Sartrouville

été imprudent, pour ne pas dire

impudent, de sa part d'exprimer un avis sur les réalités de la vie

concentrationnaire à Buchen-

wald. If s'en est donc bien gardé,

se limitant à constater que Mar-

cel Paul e suscité des avis diver-

gents de la part de ses anciens compagnons. Dès lors, il lui

gnages défavorables à l'ancien ministre communiste ou les tenir

pour infondés ou non avenus

reviendrait à officialiter les opi

trats nés il y a quarante ans ou

moins, reflète assez bien les sen-

timents d'une génération qui se

mélie, de plus en plus, des ver-

sions d'una Résistance idéalisée.

et accueille volontiere les offres

de retouche à des tableeux trop

manichéens ou à des portraits

L'affaire Barbie, en ravivant

les circonstanças de l'arrestation

de Jean Moulin, l'avaix déjà mon-

tré et risque de le montrer

encore. Ce n'est pas fondamen-

talement malsain à la condition

que le souci de la vérité histori-

Que, Qui ne saurait assurâment

être en quoi que ce soit coff-

cielles ne facilité pes un traves-

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

En ce sens, le jugement de

es, rendu per des magis-

nions opposées.

trop subjiciens.

Bonne foi

lui faisaient grief d'avoir fondé ses affirmations uniquement sur les déclarations d'adversaires de Marcel Paul, sans dire que beaucoup d'autres anciens déportés tenaient celui-ci pour un homme bon, un patriote incontestable qui avait pris des risques pour urganiser à Buchenwald une résistance intérieure à l'ordre SS et constituer un comité des intérêts français avec le colone Frédéric-Henri Manhès.

C'est à partir de là que le tribunal de Versailles livre sa propre version de l'affaire pour en venir à la raison qui funde touta sa décision : la iberté d'opinion.

· Le juge. rappello-t-il, n'a ni qualité ni compètence pur juger l'his-toire. Il n'a pas reçu mission de décider comment doit être présenté ou caractérisé tel ou tel épisode de l'histoire nationale ou mondiale. La justice a d'ailleurs le devoir de refu ser sa caution à telle ou telle présentation d'événements histori-

L'indispensable droit de critique

Il va encore plus loin : . L'historien, dit-il, n'est pas tenu au confor-misme, rien ne lui interdit de faire de l'histoire même engagée, à condi-tion de ne pas utiliser, de mauvaise foi, les documents sur lesquels il a travaillé en les déformant ou en les tronquant. La liberté de l'historien doit donc s'accompagner de l'honné-teré intellectuelle, ce qui n'exclut pas, au demeurant, un jugement de

M. Wetzel a-t-il rempli ces conditions? La réponse est affirmative. Pourquoi? Parce qu' - il semble bien qu'à Buchenwald un clivage alt existé entre déportés : ceux pour qui Marcel Paul était un résistant courageux, digne d'admiration. Qui evalt fait tout son possible pour les autres qui voyaient en lui plus un homme de parti reduuté qu'un résistant et éprouvaient envers lui des sentiments très critiques, voire d'hostilité caractérisée ».

Ainsi. - deux versions des faits s'affrontera que l'histoire jugera, la seconde thèse, tout comme la première, étant soutenue par des hommes d'horizons politiques diffé-

Que M. Wetzel « en raison de sa formation et de ses proprez convictions - ait été amené à accorder plus de crédit aux adversaires de Marcel Paul qu'à ses partisans, le jugement en convient. Mais, ainute-t-il, il faut lui donner acte que les témoignages qu'il a privilégiés « existent bien et ne sortent pas de son imagination ...

Pourtant, M. Wetzel, puisque le

jugement se résère au devoir de l'historien, d'aurait-il pas du dans son article du Courrier des Yvelines. rappeler que Marcel Paul avait aussi des partisans et donner un aperçu de leurs raisons? Le jugement distingue ici entre un livre d'historien et ec qu'il appelle - un article criti-- Si Laurent Wetzel, explique-t-il,

avait écrit un ouvrage sur Marcel Paul, il n'aurait pas été honnéte, de sa part, de ne pas faire état des témoignages en faveur de celul-ci, tout en développant à loisir son point de vue. Muis dans le cadre restreint très limité d'un article critique qui se veut une réponse négative à une invitation qui lui avait été faite par les amis du défunt de participer à l'inauguration d'une rue porturu son nom, cela se conçoit et ne peut être taxé de malhonnéteté. »

Ainsi, pour le tribunal, condamner M. Wetzel « équivaudralt à dire qu'il existe en France une thèse offieielle de l'histoire -. Et il conclut : · La France s'honore d'être un pays démocratique où la liberté d'expression, surtout lorsqu'elle repose sur une recherche historique, doit pouvoir louer saus contrainte » : et. • la critique est indispensable à la liberté de penser dans une démocra-tie véritable. Dans ces conditions, l'élément de manvaise foi présumée par la loi sur la presse se trouve - détruit par un motif légitime, à savoir la liberté d'information, la liberté d'opinion et la liberté de critique de l'historien ».

L'association Buchenwald-Dora ainsi que la FNDIRP sont donc déboutées et cundamnées aux dépens. La première, que M. Wetzel entendait de surcroît faire condamner pour procédure abusive, n'aura pourtant pas à subir cette humiliation suprême : il est iugé qu'elle n'a pas agi uvec « une légèreté blamable .. Ce sera pour elle le seul lot de

J.-M. Th.

POINT DE VUE

LE COLLOQUE « GÉNÉTIQUE, PROCRÉATION ET DROIT » A PARIS Quel progrès? Quelle éthique?

par le professeur JACQUES TESTART (*)

« Génétique, procréation et droit » ont lieu depuis ce vendredi matin 18 janvier à Paris, sous l'égide et en présence des trois ministres de la justice, de la recherche et de la santé le Monde du 18 jan-

Le professeur Jacques Téstart, biologiste, père du pra-mier bébé-éprouvette francais, fait le point des enjeux ethiques et techniques des méthodes disponibles — ou prévisibles - de procréetion artificielle ou de manipulations de génome.

La discussion ve boo train autour des problèmes posés par les nouvelles méthodes de procréation humaine. Tant mieux. Comme on pouvait s'y attendre, la seulement des convictions personnelles mais aussi des points de vue professionnels : c'est l'heure où s'expriment le médecin, le juriste, le sociologue, le psychanalyste ou le ésuite. Chacun avec son système théorique qui gêne un peu pour bien entendre le voisin ; c'est l'heure difficile du début d'une réflexion dont il aurait été naif d'attendre immédiatement des lumières définitives. Une réflexion qui doit mûrir en s'élargiasant, puisqu'elle nous concerne tous, et qui ne devra plus s'arrêter puisque le capacité technologique, an plaine évolution, averce une pression per-manente sur la définision éthique.

A l'occasion du colloque « Génétique, procréation et droit », il s'agit surtout de savoir s'il y a lieu ou non de faire des lois pour l'application de certains progrès acientifiques au domaine de la reproduction et de fa génétique. N'ayant aucuna compéence junctique, je dirai seulement. qu'il existe au moins un point (et peut-êtra un neul) sur lequel une législation s'impose : celul qui concerne la conservation par la froid des gemètes et ceuts humains, cer it faut bien en limiter is durée et déterminer le devenir de ces cellules et de ces ceufs dans le cas où la situation des donneurs se modifie de facon imprévisible.

Le choix du sexe

Pour la reste, certaines de nospréoccupations paraissent extérieures à cettes qui animent les différents comités et colloques. On s'interroge sur le bien-fondé moral du ; recours à certaines innovations mais jamais sur le bien-être qui est supposé en résulter. Force est de constater que le bien-être ne se mesure pes, comme on le fait trop souvent, à l'énumération des moyens capables de résoudre des problèmes. mais plutôt à l'étendue des probièmes non résolus, c'ast-à-dire à l'importance des demandes qui ne rencontrent pas de réponse. Or les demandes augmentent su'imoins aussi vite que les moyens inventés pour les satisfaire. Dès qu'on a été capable de faire naître un enfant par fécondation in vitro, on nous a interrogés sur la possibilité du choix du sexe ; comment ne pas deviner que, aussitôt que cela sera possible, la détresse des couples qui désirent un garcon plutôt qu'une fille sera aussi grande que l'est aujourd'hui celle des couples stériles ? Et que, sens transition, d'autres sidgences seront for-mulées qui n'eppartiendront déjà-plus à la « médecine de confort ».

Il faut souligner le besoin croissent de dépandance des individus par rapport à toutes les technologies et, en particulier, par rapport à celles qui touchent à l'entretien de feur corps et à sa disparition. On se reproduit aussi pour ne pas mourir complètement, et, si on fait cela à deux, c'est surtout parce qu'on ne seit pas le faire seul. Le meriace du clonage est contenu dans cette angoisse et dans cet orqueil ; quel individu ne serait (Publicité)

Les travaux du congrès pas pour le moins intéressé si on Génétique, procréstion et savait recréer un suire lu même qu'il aiderait à grandir, à travers des chemins différents ?

> Nous en sommes encore réduits à reproduire quelque chose de nousmême. Mais on oublie que l'enfant n'est pee récliement celui d'on homme et d'une fomme : il est, en réalité, celui produit par la mariage de tel ovule avec tel apermatozoide et n'est devanu unique qu'au

Caux qui pratiquent l'insemination dificielle avec donneur s'étonnent de le ressemblance des enfants avec deur père adoptif, prouvent que, si la génétique est d'une granda efficacité scientifique, elle est à peu près dépourvue de veteur sociale pour l'espèce furnaire.

L'ère de l'asepsie sexuelle

Ainei, nous subissons à la fois une scination générique, en grande partie illusoire, at une fascination techtinn. Le problème des mères porteines peut être susel compris sous ce double espect. Il est une solution condiernes à une exigence historique qui trouvait autrement ses à une servante chez les Juifs, de même que le stériété mesculine se résolvait chez les Grecs per l'inter-vention d'un esclave. Techniquement, le progrès est dérisoire ; il consiste à recueillir le sperme dans un bocal pour l'injecter ensuite dens le vagio : on peut imaginer que, si une tella technologia «de pointe» n'avait pas été ancore inventée, c'est qu'alle n'était pas utile, et il revient à notre époque précautionneuse d'ouver l'ère infinédable de l'assep-

Male c'est justement là que se heurtent les consciences. Quand les lesbiennes américaines créent leur propre système d'approvisionnement en aperme qui leur permet de s'autoimaminer, elles gerdent à la fois leur responsabilité. l'initiative at le pouvoic. Dès que d'autres font appel à l'institution, au corps médical ou à des officines diverses, pour parvenir à des burs shalogues, la mandeuvre prend un tour qui concerne toute la

Deux autres points nous parsissent devoir être considerés comme étant de names éthique. Au moment où on sait mieux lutter contre la stérilité, un observe que la proportion des individus stériles est en augmentation. Plutôt que d'accepter cette situation comme une fatalité et d'inventer des remèdes coûteux et pas touiours efficaces, il conviendrait de développer la lutte contre ces causes de stérifité par une prophylaxie des maladies sexue risebles. Enfin, il pareit difficilement admissible que les couples stiriles ne disposent d'aucune information vérifiable quant à l'aptitude de tel ou tel centre spécialisé à récoudre leur problème, si on sait que cette aptitude est largement diffácente d'un centre à un autre, au moins en ca qui concerne la fécondation in vitra. Il trous semble que les règles d'amentaires d'une société moderne devraient prévoir que les consommateurs des « techniques de pointe » aient accès à cette information, laquelle pourreit être recensée et délivrée per un office national.

La réflexion actuellement engagée ne devrait pes as limiter à la légitimité ou à la moralité qui s'attache aux nouvelles méthodes de procrée-tion. Elle peut être l'occasion unique de penser le rapport du mieux-être au progrès technologique, calui de l'indi-vidu à la procréstion, du médecin au petient, du biologiste à la récherche, et de l'institution à l'information du

(°) Directour de recherches à FINSERM, appirat Béclère à Clamart.

LE RAPPORT COSMO

Linds WOLFE

Coole est aujourd'hui ly répliné dans le domaine de la vie adouelle ? Pour répondre à cette question, un sondage à été organisé et 106 000 femmes om été interrogées sur des sujets aussi divers que la manustration, le déforation, le fidélité, ou la sexualité de groupe. Ce sont les résultats de ca acadage que nous

Non seviement des chilles et des stratiques, mais aussi des centes témoignages à cour ouver, carsits bouleverants, d'autres supresents. Des femnes de sous âges ont levé le voile de feur vie intime, conflit leur désentel se leur bonheur,

- AL Time to the state of the state

To the second of the second

redo

St. Marie Co. of Contract St.

imperatisme

al a service segment

The same and same and

200 TO 100 TO 10

registration is the second specifical

2 P 1

STATE TO THE COURT HAS BEEN

State of the state of

1. 170 at 10 at 10

Attended to the second

it ge tett ein beit miente die

PLUMP IN THE LONG SERVER

and with the state of the second

abiliment unes . But all felle

Emilia, ertiar gart sent 🙉

五五四四·1万二十二四十二四季87年

TELL DAY A

tente de la como de companyo

material and a sea tomorrows.

me chape de po

ga da inin

and the second

14 g 700

3 - 4 -

معادما سن در و ورات بالت Carrier to the San San San ARTER THE ARTER THE PROPERTY SHAPE the rule factor and the for 大田 はしまい ひろくしょう かんしゅうかいかっち

UN SENATEUR

AMERICAIN MIS LA NAVETTE SPATIALE proper and the residence POSSESSION OF DESCRIPTION describe the second described State on mentioners bears a to the service of t 28 mg 49 19 149 14. 14

Tenantinatin de in to the challeng of their see. Person of September 188 (18) The bucket on it MASA. a Laquis Silvini's Co. Sal 30 Speciane. S. at their the cont die COLLEGE OF PRICE Special rise Desirentes

SASE WITH A THE REAL PROPERTY. See an Dearl Mit Grade A STATE OF THE NAME OF Section 1 Age tal a distant the prise both or the principal and the principal an Salt dalen ab Diffe. See to 12 colors process THE PROPERTY OF An acount Dirois de Lamon An comple of scen mean you and care adjust who A BELLEVIA COLO CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF Service Constitution of the Constitution of th Affections: a factor fact to Services: Seattle Services A Rose Design Se charges !

FROM PROCESITION ET PROTITION 2 Quelle éthique JACQUES TESTART

THE SHOP IN SHE SELL STATE

With the Court falls and

Williams of Daily account

L'ère de l'associe serai

Agent were authorated;

BANK TE UPTER BEST | E.

gripel, ma 6 millimute 9 it file till

ere, factive the proper stands

BARRIES PIFTING TARRES

4 - and market the 4 16

大事に名 は 本 しなる (1850m)

MANAGE OF MICH. OF

PART & CHIEF OF DEED

tenners a makir a com-

SE SOUR PAR PROPERTY.

M HART IN DEL MERCE

EVAN HOUSE LOUIS HOUSE COLOR

4 Both Dat alt state frame.

We mire . e. s. tan 'im Et sie

the or do not be to high com-

E SCHOOL SE SENSON SE

THE STREET, IS NOT SHOW LET

AND HAVE BEEN BOOK SHEET Talabak taranana (Bahanasaa

m mermen ber mit bei imme bie

CONTRACTOR SEASON METERS (\$12)

Mary with the resident to

way for the family to D water, two as more bedall

AND IN USE OF THE PERSON SEE ST

THE GALLSTON E

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

wer in the same of the comment of

Will a place special and

the car a parent that is being

医克尔克氏 医原生性 解 电电流 The second

MAR I WHAT OF LESS 1 COS

Special Committee

TO BE OF IN COMPANY

Service of the service of the service of

THE THEFT IS NOT THE PARTY. MANY MINOR IN SULF PROPERTY. togoth, 3 2000 1 togoth

PROPOSITION GLANCIA TOTAL SERVICE STATE SERVICE SERVIC See the course and to the and the angle of t Me pi to ander the Col St.

Can Till I manusch (BLC) om Ballet Britishers, Brist, Tolker I (Cal para time with the territory Monday of the Count & And Sales Managine and all 1 Miles Section of sever seed to -THE PARTY paragram design a bud St. See Meinigen, 16 the liveral of the letters MANAGER BUILDING BANGE IN 7-00 E 1-12 E TH 26; CO Bratanes tell the feet and

the state of the same

-

LE RAPPORT COSMO

Le redoux en France et les conséquences du froid

Après une utitue offensive qui n encore fait sept morts en France au cours de la journée de jeudi 17 janvier, le froid enfin recule. Mais paradoxalement les conséquences de ce redoux sout aussi per-turbantes que les très basses températures de ces derniers jours. Tombant sur un soi profondément gelé, les précipitations se transforment en giace.

Routes et rues transformées en patimoires, les mis de l'Ouest, de la vallée du Rhône, du Val de Loire et du Bassin parisien sout à demi paralysés. Ravitaillement interrompa, poids lourds da les fossés, ramassage scolaire paralysé : tel est le tableau de la France après le froid.

En Mayeme, par exemple, plusieurs dizames d'écoliers stoppés en pleine campague par le verglas qui immobilisait leur bus out été recueillis pour la

s'est efforcé de rassurer les routiers en leur indi-quant que les barrières de déget n'affecteront que le réseau secondaire et que 25 000 kilomètres de routes

nuit par une fermière. Un pen partout les établisse-ments sont fermiés, et les gamins, ravis, restent à la

Conséquence du gel de ces jours derniers, les sta-tions de sports d'hiver se plaignent d'une chute bru-

tale de la fréquentation, car les skieurs n'ont pas esé adre la route. Quant aux matches du champ nat de France de football de première division, ils sont reportés.

Dix mille foyers parisiens (dans le quartier de la Bastille cette fois) privés de courant pendant une mut en raison de la surcharge momentanée du réseau, dix mille Stéphanois sont privés de gaz à la saite de la rupture d'une grosse canalisation due à un affaissement de terrain travaillé par le gel. Les ani-manx souffrent et meurent. Partont, sur les étangs du Midi comme dans les campagne du Centre, les chasseurs et amis de la nature assistent à une véritable catastrophe écologique. Privés de nourriture de-

de très nombreux bateaux à coque métallique sondée (les Liberty

Ships par exemple), et un certai

nombre de ces navires out cassé

spontanément en traversant l'Atlan-

A la même époque, un navire, le Schenectady, en était à sa phase d'équipement dans le port de Mon-tréal. Il s'est brusquement cassé en

deux avec un bruit rappelant celui

d'un coup de canon. Pourtant il n'y avait pas de canon et les canx fort

Tous ces accidents incompréhen-sibles ont fait l'objet d'innombrables études, aussi bien au Canada, en

Grande-Bretagne et aux Etats-Unis

qu'ensuite dans d'autres pays. Ce sont ces études qui ont fait compren-

dre, dix on quinze ans plus tard, les ruptures de ponts et de bateaux.

Prenons un barreau d'acier ordi-

naire sur lequel on exerce une très forte traction. Tant que l'on n'a pas atteint une certaine limite, dite li-

mite élastique, le barreau s'allonge

calmes étaient à 4 °C.

puis deux semaines par le gel et la neige, les oiseaux, les passereaux, les perdreaux et même les rapaces pourtant résistants meurent par dizaine de milliers.

Enfin, conséquences plus lointaines, les respon-sables publics et professionnels commencent à s'in-terroger sur la résistance des ouvrages d'art au grand froid, sur la qualité des combustibles disponibles sur le marché français et sur l'équipement électrique du pays. Problème général : doit-ou s'équipes à grand frais pour faire face à un événement qui ne revient que tous les 20 à 30 ans ?

M. A.-R.

SUR LA LIGNE B DU RER

Le corporatisme aussi gèle le trafic

Une chape de pollution sur la Ruhr

(De notre correspondant.)

Le réseau express régional (RER) de la RATP n été mis à mal par la période de froid intense que connaît la région parisienne. Sur la ligne A (Saint-Germain-en-Laye -Paris-Bousy-Seint-Léger et Maruela-Vallée), ce sont les motrices qui ont souffert des rigueurs de la tem-pérature. Des systèmes de fermeture des portes ont gelé. La neige pulvérulente a pénétré dans les moteurs provoquant des courts-circuits. Grace à des réparations effectuées par des équipes de nuit, la situation ne à peu près normale sur la ligne A., compte tenn des difficultes chroniques que celle-ci connaît depuis plusieurs mois (le Monde du 12 décembre 1984).

En revanche, le trafic n'est toujours pas pleinement assuré sur la ligne B da RER (aéroport Charlesde-Gaslie-Paris-Rubinson et Saint-Remy les Chevreuse). Il s'agit d'une ligne qui emprunte successivement les réseaux ferrés SNCF et RATP qui out été connectés. De Roissy à la gare du Nord, les trains circulent sur le réseau SNCF; ensmite, ils plongent dans le réseau sou-terrain RATP. terrain RATP.

Des incidents mécaniques out naradysé les trains « bleu-blane-rouge » de type MI 79-conçus pour l'intercomezion, mais plus sophistiques et tres sensibles an froid. L'électronique et le gel ne font pas bon ménage.

matin, ainsi qu'entre 15 et 20 h ; for-

meture des écoles jusqu'à lundi dans les localités les plus attentes ; misc

en état d'alerte des établissements

hospitaliers : interdiction enfin pour les entreprises d'utiliser des combus-

tibles à trop haute teneur en soufre : pour la première fois en RFA. l'alerte au smog a été déclenchée jeudi soir dans tout l'ouest de la Ruhr.

Le smog, qui avait provoqué plus de quatre mille morts à Londres en 1952, est dû à une brusque élévation

UN SÉNATEUR

SPATIALE

Garn (Républicain), fera partie

de l'équipage de la navette apa-

tiele Challenger, dont le iance-ment reste officiellement prévu-

sera, avec le Français Patrick Bnudry, responsable da la charge utile de la navette.

Agé de cinquante deux ans, M. Gern est le président de la

sous commission du Sénet qui-contrôle le budget de la NASA.

Selon l'administrateur de

l'agence spatiale américaine, il-

convient, en effet, que ceux qui

ont une resonnabilité de contrôle au Congrès « puissant

pour acquérir une perception personnelle de la navette et se

familiariser avec elle 3. Une « fa-

miliarité » qui pourra, en outre, être fort utile à la NASA, qui

au Congrès une augmentation de son budget pour commencer

les études sur la station orbitale.

particulièrement : indiqué, - car c'est un ancien pilote de l'aéro-navale qui compte à son actif

plus de 10 000 heures de vol.

Le Senat aura donc désormais

dans ses rangs un astronaute de

plus, puisque John Glenn, le premier Américain à avoir fait le

tour de la Terre en orbite et, kui aussi, ancien pliote de chasse, est sénateur de l'Ohio depuis

Le choix de M. Gam semble

doit prochamement deman

Le sénateur américain Jake

AMERICAN DANS LA NAVETTE

SCIENCES

Au vu de ces perturbations du trafic, la RATP et la SNCF ont décide de suspendre sine die l'interconnexion. La Régie a sorti un vieux matériel plus robuste de ses réserves et l'a mis en ligne entre Saint-Rémy et la gare dn Nord. La Société nationale a mis en service des modèles anciens entre la gare du Nord et Roissy. L'usager s'est done vu contraint à une correspondance à la gare du Nord

Il existe une antre raison à la suspension de l'intercomexion et donc au dérèglement du trafic sur la ligne B. Poussés par une logique corporatiste, les syndicats des conducteurs ont imposé que le personnel de la RATP pilote les rames sur le résean RATP et que les cheminots les conduisent sur le réseau SNCF. Le respect de ce partage des compétences implique un changement de conducteur à la gare du Nord. Ce changement est devena impossible à assurer avec l'accumulation des retards pendant la période de gel.

La rationalité économique et le service public voudraient que soit mis fin à ce système passéiste qui annule les efforts des deux sociétés nationales pour travailler ensemble à la satisfaction du besoin de trans ports dans la mégalopole parisieme.

l'Italie. Plus lourde, cette couche d'air chand empêche toute circula-

bone, poussières, etc. L'atmosphère

sc change rapidement, prenant

rent le risque de graves problèmes

Dès que l'alerte numéro deux a été déclenchée dans la Ruhr, jeudi

soir, la première chaîne de télévision allemands a immédiatement modi-

fié son programme pour diffuser un téléfilm sur nue alerte un smog, afin de faire prendre conscience à l'opi-

nion publique de la gravité du pro-blème. L'alerte numéro un avait été

déclenchée dans cette région au

cours de la nuit de mercredi à jeudi.

mais les appels adressés à la popula-

tion pour laisser les voitures à la

maison et emprunter les services

publies pour ses déplacements.

En fin de journée, les concentra-

tions, qui atteignaiem dans tout l'ouest de la Ruhr les taux maxi-mums tolérebles (1,2 mg de dioxyde de soufre par centimètre cube, 1 mg

d'oxyde d'azote), ont obligé les antorités sanitaires à adopter les

mesures d'argence prévues dans ce

cas. Ces mesures avaient été renfor

cées en décembre 1984. Vendredi

HENRI DE BRESSON.

Le Monde

REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION

INTERNATIONALE

ile y trouverout me sciection -

kors de France

avaient été pen écoutés.

Le bonheur des marchands de sel

cure du reste s'élève à 45 millions de francs environ.

Ce sont là des chiffres assez des animaux domestiques, voire les

racines des arbres. Bonn. - Interdiction pour les voi- de la pollution de l'air. Toute la tures de circuler entre 6 h et 10 b le RFA se trouve placée actuellement sur la ligne de partage entre le froid glacial de ces dernières semaines et

MDPA ont livre 150 000 tonnes de du Midi à peu près autant. Les ventes de cette société sont même plus importantes (près de 250 000 tion de l'air froid, provoquant une tonnes) si l'on inclut les commandes qui seront honorées en février pour concentration sur place de tous les rejets polluants : dioxyde de soufre, oxyde d'azote, monoxyde de car-

Si les rigueurs de l'hiver devaient se prolonger, les usagers de la route et les piétons n'ont toutefois pas trop de mauvais sang à se faire. Les stocks des producteurs sont abondants. A etle senle, la Compagnie des salins du Midi en a 300 000 tonnes dans le nord de la France et l'aspect d'un brouillard sale, et devient irrespirable. De nombreuses personnes, notamment agées, cou-2 millions de toones dans le sud. Les MDPA sont également bien armées. Le seul point noir est constitué par les capacités de chargement actuel-lement à la limite de la saturation.

LA PLUS BASSE

La journée du mercredi 16 janture maximale relevée sous abri ne dépassant pas - 10 degrés cen-tigrades, la plus froide qu'ait connue la capitale depuis plus de cent ans, indiquait on à la Météorologie nationale. Dans la nuit du 16 au 17 janvier, la température est descenduc à - 13,9 degrés ; le précédent record, pour une muit du 16 au 17 janvier, datait de

autour des villes de Dusseldorf et de cinquante-sept ans, morte d'ane congestion cérébrale due au froid, M. André Douchet, quarante-huit Cologne, mais également dans la ans, est mort de froid dans sa maison aux vitres cassées à Villers lès-Roye (Somme). Le frère et la sœur ne sortaient guère que pour aller cher-cher du vin an café du village. André Douchet, handicapé après un accident du travail, avait reçn plusieurs fois la visite du maire du village, qui était intervenu auprès de la Croix-Rouge. Deux convertures livrées par cet organisme n'avaient même pas été déballées. L'homme est mort après avoir refusé de se laisser hospitaliser et sans avoir mis dans son poèle le charbon livré par la mairie, qui lui avait également domé de quoi se nourrir. -- (Cor-

La neige et le verglas coûtent cher à la France. En l'espace de quinze jours, les directions départe-mentales de l'équipement et les manicipalités, dont les services sont chargés de rendre utilisables les enarges de rendre utilisaties les voies de circulation, unt déjà répandu près de 320 000 tonnes de sel. C'est énorme, si l'on songe que de telles quantités correspondent de teues quanties correspondent aux trois quarts de la consommation en année pleine, une année ayant bénéficié, bien sûr; de conditions cli-matiques relativement clémentes : car suivant les saisons, ce sont en cffet de 400 000 à 1 million de tonnes de sel qui sont utilisées pour le déneigement. 1985 promet donc, à cet égard, d'être une bonne année, pour les producteurs du moins. La

exceptionnels pour une période de temps aussi courte. Il faut remonter an mois de janvier 1979 pour en trouver de comparables et si la vague de froid continue encore quelques jours, des records seront enreques jours, des records seront enre-gistrés. Les expéditions, avec les dernières ebutes de neige particuliè-rement n'oondantes, om atteint des niveaux inégalés : 20 000 tonnes en moyenne par jour avec des pointes à 50 000 tonnes, acheminées pour par-tie par la SNCF (quatre convois quotidiens de 2 000 tonnes chacun), pour l'autre (12 000 tonnes) par la quomens de 2 000 tonnes enacan), pour l'autre (12 000 tonnes) par la route : 700 à 800 camions d'une capacité moyenne de 15 tonnes sil-lonnent journellement les routes pour livrer leur précieuse marchan-dise. Mais le sei, hélas! favorise l'apparition prématurée de points de rouille sur les carosseries des véhicules automobiles, brûle les pattes

Deux entreprises se partagent le marché national ; la Société des marche national i la Societe des miacs de potasse d'Alsace (MDPA), filiale du groupe d'Etat EMC (Entreprise manère et chimi-que) avec une part de 53 % environ, et la Compagnie des Salins du Midi, du groupe Suez-La Héma (45 %). Depuis le début de l'année, les MDPA ont livré 150 000 troupes de

la reconstitution des stocks.

A PARIS. LA TEMPÉRATURE DEPUIS UN SECLE

1893, avec - 12 degrés.

18 janvier, la situation restait égale-ment préoccupante dans de nom-breuses autres régions allemandes, breuses autres régions allemandes, notamment dans le bassin rhénan, Le frère et la sœur succombent au froid. – Dix jours sprès sa sœur,

Métal froid

et revient sans aucun retard à sa di-mension initiale dès que l'effort de traction est arrêté. Si la traction a Les causes de la rupture des câbles dn pont suspendn de Sully-sur-Loire (le Monde du 18 janvier) ne sont pas encore connues et rien ne permet, en l'état actuel de l'enquête été suffisante pour dépasser la limite élastique du métal, la déformation et des études, de donner à l'accident une origine précise. devient permanente et est en général localisée à la zone médiane du bar-reau. Cette - zone de striction » est Mais on pent rappeler qu'on mais on peut rappeter qu'en connaît des ets assez nombreux de rupture de grandes structures métaliques. Pendant l'hiver 1939-1940, en Belgique, plusieurs ponts soudés, dis Vierendeel, du nom de l'ingéétirée et amincie. Si l'on continue la traction après l'apparition de la zone fissure qui se transforme quasi instantanément en déchirure. On a nieur qui les avait conçus, ne sont ef-frondres alors qu'ils n'avaient pas de alors une rupture « ductile », phéno mène qui se produit tant que l'on reste dans les températures amsurcharge à supporter. Pendant la guerre, les Américains ont construit

biantes habituelles.

Si le froid est intense, le barreau d'acier sur lequel s'exerce la traction supérieure à la limite élastique se casse brusquement, sans preavis pourrait-on dire, puisque la rupture se produit sans qu'une zone de striction soit apparue an préalable. On a alors une rupture « fragile », beauconp plus catastrophique qu'une rupture « ductile», qui, elle, est précédée d'un signe prémonnoire

 Coúp de canon> Il est certain que le froid intense

fait se contracter le métal et que le rétrécissement ainsi produit provoque des tensions très importantes. Or, selon les précisions que nous a données la mairie de Sullysur-Loire, le pont a cassé le 16 jan-vier, vraisemblablement entre 7 b 45 et 8 heures, alors que les tempéra-tures étaient descendues à - 13,4 °C le 14, à - 15,6 °C le 15, à - 15,7 °C le 16. Ces relevés ayant été faits

sous abri, les températures en plein air étaient sans doute encore plus ses de 3, 4 on 5 degrés. Jamais depuis la dernière guerre il n'a fait si froid à Sully-sur-Loire, et le pont a été reconstruit en 1947, époque à laquelle n'étaient pas encore connus et encore moins entrès dans les calculs des normes les résultats des recherches sur les ruptures de structures métalliques évoquées plus haut.

Lorsqu'on construit actuellement un pont ou aa bateau métallique, on choisit des aciers adaptés aux tem-pératures prévisibles en appliquant en sûr des coefficients de sécurité.

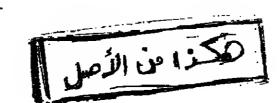
Mais il faut aussi tenir compte d'un antre facteur intervenant dans les processus de rupture « fragile». Tunte structure métallique comporte des défauts (défauts de soudure, rayures, traces de coups, etc.) qui ne jouent aucun rôle dans des conditions climatiques normales : le métal en effet peut s'adapter localement à la concentration de contraintes que ces défauts engen-

A basse température il n'en est pas de même. Le métal n'est plus canable de s'adapter. Une fissure microscopique peut alors apparaître sous l'effet de la moindre surcharge dans une des zones de concentration de contraintes. Sa propagation, alimentée par l'énergie élastique dispo-nible dans la totalité de la structure est quasi instantanée (ce qui explique le « coup de canon» du Shenectady). Elle provoque donc, en une fraction de seconde, la ruptare de l'ensemble de la structure

YVONNE REBEYROL.

PUBLICITÉ ·

1021 FRANÇOIS MITTERRAND **VOUS A FAIT** 110 PROPOSITIONS 1985 JE VOUS EN FAIS UNE (1) 278.99.99 MICHEL PICCOLI



SOCIÉTÉ

-Faits divers -

Garde d'enfant et loi islamique

trente six ann, a été arrêté an Maroc alors qu'il tentnit de re-prendre son fils Patrick, neuf ans et demi, vivant evec son ex-femme, une citoyenne maro-caine. Inculpé de e tentative d'enlèvement d'enfant mineur -, il a comparu, mercredi 16 jan-vier, devant le tribural de Fés, qui devrait faire connaître pro-

Le dossier de Patrick Groyer est bien comm du service d'en-traide judiciaire internationale au ministère de la justice et de son homologue au Maroc. Il fait partie de la quinzaine d'autres affaires d'enfants de couples mixtes, divorcés, que les deux pays estaient de régler depuis plusieurs années.

M. Paul Groyer, agent com-mercial à Nantes, a épousé civi-lement, il y a une dizaine d'années en France, une Marocaine. De cette union est né Patrick qui, lors du divorce en 1979, a été confié à son père. Mais la mère n'a pas accepté la décision du magistrat et a enlevé son fils à la sortie de l'école, en janvier

1980, pour regagner Fes où elle

Depuis, M. Groyer tente par l'intermédiaire de la justice de reprendre son fils. Mais il se heurte à la loi islamique qui ne reconnaît pas le mariage civil contracté entre une musulmane et un non musulman. Pour le Maroc, Patrick est un enfant naturel, né d'une mère marocaine et donc marocain (la double nationalité n'est pas reconnue), par conséquent, il doit rester au-près de sa mère. Il existe, certes, une convention judiciaire entre le Maroc et la France en ce qui concerne le divorce et la garde des enfants, mais celle-ci ne concerne que les « enfants légi-

M. Groyer, qui tente, en vain, saître les décisions de faire recon judiciaires françaises, a choisi de passer à l'action, découragé qu'il était par les lenteurs de la justice. Avec l'aide d'un ami, il a rejoint Fès en voiture, a réussi à prendre son fils, mais, à la fron-tière, il a été arrêté par la police

CHRISTIANE CHOMBEAU.

SPORTS

La promotion de la candidature de Paris aux Jeux olympiques de 1992

Deux mois après la décision de la Ville de Paris de se porter candidate à l'organisation des Jeux olympiques d'été de 1992, les services du pre-mier ministre ont annoncé, jeudi 17 janvier, que les représentants de l'Etat, ceux de la région d'Ilo-de-France et coux de la Ville de Paris avaient mis en place une structure chargée de promouvoir cette

Cette structure se présente sons forme, d'une part, d'un comité de patronage composé de six personne-lités : MM. Alain Calmat, ministre lités; MM. Alain Calmat, ministre délégué à la jeunesse et aux sports, Michel Giraud, président du conseil régional d'Ilo-do-France, Jacques La promotion de la candidature de la Ville de Paris auprès des pays étrangers, et principalement auprès du Comité international olympique

qui désignera à l'automne 1986 la ville organisatrice des Jeax olympi-ques, sera assurée par M. Alain Danet, vice-président du CNOSF. Chirac, maire de Paris, Nelson Pail-lou, président du Comité national

olympique et sportif français (CNOSF), Jean de Beaumont et Maurice Herzog, membre du CNOSF; d'autre part d'un comité de candidature présidé par le maire de Paris, et d'une commission exécu-

POOTBALL : journée de championnat reportée. - Après avoir constaté que les terrains étaient impraticables en raison de l'enneigement et du gel, la Ligue nationale de football à décidé que les marches du championnat de France de première et de deuxième division prévus pour cette fin de semaine n'anraient pas

PARIS-ALGER-DAKAR course interrompue. - A cause d'une tempête de sable qui a soufflé jeudi 17 janvier en Mauritanie, M. Thierry Sabine, organisateur du Rallye Paris-Alger-Dakar, a été contrate d'arrêter la course et

d'assurer l'étape Nema-Tichit.

EN BREF

Un nouveau stock de bijoux chez Maurica Joffo

Des policiers de la brigade de répression du banditisme (BRB) qui procédaient à un examen minutieux des lieux au domicile de Maurice Joffo ant découvert, le 16 janvier, des caches dissimulées dans les murs d'une salle de bains; derrière des carreaux pivotants. A l'intérieur, ils ont trouvé une dizaine de paire de boucles d'oreilles, une quarantaine de diamants, des bracelets et un sac

orné de diamants de grande valeur. C'était la troisième fois ou une perquisition avait lieu chez le coif-feur et restaurateur parisieu, incarcéré depuis le 2 décembre 1984 à la prison de la Santé, pour recel de bijoux volés et de lingots d'or d'une va-leur estimée à 20 millions de francs

L'Autriche roule à l'essence sans plomb

Dans deux sus, à partir du 1ª janvier 1987, toutes les voitures de plus de 1 500 centimètres cabes vendues de 1 500 centimètres cabes ver en Antriche devront rouler à l'es-sence sans plomb et être munies d'un pot catalytique épurant les gaz d'échappement. Cette obligation siera étendue à la totalité des mo-dèles d'automobiles de le janvier 1988. Cette mesure puise par le gou-versitanent autrichien devance les propositions de la Communauté en-ropéemie qui ne prévoient l'obliga-tion des catalyseurs qu'en 1995. « D'et là; a commenté le chancelier Fred Sinowatz, le chef du gouverne-ment autrichien, nos forêts seront montes ».

Jutge inculpé et écroué. - Le com-missure de police Bertrand Jutge, tué d'un comp de fusil, à Rossy (Seine et Marne), mardi 15 janvier, (Same-e-marie), matur 15 junyer, alora qu'il accompagnati un buissier de justice pour une suisie de mobilier (la Monde du 17 janvier), e été cité à titre posthume à l'ordre de la nation. La levée du corps e en lieu, jeudi 17 janvier, à l'hôtel de ville de Reiser, en reference de M. Pierre Roissy en présence de M. Pierre Joze, ministre de l'intérieur. Le meartrier du commissaire, Paul Varas, ingénieur mformaticien an chômage, agé de trente-huit ans, a été inculpé d'homicide volontaire et écroné à la maison d'arrêt de Mehm.

Server of the server of

Une avocate de Nice de malfaiteur

M. Martine Wolf, avocat an barresu de Nice, déjà inculpée de com-plicité d'extersion de fonds le 1" février 1984 par un juge d'ins-traction de Mulhouse, vient d'être l'objet, à Montpellier, d'une non-velle inculpation dans une affaire de recel de malfaiteur. Elle aurait hébergé à son domicile un repris de leberge à son comicie un repris de justice, Jean Leconte, qui avait été blessé en 1983 dans une befie de muit de Montpellier. Me Martine Wolf a été placée sous mandat de dépôt et écrosée un quartier des feanues de la maison d'arrêt de

MOMENATIONS MILITAIRES

Le conseil des ministres di mercredi 16 janvier e approuvé les pro-motions et monimations militaires

Mivantes : • TERRE. - Sont promus :

général de brigade, les colonels Ghislain Gillet et Michel Guignon.

 AIR. – Est promu : commissuire général de brigade aérienne, le commissaire colonel François Kerness, nommé adjoint au directeur central de commissaire de l'armée de l'air.

MARINE. - Sont promise : ques Campredon; commissaire gustal de première classe, le com-missaire général de deurième classe Robert Durand, nommé directeur contral de commissariet de la marine: commissaire général de deuxième classe, les commissaires en chef de première classe, Jeanen cuer de premore casse, Jean-Marie Huille, Heuri Charalette et Paul Kerdiles (gommé directeur du commissariat de la marine à Brest).

o ARMEMENT. — Sont promis: ingénieur général de promière classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe Jacques Chabaud et Audré Chaudière; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef André Thinat, Gérard Lidin et Jean Ohmann, • ARMEMENT. - Sont

• GENDARMERIE. - Est promu général de division, le géné-ral de brigade Armand Waurin.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 19 JANVIER 1985 A O HEURE (GMT)

nord an sud, D'degré à 3 degrés sur les

Le Carre, 28 et 13; lles Canaries, 20 et 12; Copenhague, 4 et -9; Dakar, 23 et 16; Djorba, 12 et 6; Genève, -3 et -4;

16: Djerba, 12 er.6; Genève, -3 et -4; Ettanbul, 6 et 4; Herwalem, 11 et 8; Lis-bonne, 16 et 9; Londrez, -3 et - 5; Linembourg, -5 et -7; Madrid, 4 et 5; Montréal, -17 et -23; Moscon, -2 et -11; Nairobi, 29 et 17; New-York, -1 et -6; Palma-de-Majorque, 14 et 12; Rio-de-Janeiro, 27 et 22; Rome, 13 et -1 Stechheim, 0 et -0;

et = 1; Stockholm, 0 et = 9, [Documens établi

volution probable du temps prêve en France entre le rendredi 18 janvier à 8 heure et le samedi 19 janvier à

24 heures. L'air doux et humide en prov de sud-ouest qui s'étend sur la France met fin à la vague de freid intense obser-vée ces derniers jours ; un finz perturbé océanique va se rétablir progressive-

Samed matin, les muges, abondants au nord de la Loire et sur l'est du pays, na nora de la Leire de sar l'est da pays, seruet accompagnés de précipitations faibles, mais purfois verglaçantes; elles seront plus manquées sur les Alpes of il neigers à bisse altitude. Près de la Méditorranée, le mistral se librera, mais des averses pourront se produire sur place.

De la Brotagne sad aux Pays de Loire et à l'Aquitaine, le temps sers souvent mageux et brumeux le matin, mais les mages leisseront progressivement place à des éclaireits qui s'étendront vers l'est.

En fin d'après-midi, les mages enva-hiront le pays par l'onest; une nonvelle zone pluviouse atteindra les côtes atlan-tiques et gagnera en sourée les régions aimées du Calvados à l'onest du Massif simbes du Calvados à l'onest du Massif
Central et sux Pyrénées (neige en
moyeme montagne). Le vent de sud se
renforcers sur ces régions.

Les températures minimales, bien
qu'en hausse très sensible, resterous
négatives sur les régions de la moiné
nord-est (= 3 à = 7 degrés), ancepté
près des clacs.

Au cours de l'après-midi, les mari-muns atteindront souveat 0 degré, excepté dans le Nord-Est et l'Est. Les

températures seront nettement plus éle-vées de la Bretagne à l'Aquinine, 6 à Le recul du froid se poursuivra.

WEEK-END

SAMEDI 19 JANVIER

Nouveau Drouot, 14 houres : tapis, bijoux, tableaux modernes. BE-DE-FRANCE Diseanche 20 janvier

D'UN CHINEUR-

Chartres, 10 et 14 houres : cartes chéologie, meubles, objets d'art; Louviers, 14 h 30 : armes, instruments de mesure ; Provins, 14 heures - méubles, bibelots, pianos, tapis ; Seus, 14 h 30 : arts de la vie ; Versellies Chevas-Légers, 14 hours : tableaux modernes et XIX: meables : 14 h 15 : numismatique; 15 hours : tapis d'Orient.

Plus lots

Samedi 19 janvier Manague, 14 h 30 : arts d'Orient et d'Extrême-Orient, joueis ; Man-seille, 14 houres : objets d'art, meu-bles, tableaux ; Vendéme, 14 h 30 : withicales attilitaires et de tourisme

Dimenche 20 juniter

Lineges, 14 houres : marbres, tableaux, bijoux, argenterie, meubles; Lyon, 15 heures : peintures lyon-naises du XX siècle ; Trayes, 14 houres : moubles, bibelots, argen-

FOIRES ET SALONS D'ANTIQUITE ET BROCANTE

Bordeoux Lalus, Nogestsur-Marse, Orange, Paris (Bazar de l'Hôtel-de-Ville); Paris (Porte Champerret) ; Strusbourg.

Paris en visites

DIMANCHE 20 JANVIER Les frères Flandrin e, 11 h 30, 19, rue de Vangirari (Approcise de

Les saloss du ministère des S-neaces : 15 heures, 93, rue de Rivoli (Arcus).

«Sopt des plus vieilles maisons de Paris», 15 heures, 2, ran des Archives (Paris entesfois), « Saint-Gormain-das-Pres » henres, metre Salnt-nais-des-Près (Résocration du

CONFÉRENCES -

60. boulevard Latour-Maubourg. 14 h 30: "Victor Hago"; 16 h 30: "Florence"; 18 h 30: "Rome au temps des Empires » (Hemi Bramfeld). 13-15, ree de la Bicherie, 15 h 30 :
De la Gaule celte à la France chré-tienne « (Les Artisant de l'esprit).

Le pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 16 jan-vier, à 7 houres, de 999,7 millibars, soit 749,8 millimètres de mercure.

Dimenche, la zone pinviesse située le matin de la Bretagne, au Massif Central et au Roussillon se déplacera vers l'est en étant précédée de verglas ou de pluie et de nrige mélées. An cours de la jour-née, les éclaircies observées sur l'ouest s'étendront vers l'intérieur, tandis qu'une nouvelle zone physique attein du les côtes atlantiques dans la soirée.

Les températures, tonjours en hausse, seront encore négatives le matin, des Flandres à la Franche-Counté, mais les gelées sous alori en plaine disparatiront sur les autres régions.

"An cours de l'après-midi, les tempéra-tures seront positives, 4 à 10 degrés du

749,8 milimaires de mercare. Températures (le premier chiffre indique le maximum earogisté as cours de la journée du 17 janvier ; le second, le minimum de la anit du 17 au 18 janvier) : Ajaccio, 12 at 1 degrés; Béarritz, 10 et 9; Bordeaux, 4 et 1; Bourgea, – 4 et – 4; Brest, – 1 et – 1; Caen, – 6 et – 6; Cherbourg, – 4 et – 4; Clermont-Ferrand, – 6 et – 6; Dijon, – 10 et – 5; Grenoble-St-M.-H., – 4 et – 8; Grenoble-St-Georr, – 3 et – 7; Lille, – 5 et – 5; Lyon, – 7 et – 9; Maraolle-Granoble-St-Georra, -3 et -7; Lille, -5 et -5; Lyon, -7 et -9; Maracille-Marignane, 10 et 5; Nancy, -6 et -9; Nances, -2 et -2; Nice-Côte d'Azar, 11 et 3; Paris-Monttouris, -5 et -3; Paris-Orly, -6 et -6; Pau, 9 et 1, Perpignan, 3 et -3; Rennea, -4 et -4; Strasbourg, -4 et -10; Tours, -4 et -4; Toulouse, 3 et 2. Températures relevées à l'édranger: Alger, 14 et 4; Amsterdam, -5 et -11; Athènen, 9 et 5; Berlin, -10 et -10; Bonn, -3 et -10; Bruxelles, 5 et -7; Le Caire, 28 et 13; Res Casaries, 20 et Journal Officiel — Est publié an Journal officiel du

vendredi 18 janvier 1985 : Un ARRÊTÉ

· Modifiant l'arrêté du 20 avril 1984 portant harmonisation des noménciatures des régions de Sécu-rité sociale, des bénéficiaires, des risques et des organismes d'assurance maladie utilisées par les dissérantes régions de Sécurité sociale et les établissements d'hosp talisation publics et privés partici-pant au service public hospitalier.

EN BREF

SENS INTERDITS. - L'Institut des sciences de la familie (ISF) organise les 4, 5 février, et 4 et 5 mars une session de quatre jours sur le thème: « Inceste, pédophilie, homosexualité... Qu'en est-il de l'interdit ? ». Ces problèmes seront examinés sous l'angle du droit, de la psychahalyse, de la sociologie

★ ISF, 30, rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon, Tél.: (7) 892-91-24

ACCUER DES SOURDS MUETS ET DES MALENTENDANTS. -La cause d'allocations familiales de la région parisienne, consciente des problèmes rencontrés par les quelque 350 000 sounds-musts ou malantendents résident dans se circonscription, tient decuis le 8 janvier, chaque mardi, une per-manence spécialisée de 9 heures à 16 heures, 18, rue Viala, 75015 Paris. Un agent d'accueil possédent les techniques gestuelles same à la disposition des assurés pour répondre à toute demande linies. Catte avnérience - unious pourre éventuellement être étandus à d'autres points



1 month from ...

100E No.

4 pines per 18 per

3 8076 No. 1 60 No. 5

10 500 000,00 F

497 815.00 F

20 395,00 F.

250,00 F

16,00 F

BULLETIN

Volci les hauteurs d'enneigement en 17 junvier 1985. Elles moss sont con-muniquées par l'Ameciation des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Hamsemann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces rem ments sur répondeur téléphonie 266-64-28.

D'ENNEIGEMENT-

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la lauteur de neige en bus puis en faut des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE Lea Arca: 45-215; Arches-Beaufort: 45-85; Notre-Dame-de-Bellecombe: 25-45; Bonneval: 15-50; Carroz-d'Araches: 40-95; Chamonix: 20-170; La Chapelle-d'Abondance: 40-65; Châtal: 35-60; La Clusar: 20-110; Com-bloux: 20-60; Les Contamines-Montjoio: 30-105; Le Corbier: 25-40; Courchevel: 40-75; Crest-Voland:

25-45; Flumet : 20-40; Les Gets : 30-60; Le Grand-Bornand : 30-60; Megève : 25-70; Les Menuires : 20-80; Méribel : 25-70; Les Menuires: 20-80; Méribel: 30-75; Morzine-Avoriaz: 40-100; La Plagne: 35-100; La Toussuire: 30-60; Peisey-Nancroix: 15-50; Pralognan-la-Vanoise: 30-45; Priz-sur-Arly: 25-40; La Resière: 40-130; Saint-François-Longchamp: 30-50; Saint-Gervais-Le Bettex: 30-60; Samotas: 40-140; Tignes - Espace Killy - : 50-100; Val-Cenis: 10-5; Val-Thorens:

Alpe-d'Huez : 20-160 ; Auris-em-Oisans : 25-40; Autrans : 50-80; Laus-en-Vercors : 50-50; Le Collet-d'Allevard : 30-50; Les Deux-Alpes : 35-160; Les Sept-Laux : 30-70; Saint-Pierre-de-Chartrouse : 25-65; Villard-de-Lans, Corrençon : 60-80.

ALPES DU SUD

Allos-le-Scignus : 40-90; Auron : 60-120; Beull : 55-65; La Colminue-Valdeblore : 40-60; La Foux-d'Allos : 30-70; Isola-2000 : 65-130; Orcières - 40-60; La College - 40-60; La College - 40-100-100 - 40 Medicite: 15-40; Pra-Lonp: 40-100; Risoni 1850: 30-100; Le Sauze: 20-85; Serre-Chevalier: 40-75; Superdévolt 20-40: Valberg: 55-75; Vars: 40-55.

PYRÉNÉES

Les Agndes: 35-80; Les Angles: 20-80; Ax-les-Thermes: 55-70; Barèges: 50-130; Cauterets-Lys: 130-190; Fom-Romes: 45-60; Gonrette: 70-180; Luchon-Superbagnères: 50-110; La Mongie : 60-120; Saint-Lary-Soulan : 40-65.

MASSIFCENTRAL . Le Mont-Dore : 40-60; Super-Besse : 40-60; Super-Lioran : 25-35

Métablef : 30-60; Les Rousses :

50-70.

VOSCES Le Bonhomme : 50-60; La Bresse : 30-60; Gérardmer : 30-50; Saint-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut

radresser à l'Office national du tou-nisme de chaque pays : Allemane : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-04-38; Audorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 508-50-28 Paris, t&L : 742-78-57; Italie : 23, rue de la Paix. 75002 Paris, tel. : 266-66-68: Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tol.: 742-45-45.

> Les mots croisés ne trouvent dans «le Monde Loisirs» ·- page XII

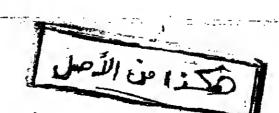


... RENAULT ASSISTANCE DEPANNAGE EST LA!

24h sur 24, Renault Assistance Dépannage est à votre disposition. Si vous êtes en panne dans la /// région parisienne, il yous suffit d'appeler le (1) 252.82.82

Où que vous soyez, 24 h sur 24, samedi, dimanche et jours fériés compris, Renault Assistance Dépannage est prét

à vous aider. VOTRE VOITURE VIT AVEC VOUS, REMAULT L'A COMPRIS.



BULLETIN

D'ENNEIGEMEN

personal for the second of the

And of Sections de Series de Series

The transmitted of the second

The second secon

Active to the second of the se

And the second second

man traine a file

Francisco (Constitution of Constitution of Con

1. 3. 1. .. "ITTE

the second second

William Committee of

21.51

CHARLES TO

4 To -47

PERMIT

1427

to the state of th ----

. A 14 many 3- 2: 2

Section Temps

A COLUMN TO SERVER

also court a doubling long.

a between the ale

religio de la región de la Secución de la Companyo de la Companyo

SERVICE OF FREEDRICE

17.1

1975 112 45

n me ret

Mary and

WALLT ASSISTANCE

WWAGE ESTU

THE STATE OF THE S

THE MEN WAS VINCE ! !

. .

m raste file land

SARRY HATTENAM

Le Nonde

culture

CINÉTA

LES AINTS INNOCENTS, de Mario Camus

Espagne de la servitude

Une pho de famille se précise, comme sis l'effet d'un bain de révéléteuil y a Paco, un paysan, sa famme Ruis tenant dans ses bras une fille delle, sorte de grandé poupée de liffons, les deux autres enfants, adolescents normaux, Quirce éta sour Nieves, et le vieil Azarlas, frère de Regula. Cette famille et au service d'un propié-Azarias, rère de Regula. Cette femille et au service d'un propriétaire de Estramadure. En servirule serait un arme plus exact. Car Paco et les siés a échiment aur les terres ou à depesses besognes et aont traités, ajon comme des bêtes, du moins colme des objets.

Cette histoire n'est pas située, comme a nouvrait le croire, au dis-

neuvièmisiècle, mais dans l'Espagne des année 60. Des pauvres gens, résignés courbent la têtre, subissent un système encore féodal. Seuts, Quirce s'Nieves finiront pas ae libé-rer, lui à larmée, elle à l'usine.

Faire in film sur ces aspects de la société iranquiste, après Bunuel, après Sara, c'est difficila. En s'inspiint d'us roman de Miguel Delibes, le . Selisater Mario Camus (qui n'est pes un dibutant) a opté pour la chrovue et le souvenis des principaux personnagae. La chroniqua

Mario Camus a filmé une Espagne

odeurs, aux taudis. La visite de le merquise à ses sujets, se charité hypocrite laissent entendre que rien ne peut changer.

Longtemps, la mise en scène constate les faits, sans provoquer d'émotion chez les spectateurs, sans sa gonfler de colère et de révolte. Mario Camus abat, enfin, ses meil-leures cartes : les parties de chasse du patron, Ivan; qui traita Paco en « secrétaire » pour les besoins du rabattage, mais ne peut tolérer sa défection lorsqu'il se casse la jambe ; et, surtout, l'acte vengeur d'Azerias. On se rend compte, après coup, que le film est plus cruel, plus violent qu'il ne semble êtra. Etrange effet de rebondissement. Les hurlements de la débile en crise annoncent la mort

Alfredo Landa compose de façon saisissante et véridique Paco plient devant la morale des seigneurs et l'humilité de sa condition. Francisco Rabal est méconnaissable en Azarias, sénile, sala, larve humaine semant ses excréments partout puis nique rituraliste. Meis la tableau se faisant l'instrument du destin. Les eccial et construit sur les points de deux acteurs ont reçu un prix d'interse faisant l'instrument du destin. Les prétation au Festival de Cannes 1984. Dans la rôle de Regula, la s'esquissa donc et s'enrichit da mère portant un monde de douleur et définissant les mentantes et d'emour meurir sur ses époules, un ordre routinier, foié par les diffé rencer de aurait mérité un rences de classe.

JACQUES SICLIER.

« L'AUBE ROUGE», de John Milius

Le jeu de la guere antisoviétique

seur cependant que, au loin, des pe étrange commando soviéto cutiain.

débarqué et passe aussitôt à l'action L'épopée commence ; un group de jeunes, six-garçons et deux fille trouve refuge parmi les hauts sor mets du Coloredo. La guerre atorque n'a pas eu lieu, par suite le l'équilibre de la terreur. Il faut se L' Cubains servent fidèlement leural-liés. On croit voir un résumé d'es qu'ori conneît déjà, en Afghantent, en Amérique centrale; en Anpla sauf que ce sont les Deux Grans qui se retrouvent, comme il y a quiente ans, non plus au coude à coude mais

John Millus, qui fut le s de Jeremieh Johnson et drippoca-hypse Now; kul-même réaligeur (Di-linger, Big Wednesday, rés joli film sur le surfi, fait de la garre, de la guérilla, la taes suprêm, l'épreuve qui trempe les caractère et révèle une nation. Il montre tor à tour la ruse et la barberie, d'arcôté comme de l'autre, les Russe étant plus-obtus, très germanique, les jounes Américains plus sports, sans pour autent tomber dans les caricature pure et aimple.

RELACIE AUZENITH

Johnny Hallyda are pout por reprendre le speciale du Zénith, qu'il avit de interruppre à la suite d'un mulaise.

victine d'une mospe Victine d'une mospe focutatin du 3 junyier. in représentation de la représentation de la représentation de la la représentation de la représentation de la représentation de la réprésentation de la rép

aussi imperable que les premières ce qu'il raconte. Il suffit, pour ceux images du film : en plein cœur des qui éprouveraient des doutes, de lire Etate-Unis, la petite ville américains ce qu'écrivent de lui les auteurs des type, son explanade evec ou fond la Enfants terribles du cinéme américain Capitole local; un monument à la (L'Age d'homme éditeur, 1983) qui gloire de Franklin Roosevelt aur le lui consecrent un chapitre à l'égal de quel on lit une inecription demandant. Coppola ou de Spielberg — mais Miaux Américains de ne jamais rester lius est curiousement absent de · l'épais Dictionnaire du cinéma de chaîne sur une salle de classe avec Jean Tutard (Robert Laffont éditeur). d'immenses baies vitrées : des ado- Le film a'actiève comme il a comlescents discuterit avec leur profes mence, sur la note patriotique. Plusieurs jeunes meurent, e afin que cette nation ne disparaisse pas de la surface de la terre » (la déclaration de Lincoln à Gattysburg, expressé-

> L'Aube rouge, film, n'est qu'un enfantillage. Que représente-t-il exactement dans l'Amérique de Roneld Reagan ? Sorti en septembre 1984 sur les écrans nord-américains Ghostbusters d'Ivan Reitman, s'il n'a pas battu tous les records, il a connu une très honorable camère.

LOUIS MARCORELLES. * Voir les films nouveaux.

THEATRE

*VOYAGES D'HIVER », de Richard Demarcy

e, en roue libre dans les descentes. et lors de chaque halte au point d'ean, dans le noir, sous les étoiles, ils se métamorphosent en person-nages d'un conte. Conte soudanais, sibérien, aztèque : tous les contes du monde se sont donné la main, depuis le fond des âges, traversant latitudes et longitudes sur on u'a jamais su

quels tapis volants. Alors l'un des deux vélocipédistes noirs, cognant des notes acides sur sa petite enclume portative, devient forgeron-griot africain et amorce une légende, relayé par son cama-rade changé en pépé-ours-danseur, cependant que la jeune fille blonde, bretonne on portugaise, lance çà et là quelques grains de sel, quelques cailloux du Poucet, tantôt fillette, tantôt grand-mère, non sans une

Teresa Motta, Alain Aithnard, Jacky Sapart, sont de fascinants comédiens coureurs de fond. Décor éblonissant et joyeux de Jacques Deneux, lumières solaires-lunaires

UN LIVRE, UNE ASSOCIATION

Offensive contre le Grand Louvre

encore de projets, d'inaugurations et de célébrations, et donc de contro-verses. La première information, à verses. La première information, à tout seigneur tout honneur, concerne aujourd'hui le Louvre, ou plus exactement le projet du Grand Louvre puisque le Louvre, le Petit Louvre et ses milliers de visiteurs, poursuit seul son chemin poussiéreux et balisé de grèves. Un Louvre prétendument provisoire, désolant. Le projet de Lech Mine Pei l'architecte. jet de Icoh Ming Pei, l'architecte

L'année s'annonce agitée, lourde américain choisi par le président de acore de projets, d'inaugurations et la République, fait en effet l'objet d'une nouvelle offensive. C'est le tir, en apparence croisé, d'un livre et d'une association, que vient de fon-der M. Michel Gny, ancien secrétaire d'État à la culture. Celui-ci, a récemment en l'occasion d'exprimer ici même son point de vue (le Monde du 7 décembre 1984). L'Association pour le renouveau du Louvre, puisque tel en est l'intitulé

Les buts de l'association de M. Michel Guy

« L'Association pour le renouveeu du Louvre se félicite de l'attribution su musée des bâti-ments du ministère des finances, mais se doit d'alerter l'opinion sur les dangers que présente, dans son état actuel, le projet du Grand-Louvre

» Elle a'étonne que, pour une opération de cette envergure, aucun programme précis n'ait été prioritairement élaboré quent à le répartition des collections et au rapport des divers départements. Elle souhsite vivement qu'une réflexion complète soit angagée sur ce point et que les résultate an eolent randua publics. (...)

» Elle est opposée à l'idée de la prépondérance d'une entrée souterraine, qui, négligeent les quant en fait les circulations multipliera les couloirs d'accès, sans aucun profit pour le public, alore que le paleia dispose d'entrées nombreuses, souvent pourvues de remarquables esca liers qui permettraient de constituer des ensembles cohérents et moins décourageants par leugigentisme.

PETITES NOUVELLES

MUSÉES D'ILE-DE-PRANCE.

MUSEES D'ILE-DE-FRANCE,

— Le ministère de la cuiture a réalise na mentage amiliorisme! sur les ususées d'Ho-de-France, dont la vocation principula est. d'« incitor les travallleurs à découvrir les manées » proches de chez eux, un effort particulier ayant été fait par la direction des manées de France en ce qui concerne la vie quotidieune et la mémoire ouvrière. Ce disporana est juis gratuleuneut à la disposition des entreurises et collectivités.

* Rona : direction des musées de France, division de l'action culturelle,

1, place Heavy-de-Montherlant, 75007 Paris.

PATRIMOINE - M- C

rine Le Coury, pour in restauration du chiteau de Lagues (Vaachae), a reçu le premier prix du coucours « Chefs d'en-vre en péril », organisé par Autenne 2 sous le patronage du ministère de la

eprises et collectivités.

» Elle conteste l'utilité d'un forum souterrain, oui ne peut que détourner le musée de sa vocation principala. Un musée est d'abord un lieu où l'on va voir, dans les meilleures conditions possibles, des tebleaux, des scriptimes des reinines d'ert Il n'a pas à être un support com-

mercial ou un drugstore culturel. » Elle éprouve les plus vives inquiétudes à propos de l'érection d'una pyramide de verre, qui constituers une agreccion majeure contre la site et l'édifice.

» Rappalant qua, forsqua Napoléon décida la construction de l'arc de triomphe et Louis-Philippe l'érection de l'obélisque, l'un et l'autre firent construire des maquettes, sur place, afin que chacun puisse en juger, l'association demande instamment qu'une maquette grandeur neture de la pyramide et de ses abords soit présentée d'urgence dans la cour Napoléon, »

* Association pour le renouveau da Louvre, 156, rue de Rivoli, 75001 Paris.

■ PERSONNALITÉS MUSI-

m PERSONNALITES MUSI-CALES. — Le jury de » la personnalité de l'amnée» a décerné cette distinction, su titre de la musique, pour 1984; à M. Maurice Fleuret, directeur de la musique su nésistère de la cutture, à M. Michel Garcia, directeur des dis-ques Erato, et à notre collaborateur

B DIXIÈME FESTIVAL A EVIAN - Le dixième Festival interas-

13 avril, sous la présidence de Matidav Rostropovitch, et compressire comme chaque sauce un concours international

de quatuor à cordes. (Inscriptions avant le I' Sévrier au Festival d'Evian, BSN,

■ PLACIDO GOYA. - Gian-Carlo

de Goya, dont le rôle sera interprété par Placido Domingo. Création à

m RECTIFICATIF. - C'est rue du

ington en 1986.

It Mondt par

PHILATELISTES

1000000

BEC BLARRITZ - GAUMONT AMBASSADE - REX - UGC BOULEVARD - UGC ODEON

MONTPARNASSE PATHE - CINE BEAUBOURG LES HALLES - UGC GOBELINS

UGC CONVENTION - HAGES - MISTRAL - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MAIRAT

PANTIN Correfour - CRETEIL Artel - NOGENT Artel - MARNE LA VALLEE Artel ROSNY Artel - SARCELLES Florades - AULNAY Parinor - LA VARENNE Paramoent CACHAN Piélodo - ENGHIEN François - ARGENTEUTI Aloka PARLY 2 - SARTROBYRLE A.B.C. - VELIZY 2 - 9 DEFENSE-4 TEMPS

tti écrit un nouvei opéra sur la vie

299-14-73.)

Fermigier et pour trésorier Bruno Foucart, historien d'art, professeur, défenseur zélé du XIX siècle, et ancien conseiller de M. Michel Gny Bruno Foucart est aussi l'un des au mois de février aux éditions Julliard, et dont le titre est éloquent : Paris mystifié. La grande illusion du Grand Louvre. Jusqu'à présent les auteurs (ils ont été en fait plus nombreux à collaborer peu ou prou à Pouvrage) étaient connus sous l'éti-quette • Les Trois X -. Comme le Louvre n'est pas l'Opéra et n'a apparemment pas de fantôme, le suspens a été levé, révélant, outre le nom de Bruno Foucart, ceux de Sébastien Loste, ancien chargé de mission à l'Elysée puis conseiller technique au cahinet de M. Edmond Michelet et maître des requêtes au Conseil d'Etat depuis 1972 et d'Antoine Schnapper, eutre éminent profes-seur et historien d'art.

prometteur, a pour secrétaire André

Le livre des - ex-Trois X - n'y va pas par quatre chemins : selon eux, le projet netuel est, en résumé, un désastre, et l'on retrouve en gros, ce qui n'étonnera personne, les proposi-tions de l'association présidée par M. Michel Guy (voir encadré). L'inconvénient de tels ouvrages est qu'ils risqueut toujours d'être récupérés par des clans adverses, politiques ou professionnels, quand ils ne sont pas suscités par ces rivalités, hien sur. Mais, en l'occurrence, on e du mal à concevoir un . Louvre de droite - et un - Louvre de gauche quand il ne saurait y avoir qu'un Louvre de raison. De même, on ne saurait croire non plus qu'il s'agit d'une révolte des professeurs d'histoire de l'art contre les conservateurs qui, on s'en souvient, avaient ensemble approuvé le projet (le Monde du 3 février 1984).

* Paris mystifié, éditions Julliard, à paraître au mois de février, 70 F.

★ Une exposition permet depuis quelques jours, à la mairie du premier arrondissement, de suivre les étapes des fouilles archéologiques de la Cour carrée du Louvre. Les photographies et les plans présentés montrent les différentes phases du chantier depuis mars 1984 et retracent l'histoire du palais de l'époque carolingienne à nos jours. Mairie du premier arrondissement : 4, place du Louvre, jusqu'au 19 janvier. De 9 h 30 à 18 heures.

M. MITTERRAND **AU SALON DE LA** BANDE DESSINÉE

Angoulême. - M. François Mitterrand visitera, samedi 26 janvier, le 12 Salon de la bande dessinée. La nouvelle a été amoncée jeudi matin 17 jan-vier par M. Barbot, commissaire de la République, et M. Jean-Michel Boucheron, député (PS) et maire d'Angoulême et prési-dent du Salon. Le président de la République traversera les ebulles e du Salon, mais on pense généralement qu'il visitera aussi, à Saint-Yrieix, le studio de dessins animés IO (image par ordinateur), qui a été linancé dans le cadre du plan Recherche et Image du minis-tère de la culture. M. Jack Laug, qui sera du voyage, devrait annoncer à cette occa-sion la création d'un Grand Prix

Les histoires de Lili

Sur le quai d'une gare éclairé par un réverbère, une valise à a main, une radio dans l'antre, Liliane Rovère alias Lili, robe moulante et talons hauts, regarde passer des trains qui ne s'arrêtent pas. Une constatation s'impose. Elle est seule. C'est une question d'habitude. Et puis . Il vaut mieux être seule que mal accompagnée » dit-elle. Avec un peu d'humour et de philosophie, on arrive à survi-

Liliane Rovère, mise en scène par Viviane Théophilides, e des moues d'enfent boudeuse ou des œillades provocantes. Ses sourcils escaladent son front, sa tête s'incline, sa bouche se pince ou s'ouvre sur un éclat de rire. Lili est gaie. Et même quand sa fille et son chat profitent de sa générosité, elle ne se laisse pas démoraliser. Quelques disques de Duke Ellington, de Charlie Par-ker ou de Nat King Cole et elle repart. Elle est tonique et ne se plaint jamais.

Lili joue sur les mots, leur consonance, leur signification, un peu comme Raymond Devos. Elle parle de sa vie et, par extension, de la vie en général. Petites maximes, réflexions à bâtons rompus, cela fait penser an sommaire d'un magazine fétoinin : vicillesse, beanté, sexualité, ménopeuse... Les hismires de Liliane Rovère sont en dents de scie : les unes rigolotes. les autres à la limite de la gaffe.

CAROLINE DE BARONCELLL ★ Comédie de Paris, 22 h 30.

Autre temps

A la suite d'une expérience, deux matelots font un bond en avant de quarante ans. De 1943, ils passent sans transi-tion à 1984, découvrent les punks, les traves, les voitures à changement de vitesse automatique et apprennent à ouvrir les boîtes de bière d'une seule main. Ce ne serait pas trop grave si leur saut dans le temps ne s'accompagnait de la dispa-rition de la ville, aspirée par une sorte d'ouragan qui menace la Terre entière et si l'un d'eux n'était bourré d'électricité, si bien qu'après une forte crise d'épilepsie il disparaît, complè ent fondu. Son copain nprès quelques eventures — endosse une armure de cuivre et s'en retourne en 1943 pour remettre le temps à l'endroit. puis il revient chez nous pour epouser la jeune fille qui l'a

Produit par John Carpenter, Philadelphia Experiment, de Stewart Raffill, est un film à petit budget dont les trucages manquent de délire et sont moins intéressants que le re-gard planant, la mèche rebelle de Michael Paré, matelot athlétique à la démarche chaloupée.

C.-G.

* Voir films nouveaux.

Tony Garnier à Boulogne-Billancourt

Cinquante ans eprès son édification, l'hôtel de ville de Boulogne-Billnncourt est à l'honneur à l'occasion d'une exposition qui retrace l'histoire de se construction. Un comédien mal acceptée en son temps par la population parce que trop moderne. L'exposition attire de même coup l'attention sur l'architecte Tony Garnier (1869-1948). Plus connu des Lyonnais, qui lui doivent notamment un stade, des abattoirs et un central téléphoniqua. Tony Garnier éteit également un théoricien et quelquefois un • visionnaire » comme en témoigne son projet de cité industrielle pour trentecinq mille habitants.

Chargé en 1931 de recons-truire l'hôtel de ville dans une carrière désaffactée de Boulogne-Billancourt, Garnier signe avec cet édifice, ses salles d'honneur en marbre noir et ses cloisons mobiles, son œuvre la plus importante en dehors de l'agglomération lyonnaise.

Hall de l'hôtel de ville, 92 100 Bonlogne-Billanconra. Jusqu'an 26 janvier.

Jour, et nou rue Dufour, comme nous Favous imprimé par erreur (le Monde de 17 jurvier), que le chanteur Charlé-le Couture exposera ses deusins. La Brusirie-galerio Agaès B.-Christian Bourgois l'accueille du 21 janvier su 9 février (6, rue du Jour, 75061 Paris). Aquarelles pour dialogues d'enfer Sur les deux selles de course et le nent pas comment les ans ont passé

porte-bagages arrière d'un superbe vélo tandem Peugeot métallisé tout neuf, une jeune fille bien blanchn et deux athlètes bien noirs silloument à tombesu ouvert les pistes forestières convertes d'une minor mais tenace

Héritiers spirituels des grandes transhumances asiatiques, africaines, nos trois pédaleurs font haite, quand la nuit tombe, aux points d'eau! Pas de crevaisons, pas de chutes sur le vergins. Dieu le Pêre protège les cyclistes, leur a-t-on dit au départ.

. Ils pourraient être plus jeunes lu en apparence, car ils sont partis qu'en apparence, car ils sont partis comme l'on fugue tout enfant, sur ime envis brusque d'aventure, à la dernière ligne d'un chapitre de Robinsch Crusoe ou de Michel Strogoff. Ils pourraient être, aussi, brancoin nus vienz, misque les beaucose plus rienz, misque les tensille l'image presque obsession-nelle in retour à la maison de l'enfance, ce rêve éveillé des êtres prochis de leur fin qui ne compren-

qui ont le sentiment de n'avoir traversé, dans le temps de leur vie, qu'un terrain vague, gris, «man-qué», sur la courbe d'horizon duquel se détache quand même, nette, chaire, pas calard du tout, la chambre d'autrefois.

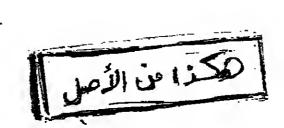
Mais le trio file comme une flè-

étrange poésie pratique. Ces cent minutes merveilleuses de théâtre sont l'œuvre de Richard Demarcy, qui n'e pas son pareil pour forire des dialogues d'enfer, mais en couleurs d'aquarelles sans danger, et pour créer des images de lanterne magique, blanches comme du lait, jaunes comme une volée de poussins et rouges comme une bonbonne de sang frais, groupe donneur univer-

de Pierre Royal.

MICHEL COURNOT. * Athénée, salle Bérard, 18 h 30.





SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

UN ETTE POUR LE DERE : Mandapa (589-01-60), 20 h 30.
MILLE FRANCS DE RÉCOM-PENSE : Cât universitaire, grande salle (589-38-69), 20 h 30. LA DROLESSE : Épicerie (272-23-41), 20 h 30. LOVE : Gaité-Montpernante (322-

LE CHAT DE LA SAINT-SYLVESTRE :- Monifetard (331-11-99), 20 h 45. TAILLEUR POUR DAMES Souffer Parisiess (296-60-24), 21 h. TOUS AUX ABRES : Splendid mint-Martin (208-21-93), 20 h 30.

Les salles subventionnées

PETIT ODÉON, Théâtre de l'Ourope (325-70-32), 18 h 30 : Des mystiques à Pexil. TEP (364-80-80) Thillers : 20 h 30 : Clair

d'usine.

BEAUHOURG (277-12-33), Délaits :
19 h.: Journal intime : genre mineur?;
Claims-Vidée, à 16 h.: Londres-Paris :
Première en Ulm; 19 h. Anuma, de A.
Ginal; 17 h 30, 20 h 30 : le Claima
chinois (programme complet aux lunques d'accuell); 15 h.: Kandinsky et la
découverte de l'art abstrait; 18 h.:
George Landow.
THÉATER LATERICAT de la lace.

THEATRE MUSICAL DR PARES (261-19-83), 20 h 30 : h Chembersonis. THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 : Richard III ; 18 h 30 : Linis Linch (Catalogne)

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 21 h : Le AKRAKAS CENTER (258-97-62), ANTOINE-SIMONE BERRIAU (206-77-71), 20 h 30 : lo Sablier. ARCANE (338-19-70), 20 h 30: in

Damné. ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h: Poil de carotte - Un voyageur ; 18 h 30 ; Une heure avec Marivana. ATALANTE (606-11-90), 20 h 30 : Jons-nal d'un chica. Litt I (deru.). 20 h 30 : les

'ATTELLER (606-49-24), 21 h : le Dance de ATHENEE (742-67-27), 20 h 30 : les Serments indiscrets; 18 h 30 : Voyages d'hiver,

RASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Comver-sation chez les Stein sur monsieur Goethe absent; 21 h : Still Life.

BOUFFES PARTSIENS (296-60-24) 21 h : Tailleur pour dames. BOUVARD ex-POTHNIÈME (261-44-16) 21 h : Théitre de Bouvard. CARTOUCHERIE, Th. de la Temp

(328-36-36), 20 h 30 : Reves. (526-36-36), 20 h 30 ; Rêvet.
CENTRE. MANDAPA (589-01-60)
20 h 30 ; Unite pour le dire.
CITÉ. UNIVERSITAIRE. (589-38-69),
Grand-Théitre 20 h 30 ; Mille francs
de récompenne ; La Ressure 20 h 30 ; le
Train étair à l'houre ; Galerie 20 h 30 ; le
Plut houreux don trois.

Le spectacle **CINQ NO MODERNES**

de Yukio MISHIMA Traduction de Marguerite YOURCENAR Mise en scène de Maurice BEJART. présenté par le

Théâtse du Rond-Peintsommence: exceptionnellement matinée le dimanche à 15 h.

CITHEA (357-99-26), 22 h : le Crime anglais. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Rovieus docuir à l'Elysie. COMÉDEE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Loccadia; COMPDIE DE PARES (281-00-11), 20 h 45 : Messisses les ronds-de-cuir. 22 h 30 : Lifi.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Casard à Potenga:
DitCHARGEURS (236-00-02), 19 k ;
Mysthre bouffs ; 21 h : Et si je mattnis un
pea de musique.

pen de musique. BER HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Ropes de famille ; 22 h : Scènes de mininge. EDOUARD VH (742-57-49) 20 h 30: EFECENTE (272-23-41) 20 à 30 : la Drô-ESCALIER D'OR (523-15-10) 21 h: le

ESPACE ACTEUR (262-35-00) 20 h 45 :

entrotense.

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 :
Coefine on Feefant de mystère.

ESPACE MARAIS (271-10-19), 18 h 30 :
les Hivemants; 20 h 30 : le Misanthrupe; 22 h 30 : Madras.

ESSAION (278-46-42), L 19 h : Hiroshima mon amour 25; 20 h 30 : Un habit
d'homms. IL 18 h 30 : la Tour d'amour;
21 h : Carmélion.

GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18) 20 h 45 : Love. GALERIE 55 (326-63-51) 20 h 30 : Fink

Thunderbird.

GRAND HALL MONTORGUEII. (296-04-06) 21 h: Bat.-K.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la

Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçua;

Z1 h 30 : Offenback, tz cannais? JARDIN D'HIVER (255-74-40) 21 h : Uninese.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Guéri-LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h: h: Pupille wout être tutour; 20 h : los Esux et les Farêts; 21 h 45 : le Popphène. — IL 13 h 00 c la Gazello après missit; 20 h : Pour Thomas; 22 h : Hirothina. mea amour. Petite selle, 13 h : Parlons fata-cais, nº 2; 20 h : M. Lourle; 21 h 30 : Cocktail Bloody M.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61)
19 h h : Hodda Gabler ; 21 h 30 : la Plus MADELEINE (265-07-09)-20 h : l'Outst,

MARIE STUART (508-17-80) 22 h: Savage Love. MARKCNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-16on ; Suile Gabriel (225-20-74) 21 h ; la Borine. MATHURINS (265-90-00). Poste selle

21 h : Louis que quoi dent ob. BARCHEL (26535 02), 214 : On dhora sis MICHODORNE (743-95-22), 20 h 30 : le

MACONI PARNASSIE, (320 99-90), Grinde selle 21: Duo pour une solinte. Petite selle 21: Artune de vie. NOUVEAU 325. MOUPPETARD (331-11-99) 20 h; he Chet do le Se Sylvestro. NOUVEAUTES (470-52-76), 20 h 30:







ET SES DANSEURS AVEC LUIGI BONINO

LOCATION: AUTHEATRE, AGENCES ET FNAC. ET PAR TEL.:720.96.81

-epetto

DEADURS CHARLESTALAR 💟

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériési servation et prix préférentiels avec la Carte Club Pour adhèrer au Club du Monde des Sociacles envoyez le bulletin ci-des ou journal Le Monde, service publicité p rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Speciades et je joins 100 F français par chêque au mandat-leitre à l'ordre du journal Le Monde.

Vendredi 18 janvier

POINT-VIEGULE (278-67-03), 20 h 15 : Moi je craque, mes percuts taquept; PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h : A l'embre des assess en flours. Moi je craque, mos per 21 h 30 : Bonjour les clips. POCHE MONTPARNASSE (548-92-97), 21 h : Kidnapping. PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 : Armistice as pont de Grenelle.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 21 h 30 : Marshell nous voils.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phòdre; 21 h 30 : Le cave habite as reade-chaussée; 22 h 30 : Dédé s'ure. 92-97), 21 h : Kidnapping. (548-PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Deux hommes dans mie valles. QUAF DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : le Fille de Rappaccini. EFNAMESANCE (200-18-50, 203-71-39), 21 h : Une cié pour deux. SAINT-CEORGES (378-63-47), 20 h 45 : On m'appolle Émilie. VIEILE CRILLE (707-60-93), 20 h 30 : Shakespeare, Ferpire. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Tous anx abris. Les chansonniers

AU R JU! Tous sux abris.

STUDEO BERTRAND (783-64-66),

20 h 30 : le Café pur exemple.

STUDEO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tempes liens.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L

20 h 30 : l'Ecame des jours, IL 20 h 30 : Resisches. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La ganche mai à droite. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les zéros sont fatignés. La danse ... 18 THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : Cie.

21 h : Cie A. Germain.

Les concerts

ELYSÉES-MONTMARTRE. (252-25-15), 20 h 30 ; les Mille et Une Noire.

PONTAINE (874-74-40), 20 h 30 ; Oc-

CIRQUE D'HIVER (338-24-19), 20 h 30;

PARIGHEME.
PERA (245-18-26), 26 h 30:
Barca di Vesstis per Padova - O comme

Salle Piejal, 20 h 30 ; Nouvel Orchestes philharmonique, dir. : Ch. Baden (Brahms, Lizzt, Bertok).

pin), Salle Careald, 20 k 30 ; S. Rom (Haunda), Buch, Seathatti).

Egiles, Salas Julie de Pauves, 21' h : les Concert Français (Beich) :

Salla Cartat, 20 h 30: D. Marillier, D. Tadic (Schubert, Pauré, Koussa-yingy...).

ATMOSPHERE (249-74-30), 20 h 30 : J. Ardow ; 22 h 30 : Pinn.

CAVEAU DE LA BUCHETTE (326-65-05)-21 h 30-Di Doile Sentel

PITZCARALDO (236-13-14), 24 . 1 . :

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtre-

Jazz, pop, rock, folk

22 h : Roy Logs

elternou; 18 h 30 i M. Laforet (Cho-

Huis clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15: les Babes-cadres; 22 h : Nous
on finit où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS
(633-48-65), 20 h 30: Prices détachées. PALAIS DES GLACES (607-49-93). Opérettes TREATRE DU MARAIS' (278-03-53). 20 h 30 : Androcks et le lion. THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : le ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 : Hours Pape. TREATRE DU TEMPS (355-10-88),

21 h : Lveistrate. THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 15: Rattesper le temps.
THÉATRE DU MOND-POINT (25670-80). Grande saile 19 h ; Cinq Nô
modernes.

THEATRE DE L'UNION (246-20-83), 26 h 45 : Dis à la Lune qu'elle vienne, TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Cala-mity June : 22 h 30 : Carmen eru. TRISTAN BERNARD (522-08-40) 21 h : Chacan pour moi. VARTETES (233-09-92), 20 h 30 : les Temps difficiles. Temps difficiles.

VINABGRIERS (245-45-54), 20 k 30

Deux sues pour les pensées; 20 k 30

Deux sues pour les pensées; 20 k 30

Deurière vous, il y a quelqu'une.

Les cafés-théâtres

AU SEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : le Président : 27 h : Baby or not Baby. MIANCS MANTEAUX (887-15-84) L 20 h 15 : Areuh = MC2 : 21 h 30 : les Démoins Loulin; 22 h 30 : les Sacrés. Monitres E : 20 h 15 : Sapei, Licotte. 22 h 36 : Lémilot : 22 h 36 : de contre : 27 h 36 : Lémilot : 27 h 36 : 28 h 36 : Lémilot : 27 h 36 : 28 h 36 : Lémilot : 27 h 36 : 28 h 36 : Lémilot : 27 h 36 : 28 h 36 : Lémilot : 27 h 36 : 28 h 36 : Lémilot : 27 h 36 : 28 h 36 : Lémilot : 27 h 36 : 28 h 36 : Lémilot : 28 h 36 : BOURVIL (373-17-84), 20% 15-Year a CAME DE LA GAME (278,55.51), 21 h:

DECOME A PER PARAMETERS - LUMBERE - FORUM LES HALLES



MUSICHALIES (261-96-20), 23 h : F. Jeanneau, M. Ducret, M. Bonija, T. Rabeson. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : F. Calma, D. Malberte.

PETTI JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : J.C.J.B. Old Finest Stompers. PETTY OPPORTUN (236-01-36) 23 h : S. Guerralt, A. Fongeret, M. Gaudry, V. Cordette, pppt/orange. PHIL ONE (776-44-26), 22 h : Yazira

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Star-LA TANGERE, (337-74-39), 20 h 30 : TROIS MAILLETS (354-00-79), 22 1 :

BOSE BONIBON (806-59-68), 23 h : Ben-

En région parisienne

BORRGNY, MC (831-11-45), 20 h 30: Or-chestre de Paris (Saint-Satus, Stra-vinsky, Scimmann). BOULOGNE-BILLANCOURT, THE (603-60-44), 20 h 30: Cot animal étrange.

CERCY-PONIOSSE, Ambredom du Causervatelre, 29 h 45 : F. Lambert, Cl. Lessèrre: (Back, String, Kaha-levsky). levsky):
CORRECT, CAC (009-00-72), 20 h 45
Orchestre de l'Ile-de-France, dir.
I. Marcier (Berlioz, Ravel).

CRETEIL, Melson des its A.-Mahram (899-94-50), 20 h 30 I. Guidoni; 20 h 30 : été. EPINAY, MIC POrgunt (822-41-40), 201-30: A. Métayer.

ESSY-LES-MOULINEAU, Amilton 21 h : M.-Cl. Laroche (Bh., Schum Debusy...). PAVILLONS-SOUS-BOS Espace

Arts (848-10-30), 26h 30 : Les US-ORANGES, MEC (906-30-95), 20 h 30 : M. Robino, G. Aroux, Bluo-grampirino ; Le pinn (9431-14), 23 h : Parabellum ; le 22 à 22 h : Baxtor. RIS-ORANGES, SAINT-MAUR. Rend-Point Seart. Au-disselses J.-P. Ramont (289-99-10). 21 h : Récital de Pr. Clidat Liest, Back.

SARTROUVILLE, Thisters 914-23-77). 20 h 30 : Othello. UPPENES, Th. L.-Viller 772-38-80) 21 h : Quintette Moragne (Schuber: Gomind, Moznet...). LE VESINET, CAL (976-375), 21 b : les Marchands de gioire. VERSAILLES, Th. Montmier (950-71-18), 21 h : le Turtuffe. VILLEJUIF, Th. R. Rolland 726-15-02). 21 h: R. Devos. VINCENNES, CHEZ IVT 465-63-63).

(374-\$1-16), 21 f: is Demoi-

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 16 h.: Houmage à R. Baschart : Moby Dick, de J. Puston ; 19 h.: Chému chànois. Floriège : Printemps dans une petite ville, de F. Mu ; 21 h.: 70 ans d'Universal ; Brange Créature du lac noir, de L Ac-

BEAUBOURG (278-35-57) 15. h : le Procès des trois millions, de J. Protoganov; 17 h : Carte blanche à Theo Angelopoulos : Salvatore. Giuliano, de F. Rost : 19 h : Cinéma Inpomits. La guerre: la Condition de l'houme (la Prière du noidat), de M. Kobayashi.

Les exclusivités.

AIDA (Rt., v.o.) (intella); Cinoches Saint-Germain, 6' (633-10-82).
ALSINO EL CONDOR (Nicaragua, v.o.), Républic Cinéma, 11' (805-51-33).
AMADEUS (A., v.o.); Forum, 1s' (297-53-74); Vendôme, 2s' (742-97-52); UGC Odéos, 6' (225-10-30); Ganmont Champa Elyaéos, 8s' (359-04-67);; Escurial; 1s' (707-28-04); Paranesison, 14' (335-21-21); 14' Judiet Reampracéle, 1s' (575-79-79). s' V. Rez, 2s' (236-83-93); Impérial, 2s' (742-72-52); Montoparnos, 14' (327-82-37); Gammont Sad, 14' (327-84-50); Convention Saint-Charles, 15s' (579-33-00); Murat, 16s' (551-99-75).

(65)-99-75). L'AMOUR A MORT (Fr.) ; Quintette, 5

1. AMOUR A MURI (T.)
(633-79-38).

ANOTHER: COUNTRY (Histoirs d'use trabition) (Brit., v.o.); Gaumont Hallet, 1st (297-49-70); Saint-Germais Huchette, 5 (633-63-20); Olympic Lemenbourg, 6 (633-7-77); Policies Saint-Germain, 6 (222-72-80); Pagoda, 2-195-12-15); Riyates-Lindoln, 8-195-12-15); Riyates-Lindoln, 8-195-12-15); Riyates-Lindoln, 8-195-12-15); Riyates-Lindoln, 8-195-12-15). Saint-Germain, 6 (223-72-80); ragon, 2- (765-12-15); Etyafot - Lintoln, 8- (359-36-14).; Ambassetde, 8- (359-19-08); Olympit, Estropte, 14- (544-43-14); Biosvenile, Montparantes, 15- (544-25-02). a V.I.; Impérial, 2- (742-72,52); Miramar, 14- (320-89-52); 16- (222-42-26). Gaumont Convention, 12 (628-42-26).

A NOUS IRS GARCONS (Fr.: Forum. Orient Express, '1" (233-42-26); Richelieu, '2" (233-52-67); Publicis Champsellystes, 8" (720-76-23); Saint-Lazare, Pasquier, 8" (387-35-43); Manigam, 8" (359-92-82); Françisis, 9" (770-33-88); Bestille, 12" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); François, 13" (331-60-74); Mistral, '14" (539-52-43); Mont-

parasane Pathé, 15° (320-1236); Gan-mout Convention, 15° (828-42-27); Pathé Weyler, 18° (522-46-11); Gam-mont Gambotta, 20° (636-10-26). ATTENTION LES DÉGA/S (R., v.L.); Rex., 2° (236-83-93); UGC Montpar-mona, 6° (574-94-94); Normandie, 3° (563-16-16); UGC Boultvard, 9° (574-95-40). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.s.); Papace Gaild, 14° (327-15-94). AU-DESSOUS DU VOLLAN (A., v.e.):
Espace Gafté, 14 (327-15-94).

BERÉ SCHTROUMEF (Reig.):
George V. S. (561-41-6): Hastille, 11 (307-54-40): Nation, 12 (343-04-67): Fauvette, 13 (331-64-74): Montpurmane: Pathé, 14 (328-12-06): Grand Pavois, 15 (524-48-85): Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

13° (522-46-01),

BOELERO (A., v.a.) (*) : UGC Danton, 6° (225-10-30) : Ermitage, 3° (563-16-16) ; v.f. : UGC Montparmesee, 6° (574-94-94) ; UGC Montparmesee, 6° (574-95-40).

BOY MEETS GERL (F.) : Saint-Abdré-des-Aris, 6° (326-80-25) ; Olympic, 14° (544-43-14),

REGADE DES MCEURS (Fr.) (**) : George-V, 8° (562-41-46) ; Marignan, 8° (359-92-82) ; Françair, 9° (770-33-88); Mantiville, 9° (770-72-86) ; Paurerte, 13° (331-56-86) ; Montparmaire Pathé, 14° (320-12-06) ; Gambetta, 20° (636-10-96). 10-96). ROADWAY DANNY BOSE (A., v.o.) :

Reflet Logos II. 5- (354-42-34). ARMEN (Esp., v.o.) : Botte à films, 17-(622-44-21). ARMEN (Franco-it.) : Publicis Mati-geom, 8 (359-31-97). L CONTE DES CONTES (Soy, v.o.)

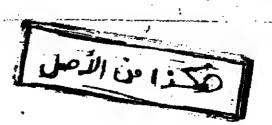
Donnos, 6º (544-28-80). OFTON CLUB (A., v.o.) : Gam ialles, 1º (297-49-70) ; Saint-Gen fachette, 5º (633-63-20) ; Hantefo (633-79-38) ; Ambessade, 8º (de. 8 (359-



92.15

En V.O.: NORMANDIE UGC — PUBLICIS ÉLYTES — CLUNY PALACE ODÉON UGC — FORUM HALLES — CINÉ BEAUBOURG ES HALLES — UGC OPÉRA UGC ROTONDE — En V.F. : UGC BOULEVARDS — SAUMONT RICHELIEU MBAMAR — NATION — UGC GARE DE LYON — UGC GOBLINS — UGC CONVENTION METRAL — PATRIC WEBLER — ATHENA — 3 SECETAN — et le périphérie





SPECTACLES

19-08); Colinão, & (359-29-46); Esco-rial, 13º (707-28-04); Parmasticas, 14º (320-30-19); 14 Juillet Beangranelle, 15º (575-79-79); Mayfair, 16º (525-27-06); v.f.: Berlitz, 2º (742-60-33); Richelieu, 2º (233-56-70); Bretagne, 6º (222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Nation, 12º (343-04-67); Farvetta, 13º (331-60-74); Gaumont Conven-tion, 15º (528-42-27); Paramount Mail-lot, 17º (758-24-24); Paris Clicby, 18º (522-46-01); Gambetta, 20º (636-10-96).

WAR OF THE PARTY O

N. C. STATE

Arto Lite State

Salin Ma 2 Salin S

SARTER VILLE

MINISTER TO LINE OF THE PARTY O

STRABLES TO

STEER TOWN

Sense being a find

AT THE WORLD, PAUL

Japane vanid ...

Add Mar

Committee Co

BELL A.E. T.

MATE WILL TO

4. 4.

The same

Management of the Control of the Con

Address to a But

MELLIN DE MILES

Marie S. Marie B.

Man Moore

State Cape We DIFFER THE

Fill a special to make

ermin de la bi

at some Finding

mer a see that

CUTIN PLUE ALL

THE PERSONS

ZHINK ME

cinéma

The Market Marke DIVA . (Fr.) : Rivoli Beambourg, 4 (272-DON GIOVANNI (lt., v.o.) : Studio de la Harpo, 5 (634-25-52). EMMANUELLE IV. George V. P. (562-

LES ENRAGES (Fr.) (*) : Gammont Halles, 1" (297-49-70) ; Bertitz, 2" (742-60-33); Ambasside, 8 (359-19-08); Bustille, 12 (307-54-40); Parasariens, 14 (335-21-21).

L'ÉTÉ PROCHAIN (Fr.) : Res. 2 (236-LÉTÉ PROCHAIN (Fr.): Ren. 2º (236-83-93); Forum Orient-Express, 1º (233-42-26); Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount Odénn, 6º (325-59-83); Paramount Odénn, 9º (742-66-31); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Galaxie, 13º (380-18-03); Paramount Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount Montparnama, 14º (335-30-40); Paramount Oféans, 14º (340-45-91); Convention Sains-Charles, 15º (579-33-00); Passy, 16º (288-62-34); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Pathé Clichy, 19º (522-(758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-

46-01).

GREMLINS (A., v.a.): UGC Normandia,
8 (563-16-16); — V.f.: Paramount
Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gare de
Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins,
13 (336-23-44); Gammont-Sud, 14*
(327-84-50); UGC Convention, 15*
(574-93-40); Paths-Chichy, 19 (522-46-01)

(374-93-40); Paths Cheny, 19 (322-46-01).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.): Quimetta, 5 (633-79-33); George-V, 3 (562-41-46); Parassiens, 14 (335-21-21), V.I.: Français, 9 (770-33-38).

L'HISTORRE SANS FIN, (All., v.o.) : UGC Marbonf, 9 (361-94-95) ; Grand Pavois (H. sp.), 15 (700-89-16). IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE IL ETAIT UNE PURS EN AMERICAUE (A., v.a.): Cinoches Saint-Germain, 6' (633-10-62)... RIDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDET (A., v.a.): Marbenf, 8' (561-94-95)... V.I.; Capri, 2' (508-11-69).

EAOS, CONTES SECHLENS (ft., v.o.) : Forum, 1w: (297-53-74):; 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68) ; 14 Juillet Par-

name, 6 (326-58-00); Marignan, 8 (359-92-82); 14 Jufflet Bastille, 11 (351-90-81); PLM Saint-Jacques, 14 (588-68-42); 14 Jufflet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Sains-Lazaro Paquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67); Mostparasso Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (572-46-01).

Licity, 16' (322-40-01).

LOVE STREAMS (A.; v.o.): Forum
Orient Express, 1" (233-42-26); Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23);
14 Jaillet Parmasse, 6' (326-58-00);
George V, 8' (562-41-46); Action
Lafayette, 9' (329-79-89); 14 Juillet
Bestille, 11" (357-90-81); 14 Juillet
Bestille, 15' (575-79-79);
MARCHE A FORERDE (Fr.)

Beaugronelle, 13° (575-79-79);

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Paramonat Marivanz, 2° (296-80-40);
Goorge-V, 3° (562-41-46); Gafté Rochechouart, 9° (878-81-77); Montparmon, 14° (327-52-37); Paramonat Orléans, 14° (540-45-91).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): UGC Opéra, 2° (274-93-50); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Cinay Ecoles, 5° (354-67-76); UGC Rotrode, 6° (574-94-94); UGC Biarrizz, 3° (562-20-40); Calypso, 17° (380-30-11).

LE MEILLEUR (A, v.o.) : Botte à Films (H. sp.), 17 (622-44-21).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit, va.): Epéc de Bois, 5-(337-57-47); Saint-Ambroise (H. sp.), 11* (700-89-16). 1984 (A., v.a.) : 14 Juillet Parmassa, 6° (326-58-00) ; Marignan, 8° (359-92-82) ; Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). NEMO (A., v.a.) : Bonaparte, 6 (326-LES NUTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46).

LE PAPE DE GREENWICH VILLAGE (A. v.a.): Ciné Beanhoarg. 3 (271-52-36); Saint-Michel, 5 (326-79-17); UGC Champs-Elysées, 8 (361-94-95); Parasaions, 14 (335-21-21); 14 Juillet-Beangranelle, 15 (575-79-79). — V.I.; Rax, 2 (236-83-93).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Opéra, 2 (574-93-50); Panthéon, 5 (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Gan-mont Halles, 1* (297-49-70): UGC Opéra, 2* (274-93-50): Berlitz, 2* (742-60-33): UGC Odéon, 6* (225-10-30): Colinée, 2* (359-29-46): Biarritz, 8* (562-20-40): UGC Gobelins, 13* (336-23-44): Mintral, 14* (539-52-43); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Conventiou, 15 (828-42-27);

LES FILMS NOUVEAUX

LES AMANTS TERRIBLES, film français de Danièle Dibroux: 7 Art Beambourg, 3 (278-34-15): Olym-pic Laxembourg, 6 (633-97-77); Hystes-Lincoln, 8 (339-36-14); Pannessieus, 14 (320-30-19).

L'ARBRE SOUS TA MER, film français de Philippe Mayl : Foran-Orient-Express, 1*; (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Goorge V., 2* (562-41-46); Lumière, 9* (246-49-07); Parrassicas, 14* (320-30-19).

(246-49-07); Parassents, 14 (320-30-19).

L'AUBE ROUGE, film antéricair de John Miling, v.o. : Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Quinsette, 5. (633-79-38); Paramount Odóm, (325-59-23); Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08); Paramount Civ. 3* (524-57-5). (56245-76); V.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Gaumont Richelien, 2 (233-56-70); Paramount Bethelien, 2 (243-670); Paramount Bartille, 12 (343-79-17); Athéne, 12 (343-00-65); Farwette, 13 (331-56-86); Paramount Gelaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparaeue, 14 (335-30-40); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Gaumont Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Montparao, 14 (327-52-37); Paramount Millot, 17 (258-24-24); Paramount Montparae, 18 (522-47-44); Paramount Montmarte, 18 (606-34-25).

LA CORDE RAIDE (*), film améri-

18 (606-34-25).

LA-CORDE RAIDE (*); film américain de Richard Tuggle (v.o.): Forum, 1* (297-53-74); UGC Opéna, 2* (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Clany Palace, 5* (354-07-76); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Rotonde, 6* (575-94-94); Publicis Champe-Elysées, 8* (720-76-23); UGC Normandie, 6* (563-16-16). V.I.: Gammont Richelicu, 2* (233-36-70); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); Athéna, 12* (343-04-67); UGC Gate de Lyon, 12* (343-01-59); Nistiona, 12* (343-04-67); UGC Gobelina, 13* (336-23-44); Miraman, 14* (320-89-52); Müstral, 14* (533-52-43); UGC

Convention, 15 (564-93-40); Pathé Wepler, 19 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99). LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE,

IE CRIME D'OVIDE PLOUFFE, film canadien-français de Denys Arcand: Saint-Germain Village, \$633-63-20); Gaumont Colinée, \$635-63-20-6); Paramount Opéra, \$645-63-1).

LES FOLIES ORDENAIRES DE CHARLES BUKOWSKI, film français de Barbet Schweder; Stiedio 43, 9 (770-63-40).

GLAMONIE, Sing français de Prop.

GLAMOUR, film français de Fran-

one Meriet: Forum Hangam de Fran-one Meriet: Forum Ocient-Express, 1" (233-42-26); Rex, 2" (236-23-93); Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); UGC Denton, 6" (225-10-30); UGC Blarritz, 8" 10-30); UGC Blarritz, 8° (562-20-40); Françaia, 9° (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); UGC Convention, 15° (574-93-40); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99). 47-94); Socrétan, 19 (241-77-99).

PHH.ADELPHIA EXPERIMENT, film américain de Stewart Raffl.

V.O.; Hautefouille, 6 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46); Marigann, 9 (359-92-82); Parnausicus, 14 (333-52-43).

L'A (333-521-21). V.f.: Lamière, 9 (247-49-07); Manéville, 9 (770-72-86); Mistral, 14 (539-52-43); Images, 18 (522-47-94).

RENDEZ-VOLES A MEROAN.

ENDEZ-VOUS A BROAD-STREET, film américain de Peter Webb. V.a.: Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Cluny Palace, 5° (334-07-76); Marignam, 8° (359-92-82); Bienvenue Montparnasse, 15° (544-25-02); Kinopanorama, 15° (306-50-50). 15 (306-50-50). LES SAINTS INNOCENTS, film ca-

pagnol-de Mario Camus. V.o.: Fo-rum, 1= (297-53-74); Hantefenille, ** (633-79-38); George-V. ** (562-41-46); Parassions, 14 (335-21-21); Olympic Entrepöt, 14 (544-43-14). V.f.; Lamidre, 9 (246-49-07); Parvette, 13 (331-65-74) LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS

79-38).

LA POULE NOIRE (Sov., v.f.): Cosmos, 6 (544-28-80).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85).

QUILOMBO (Brésilien, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

14 (321-41-01).

RÉVEILLON CHEZ BOB (Fr.): Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

LÉS RIPOUX (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Montparnas, 14 (327-52-37); Rancingh, 16 (288-64-44).

RIVE DROTTE, RIVE GAUCHE (Fr.): Marbenf, 8 (561-94-95).

REJIREN REJIREN (A. vo.) - Spufio

REUBEN REUBEN (A., v.o.) : Studio

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Monto-Carlo, \$ (225-09-83); UGC Danton, 6-(225-10-30); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bestille, 12- (343-79-17); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount Montparasse, 14-(335-30-40); Convention Saint-Charles 15- (579-33-00); Paramount Maillot, 17-(758-24-24)

(758-24-24).

LA 7º CIBLE (Fr.): Richelieu, 2º (233-56-70); Berlitz, 2º (742-60-33); Bretzgue, 6º (222-57-97); Le Paris, 8º (359-53-99); Paris Ciné I, 10º (770-21-71); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

SOLLERS JOUE DIDEROT (Pr.) : Sta-

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE

CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDE: Escuriel, 13 (707-28-04); Espace Gahó, 14 (327-95-94).

Espace Gaité, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): UGC Opéra, 2 (574-93-50); Cmé Beanbourg, 3 (251-52-36); Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Pagode, 7 (705-12-15); Elysées Lincoln, 9 (359-36-14); Parnassiens, 14 (335-21-21); Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

TRAIN D'ENFER (Fr.) Rez., 2: (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); UGC Odéou, 6: (225-10-30); UGC Montpernance, 6: (574-94-94); UGC Biarritz, 8: (562-20-40); UGC DGC Burritz, 89 (562-20-40); UGC Bonlevard, 9 (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); UGC Convention, 15º (574-05); UGC Convention, 15º (574-05) Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

LA ULTIMA CENA (Cuh.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio Galande, 5º (H. sp.) (354-72-71). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6º (544-57-34). UN ÉTÉ D'ENFER (Fr.) (*) : Marignan



ÉLYSÉES LINCOLN - PARNASSIENS - 7º ART BEAUBOURG - OLYMPIC ENTREPOT

"Tout ce que les hommes vous ont raconté sur elles, tout ce que les femmes vous ont confié sur eux."



14 Juillet-Beaugreneile, 15 (575-79-79); Pathé Chichy, 18 (522-46-01).
PARTENAIRES (Pr.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65); George-V. 8 (563-41-46).

REUREN REUREN (A., v.o.): Sindio Alpha, 5° (354-39-47). LES RUES DE L'ENFER (A.) (**) v.o.: Paramount Odéon, 6° (325-59-83); v.f.: Paramount City Triomphe, 8° (562-45-76); Maxéville, 9° (770-72-86); Paramount Opéra, 9° (742-36-31); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montmartre, 18° (506-34-25). SAIVACE ET REAL! (E.) Monte.

SHEENA, LA REINE DE LA JUNCLE (A., v.l.): Gaté Bouleverd, 2 (233-67-06): Paramount Mazivaux, 2 (296-

SOLLERS JOUE DIDEROT (Pr.): Studio 43, 9 (770-63-40).

SOS FANTOMES (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); George V, 9 (561-41-46); Paramount City, 8 (562-45-76); v.f.: Maxieville, 9 (770-72-86); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Fanvette, 13 (331-60-74); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40); Tourelles, 20 (364-51-98).

SOUVENIRS SOUVENIRS (Fr.) : Reflet Quartier Latin (Fl. sp.), 5 (326-84-65),

8" (359-92-82); Maxéville, 9" (770-72-86); Français, 9" (770-33-88); Mons-parnasse Pathé, 14" (320-12-06).

A VENGEANCE DU SERPENT A PTUMES (Fr.): Ambassada, 8 (359-19-08); Gaîté Boulevard, 2 (233-67-06).

COMMUNICATION

L'OUVERTURE AUX TÉLÉVISIONS HERTZIENNES

La Haute Autorité veut organiser la nouvelle liberté

« M. Bredin a trois mois pour soumettre son rapport, et mol, je souhaite que ce soit fait tout de suite. »... En se prononçant de façon aussi ferme, mercredi 16 janvier, pour une libéralisation quasi immédiate des télévisions hertziennes, le chef de l'Etat a date des televisions hertziennes, le chef de l'Etat a provoqué un bel effet de surprise et pris de court nombre d'intéressés qui visaient l'horizon 1986. C'est peut-être ce qui explique le peu de réscrions spontanées afficielles au discours de M. Mitterrand, même si l'on note la « satisfaction » d'Antène 1, la télévision pirate née en décembre 1992, inquiétée à plusieurs province per la police et pris des la court de la contrata née en décembre 1992, inquiétée à plusieurs province per la police et pris de la contrata née en décembre 1992, inquiétée à plusieurs province per la police et pui de la contrata ne la collection de la contrata ne la collection de la co reprises par la police, et qui affirme aujourd'hui porte « l'ambition de ce que sera véritablement une télévision libre et indépendante talle que la désire le prési-

Chacun en fait fourbit ses armes, et des projets se font connaître chaque jour, la plus souvent déjà ficelés, parfois improvisés, bouclés à la hâte, question de se placer en tête des listes d'attente.

Il y a les municipalités qui demandent une fré-quence en préfiguration du câble : M. Michel Péricard,

Plus qu'un constat, bien plus qu'une impression, une - conviction essentielle ., fruit d'une première expérience (les radios) et fondement d'une nouvelle réflexion : - Il ne suffit pas d'invoquer le désordre italien ni de prédire des perspectives catastrophiques pour s'opposer à l'apparition d'un phénomène nouvenu de communication que la technologie rend possible, auguel l'opinion ne renoncera pas et dont la possibilité est d'ailleurs expressément prévue par la loi de 1982. »

Voilà. Pragmatisme, lucidité, adaptation. En une phrase très sim-ple, le Haute Autorité vient d'expliquer sa démarche sans recourir aux grands principes, sans se figer sur des choix du passé, sans même entrer dans le débat sur les qualités et défauts respectifs des options en présence. Un ontil de communication nouveau et simple est désormais, techniquement et juridiquement, à la portée de tous.

Au nom de quoi pourrait-on inter-dire son développement? Et surtout avec quel effet? L'épouvantail italien agité notamment par le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication et les prévisions catastrophistes concernant les dangers d'une « dérégulation » lui apparaissent dérisoires, inaptes en tont cas à freiner ou dissuader le phénomène. Alors, recommande la Hante Autorité, cessons d'être aveugles, ne nous enfermons pas dans une résistance désespérée et un combat perdu d'avance et prenons plutôt les devants pour éviter l'anarchie préjudiciable à tous et empêcher que, faute de règles, «les libertés nouvelles ne se changent en leur contraire»,

Déjà les «sages» suggèrent des garde-fous, on proposent quelques ment inspirées de leur expérience souveut douloureuse - avec les radios libres, les télévisions hertziennes appartenant selon eux -à la Enfin, abordant le régime juridi-même famille de médias que les que de ces télévisions nouvelles, la

radios locales privées -. Les compa-raisons sont fréquentes, le parallèle permanent et en contradiction avec le discours de nombreux autres partenaires (dont les ministères les plus concernés), plus soucieux de bien marquer ce qui distingue les deux médias, notamment économiquement, que ce qui les rapproche.

La première suggestion de la Haute Autorité est cependant trou-blante, qui incite à publier et à fournir aux différents partenaires un plan de fréquences - qui engage l'établissement public de diffusion et puisse au besoin être imposé comme le cadre technique incontes-table de la nouvelle liberté ». Cette recommandation fera sourire... et applandir tous ceux qui ont réclamé depuis trois ans en vain le plan de fréquences concernant la bande FM et se sont heurtés au secret, aux volte-face et à l'imprévisibilité des arbitrages de TDF. La Haute Antorité en convient, qui rappelle - combien l'absence d'un tel plan des fréquences disponibles a obéré dans son application la libéralisation des ondes de la modulation de fré-

Tous comme les radios FM. les télévisiums se devront également d'être locales, donc de se passer de réémetteurs et de saivre les règles édictées en 1982 concernant la direction et la propriété des stations. Tout comme les radios FM, les télévisions devront avoir un programme propre minimum (il est de 80 % en radio), le reste provenant souvent d'un même réseau. Mais on redoute avant tout l'invasion de productions étrangères, les « sages » souhaitant que les programmes locaux (pro-duits ou échangés) constituent plus de la moitié des programmes diffusés. Ils recommandent également que les télévisions hertziennes soient astreintes aux mêmes obligations que Canal Plus pour la diffusion des

Satellite de télévision directe TDF 1: feu vert pour l'électronique Thomson

Les difficultés rencontrées par les le Centre national d'études spa-ndustriels dans la mise au point de tiales, elle confirme la commande à la charge utile du satellite de télévi-sion directe TDF 1, que la fusée européenne Ariane doit en principe lancer le 7 juillet 1986, sont désormais résolues. Dans un communiqué publié vendredi 11 janvier, la société Télédiffusion de France (TDF) annonce en effet que, en accord avec

CONCOURS DE « SPOTS » SUR LES DROITS DE L'HOMME

Le Conseil de l'Europe organise un coucours pour le meilleur spot » de télévision sur les droits de l'homme, la date limite d'envoi est fixée au 31 mars 1985. Les contributions, sous forme de réalisations pour la télévision d'une durée de moins de 60 secondes, devront traiter d'un droit ou d'une liberté protégés par la convention euro-péenne des droits de l'homme (1). Les supports d'origine des - spots soumis serout de préférence la bande vidéo trois quarts de pouce (ou autre format de qualité - broadcast -) ou le film 16 mm. Un jury international, dont la

composition sera annoncée ultérienrement, jugera les différentes contributiuus. Un premier prix de 10000 F français, ainsi que des diplômes d'houneur pour les « spots » classés deuxième et troi-sième, récompenseront les lanréats, lien an Palais de l'Europe à Strasbourg.

(1) Le texte de la convention et une brochure explicative peuvent être obtenus sur demande au service de presse et d'information du Conseil de l'Europe, BP 431 R6, F - 67006 Strasbourg CEDEX, dans les langues sui-vantes : français, anglais, allemand, italien, espagnol, neerlandais, suédois, portugais, grec et turc.

Thomson des lubes à ondes progressives (TOP) qui scront installés sur les satellites TDF 1 et 2. Ces TOP servent à amplifier le

signal venant de la Terre avant qu'il ne soit réémis par le satellite à destination des usagers. Voici quelques mois des problèmes sont apparus dans le développement de leur collecteur en carbone qui entraînaient des disjonctions (une par jour envi-ron) dunnant lieu à des interruptions de transmissions. Cela est désormais oublié, tout comme les difficultés rencontrées dans le fonctionnement de certains équipements américains (condensateurs) et allemands (système d'alimentation des TOP) de la charge utile du salellite. En conséquence, trois tubes à ondes progres sives de grande puissance (230 watts) fabriqués par Thomson seront installés sur chacun des deux satellites français qui seront égale-ment équipés de trois autres tubes fuurnis par la firme allemande

D'autre part, la société TDF a notifié aux industriels intéressés les normes des équipements qui seront utilisés pour la réception des émissions de télévision retransmises par le satellite. Il s'agit de la uorme dite - D-2 Mac Paquets - qui, le 16 octobre dernier, a déjà fait l'objet de certains uccords entre les industriels européens. TDF n demandé toutefuis que, dans une première étape, ces équipements soient aptes à fonc-tionner aussi en Pal-Secam. Pour - marquer le terrain -, comme l'a précisé le PDG de TDF, M. Francois Schoeller, une première commande de tels équipements pourrait, dans le courant du premier trimestre de cette année, être passée nux industriels, auxquels on conseille que leurs produits soient en vente sur le marché dès juillet 1986.

maire RPR de Saint-Germain-en-Lave (Yvelines), vient ainsi d'adresser une demande d'autorisation pour une télévision intercommunale. Il y a la presse écrite — la Dépache du Midi, le Télégramme de Brest..., — sans compter les projets des journaux et groupes parisiens; et puis des candidatures individuelles, telle « CTV », la € télé-contact » de Paris, € indépendante des grands groupes » et formée par une petite équipe de journa-Voix du lézard et « Sourire Télé 7 », qui se dit prête à diffuser dans un rayon de 100 kilomètres autour de

dans un rapport publié le jeudi 17 janvier, la Hauta Autorité de la communication audiovisuelle « recommande fermement qu'uucune diffusion effective ne quisse intervenir avant que ne soit mise en place une organisation de la liberté », qu'elle souhaite régir et

> Haute Autorité en vient à constater qu'aneun des régimes juridiques prévus par les lois de 1982 et 1984 ne convient à cette nouvelle race de stations à le fois locales (à la diffé rence de Canal Plus qui, elle, n fait l'objet d'une concession de service publie) et tout à fait privées, alors que les faturs réseaux câblés seront exploités par des sociétés d'économie mixte, avec les collectivités

Cette position exclut donc des stations « municipales », des télévisions - M. le maire -. La Hante Autorité se prononce, par conséquent, pour un régime d'antorisation nouveau, dont elle réclame la compétence, quitte à imposer ainsi une modifica-tion de la loi.

ANNICK COJEAN.

-A VOIR----Les monstres du matin

Attention, les monstres arrivent samedi matin sur FR 3 1 A l'occasion du treizième Festival international du film fantastique Avoriaz, l'équipe de FR 3 Rhône-Aipes a décidé de renouveler l'expérience lancée en septembre dernier par FR 3 Norman die au moment du Festival de cinéma de Deauville. Trois heures et demie en direct d'Avoriaz et de Lvon, diffusées de 9 heures à 12 h 30 samedi 19 janvier sur la chaîne nationale.

Pour cette e télé fantastique

du matin », trois journalistes se sont installés avec un car vidéo (quatre caméras) à Avoriaz (Dominique Sanfourche de FR 3 Grenoble, Patrick Labarrière et Cécile Philippe de FR 3 Lyon), is enverront leurs informations, reportages et commentaires par faisceau, à Lyon, où sont installés deux journalistea de l'équipe da Grenoble (Odile Cognet et Alain Devá, qui supervise l'ensemble de l'upération). Au programme, les résultats du palmarès bien aûr, avec des extraits du film primé la veille (FR 3 espère muntrar aussi dea séquences de tous les films présentés à Avoriaz), et nombreux reportages réalisés au cours de la semaina sur la Festival maia aussi sur la montagne ou la neige (coulisses du Festival, le maquillage d'un monstre, le ski acroba-tique, les chiens et les traîneaux, l'école d'Annie Famose, le hockey sur glace...).

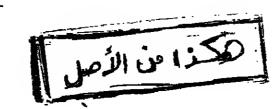
FR 3 Rhône-Aipes fournira également des informations pour les journaux de TF 1, ainsi que des reportages pour quelques-uns des magazines de la première chaîna, cumme « Temps X », « Temps libre » et « Bonjour la France ». La concurrance ferait-ella place à l'échange ?

CATHERINE HUMBLOT.

VOTES FAVORABLES DES SOCIÉTÉS DE PERSONNEL **A LA CANDIDATURE** D'ANDRÉ FONTAINE

Après le vote favorable de lu Société des rédacteurs du Monde (60,9 % des parts présentes on représentées), la Société des cadres, réunie mercredi 16 janvier pour approuver la candidature d'André Funtaine au poste de directeurgérant du journal, s'est prononcée positivement (63,43 %), ainsi que la Société des employés (91 %), réunie jeudi 17 janvier.

L'assemblée générale des associés de la SARL le Monde – dont les porteurs de - parts A -, qui avaient confié à André Fontaine une mission d'exploration – se réunissent ce vendredi 18 janvier dans le but de désigner le nouveau directeur-gérant du Monde.



RADIO-TÉLÉVISION LE CARNET DU Monde

Vendredi 18 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Veriétés: Le jeu de la vérité. Avec l'acteur Michel Blanc. 21 h 50 Feuilleton: Ballerina.

Katja, après una dépression nerveuse, trouve un a de nuit de troisième catégorie à Cadix (Espagne).

23 h 20 Journal 23 h 40 C'est à lire.

`z=

DEUXIÈME CHAINE: A 2

21 h 35 Apostrophee.

Sur le thème « Jeux de mémoire », sont invités : Jean-Louis Curtis (Une éducation d'écrivain), Friedrick Dürrenment (la Mise en cauves), Alain Robbe-Grillei (le Miroir qui revient), Philippe Sollers (Portrait du joneur).

Ciné-club : les Deux Cavallers Film américain de J. Ford (1961), avec J. Stewart, R. Widmark, S. Jones (v.o. Texas 1880. Un shérif et un officier de cavalerie vont ches les Comanches négocier le rachat d'enfants blancs qui ont été, autrefois, enlevés à leurs familles et élevés en Indiens.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Histoire d'un jour : 28 mai 1958, de Gaulle au pouvoir.

Le 28 mai 1958, où tout a basculé en faveur du retour de de Gaulle au pouvoir, la 19º République était-elle si moribonde qu'on l'a dit? De Gaulle a-t-li trompé tout le monde en jouant double jeu sur l'Aigèrie ? Y a-t-li eu, oui non, un coup d'Etat ? Telles sont les questions que pose Philippe Aifont dans cette émission composée de deux parties ; le récit des événements et les interventions de plusieurs idmoins (H. Alleg, G. Perrault...)

h 6 Documentaire : l am a flotel. La première production télévisée du chanteur casadi gistrée au King Edward Hotel de Toronto (Cânada).

22 h 35 Journal. 23 h Folies ordinaires : Charles Bukowski.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Inspecteur Gadget; 17 h 18, Thaleses; 17 h 35, l'apprants le ski de fond; 17 h 45, Paris clin d'oni; 18 h, Cyfindres et bottes de cuir; 18 h-25, Prisence du cinéma; 19 h, Feuilleton: Foncouverte; 19 h 5, Atom PIC.

CANAL PLUS

20 h 30, Ellis island; 21 h 50, Giris, giris, giris, film de N. Taurog; 6 h 10, Pinote, la lei du plus faible, film de H. Babenco; 2 h 10, Hill street blues; 2 h 55, Monttre d'un bookmaker chinote, film de J. Cassavetes; 4 h 40, Rock concert; 5 h 20, Survivance, film de J. Lieberman.

FRANCE-CULTURE 28 h 30 Le grand début : La France et sa mémoire. Avec Fierre Nora, Mona Ozonf, Jean Lacouture, Michel Debré et Pierre Chamm.
21 h 30 Black and blue : la Diaspora noire, avec Denis Martin.
22 h 30 Nuits magnétiques : l'argent du 7 Art; v.o.-v.f.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert : (émis de Baden) : «Symphonia de chambre nº l », de A. Schoenberg, Extraîns de la « Tétralogie », de R. Wagner, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. E. Leimdorf.

phonique du Sudwestfunk, dir. E. Leinsdorf.

22 la 20 Les solrées de France-Mastaine: « Les Pécheurs de perfes », convres de Coupetin, Ravel, Moussorgaki/Ravel; à 0 la Minique traditionnelle : musique populaire grecque.

Les programmes du samedi 19 et du dimanche 20 janvier. se trouvent dans « le Monde Loisirs »

TRIBUNES ET DÉBATS

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Emi sités, est l'invité du journal « Soir 3 » sur FR 3, à 21 h 35

M. Michel CHATRY, cole polytechnique, eur civil des mines,

et M- labelle RAOULT-PERNOT.

ont l'honnear de faire part de leur mariaga, qui a cu lieu dans l'intimité, le 28 décembre 1984, à Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales).

- On prie d'annoncer le décès de M. Nataciel BRUNET,

servente le 13 janvier 1985.

Et de toute le famille.

M. et M= Henri-Michel Brunet, M. et M - Alain Brunet,

L'intermation a lieu an cimetière pari Réunion à la porte principale, à 15 heures.

Oet avis tient lieu de faire part.

- M= Georges Buces, . .

M. et M. Jacques Bucas, M. et M. Jacques Sultan, Anne Gall, Jeanne, Loic, Pierre

Et toute la famille,

M. Georges BUCAS, survena à Paris le 7 janvier 1985.

Les obsèques religieuses ent été célé-hrées à Saint-Jean-de-la-Péterie (Mor-bihan) le 12 janvier 1985.

Use messe sees dite à son inte mereredi 23 janvier, à 12 h 10, en l'église de la Trimité à Paris (9°).



Dominique et Yves Bleton, Menuel et Aurélie, ont la douleur de faire part du décès de

iour mère et grand-mère, survenu le 31 décembre 1984. L'inhumation a cu lieu dans l'inti-mité, le 15 janvier 1985, au cimetière de Cot avis tient lieu de faire-part.

7, rue Geoffroy-l'Angevin, 75004 Paris, 88, rue du Doctour-Rinuy, 80260 Flemelics. - M= J. Fachard, Michel, Claude Cavalli,

ses frère, sœur, Toute la famille,

M. Pierre CAVALLL

vente le 2 janvier 1985, à l'âge de canto dix aus, muni des sacrements

dans le caveau familial.

La famille regrette de n'avoir avertir toutes les relations, ce annouce tient lieu de faire-part. - M Pierre Douffiagues.

m spouse, M Ariette Doufflagues

M. et M. Francis Combrisson et Etienne.
M. et M. Jacques Douffingne Olivier et François,

es sceurs et beaux-frères, Blianc, Marc et Claude Nicoletia

M. et M= Pierre Loustean -

et leurs enfants, out la douleur de l'aire part du décès de M. Pierre DOUFFIAGUES, chevalier de la Légion d'honneur ancien élève de l'École polytechniq

ancien inspecteur des finances survena le 14 janvier 1985, en son domi cile, le Moulin-de-Cady, à Raizen (78120 Rambouillet).

L'inhumation a en lieu le jeudi 17 janvier 1985, au cimetière de Raizent. Cet avia tient lieu de faire part.

Me Michel Ficheur,
Olivier, Laurent et Benoft Ficheur,
Me Marcel Ficheur,
M. et Me André Bouchard,
M. et Me Henri Ficheur
et leurs enfants, M. et M - André Bosc

lours enfants, M. at M= Alain Bouchard

.. Michel FICHEUR,

canologie, Le président de la mission scienti-L'enemble du personnel du ministère de la recherche et de la technologie, cut la tristeme de faire part du décès de

M. Michel FICHEUR, ingénieur en chef des ponts et chanseles, chef du département l'anseport, urbanisme, logement au ministère de la recherche

servena le 13 ienvier 1985.

Le chel du service des études de la recherche et de la technologie.

L'ensemble des personnels de ministère de l'urbanisme, du logement et des

Une messe sera célébrée à son inten-tion le mardi 22 janvier 1985, à 14 h 30, en l'église Seint-Étionne du Mont.

- Greaoble. Bordeaux, Miscon.

Michel GOURDON

Le 7 janvier 1985,

a été accueilli dans la Paix du Seigneur. De la part de ceux qui le plourent :

Anno-Marie Gourdon, son épousé, et leurs trois filles, : Les familles Gourdon, Platel, James Parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le 9 janvier à Grenoble et l'inhumation le 10, à Pon-deursz (Gironde).

6, rue des Trois-Epis, 38100 Grenoble.

et leurs enfants, M. Pierre Bois

- M. Paul Lemerie. Prance, son épour. Paul et Monique Lemerie. Stéphane, Marie, Juliette, Jean et Sophie Lemerie, Matthieu, Marion, Helène, Olivier, see enfants et petits-enfants, . M. et M. Serge de Witt, ses cousins et leurs enfants. M. et M.— Jean Bosson

font part du décès de M" Paul LEMERLE,

survenu le 13 junvior 1985, à l'âge de

nité le 16 junvier, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

24, rue de Vergnand,

- Le docteur et Mas Jean M. Denielle Simon; M. et M. Baudouin Sim Ses enfants, Ses petits-enfants Et toute is famille,

oot la doulour de faire part du décès de M. Albert SIMON. ingénieur des arts et métiers,

croix de guerre 1939-1945. survenu le 15 janvier à Paris, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste, place Frédéric-Mistral à Sceaux (Hauts-

so-Seine) le lundi 21 janvier, à 10 h 30. L'inhumation sura lieu au cimetière de Commentry (Allier) dans le caveau de famille.

76, rue de Crimée,

75019 Paris. 74, rue de Glatigay, 78150 Le Chesnay.

- Nous apprenons la mort de

Ses obsèques, célébrées jeudi 17 janvier, ont eu lieu, selon la volonté du défunt, dans la plus stricte intimité. Des eurs, cens ar paus errocte intimitée.

[Mé en 1925, Bernerd Wolf était le fils de fierre-René Wolf, fondetsur, à le Libération, cle Paris-Normende, quotidien rouennées dont dévetue le POS-feitorieiste. A l'entrée de N. Robert Hersent dans le société éditrice, en 1972, Bernerd Wolf avait été normé directeur général de Paule-Normendie, chargé de la rédaction.

- A l'occasion de l'anniversaire de la

Roi LOUIS XVI

S.A.R. le Prince Henri de France, Comte de Clermont, fera ediferer une messe le lundi 21 jan-vier, à 17 heures, en l'église Saint-Eustache (Paris-l's).

- Une messe sera célébrée le lundi 4 février, à 18 h 30, en l'église Saint-

professour Jean OUENU.

décédé le 18 janivier 1975. Communications diverses i - Rencontré ucuménique pour la Semaine de l'unité (18-25 janvier).
Lundi 21 janvier à 18 h 30, salle l'A-Eymard, 23, avenue de Friedland, Paris-8°. (M° Charles-de-Gaulle, Géorge-V): «Marie et l'unité En son bimillénaire, l'appel de la mère de Jésus à less enfants désunis ». Avec le EP Alexie Kuises fi théologies et ho. R.P. Alexis Kniazeff, theologica ortho done, directeur de l'institut Saint-Serge, le passeir Michel Viot, de l'église évan-gélique luthérieune des Billettes, prési-dent du Consistoire de Paris, l'abbé

Postes à pourvoir.

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

EUROPÉENNE-A.L. CONSEIL AXONE-BENSON-CABINET **DÉVELOPPEMENT - CABINET ETAP - CABINET PA - CABINET** RAYMOND POULAIN CONSULTANTS - CABINET SELE CEGOS - CABINET ALEXANDRE TIC - CAP SOGETI - CEP COFROR LYON - COMPAGNIE BANCAIRE - CORNING - CREDIT AGRICOLE - CRÉDIT AGRICOLE DE LA MAYENNE-CRÉDIT NATIONAL - C.S.E.E. - DIGITAL **EQUIPMENT FRANCE-DOW** DOWELL - GROUPE DROUOT LESIEUR - MERCURI URVAL NERVET PONT: PM LABINAL PSYCOM - ROUSSEL UCLAF SAFT - SCHLUMBERGER SCHNEIDER RECRUTEMENT SEDOC - SERS - SLIGOS SOPELEM - S.P.L - 3 M.



ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLO)
DEMANDES D'EMPLOI 50,48 15,00 17,79 AUTOMOBILES 39,00
AGENDA 39,00



emploir internationaux (et departements d'Outre Mer)

LA BANQUE DES RÈGLEMENTS INTERNATIONAUX

à Bâle (Suisse)

TRADUCTEUR-RÉVISEUR

de langue maternelle française

Formation . niveau universitaire.

solides comnissances économiques et financières.

Expérience : pratique confirmée de la traduction et de la révision de textes économiques et financiers.

parfaite maîtrise de la langue française; excellente connaissance de l'anglais et également de l'allemand ou de l'italien. Prière d'adresser candidature (c.v., copies de certificats, planto récente et références) un Burean du Personnel de la Busque des Règlements Internationaux, CH-40002 Bale.

CETTE ANNONCE EST DEJA PARUE EN SEPTEMBRE 1984.

OFFRES D'EMPLOIS

MANAGER MANAGEMENT INFORMATION SERVICES Walt Disney Productions-Europe

Walt Disney Productions Europe has an immediate opening for a Manager Management Information Services. This person will be based in Paris and will be developing systems for our European Disney Offices.

Qualified candidates must, at the minimum, be fluent in French and English, in both written and werbal communications. Fluency in additional languages, such as German, Italian and Spanish, would be helpful. A Degree in Computer Science is preferred, with a minimum of five years experience in Systems Development required. Applicants in the latest developments in systems hardware, Experience with Sperry equipment is desi-

Qualified applicants interested in this challenging opportunity, please send curricu-lum vitae with salary history, or confidence to

DIRECTEUR DES SERVICES INFORMATIQUES

WALT DISNEY PRODUCTIONS - EUROPE

Walt Disney Production : Europe a à pourvoir rapidement un poste de directeur des services informatiques. Cette personne travaillera à Paris et sera chargée de déve-lopper la marche des bureaux enropéens Disney.

Les candidate deviout au minimum, être parfaîtement bilingues français anglais (parié et éctit. La parfaîte comaissance d'une autre langue telle que allemand, italien et espagnoi serait appréciée.

Un diplôme en sciences informatiques serait préférable, avec un minimum de 5 ans d'expérience dans le développement informatique des entreprises. Les candidats doivent pouvoir voyager, être très motivés et être familiarisés avec les dernières nouvesatés en matière d'ardinateurs. Une expérience des équipements Sperry est souhainée.

Les candidats répondant à ces qualifications, intéressés par ce poste de responsabilités, doivent envoyer leur curriculum vitae et prétentions, confidentiellement à :

Professional Staffing - Fr-1 Walt Disney World Co. Post Office Box 40. Lake Buena Vista, FL 32830

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine.



• JEUNE AUDIT DES FILIALES

Réf. VM 11507 AE

professionnelle

20 H STAGE INTENSIF D'INITIATION A LA MICRO-INFORMATIQUE

les 18 et 19, 20 et 21 février, les 1 et 2, 3, et 4 evril. Autres horaires possibles.

traduction

- Quest-Atlantique Produits Grand Public ● JEUNE RESPONSABLE METHODES RM VM 1/1006 G Europe 369400,000 French Frs
- SYSTEMS PORTFOLIO MANAGERS Ref. VM 26/1262 A

AZASTIMO Bretagnie Sud RESPONSABLE SERVICE

METHODES RELVM 1/1055 D

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adres un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 6 rue de Berrt 75008 Paris.

Paris, d'on mantes strasbourg roulduse CONF

MILAND PERUSIA FROMA VENEZIA BUSSELDORF LONDON MADRID TOKYO

MONTREAL

DEMANDES D'EMPLOIS

MORRILE - 637-07-16. H. 42 E. univ. trifingue, exp. dir. PME, Esp., Am. lat. Excellent gestonnaire et comm. oh. direction filiale en Espagne. Eor. n/m 6712 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des hallens, 75009 Paris.

J.F. 31 ans,
Secrétaire
aténo-destylo,
expérience,
racherche
empiri à Montpellier,
Excite thusis propriences.
T.G. : (67) 41-84-84.

J.H. rech. emploi megasinier, reception, distribution, 8 and exp. Ecrire CHELLI Richard, 8, rue Lamertine, 92290 CHATENAY-MALABRY. F. attactés direction 43 a. exp. 2 assurances, immobilier, marketing, comptabilité et accidentes. R. Pub. Est. s/m 6711 fo Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens. 75000 Peris.

H. 31 ans cherche emploi bureau, écriture, classement méthodique, parle couranness angles. 74: 508-06-27 ou écrire s/nr 8716, le Monde Pub., Service Ansonos Classées, 5, r. des insiens, 75009 Parle. demande

L'immobilier

appartements ventes

93 Seine-Seint-Denis

MONTREUIL (93) 50 m métro Mairis-de-Montreuil, bus, tous commerces, 8. duplex, 4/5 p., 7-8 (dernier d'aspa), petit immeuble standing 75. Tout confort, sans vis-à-vis, enso-lailé, double exposition nord-set sud-ouest, celme, jardins, larges balcons, terrasse, interphone, superficie totale 185 m² + cave et box plein-pled, 1 050 000 F. T. 858-85-81.

appartements

achats

AGENCE OE L'ÉTOILE

rech. appts de BON STAND. POUR CLIENTELE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

M- DE DEEBACH, 380-26-08.

JEURIE MEDICIN cherche ap-partament 2 pièces minimum, caime, dans le sud de Paris Téléphone : 589-01-63 Tous les soirs à partir de 19 h.

ACHETE

STUDIO DE 2 P.

nême à rénover Paris ou porte. Tél. : 252-01-82 même la soir.

locations

non meublées

offres

Paris

Pour Dirigeants et Employés mutés. Importante sté française Pétroles rech. en permanence appts ttes catégories et studios. Villas Paris, environs. Téléphone: 503-37-00.

APPARTEMENT 2 PCES

T#éphone: 778-41-60, p. 7.

LOCATION DISPONIBLE Intre particular Paris-banilaus

707-22-05

CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43,rue Claude-Bernard, PARIS-5°, Mª CENSIER,

Région parisienne

LONGJUMEAU

Pavilion 5 et 8 P. avec étage cheminée et jardin privatif. Téléphone : 776-41-60, P. 7.

GIF-SUR-YVETTE

Pavilion 5 Pose avec érage cheminée et jardin privatif proche RER, 775-41-60, P. 7.

MEUDON

Pav. 5 P., av. cave et perking Téléphone : 776-41-60, p. 7.

LES CLAYES-SOUS-BOIS pavillon 5 Pilices, avec étage indépendent et jard, privatif de 777 m². Tél. 776-41-60, p. 7.

BOUGIYAL

Appt 3-4-5 P., imm. standing avec balcon. 776-41-60, p. 7.

Etude cherche pour CADRES villas ttes bank, loyer geranti Tél.: 889-89-86 - 283-57-02

non meublées

demandes

Jeune travalileur cherche chembre de bonne, Paris ou région parisienne. Ecr. e/m 8.7 15 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 7, rue des trailens, 75009 Paris.

3º arrdt SIAGAM

Mª ARTS-ET-MÉTIERS

In Irim. rénové. solejl. sec.

DUPLEX, 5º et 8º ETAGE.

cible, 3 chores, entrée,

s, bains, douche, 2 w.-c.,

feblement amén., pourres. agréablement amén., poutres 56, r. du Vertbols, samed dimenche, lundi, 14 h à 17 h

5° arrdt M LUXEMBOURG

beine, 2 w.-c., be Prix: 1.230.000 F. 14, rue Gey-Lussec, same dimanche, lundi, 14 h è 17

7° arrdt Très bel appt libre dans Imm gd standing, rue COGNAC JAY, environ 750 m² ave chère de boga midépen-denta, cave, garage, à ven dre au plus offrant minimum

14° arrdt

HAMEAU MONTSOURIS 2, RUE O'ARCUEIL RESTE TROIS 2 PCES PRÊT CONVENTIONNÉ

S/PL SAMEDI, 13 H à 15 H. Mº ALÉSIA

3º éc. s/jardin, calme, gd s 2 chbres, entrée, cuis., w.-dibarras, à rénover. 17, rue FRIANT, samedi

15° arrdt

MONTPARNASSE 2 PIÈCES ET 3 PIÈCES + TERRASSE. Refaits neuf MATIMO. 272-33-25,

4. PL GAL-BEURET Bel immeuble rénové, S.p., 60 m², balcon, seße de bains é créer, 5° étage, sans accens., agréable, très mondellé. Su place sam. 10 h 30/12 h 30. PETIT DUPLEX 1** et 2* ÉT. 3 perices poes, petite cuis., a d'eau, w.-c., M° Pia de Varives, 121, rue Stancion, samedi, dimenche, 12 h à 16 h.

16° arrdt MICHEL ANGE-MOLITOR 2 pces, beloon, sur jerdin, soleit, récent, standing, loyes libre, 680,000 F, 660-83-67. Visite dimenche, 14 h à 16 h, 45, tue Bolleeu.

11, RUE TH.-RIBOT dant immeuble grand standing au r.-de-chauseée. double sé-jour + chambre, 90 m², refait neuf, cuisine squipée. Luxe salle de bains + chambre ser-vice, 1 100 000 F à débattre. Viette semedi 10 h 30/12 h.

17° arrdt

18° arrdt

MAIRIE DU 19-53, rue du Simplon immouble neuf, star (hebitable de suite). STUBIOS, 2 et 3 Pces

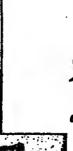
svac parking.
Prix bánficiant pour certains
de prâts conventionnés.
Sur pl. du mardi au semedi. de
14 à 19 h ou tél. 258-44-96.
CECOGI s.a. (1) 575-62-78.

Mª LAMARCK

LIBRES
S p., beins, 45 m² 330 000 f
3 p., w.-c., 33 m² 260 000 F
occupés, loyer fibre
3 pièces, 42 m² 270 000 f
2 pièces, 24 m² 150 000 f
occupés, LOI 1948
S pièces, 45 m² 200 000 f
2 pièces, 45 m² 200 000 f
2 pièces, 33 m² 170 000 f
562-77-33
ou e/pl. sem 14 h à 17 h
163, RUE ORDENER.

Mº Nationale, pert. à part. appt 3 p., 70 m², 1978, cave park, vue dégagée. 640.000 F. Téléphone : 586-29-60.

DAMREMONT 4/5 P. perfeit état, acc., balcon 3 chambres, 1.100.000 F. Tél. 254-71-95, p. 18,



dans Le Monde





Meubles

Cause départ part, vd PAVIL-LON 1980, 5 Pces, 130 m², 2 s. de bres, gar. 2 voits, RER-bus, commerces, école pri-meirs, secondeire. Ag. s'abste-nir. 900 000 F. à débattre. Tél.: 043-05-74. **ACHAT OR**

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR 27 bis. avenue de Villiers, 75017 PARIS, 227-44-44.

maisons individuelles

BOIS-D'ARCY Proximité gare, solide constr tion sur 446 m² clos, séj double, cuisine. 2 chambres

pavillons

76 VOISINS-LE-BRETONNEUX

PAVILLONS

domaines

Vends propriété dans le Laura-gais, 85 ha. Elevage, porcherie moderne en dur, polyculture. Sources abondantes sur le pro-priété. 85 ha lebourables, 20 h en bols et landes. Maison d'ha-bitation, 5 pièces zout confort, Nombreuses dépendances. Nombreuses dépendances. Prix 1 900 000 F à débattre. T. 15 (68) 60-40-76 GIMELLO.

terrains

viagers F. CRUZ, 266-19-00

immobilier

ALGARYE

terreins de golf. Pr. rens. SERVINVEST S.A. Case postale 826, 1211 GENÈVE 1.

bureaux:

Locations

SAINT-OUEN (63)
150 m³ indépendant sur deur niveaux, 55.000 F par en. VINCENNES
M³ Bérault, 60 m³ + parking

41.000 F par an. SGP, 257-76-43. VOTRE ANTENNE A PARIS Bureou ou domicilistion ness Buro. (1) 346-00-55

de commerce

propriétés Achina PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE ou Rég. limitrophe Eor. ss. nº 202,825 à ORLET 136, av. Charles-de-GAULLE 92522 NEUILLY CEDEX.

L'IMMOBILIER



Vends table de ferme en meri-sler mesaif, 1,44 m long X 0,73 m large, Prix : 5.000 F. Tál. : 029-54-63 après 20 h.

TAPIS D'ORIENT

101, avenue La Bourdonneis. Parle-7°. Tél.: 550-40-21.

- 35 %

ISPAHAN, NAIN. CAUCASE, etc.

HOMMES D'AFFAIRES I
Votre altuetion edge une tenue
dégente et impecacie I
Faites nettoyer vos vêtements
de veleur : ville, soirée, weekend, per un spécialiste qualifié.
GERMAINE LESECHE, 11 bis,
rue de Suriène, 76008 PARIS.
Tél. : 285-12-28.

LES CAMELIAS. Retraite, va-lides, semi-valides, près Peris, 77320 JOUY-SUR-MORIN, Tél.: 18) 404-05-75.

RÉSIDENCE LES CÈDRES 10° Pre Italie, Paris, Tourisme, repos, retraite, repoit toutes personnes, tous âges, valides, semi-valides, handicapés. Soins

semi-valides, handicapés. Soins assurés; petits animaux tami-fara acceptés. 33, ev. de Vitry, 94800 VILLEJUF, (1) 728-89-63, (1) 638-34-14,

LE GLRES.

(Groupe de recherche sur l'édu-cation et la santé) organise 2 ateliers régroupant des per-rants autour des thâmes sui-vants :

Rens. ; 12, rue Clairaut, 75017 Paris. Tél. ; (1) 229-45-51.

UN PSYCHANALYSTE recoit sur rendez-vous au 735-26-85.

Psychanalyse

Vacances - Tourisme - Loisirs

Le centre de vacances

de la ville de Vitrolles

altitude 1.618 mètres.

Est prêt à recevoir les inscriptions de toutes les personnes ou groupes pendant les vacances scolaires du 18 au 24-2-85.

Pour tous renseignements.

téléphoner ou écrire su Service Vacances,

mairie de Vitrolles, 13127 VITROLLES.

Téléphone: 16 (42) 89-56-56.

Stages

Troisième âge

Teinturiers

Tapis

Bijoux

BIJOUX ANCIENS MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERROMO Josilliers-Orfewer ("Opérs, 4, Chaussés-d'Ami Etolie, 37, av. Victor-Hug Ventes, occasions, échange

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIOUES
se choisissent chez GILLET
18.7.4 Arcole, 4.354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENTI
Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

Collections

ICONES
Superbe collection privée
de tradition byzantine
ICONES
CONTEMPORAINES
Production limitée.
Vente hors cours.
Ranseignements: 265-44-47. de bains, grenier, sous-sol. 525.000 F T.M. 045-29-09

Documents

Ecrivain ch. les nouvelles de l'histoire à St-Flour, concern. le famille Albouy, surtort la fille, Esther. Oérails compl. de son sort par mémoires pers. ou rapports offic. Pour rans. consuit. e Ls Tondue de St-Flour a. Paris-Match, numéro 1797. 3 nov. 1983. Répondez Mª Jan Bauer, C.P. 459, Camaington. Ontario, Canada LOE 150. Moquettes

MOQUETTE 100 %

Pure laine Woolmark. Prix posée : 99 F/m², Tél. : 558-81-12.

MOQUETTE

100 % PURE LAINE

50 % DE SA VALEUR

Grand choix de coloris.

Petite et grande largeur, Devis gratuit, Pose par spécialistes,

LA MOQUETTERIE

334, rue de Vaugirard.

T44. : 842-42-82

SKI DE FOND

HAUT JURA

TAVI JUKA

TOV. 3 HEURES DE PARIS.
Yvas et Likiane-vous accusillent
dans une ancienne ferme du
XVIP siècle confortablement rénovée. 5 chambres, 5 salies de
bains, culsine et pain maison
cut au teu de bois, limité à
12 personnes, calme, repos.
Formule tout compris
(panalon, accompagnement,
matériel de sidl. Du dimanche
au samedi soir. Pris: de 1750
à 2 000 F selon période.
LE CRÈT-L'AGNEAU.
25850 MONTBENOIT.

JURA SKI-ÉQUITATION à 2 h 30 de Paris (T.G.V.). Annie accueille enfants seuls ou avec parants de ferme Ht-Doubs. grd

ORSAY

Proximité Mº Le Guichet, 545 m² par 13 m façade, COS 0,36 plet cloe viebiliaé. 440.000 F HT, immobilière DARIER, \$1400 ORSAY, tel. 928-98-00.

Recherche TERRAIN à BATIR Bani, SUD PARIS, même avec letite maison. Tél. 938-87-27 Vends à 18 km EVREUX TERRAIN A BATR 2.482 m², expo. plein aud, dans lotis. entièr, boisé, viabil, avac au, élect., et tél. Rens, 16 (1) 361-45-89 ap. 20 h.

8, RUE LA BOETIE (8-) onseit 47 ans d'expéries rentes indexées garant Etude gratuite discrète.

information A VENDRE

PORTUGAL ppts ot ville attrayants, at to

Part. à part. cherche burasu à louer mit. 30 m³, loyer max. 1.500 f mols, Paris (ag. e*abst.). Ecr. e/m° 1.614 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services, 355-17-50.

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet-16*, 566-00-75 Ventes

rticles sports, rue connue rarie-17°. Tél. 367-66-03

Résidentiel, cause retraits Ecr. S.I.P. (sous réf. 311) 11, r. d'Uzès, 75002 PARIS.

parents de terme Ht-Doube, grd
ctt, calme et reposente, sid de
fond, promenade chevel, poney, table d'hôte, animetion,
accompagnement.
1.550 F = 7 jours adultes.
850 F = 7 jours adultes.
850 F = 7 jours adultes.
20 pers. masi. La Combed'Abondence, 25500 Mortsaux.
Téli.: (15-61) 87-13-18 ou
(16-81) 67-02-90, ap. 20 h.

MÉTABIEF JURA Niveau compétition per congés scolaires, cours 1 correct, avec VIDEO le so **YACANCES 85**

Driscoli House Hötel
200 chambres à un lit. Demipension, £ 55 per semaine,
adultes entre 21 et 60 ans.
S'adresser 172, New Kent
Road London SE 1.
Tél : 01-703-4175.

SKI-MICRO-INFORMATIQUE Enf.-edo. Imixte), pre groupes 17-23 février, Pâques. Autre

ectivités, tous congés scol. LE CLUB VERT, (6) 903-50-80

JURA

Sectour MÉTABIEF au plad des piates de ski de fond A jouer studio 4 pers. 11 cft. Tél. : (81) 49-00-72.

STAGES OE SKI

Vous voulez aller eux U.S.A.
Vous pouvez ÉCHANGER votre
maison ou votre appt + de
3 000 demandes américaines.
INSCRIVEZ-VOUS
DÉS MAINTENANT
SÉJOURS ET VACATION
EXCH. CLUS Monique Baudier,
13770 VENELLES.
(42) 61-05-67.

automobiles

ventes plus de 16 C.V.

R 20 TURBO vernis - vitres teintées ectrique) verrouillege à dis-ice + antivol. 4 rouse neige cloutées, 21.700 F. Prix 68.500 F. Tél. H.9, 031-71-28 et

Montane Correct of the Control of th A STATE OF THE STA SECTION AND PARTY OF SECTION ASSESSMENT ASSE or faint bearings. the services offer the services of the service

3 4 6 6 6 of the abdomina is said Bernel Will de la properties the fact is the for the commen on tacque africa THE REAL PROPERTY. We see that the second of the

Mounes arms

Resident AF A PARTIES

THE R PERSON the states or nearly

A lease a g

fox) i's ant's

Service of April 6 hadre

SHOER HILL MERCE C.

Berringen Jan (F)

Communication 6

A. w. alecter monage

With side and and the por a grig s

Part Line A WARRANT OF THE PERSON OF THE 778 E.

The Park Description Hareta -u- . .. yulw . sm BEE a ... 22 22 21 1044. E TAPE . S CORE. IF in meiner walen im Co gritaria or branch at he were its a greatest & T Esta Language promit a far in artemete bie Tare I was In the market that a second

PART OFF MEN. TAP CABOLI. ATHOND NO DESTITA EXTE CARTY CAP SOCIAL MEABRE COLE

ATIONAL C CLEMENT F OWELL CAC THE MIN NETRONT ACTION ACTION STALL VI

Pemploi.

ELAMAYEN

BOC SEES

WELFM N

Bourse de commerce : tonnages en hausse

Les opérations traitées en 1984 à la bourse de commerce de Paris sur les marchés à terme (sucre, café, cacao) ont progressé de 2 % par rapport à l'année précédente pour atteindra un tonnage total de 387 344 lots, soit la valeur de 37 milliards de francs, indique la Compagnia des commissires agréés. Dans le même temps, les contrats négociés sur des produits identiques ont baissé de 19 % à lordres et de 11 % à haut. Vant Londres et de 11 % à New-York.

Délégués du personnel : progression de la CGT à Renault-Billancourt

La CGT vient d'enregistrer, le 17 janvier, un très net succès aux dections de dalégués du personnel dans le collège ouvriers à l'usine Renault de Billencourt. Avec 78,9 % des suffrages exprimés, elle progresse de 12 points par rapport à janvier 1884, retrouvant son niveau de janvier 1881 (74,78 %). Elle avait obtenu un score invesur de janvier 1881 (74,78 %). Elle avait obtenu un score identique au comité d'établissement da Billancourt, la 15 novembre 1884. Sur 11 012 inscrits, il y a eu 3 252 ebstentions (29,5 %) : la CFDT a obtenu 13,3 % des suffrages exprimés (- 7,8 points), FO 5,4 % (- 2,9 %), la CFTC 2 % (- 1 %), la CSL-SIR 2,1 % (- 0,5 %).

Pétrole: un changement de prix de référence est nécessaire, selon le Koweit

Le ministre koweitien du pétrole, Cheikh Ali Khelifa al Sabah, a déclaré, le 17 janvier, que le prix de référence de l'OPEP – 29 dollars per baril – devrait presque certainement être modifié si l'organisation voulait parvenir, le 28 janvier prochain à Genève, à une révision applicable de sa grilla des prix.

ÉNERGIE

LE REDRESSEMENT DES COMPTES D'EDF

Les tarifs de l'électricité augmenteront de 4,2 à 4,5 % au milieu de février

· Depuis deux uns EDF u passé le cap des années difficiles où le financement du programme nucléaire venait s'ajouter uux dépenses de venail s'ajouler uux depenses de combustibles que les centrales en construction avaient pour objet de remplacer = a déclaré M. Marcel Boiteux, président d'Electricité de France le 17 janvier, en présentant les résultats de l'établissement pour 1984. Des résultats satisfaisants puisque EDF n'a perda l'an passé que « 900 millions de francs, soit six fois moirs que l'année présédit six fois moins que l'annés, soft six fois moins que l'année précé-dente (5,4 milliards de francs), un déficit « léger par comparatson un chiffre d'uffuires qui upproche 120 milliards de francs hors taxes » a précisé M. Boiteux.

Satisfait de ces résultats, le président d'EDF a'en est pas moins resté très prudent sur les perspectives en 1985, prévoyant un déficit de 1,5 milliard de francs, si le cours moyen du dollar atteignait 9 francs - hypothèse plausible - et assurant que « compte tenu des aléas de plusieurs milliards de F qui pesent sur tant hors taxes sera de l'ordre de-130 milliards de francs, on peut dire que nous sommes la encore la zone de l'équilibre .. Nous en sommes en tout cas assez près pour que, sauf maldonne caractérisée ou surcharge imprévue, l'objectif soit d notre portée, a-t-il

M. Boiteux a également précisé que la hausse de tarifs prévue an 15 février 1985, conformément au contrat de plan signé avec l'Etat, se-rait de 4,2 à 4,5 %, soit 3,5 % résultant de la norme retenue par le contrat (hausse genérale des prix moins 1 %) auxquels s'ejoute 0,7 à 1 % de - rattrapage - de tarif pour l'année 1984 (1). Cette hausse devrait être très légèrement modulée pour savoriser les petits industriels

Le redressement opéré en 1984 demeure fragile. Il s'appuie, outre sur la bonne marche du parc nu-cléaire, dont M. Boiteux a lui-même reconnu qu'il pouveit - ne pas mar-cher forcément uussi bien en 1985 qu'en 1984 », sur deux éléments dont l'un est pour partie d'ordre conjoncturel : la hausse des recettes, en progression de 15 % liée à l'aug-mentation des ventes de courant, notamment à la grosse iudustrie (+ 7,5 %) et à l'exportation

L'endettamant d'EDF, qui

reste enorme en valeur absolue

234 milliarda de francs fin 1984,

soit le double de son chiffre d'af-

faires de l'année (118 milliards de

francs), va commencer à diminuer

en valeur relative (en proportion des recettes). Le gros da l'effort

consenti pour financer le pro-gramme nuclézire ayant été

fourni, le rythme des investisse-mente se ralentit et, donc, celui

des emprunts, dont le montant

annuel, dejà revenu à 24 milliards de francs an 1984, contre 37 mil-

liards de francs en 1983, fléchira

encore en 1985, a'établissant à

nancement est passé de 38,2 % en 1983 à 53,4 % en 1984. L'en-

dettement relatif d'EDF - l'entre-

tres éleve dans le passe, puisqu'il

atteignait trois fois et demie con

chiffre d'affaires en 1982, ne re-

présentait plus qu'une fois et

prise la plus endettée du pays, -

Parallèlement, le taux d'autofi-

18 milliards de francs.

(+ 86 %). En ce qui concerne ces dernières, EDF escompte une rela-tive stagnation des ventes l'an prochain au niveau atteint en 1984 (24,8 millions de kilowatts/heure de solde net), suivie d'une nouvelle progression en 1986 après la mise en service de trois nouvelles liaisons, l'une vers l'Italie, l'autre vers l'Espagne et la troisième vers la Grande-Bretagne, qui devraient favoriser de

Le second facteur de redressement, plus durable, u'en est pas moins inquiétant, à terme, puisqu'il s'agit de la diminution du niveau d'investissements, tombé de 41,4 milliards de francs en 1983 à 39,3 milliards de francs en 1984, soit 33,3 % du chiffre d'affaires, la plus faible proportion connue par l'établissement depuis plus de vingt-quatre ans (en 1973 cette part attei-gnait 34,5 %, en 1960 61,5 %).

nouveaux courants d'exportation.

Les autres charges de l'établissement a'ont en effet pas diminué, en 1984, au contraire : + 10,7 % pour l'ensemble des dépenses (127,4 milliards de francs), + 8,2 % pour les frais de persoane), et surtout +13,9 % pour les charges de capital (remboursement des emprunts) qui atteignent le chiffro record de 54.6 milliards de francs, et absorbent la totalité de l'excédent brut d'exploitation dégagé par l'établisse-ment. D'où une sensibilité considérable d'EDF aux variations des taux d'intérêt et des cours da dollar (lire encadré). Ce ne sont pas, il est vrai les seuls aléas pesant sur les comptes de l'établissement, les aléas politi-ques – effort de solidarité en faveur de Charbonnages de France et hausse des intérêts versés sur les dotations en capital - lui ayant, par exemple, coûté l'an passé 1,1 milliard de francs.

Reste que l'aboutissement du programme d'équipement nacléaire si coûteux en investissements, qui, avec une production de 180 mil-liards de kilowatts/heure a assuré l'an passé 60 % de la production nationale d'électricité, permet à EDF de souffier un peu. Le remplace-ment des anciennes centrales au fuel, progressivement fermées, est ormais achevé, ce qui a permis à EDF de ne consommer l'an passé que l million de tonnes de fuel (con-tre 2,6 millions en 1983 et 14,1 mil-lions en 1973). Avec 50 % de l'élec-

demi ce chiffre en 1980, avant de remonter jusqu'en 1883 et 1984.

charges financieres n'a jamais eta

eussi eleva (28,4 % du chiffre d'affaires en 1984 contre 14,4 %

en 1880 et una moyenne de 15 % à 17 % entre 1880 et la fin des

taux d'intérêt, très forte sur le

long terme depuis cing ans, les

pertes de change sur une dette extérieure de 10 militards de dol-

lars (près de 100 milliards de

francs) ont coûté cher à EDF:

3.5 milliards de francs sur le

compte d'exploitation de 1984,

la provision comptable atteignant même 5 milliards de francs.

dette extérieure, consistant à

contractar de nouveaux empounts

dens des conditions meilleures de

durée et de taux pour rembourse

des emprunts antérieurs, a permis de réalisar des economias subs-

tantielles l'année demière.

Une bonne gestion de cette

ies 70). Outre la hausse des

En rsvanche, la poida des

Le goulet de l'endettement

tricité produite désormais d'origine nationale (uncléaire, hydraulique ou tirée du charbon français) comme l'a rappelé M. Guillamon, les pro-chaines centrales uncléaires à entrer

en service (Gravelines, Chinon, Paluel, Flammanville, etc.) serviront désormais à accroître la capacité du parc, et non an remplacement des anciennes unités. D'où la prudence nouvelle d'EDF en matière d'engagement de cen-

trales aucléaires, « Nous sommes convenablement couverts », a dé-claré M. Boiteux, assurant que l'engagement d'une scule tranche en 1985 correspondait aux pronostics de l'établissement pour 1990-1995. D'où également ses réticences à s'engager rapidement dass la construction de surgenérateurs.

M. Boiteux a précisé que, compte tenu du coût supérieur de cette filière – le prix du kilowatt/heure est supérieur de 1,7 fois à celui du nucléaire classique – il était nécessaire, d'une part, d'étaler la phase de détalement et d'étaler la phase de développement et, d'autre part, de partager le surcoût avec des partenaires européens. « Il y a un très large consensus de l'ensemble des électriciens dans le monde pour poursuivre la mise au point de ces réacteurs », a-t-il ajouté, précisant qu'aucune prise de position sur la poursuite da programme a intervieu-drait avant fin 1986, soit après un an de fonctionnement de la centrale Su-perphénix.

M. Boiteux a également annoncé que la Grande-Bretagne avait dé-claré son intention de participer, à hauteur de 16 %, à la construction d'un second réacteur européen aux côtés de la France, de la RFA et de l'Italie – déjà associées dans Super-phénix 1, voire d'autres partenaires européens. Le site d'implantation du second réacteur éventuel reste à déterminer : la Grande-Bretagne ne sonhaitant pas la construction sur son sol, le choix resterait entre la son so, qui normalement devrait en bénéficier mais risque d'affronter une vive opposition écologique, et la France, où deux sites sont d'ores et déjà considérés (près de Marcoule et près de Creys-Malville).

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Les tarifs de l'électricité out eug-menté de 5 % en 1984 alors que le gitsse-ment des prix sur l'année est estimé de 6,7 % à 7 %.

 Elf-Aquitaine est sur les rangs pour racheter éventuellement la part de Phillips dans le gisement d'Ekofisk – Le groupe français ELF-Aquitaine serait intéressé, le cas échéant, par le rachat au groupe américain Phillips Petroleum de sa participation (36,9 %) dans le gisemeat norvégien d'Ekofisk. - Pour le moment Phillips n'est pas vendeur, assure-t-on à Paris, chez ELF, mais ils ont de gros problèmes de financement. » Le groupe américain qui a réussi de justesse à contrer une tentative de rachat en bourse par la société Mesa, doit déhourser prochainement plusieurs centaines de millions de dollars pour racheter une partie de son capital, et, parmi les nombreux actifs cessibles de Phillips, figure en première place sa part du gisemeat d'Ekofisk, l'un des plus anciens gisements norvégiens. ELF, qui détient déjà une participation de 8,09 % dans ce gisement au sein d'un groupe - Petronord - dans lequel figure la société Norsk Hydro.

AFFAIRES

APRÈS L'INTERVENTION TÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ÉTAT

Renault dans l'attente d'un électrochoc

La petite phrase du président de la République sur e le grave problèma » posé par Renault et la nécessité de trouver une solution « dans les jours qui viennent » a jeté le déserroi dans les ministères, provoqué une tempête à la Régie et suscité une séria de rumueurs. D'autant que le départ de M. Mitterrand pour la Nouvelle-Calédonie n'a pas permis d'élucider la volonté

La Régie va mai : ce n'est plus un secret pour personne. Elle a des problèmes de gamme (la R 18 et la R9 s'effondrent quand la Supercinq ne répond pas à toutes les espérances), de qualité (les retouches en fin de chaînes représentent 1,5 % du chiffre d'affaires), donc de marché (Renault a perdu dix points de part du marché français en deux ans). Ses difficultés financières se sont done accrues (les partes décasseraient 8 milliards de francs non seulement en 1984, mais aussi

en 1985) et, avec elles, l'endette- d'aller au-delà ? Mme Edith Cresment et les frais financiers.

Enfin. Renault souffre d'un sureffectif traité trop tardivement et d'un plan social d'autant plus flou que les syndicats l'ont refusé.

Il faut un électrochoc. La nomination, le 3 décembre, de M. Pierre Semerena, ancien patron de RVI, comme directeur délégué à l'automobile, a déjà eu un effet bénéfique. Concentrant toutes les responsabilités - y compris le secteur social qui échappait à son prédécesseur, - il est chargé de « resserrer les

Et d'abord le traitement rapide des sureffectifs. Préretraites, aides au retour et diverses incitations devraient permettre de supprimer 9 000 emplois en 1985. Mais les pouvoirs publics, qui a'impetientent demanderent-ils en échange d'une aide financière netternent accrue (2 milliards de francs, voir plus)

son parlait récomment de 5 000 à 8 000 personnes qui faisaient probième en plus des mesures sociales prévues. Ce serait un premier électrochoc d'autant que la CGT, qui a gagné 12 points le 17 janvier aux élections de délégués du personnel de Billancourt ne laissera pas faire.

Cela suffire-t-il? La rumeur bruissait dans les couloirs des ministères et surtout dans les rédections d'un remplacement du président M. Hanon. On citait les noms de MM. Giraud et Beullac, anciens ministres giscardiens (et ancien de Renault pour le second) ou de M. Besse, en passe de réusair la restructuration de Pechiney. Mais ce limogeage d'un homme qui a été confirmé à son poste en juin 1984 n'est pas le plus certain. Un conseil d'administration se réunit le 22 janvier. Peut-être apportera-t-il un début de réponse. Il faut maintenant after vite.

sonnel du président de la Républi-

que », en Nouvelle-Calédonic. S'agissant de la situation économi-

que et sociale, la CFDT reconnaît

les « bons résultats » en ce qui

concerne l'inflation et le déficit extérieur, mais souligne que « le chô-

mage monte dangereusement sans répit » et que si « le président a condamné le chômage avec convic-

tion, les faits sont plus importants

Le bureau confédéral de Force

ouvrière examinera dans le détail,

lundi 21 janvier, la déclaration télé-visée du chef de l'Etat. M. André.

Bergeron a fait savoir qu'il était

d'accord avec les mesures annoncées

en faveur de la relance de l'activité

du bâtiment, S'agissant de l'amélio-

ration du pouvoir d'achat. M. Berre-

ron estime qu'elle suppose « un as-

souplissement des positions

gouvernementales et patronales ».

que les mots ».

Les réactions des syndicats

L'intervention télévisée du président de la République a décu la CGC, et son président, M. Paul Marchelli, écrit dans la Lettre confédérale, publication hebdomadaire de ce syndicat : « Comme tous les Français, j'attendais beaucoup... nous n'avons rien eu. . . J'ai eu la déségréable impression, ajoute M. Marchelli, que l'on me prenait pour un enfant attardé d qui l'on s'efforçait d'apprendre le b a ba... »

Pour la CFTC, le discours de M. François Mitterrand a été « peu mobilisateur au total ». Elle considère qa'en dépit de « quelques points d'amélioration pour les prix et les exportations, le tableau de la situation économique et sociale pré-senté par le président, minimise sensiblement l'endettement, la dégra-dation du pouvoir d'achat et celle de l'emploi ».

La CFDT, pour sa part, « appré-cie positivement l'engagement per-

 Lafarge-Coppée confirme son engagement dans les semences. —
 Lafarge-Coppée augmente la parti-cipation de sa filiale Orsan dans la Société Claeys-Lück, de 9,7 % à 38,7 %. Le groupe français Claeys-Lück se situe parmi les dix premiers producteurs de semences as niveau mondial, et son premier accord de coopération avec Orsan date de décembre 1981. Quant à Orsan, il confirme ainsi son engagement dans le domaine des semences pris en mai 1984 par le rachat aux Etats-Unis de Wilson Hybrids, spécialisé dans le mais et le soja, et par celui en jan-vier 1985 de Harris Moran, une importante société de semences potagères. Les deux sociétés entendeat développer le secteur des semences bybrides en Europe et aux Etats-Unis, notamment celui des blés hybrides, avec la création d'une société commune appelée Hybri-

o Gay Dormenii obticut la licence Christian Dior. - La société Socoval, plus connue comme confectionneur (marque Guy Dormeuil). vient de signer un accord de licen avee la maisou Christian Dior (groupe Boussac) pour le prêta-porter masculin haut de gamme. C'est le second accord de licence signé par la firme avec un grand cou-turier après celui conclu en 1984 avec Lanvin. Dans son usine de Cherheurg, Socoval fahrique soixante-dix mille costumes par an. Son chiffre d'affaires atteint 70 millions de francs, dont 15 % à l'exportation. Les ventes du groupe Dor-meuil, c'est-à-dire Socoval et sa filiale britannique spécialisée dans le uégoce des tissus, s'élèvent à 350 millions de france. Volkswagen dans le capital de SEAT? – Volkswagen envisage la possibilité de prendre une participation de 51 % dans la Société espagnole d'automobiles de tourism (SEAT), à la demande des Espagnois. Les deux sociétés ont déià un accord industriel grace auquel SEAT peut produire des Volskwagen Passat et Polo. SEAT, qui a perdu près de 2 milliards de francs en 1983, a continué d'enregistrer despertes on 1984.

· Productique : Allen-Bradley tera américaine. - Le groupe américain Rockwell va acquéris poar 1.65 milliard de dollars (16 milliards de francs) sa « concitoyenne » Allen-Bradley, entreprise spécialisée dans les matériels d'automatisatiou. Le groape oaestallemand Siemens s'était porté acquéreur en début de semaine, pour ,5 milliard de dollars, d'Allen-Bradley, afin de conforter sa posi-tion outre-Atlantique (le Monde du 16 janvier). Pour Rockwell, géant de l'aéronautique et de l'ingénierie avec un chiffre d'affaires de 90 milliards de francs, il s'agit de prendre pied dans le secteur d'avenir de la

PRÉCISION. - Dans une nouvelle brève parue dans le Monde da 22 décembre 1984 sur la reprise par M. Bernard Tapie de Wrangler, il trait écris : «Le groupe Tapie... annonce la prochaine arrivée de l'équipe du baron Bich. » Le baron Bich dément qu'il y ait quelque relation que ce soit entre le groupe Tapie et sa société, et que son « équipe » puisse rejoiudre

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MO	3		DEU	CMC	13	SIX MOIS					
	+ bes	+ heet	*	ap. +	00 6	lép. –	R	p. +	OH 4	бр. —	Re	. +	OH 6	lip. –		
S EU S can. Yen (190)	9,6875 7,3580 3,8140	9,6925 7,3674 3,8182		175 21 129	+++	125 49 138	+++	57	+++	345 88 260	**	678 134 726	+	770 226 774		
DM Florin F.B. (100) F.S. L.(1 000)	3,8630 2,7102	3,656 2,7127 15,2710 3,6376 4,9829 11,8992	++-+-	117 99 73 145 203 182	++ + + +	125 105 33 157 186 142	++-+-	223 150 101 290 366 366	++++	234 260 22 366 338 225	++-+	631 545 312 861 621	*	674 582 38 515 534 433		

TALLY DEG FURGMANIATEA

14	AUX DES	EUKUMUN	MAILS
\$E-U 8 1/8 PM 5 3/8 Poin 6 F.B. (200) 11 F.S 3 1/2 L(1 200) 14 c 12 F. Examp. 10 3/8	8 1/4 8 1/8 5 3/4 5 9/1 6 1/4 5 13/1 11 1/2 10 3/4 3 3/4 5 5/1 15 14 9/1 12 1/2 12 1/8 10 1/2 10 3/8	6 511/16 511/16 6 515/16 513/16 11 1/16 10 3/4 6 5 7/16 5 1/4 6 14 13/16 14 1/2 12 1/4 12	513/16 5 7/8 6 515/16 515/16 6 1/16 11 1/16 10 11/16 11 5 3/8 5 1/4 5 3/8 14 3/4 14 5/16 14 9/16 12 1/8 11 1/2 10 5/8

dispose comme ses partenaires d'un droit de préemption pour ce rachat.

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Nominations

Chez Rousselot, M. JAC-QUES MARCHAND, cinquente et un ans, a été nommé PDG. Rousselot est une filiale à part entière du groupe SANOFI (ELF-

e Chez Astral, M. JEAN Akzo. Il succède à M. Cornelius Zeal.

. A la SCIC, M. ROGER DAMIANI, quarante-neuf ans, vient d'être nommé directeur général. Il succède à M. Frédéric Pascal, nommé récamment président-directeur général de la SCIC en remplacament da M. Jean-Pierre Hirsch, Polytechnicien, M. Demiani était depuis acût 1983 directeur régional de l'équipement pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La Société centrale immobilière de la Cause des dépôts (SCIC) e vendu en 1984 cinq mille sept cents logements.

 A la FNEGE, M. ALAIN CHEVALIER, président de Moët-Hennessy, a été élu président du conseil d'administration de la Fondation nationale pour l'ensei-gnement de la gestion des entreprises en remplacement de M. Patrick Node Langlois, directeur général adjoint de Lafarge-

liaison, fixa :trans-Manche, M. RAOUL BUDEAU a été nommé président par décret paru dans le Journal official du 14 janvier. M. Rudeau est, par ailleurs, président de la Société des auto routes du nord et de l'est de la France (SANEF) et de la Société de l'autoroute Paris Est-Lorraine (APEL). Il est aussi président de la commission d'étude sur le TGV Atlentique.

· Au groupe Perrier, M. JACQUES BOMBAL, trente-huit ans, a été nominé directeur général adjoint. Docteur vétéri-naire, diplômé de l'Institut supérieur des affaires, il a été profes seur d'économie agro-alimentaire à HEC avant d'entrer comme conseiller technique au cabinet de M^m Edith Cresson au ministère de l'agriculture en septembre 1881. En janvier 1983, il a été nommé directeur des industries agro-allmentalres à ce même ministère. Perrier, avec un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs, contrôlé par la famille Leuven, pourrait entrer dans l'orbite du groupe Félix Potin qui dé-tient 10 % de son capital.

Dans l'industrie pharmaceutique:

LE GROUPE SUÉDOIS FERMENTA RACHETE LA FIRME ITALIENNE PIERREL

Le groupe chimique succiois Fer-menta va prendre le contrôle de la firme pharmaccurique italienne Pierrel en rachetant au holding genevois Distrest et an groupe Bastogi leurs participations daus l'affaire, respectivement de 51 % et de 32 %. Le coût de cette opération est d'environ 350 millions de francs.

Cette acquisition permettra à Fer-meata, déjà spécialisé dans le chimie fine et les biotechnologies, d'élargir le champ de ses activités et d'acquérir une dimension internatio-nale. En 1984, son chiffre d'affaires. Orossi de Piezrel, le groupe suédois portera le montant de ses ventes à 1,22 milliard de francs

Ce nouveau rachat portera à 60 % la part des capitaux étrangers dans l'industrie pharmaceutique ita-lienne, qui, décidément, suscite beaucoup de convoltises, Fermenta n'en est pas à son coup d'essai. En 1984, il avait déjà racheté une autre firme pharmaceutique italienne. Prochim-Re. Zambeletti était passé dans le giron du groupe britannique Beecham, et Ital Chemi dans celui de Giaxo. Roussel-Uclaf avait jeté son dévolu sur Sharper, les firmes américaines 3M sur Selvi, Smith Klein sur le laboratoire ISF, et Dow Chemical sur Lepetit.

REVOLUTION

... 31

- 1

. . .

A 100

ويبد

- - -

1.164

10,000

وعدره س

.....

4 . . .

The Control of

The second second

12 (4)

3

5120

STATE OF THE STATE OF

The second of the second

galaren i until bilt.

25 25 To 5 . 3.74 MARKET

Service for the

第20年 1995年 東京

that the second section

artifere was mil to promite

THE SHEET SEE THE PERSON

| THE - | | | A: | TENTE

TOTAL 5 1 7 34 WY

SE " / " 560

AND A dr. . The rest of the same

Barrier Ing. - - d this

THE THE THE THE THE THE

Authorities and the second of the second

CONSTRUCT AND ADD STOR

martin de la companya del companya del companya de la companya de

Sman, s.c. h. a. tarente

tot Band es armer en die te !

CERTIFIC A CONTRACT

(P30127 8 VILE 3

CAM.

4

. #

MAINCON est porté à la présidence. Astral est la filiale fran-çaise de la division peintures du

Le FNEGE est une fondation d'utilité publique chargés de la promotion et du développement de l'enseignement de la gestion des entreprises.

 Au Syndicut national des transporteurs aériens (SNTA), M. RENÉ LAPAUTRE, président de la compagnie UTA, a vu son mandat de président renouvelé pour une durée d'un en. Augroupe de travel in-

terministériel sur le projet de

in a grempitte eit aboutige THE STATE OF STATE Tien of all an all and and an amount of the annual and an annual and annual and annual and annual and annual and annual an 12 200 24 Participant dia 1985an

es épargnants les premières ec depuis tre

A miles d'acheteurs se M Brrache 'ns gereim ief #6 trache int premierae in an ender on Christia deputit. In an ender on Christia deputit. In A 2 hams and

demande pour less son wife. * don 3 50 years 1952 Mon de collers o été telle A STATE OF THE STA Se mario co cas distante de the mile arrived company tres qui étaient destentes d agricultons o diffusiones pro Chine nouve e.

la communista comme Tentiame la Bourse de Scrampage in putto in borrach the at gedeute (universe butter April California Comita Ap 14 December 18 Sac de frante 375.

Le programme ma WEAU CONTRAT POUR LA

state the contract point is fourde de la juitare ce d'acte à fande de la juitare centrale
de données (d'acte proble
de de la juitare (d'acte proble
de centre la vocaté d'agné
de cuire la vocaté d'agné
de cuire (CERCI (filiale
d'Chia Nuclear Entray Indeposition) Ce consumer
de produient Ce consumer Cabartion Ce constant se feater and et incident de feater and et incident de comparat de bet dent été signé sven

De notre com

1 900 a STATE OF COT OF A THE RESERVE

THE PERSON

SA IS CON BY is the suitable day. West de -Control of the control of the contro W BULKE NO 16 MINORE pe man name i and e SELL CONTROL OF SELECTION OF SE Miles die April des MA (84 2 516 Company Administration (In the MANAGE AND AND THE PARTY Paris de 1975 de 1875 Marie Car assessed BE MOUNT IN 27 Her Baberte B id gefre Berge Spieler

maic e te Se Calebook A CADY SPACE The second of the second W 400 - 40 - 44.3 MARKET ANDRES The state of the s Minte auton

the Reprise minim be deter: Manager and and THE RESERVE NAMED IN STREET, S ALTERNA · 下中北极 Marger - 1 m

MANAGE ... and the past of the to the Spinished on a Note have W THE THE the course of the second AND KINGS

The same and Bertheit gen

The state of the s We will be seen to be Address & Same

THE PARTY OF THE PARTY OF The second of the State of the same

piolation de la future centrale mucléaire de Qinshan (d'une puis-sance de 300 mégawatts) à été signé fin décembre entre la société d'ingé-nierie informatique CERCI (filiale mere mormanque CERCI (filiale de Iaamont-Schneider) et la CNEIC (Chias Nuclear Energy in-dustry Corporation). Ce contrat s'étendra sur quatre aus et inclura un programme étendu de coopération. La technologie exportée est directement issue des équipements mis en œuvre dans le cadre du pro-gramme nucléaire français. Un

De notre correspondant Framatome pour l'instrumentation de cœur de la centrale, et d'autres négociations sont en cours

de la création officielle, vendredi 18 janvier, de la société mixte « sino-Hongkong » chargée de la centrale nucléaire de Daya Bay près de Hongkong. Les négociations devraient reprendre prochainement entre la nouvelle société mixte et le groupe franco-britannique chargé de construire cette centrale de 900 megawatts, Framatome étant responsable de l'îlot mucléaire et EDF du macontrat avait déjà été signé avec nagement technique. - P. deB.

ÉTRANGER

Nomination

CHES MANGEN

SUPPLIES OF THE STATE OF THE ST

MARKET AND THE STATE OF THE STA

* A & F接正义

CHEVALER PERSONS

moor Selection

THE PERSON NAMED IN

Superior of the Section St.

intoti en stations

Mr see call A

ou gerent tout 23

e was a same

atura painte bug.

W. Carter W 2. 2000

A CHARLEMENT OF ST

s &s Systemate

BURGATURE BERES

M MM WATER

A IS CONTRACTOR TAY

... A PERSON E

· Az graspe s te

the transmission of a pr

1.E. EDT 1.18 THE

M FACLL BALL

THE PROPERTY OF SELECTION AND SELECTION AND

THE RESERVE AND ADDRESS.

in the state of the

OF THE THE P.

mie CAN FRIE

in arrest and breefer

i.* . : m: auta tran

S. T. PERSONAL SERVICE

ST. ACCEPTANCE

- 7-3 : 1: 1373

portar a street last

wer wirte to IC

the second and the second

ben a garrore gres

a vi eraf frest

SENIOR OF THE ST

to the Catalog of

THE RESERVED AND ADDRESS.

2 terral 1, 1, 1

THE WHATE BEAR &

. At Li billion

THE PROPERTY AND

a gay a layaning pari

, ಚಿನ್ನಾ ಕ್ಷಮಿಗಳ ಚಿತ್ರವರ್ಷ

mark (car of em?

THE RESIDENCE OF THE PERSON.

Dez See

ALE THE

i PIFE

THE IN

A FRIE TO

100

TEE

Maring ad m

1 4 20 120

AND DESCRIPTIONS

TE BY STREET

7. mar-

RÉVOLUTION SILENCIEUSE EN CHINE

Pékin choisit le marché pour fixer les prix

Pékin. - Si 1984 a été l'année des grandes décisions en matière de réforme économique, on peut dire que 1985 promet d'être celle des réalisations. Le le janvier, le Quoti-dien du peuple a publié un discours de M. Deng Kiaoping réaffirmant l'intéversibilité de la nouvelle politi-que et des décisions du troisième plénum du comité central tem au mois d'octobre dernier. Le même jour, le premier ministre, M. Zhao Ziyang amonçait que « cette aunée serait la première dans l'applica-tion de la réforme de la structure économique et verrait se dérouler la première bataille, en particulier dans le domaine des prix agricoles. La pratique vieille de trente ans, ajoutais-il, en vertu de loquelle l'Etat a le droit exclusif d'acheter et de vendre les produits agricoles sera abolie graduellement » en faveur de l'application des lois du marcho. Il en sera de même dans le domaine des prix industriels (le Monde du 4 janvier).

Vouloir instituer la vérité des prix représente un changement for mental pour un pays communiste. L'Etat abandonnera ainsi son principal levier de contrôle sur l'agriculture afin de rationaliser et d'améliorer la production et d'en réduire les colits. Cela s'inscrit dans la série de bouleversements inspirés par M. Deng. comme l'instauration d'un système d'impôts - qui remplacera les livraisons obligatoires de mar-chandises à un prix déterminé, la décentralisation des décisions dans l'industrie au profit des « gestionnaires ., ou l'ouverture de l'économie aux influences, et surtout aux capitanx et aux technologies, étran-

M. Zhao s'était cependant fait remarquer per sa modération. A la on de l'opposition de certains de ses collègues - « qui appel-lent à la prudence craignant que la : réforme du système des prix, soit plutôt risquée » — et par pragma-tisme personnol. S'il faut « être-plus ferme dans l'orientation et ne pas vaciller face à des échecs min ou à une certaine confusion », il est. anssi nécessaire « de faire: un pas puis de regarder sous autour avant d'en faire un autre ».

C Ploter à vue

Cette moderation contraste evidemment avec l'audace des marches forcées maoistes, celle notainment du Grand Bond en avant et de la révolution culturelle. « Une attitude simpliste et précipitée est absolu-

les prix. une réforme très politique ».

M. Tien commence par brosser le Après les grandes déclarations

Des milliers d'acheteurs se

aant sreeché las promières

actions émises en Chine depuis

Le demande pour les soixents

mille actions à 50 yuans (soit :

1.5 million de dollars) a été telle

que les administrateurs de la

société émettrice ont décidé de

lancer vint mille actions supplé-

Les communists chinois

avaient fermé la Bourse de Shan-

ghal après la prise du pouvoir en 1949, et l'agence chinoise pré-

cise que cette émission, qui a eu

lieu le 14 janvier, est la première

decuis plus de trente ana.

Pékin. - Un contrat pour la four-

De notre correspondant existe, estime-t-il, un désordre assez grave dans notre système des prix. » Celui-ci se manifeste de plusiours

D'abord par « un écart irrationnel entre les prix des marchandises». Les produits miniers, les matières premières et l'énergie sont vendus au quart ou au tiers du prix mondial ce qui n'incite m' aux économies ui an progrès technique. « Si on calcu-lait selon les prix mondiaux, beaucoup da nos entreprises deviendraient déficitoires at ne parviendralent pas à survivre, écrit M. Tian, ce qui reflète assez bien notre retard technologique et de

Le désordre se manifeste ensuite par « un écart entre prix d'achat et prix de vente des produits agri-coles », ce dernier étant plus bas que le prix d'achat, grâce à des subventions qui dévorent de 30% à 40% du budget. Il fant donc libérer les prix pour inciter les paysans à produire

Enfin, « l'identité des prix entre les produits de bonne et ceux de mauvaise qualité » entrave l'esprit

· M. Tian préconise de réformer les prix par petites étapes an cours du VII. Pian (1986-1990), en commencant par ce qui est le plus aisé à réa liger et en combinant libération et réajustement. Il faut « plloter à vue » pour « limiter les dégâts » et contrôler le prix de la réforme, qui, reconnaît-il, souters fort cher à

Le temps de la mesure.

Il fandra en même temps éviter nistes, qui risquent de mécontenter. la population - comme dass d'antres pays du tiers-monde ou en Pologne. Pour cela M. Tian promet que le système des subventions aux produits et dépenses de première nécessité (céréales, buile, loyer) sera dans l'ensemble maintenu. Pout les autres produits, la libération des prix sera « graduelle » en fonction de l'accroissement de la production. M. Tran affirme que les prix n'aug-menteront pas trop vite. Si ceux de certains produits peavent augmenter au début, cela ne devrait pas durer, an contraire. De toute manière, « il faut paran-

sais - et - puntr severement - les sables de hausses abusives. Les Chinois ont en effet besoin. vier, à la une du Quotidien du pen-pla M. Tian Jiyun, un des terme plus profondément leur vic et vice premiers ministres qui «mon-tent», dans un long article destiné à culturelle. Sur ce plan, comme le dif expliquer dans le détail la réforme. M. Tian, « la réforme des prix est une réforme très politique ».

tir le revenu des salariés et des pay-

contexte de cette réforme : « Il d'intention, le tomps est venu de la

: La société en question, Yenz-

hong Commercial Industrial

Company Ltd., gère dix-sept

firmes, dont des usines fabri-quant du matériel photographi-que, des produits chimiques, de l'hebillement et des objets artisa-

naux. Selon Chine nouvelle, cette société contrôle deux cents cen-

tres de distribution à travers tout

le territoire et à fait l'an dernier.

dernier parmi les responsables des sociétés d'Etat chinoless sur

l'opportunité de l'ouverture d'un nouveau marché financier, soit à

Shanghai, soit dans la zone éco-

nomique spéciale de Shenzhen établie près de Hongkong.

Les épargnants se sont arraché

les premières actions émises

depuis trente ans

mentaires qui étaient destinées un bénéfice de 7 millions de aux institutions, a aunoncé yuane (3,5 millions de dollars).
L'agence Chine nouvelle.

Le programme nucléaire chinois

NOUVEAU CONTRAT POUR UNE ENTREPRISE FRANCAISE

ont réaffirmé leur engagement d'intervenir sur les marchés des changes « autant que nécessaire » sure. Pékin reconnaît qu'en dépit Les ministres des finances du modérée. Toutefois, son cours est roupe de Cinq (Etats-Unis, Japon, revenu, vendredi 18 janvier, de des réformes amoncées le système des subventions n'est pas près de disparaître, que le système des prix ne 3,18 DM à 3,17 DM et de 9,74 F à

groupe de Cinq (Etats-Unis, Japon, RFA, France et Grande-Bretagne), réunis jeudi 17 janvier à Washing-ton, ont - réaffirmé leur engage-ment pris au sommet de Williams-burg de procéder à des interventions sur les marchés des changes autant sera pas rationalisé avant la fm de la décennie, et, en ce qui concerne la suppression des livraisons obligatoires de produits agricoles - dont l'une des raisons, révèle M. Tian, vient du fait que, avec la forte ang-mentation de la production, elles Dans un communiqué publié à coûtaient de plus en plus cher à l'État, - qu'elle ne se fera que gra-

duellement et ne devrait pas com-

mencer avant la fin de la présente

meté et prudence, se réservant le

droit de faire des erreurs et même

marche arrière, et d'adapter ses méthodes en fonction des circons-

tances, des endroits et des produits.

Mais ce pragmatisme semble égale-ment aignifier que les dirigeants

chinois tempèrent, ou repoussent

quelque peu dans le temps, leurs

La pilule est trop grosse pour être avalée en une seule fois.

AGRICULTURE

Aux hypothèses de travail de la

Commission européenne, pour la fixation des prix agricoles de la nouvelle campagne 1985-1986, les organisations syndicales commencent à

réagir, Mais le vrai débat a'est pas

La FNSEA a fait savoir, jeudi

17 janvier, à l'issue de son conseil d'administration, que cette négociation sur les prix devait être l'occasion d'« éliminer totalement les dis-

torsions monétaires, notamment les

MCM (montants compensatoires

monétaires), qu'ils soient positifs

· Elle demande également qua les

transactions agricoles intra-

européennes soient libellées désor-mais en ECU. Comme l'avait ré-

clamé le CNJA, la centrale

paysanne exige la suppression de la taxe de coresponsabilité sur le lait.

Les prix européens sont le plus

souvent des prix indicatifs ou direc-

urs. Les prix réels de marché qu

déterminent le revenu leur sont infé-

rieurs. Aussi la FNSEA préconisc-t-elle diverses mesures techniques de

soution an revenu, telles que le rac-

courcissement des délais de paio-ment, après la mise à l'intervention.

Elle souhaite aussi que des facilités

soient accordées aux agriculteurs,

surtout aux maraîchers, qui ont subi

Ces prix européens ont cependant une influence directe sur les prix

d'intervention, qui sont à la fois une

composante du revenu et un moyen

de soutenir les prix de marché.

des dégâts du gel.

ou negatifs ».

PATRICE DE BEER.

LA PRÉPARATION DE LA NÉGOCIATION SUR LES PRIX AGRICOLES

La FNSEA demande que les transactions

soient libellées en ECU

Pékin a choisi de combiner fer-

campagne d'achat

l'issue de leur réunion, les ministres des finances et gouverneurs des banques centrales de ces cinq pays ont également = noté les développements récents sur les marchés des changes », et « exprimé leur enga-gement de travailler vers une plus grande stabilité de ces marchés ».

On notera que, fait exceptionne cette réunion, à laquelle participait M. Jacques de La Rosière, directeur général du Fonds monétaire international, a donné lieu à une déclaration commune, interprétée comme un avertissement, et même une menace pour les milieux financiers internationaux.

De fait, le dollar a immédiatement fléchi, mais d'une manière très

Aussi, les producteurs de lait

sont-ils par avance inquiets. Leur fé-dération nationale écrit qu' - ils ne

pourront pas supporter à la fois une

diminution des volumes et une pres-

effective, et le nouveau commissaire

européen à l'agriculture, M. Frans

Andriessen, s'en est félicité devant l'Assemblée de Strasbourg, jeudi 17 janvier. Alors qu'en 1983 la pro-

duction avait augmenté de 4 %, puis

de 3 % an premier trimestre de 1984, les livraisons ont diminue de

4 %, d'avril à décembre 1984, a indi-

qué le commissaire. Pour la même

période, la production de beurre est

inférieure de 12 %, et celle de pou-dre de lait de 20 %, par rapport à la

Les comptables enropéens se ré

jourront aussi d'une révision à la baisse du volume des vins à distiller

pour la campagne en cours. An lieu

de 10 millions d'hectolitres, comme

tillation obligatoire ne devrait porter

Le comité de gestion a d'ailleurs

êma retenu peut préfigurer celui

fixé des obligations de distillations

proportionnelles aux rendements. Le

qui sera adopté dans le futur règle-

ment viticole : aucune distillation

poar as readement inférieur à 45 hectalitres par hectare : de

45 hectalitres par hectare; de 45 hectolitres à 90 hectolitres, la

production devra être distillée dans la proportion de 2 % à 4 %; au-

des distillations sera nettement supé-

us de 90 bectolitres, le volume

que sur 7 à 8 millions d'hectolitres.

période correspondante de 1983.

Cette diminution des volumes est

sion sur les prix »,

Les ministres des finances du groupe des Cinq

9,71 F, après avoir, dans un premier mouvement, fléchi à 3,1650 DM, et même 3,1550 DM à Hongkong. C'est dire la prudence et aussi le scepticisme de ces mêmes milieux; devant les possibilités d'intervention des banques centrales face à l'ascension, lente mais continue, du cour du · billet vert ». Leur commentaire

général, à la veille du week-end était le suivant : « Les Cina ont dit ce qu'ils devaient dire, mais ils n'oni pas dit ce qu'ils feraient. •

des taux de la Bundesbank

démentant les rumeurs de relève ment de son taux directeur (Lombard) qui circulaient de façon insistante depuis la fin de la semaine dernière, a'a pas modifié, jeudi 17 janvier, ce même taux directeur, fixé à 5,5 % depuis 1983.

Il faut croire que l'opposition des milieux financiers et économiques outre-Rhin a été la plus forte, et l'a emporté sur l'avis de plusieurs membres du comité central de la banque, dont son vice-président, M. Helmut Schlesinger, dit-on. Ces milieux redoutent qu'un relèvement des taux allemands ne campramette la reprise économique en cours. En outre, ils ont fait valoir, et e'est l'opinios générale dans le monde, que ce relèvement, pour être vraiment effi-cace, en renversant les flux des capitaux pour faire remonter le mark, aurait di atteindre de 1 % à 2 % au minimum, et non pas 0,5 %, comme l'envisageaient certains responsables à la Banque fédérale.

Le scepticisme des milieux financiers internationaux sur les chances d'une action massive et concertée pour contenir la hausse du dollar s čtć, à nouveau, alimesté par la déclaration du secrétaire américain au Trésor, M. Donald Regan, à l'issue de la réunion du groupe des Cinq. Il a rappelé la position offi-cielle des Etats-Unis, qui est de considérer que les interventions des banques centrales ne sont utiles et possibles qu'en cas de « désordre » des marchés. « Nous sommes disposés à intervenir de manière coordonnée quand nous le jugerons nécessaire. » Mais, a-t-il ajouté, une intervention massive et pro-

En fait, il est très problable que les représentants des pays européens et du Japon ont, une fois de plus, adjuré les Etats-Unis de réduire leur déficit budgétaire et, donc, de faire baisser leur taux d'intérêt ea faisant moins appel aux capitaux étrangers pour financer ce déficit. Mais il est non moins probable qu'ils se sont heurtés au même-obstacle que les années précédentes : le problès déficit budgétaire des Etats-Unis est un problème intérieur et risque de le rester longtemps.

Pas de modification

La Banque fédérale d'Allemagne,

FAITS ET CHIFFRES

Affaires.

• Création de Matra Com cation. - Le groupe Matra a réorganisé, à compter du la janvier, ses activités de télécommunications. TEMAT et TPL (radiotéléphones, terminaux, centraux...) sont regroupés dans une nouvelle société, Matra Communication, qui est présidée par M. Maurice Rémy.

• IBM : profits en hausse de 20 % en 1984. — Le numéro un de l'informatique mondiale a réalisé en 1984 des profits de 6,58 miliards de dollars (près de 65 milliards de francs) en hausse de 20 % sur 1983. Sas chiffre d'affaires, avac 45.94 milliards de dollars, s'est accru de 14 %. Les résultats auraient pa être encore meilleurs, estime IBM, s'ils a'avaient pas été affectés par la hausse du dollar.

250 emplois à Métz. - La société de services informatiques Thomson-Answare (1 000 employés) ifiliale à 31 % de la CGE et à 49 % de Thomon; va implanter son centre européen de production de logiciels professionnels à Metz en février. Le centre emploiera 250 personnes à Phorizon 1988.

 8,4 milliards pour let artisans.

L'enveloppe des prêts sidés à l'artisanat en 1985 sera de 8,4 milliards de franca, an lieu de 7,2 milliards en 1984. « Čes prēts seront disponibles en 1985, comme par le passé, dans le réseau des banques populaires, du Crédit agricole, du Crédit coopératif, mais aussi, après consultation

du secteur des métiers, dans d'autres établissements bancaires », indique le gouvernement dans un com-

ESPAGNE

• Croissance: +2,5 % en 1984. - Le taux de croissance de l'écono-une espagnole a été de 2,5 % en 1984. Seion un rapport du Banco central, cette croissance est due à l'augmentation des exportations de biens et-services (+ 16 %) et à la diminution des importations (-2%).
Toutefois, la consommation privée et les investissements out baissé de 0,5 % et de 1,5 %, respectivement, par rapport à 1983. - (AFP.)

ETATS-UNIS

 Hausse du taux d'atilisation des capacités de production. - Les industries américaines ont tourné en décembre à 81,9 % de leurs capacités contre 81,6 % en novembre. En juillet 1984, le taux d'utilisation des capacités industrielles avait atteint son plus haut niveau depuis le début de la reprise économique avec 82,7 %. - (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE

• La production manufacturière au plus haut giveau. - La production manufacturière britannique est remontée en novembre à son plus hant niveau depuis quatre ans. Selon les statistiques officielles, elle s'est améliorée de 0,9 % par rapport à octobre et de 3,1 % par rapport à novembre 1983. Les plus grands progrès aat été réalisés dans la construction électrique et la chimie. Toutefois, la production industrielle globale, du fait de la grève des mineurs, a diminué de 0,2 % en novem-bre, après avoir augmenté de 1,3 % en octobre. - (AFP, Agef.)

• Informatique : suppression de 950 emplois chez le britannique ICL – Le constructeur britannique d'ordinateurs International Computer Limited (ICL) va supprimer 950 emplois dans ses usines ca Grande-Bretagne et aux Etats-Unis ICL, qui emploie 15 500 personnes dont 4 000 ouvriers, espère ainsi améliorer sa productivité.

Social

• Cremot-Loire : procédure de ficenciement contre trois délégués CGT. — Trois délégués CGT de l'entreprise Marrel de Rivo-de-Giers (Loire) appartenant an groupe Crensot-Loire ont été informés qu'une procédure de licenciement pour « faute grave » était engagée à leur encontre à la suite d'incidents avec des cadres de la CGC, le 7 janvier. En guise de protestation, une trentaine de salariés ont occupé à partir de 9 heures, le 17 janvier, la mairie de Saint-Chamond, qu'ils ont accepté de quitter en fin de journée après une intervention des forces de police.

 L'indice des prix CGT. – La hausse des prix en décembre a été de 0,4 %, selon l'indice publié par la CGT (contre 0,2 % selon l'estimation de l'INSEE). La hausse est de 9,7 % par rapport à décembre 1983, toujours selon l'indice CGT.

TANT MIEUX POUR NOUS! déclare M. Raymond Barre « L'influence des taux d'intérêt

LE DOLLAR EST FORT

méricains sur les taux d'intérêt dans les autres pays ne doit pas être exagérée. En effet, beaucoup de pays européens devraient maintenir des taux d'intérêt élevés pour des raisons qui tiennent à leur propre situation économique et financière, même si les taux d'intérêt amérimeme si les laux à interet ameri-cains baissaient », a déclaré jeudi 17 janvier M. Raymond Barre dans un discours prononcé à Paris devant l'Académie diplomatique internationale. En réponse à une question, l'ancien premier ministre a déclaré : • Le dollar est fort, (ant mieux pour nous i S'il y a une reprise économique dans certains pays européens. c'est grace aux exportations, favorisées par le taux de change vis-à-vis de la devise américaine.

Interrogé sur le point de savoir s'il serait opportun que les banques centrales recourent à d'amples actions concertées. M. Barre a répondu : « On ne s'oppose pas à un mouve-ment de baisse d'une monnaie, mais il est possible de l'atténuer par des interventions concertées. Les Etats-Unis y sont opposés pour des raisons idéologiques inspirées de l'ultra-libéralisme. »

LES MÉGOCIATIONS SUR LE RÉÉCHELONNEMENT DES **DETTES COMMERCIALES** YOUGOSLAVES REPREN-**DRONT DANS UN MOIS**

Londres (AFP). - Pour la quatrième fois, les délégués de la Yon-goslavie et le comité représentant les banques occidentales créancières de ce pays se rencontreront, d'ici un ois, en vue de négocier le rééchelonnement à long terme de 3,5 milliards de dollars de dettes commerciales, a-t-on appris à la fin de la troisième réunion qui vient d'avoir lieu à Londres.

M. Fulvio Dobric, de la banque américaine Manufacturers Hanover, qui préside ce comité, a cependant exprimé, jeudi, l'espoir que la prochaine reacoatre permettrait de mettre au point définitivement les modalités de l'opération.

Les dettes en question arrivent à échéance entre 1985 et 1988. De part et d'autre, on assure que les neuf derniers jours de discussions ont permis des progrès considéra-bles.

Selon certaines sources, les difficultés restant à surmoater porteraient sur les objectifs d'action économique que les banques voudraient voir adopter par la Yougoslavie lorsque ses engagements vis-à-vis du Fonds monétaire international deviendront caducs à la fin de l'année courante, ainsi que le calendrier du

Les banques voudraient procéder au rééchelonnement par étapes en fonction des progrès de l'éconon du pays, alors que la Yongoslavie souhaiterait résoudre le problème d'un seul coup.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOURCE PERRIER

M. Jacques Bombal, directeur des in-dustries agro-alimentaires au ministère de l'agriculture, rejoindra Perrier en dé-but février pour y exercer les fonctions de directeur général adjoint du groupe.

Vous désirez effectuer des schets, réaliser des travaux, acheter une maison, partir en voyage, etc. Un finencement vous set Consultez un agent

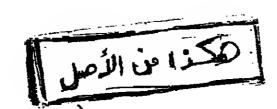
ENGLA qui vous conseil-lera et effectuerapour vaas las démarches ires afin de présente votre dassier de crédit.

89 FM à Paris

du kundî au vendredî à 8 h 50

Colette Godard Claire Devarrieux

Caroline de Baroncelli



TRANSPORTS

Une nouvelle comptabilité pour connaître les dépenses des hôpitaux

Comment maîtriser les dénenses hospitalières? D'abord en connaissant beancoup plus précisément qu'aujourd'hui les coits des différents services et des différentes activités. C'est l'objet d'une série d'instructions qui vont être adressées aux établissements publics par la direction des hôpitaux da secrétariat d'Etat à la santé : les premières dans les prochains jours, les antres en

L'ensemble doit donner un sys-tème de pilotage plus précis aux éta-blissements publics, tous passés depuis le le janvier sous le régime de la « dotation globale » rempla-çant le paiement par « prix de jour-

Le premier élément du nouveau système consiste en une nouvelle comptabilité analytique répartissant les dépenses des hôpitaux selon cinq différentes fonctions : administration, hôtellerie, examens (radiographies, analyses, etc.) soins, et enscient. Cet examen sera poursuivi plus finement en analysant les dépenses par « centre de responsabi-lités » plus précis, au moins dans les grands établissements : ainsi l'hôtel-lerie comprend non seulement le logèment des malades, mais aussi les repas, la blanchisserie...

D'autre part, afin d'approcher mieux les activités médicales, un résumé standardisé de séjour » va être établi par les médecins pour chaque malade : il indiquera le diagnostic principal et les complications éventuelles, les éventuelles interventions chirurgicales, l'âge, le sexe et la durée du séiour. Ces résumés doivent permettre de constituer des typologies correspondent à la fois à des caractéristiques individuelles et à des types de soins, dont on pourra calculer ainsi les coûts : les « groupes homogènes de malades ». Une première série a déjà été constituée à partir de don-nées recueillies pendant un an par huit hôpitaux de la région greno-

Ce système s'inspire de recherches américaines que le directeur des hôpitaux, M. Jean de Kervasdoué, économiste, auparavant membre du centre de recherche en gestion de l'Ecole polytechnique, a pu observer de près, notamment celles

de M. Robert Fetter, professeur de gestion à l'université de Yale, qui avait constitué, en déponillant des dizaines de milliers de dossiers hospitaliers, quatre cent soixante-dix egroupes homogènes ».

La c boîte noire >

Noovelle comptabilité et « groupes homogènes de malades » doivent permettre d'établir le coût réel des activités bospitalières et donc de mesurer les « surcouts » éventuels. Aujourd'hui, « c'est la boîte noire », dit volontiers M. de Kervasdoné. La durée de séjonr n'apporte pas d'informations suffisantes car les soins différent selon les malades : le - prix de journée - était en fait établi après coup, en divisant les dépenses par le nombre de journées passées par les malades à l'hôpital. Le tarif (la « nomenclature » l des actes médicaux de la Sécurité sociale, mieux adaptée à la médecine de ville) sert surtout à calculer le montant des rembourse-

Ce nouveau système va compléter le budget global : il doit permettre de répartir plus justement les moyens entre des bôpitaux très inégalement dotés. Certes, pour les dotations de 1985, calculées à partir des budgets antérieurs augmentés d'un « taux directeur » fixe (5,2 %), on a laissé en plus une marge (0,5 % des budgets) à la disposition des préfets, mais celle-ci est insuffisante pour réduire les inégalités entre les établissements : il faudrait, estimet-on, deux cent cinquante ans pour y parvenir. De toute façon, le cadre départemental est trop étroit pour une redistribution

La comptabilité analytique a déjà été expérimentée dans deux bôpitaux, la collecte des « résumés standardisés de séjour », dans vingt cinq. Elle sera étendue cette année à tous les établissements de la région Aquitaine. L'ensemble du système doit être mis en place en trois ans : on espère donc pouvoir, an bout de trois ou quatre ans, commencer à discuter des budgets hospitaliers des hôpitaux à partir d'une connaissance réelle de leurs activités.

980 MILLIONS DE BÉNÉFICES EN 1984

Une gestion de « bon père de famille » à Air France

seulement à la tête de la compagnie aérienne nationale, il a pu annoncer à la presse, le jeudi 17 janvier, les résultats de l'année 1984, agréables à commenter : 980 millions de francs de bénéfices, soit onze fois plus qu'en 1983.

L'amélioration de la conjoncture du transport mondial n'est pas étrangère à ces comptes. Les scores de la compagnie ont évolué de façon com-parable à ceux des nutres membres de l'Association du transport aérien international (IATA). Air France a enregistré une croissance de 14,8 % de son trafic de fret, et l'ensemble des compagnies de l'IATA, une eroissance de 14 %. En ce qui concerne le trafic des passagers, Air France n moins profité de la reprise des échanges internationaux, avec + 2,5 % quand l'IATA annonce + 7 %.

La progression modeste du trafic La progression modeste du traite des passagers est due essentiellement au tassement de la ligne des Antilles (-7,1%), de la Corse (-5,4%), ainsi qu'à un glissement de trafic de deux points vers la filiale Air Charter, qui a amélioré ses performances de 42 %. La compagnie a moné aussi des efforts de pagnic a mené aussi des efforts de rationalisation qui se sont traduits par un coefficient d'occupation record de ses appareils nvec 68 % ea moyenne et par une recette unitaire en progression de 11,8 %.

Air France n'atteint an chiffre d'affaires de 27,6 milliards de francs (+ 13 %) et un bénéfice de 980 millions de francs (87 millions de francs en 1983), dont 450 millions out été provisionnés. Se marge brute

· Japon: alde de PEint mer chantiers mavals. - Le gouvernement de Tokyo va accorder une aide financière de 100 milliards de yens (près de 4 milliards de francs) à la construction navale japonaise durant l'année fiscale 1985, indique la revue spécialisée Shipping and Trade News. D'avril 1985 à mars 1986, l'Etat japonais financera, par le ca-nal de la Banque de développement da Japon, la construction de navires an long cours représentant 1,35 million de touses de port en lourd. Les

M. Marceau Long, président de la d'autofinancement s'est élevée à 3 Airbus long-courriers receveent un compagnie Air France, est un milliards de francs (+25%). Celà système de projection vidéa n'est pas le résultat d'un coup de Pas de grandes innovations non n'est pas le résultat d'un coup de chance, a conclu M. Henri Sanvan, directeur général, mais le fruit de notre exploitation.

La compagnie semble avoir opté, désormais, pour une gestion de son père de famille . Elle a rembourse par anticipation des prêts, et le ratio de son endettement permanent est tombé de 3,1 à 2. Elle épargne 450 millions de francs pour pouvoir autofinancer au maximum Inchat de vingt-cinq Airbus A-320 qui entreront en service à partir de 1988. Elle limite les embauches de personnet. Elle sinveille de très près ses filiales, les hôtels Méridien (30 millions de francs de bénéfices), Air Charter (4 millions de francs), le SOTAIR, qui commercialise les marques let Tours et Jumbo (10,7 millions de francs), Tourisme France international (0,7 million), SODETAIR (0,7 million de francs), SERVAIR (15 millions de francs) et SARESCO. (19,4 millions de francs). Le Concorde confirme sa rentabilité, avec 62 millions de francs de bénéfices (28, millions de francs en 1983), qui reviendront pour moitié à

Les objectifs que s'assigne la direction pour 1985 restent pru-dents. « Nous souhaitons confirmér les résultats de 1984 », a résurcé M. Marcean Long. En effet, seules deux machines supplémentaires, des Airbus A-310 entreront dans la flotte. On rénovera les cabines de Concorde. Les fanteuils de première classe seront remplacés par des sièges plus confortables encore et les

. Sir Laker refuse un accord à Pamiable avec les grandes compa-gaies aériennes. — Sir Freddie Laker a refusé, le 14 janvier, de retirer sa plainte pour concurrence déloyale en échange du versement de 50 milhors de dollars par une douzaine de compagnics: aériennes internationales. Il réclame à celles-ci un milfiard de dollars de dommages intérêts pour avoir contribué à la faillite de son etrain du ciel» en 1982. Selon M. Laker, le procès de-

Pas de grandes innovations non plus en matière de ligne et d'escales. Air France desservira, en plus, avec ses propres appareits, Washington, Aden, Birmingham, Salzbourg, Bologne et Sfax, A partir du 19 juin, elle offrira chaque jour une linison Paris-Tokyo.

Comme une entreprise privée

Les représentants des synticals CGT d'Air France ont tenis une conférence de presse, le nième jour que la direction, pour contredire la bonne impression qu'une augmentation de bénéfices de 1 100 % pourrait faire sur l'opinion publique. La mission de la compagnie n est plus de transporter le maximun de passagers avec la melleure qualité passible de service public, de contribuer aux échanges sulturels. buer aux échanges culturels, sociaux, économiques de la France. Toute la gestion ne tend que vers un seul objectif : faire de l'argent. Air-France est gérée comme une entreprise privée qui ne recherche que le profit financier. - Et de demander

restériel, en formation et en hommes et, bien sir, des augmentations sale-riales. Pour commencer, la CGT consulters le personnel sur le principe de l'attribution d'une prime exceptionnelle de 1500 F puisque les résultats financiers ont bien évidénament été réalisés sur les salaires du personnel.

Ces reveulications vont 2 contre-

courant de la conjoncture économique et sociale qui prévant chez les grandes compagnies aériennes mondiales. Partout on réduit le nombre de vois, les sulaires et les effectifs afin d'améliorer la competitivité. La direction d'Air France se sent par-laitement à l'aise pour refuser ces demandes dont la sanslaction obére-tait, selon elle, les investissements et l'avenn de la compagnie. Elle est, en cela, appuyée par le gouvernement qui n'a pas tellement d'entreprises publiques bénéficiaires à montrer en exemple. D'autint qu'elle prête une partie de son épargne à la règie Renault qui a tant besoin d'argent frais. Sa bonne santé lui permet de rendre service et d'empocher de surcroft 12 % d'intérêt...-

ALAIN FAULAS.

AUX ÉTATS UNIS

American Airlines relance la guerre des tarifs aériens

New-York (AFP). - La comnaenie American Airlines croera, a partir du 18 février, des tarifs éduits sur ses vois à l'intérieur des Etats-Unis. Certaines réductions attendront 70 % du tarif normal. Pour bénéficier du nouveau système. baptisé « ultimate super saver» des pascagers deviont acheter leur billet un mois avant la date de départ prévu et passer la mit du samedi andimanche an lieu de destination.

Ses concurrentes, United Airlines et Northwest Airlines, out musicht amoncé qu'elles proposeraient des tarifs équivalents à leur clientèle.

Wall Street a saint cette initiative commerciale en orientant à la baisse

du monde aéromutique. En effet, ces prix - cassés - pourmient relan-cer la guerre- commerciale qui oppose périodiquement les transpor-teurs aériens américains depuis que la déréglementation, a été décidée par Pancien président Carter en

Les milieux boursiers redoutent qu'une telle baisse des tarifs ne proquine talle paise des taris ne pro-vegue d'impertants déficies dans les résultats des lompagnies el, à terme, dans, les compies, des constructeurs d'orions. Les tittes, d'American, d'United, et de Boeing ont perdir envison 3 dollars chacun, American Airlines a réalisé, en 1984, un béné-fice menti de 278 millions le del fice proord de 228 millions de dol-



1000 -2---- W. C. 4-3 & 9 20 \$ atzl

Salar Sa * 1.630 arend de A CONTRACTOR The second of th

The second secon A STATE OF THE STA 2.00m THE RESERVE SHEET THE STREET STREET ST THE OWNER OF THE PARTY AND THE THE LET SEE SEE E THE STATE OF THE

The Marian

*

্যু : . . : :

Call of Party

TIME TO THE

The second of th

The second CHESTA TO THE P

LA VIE DES July grant arrest a to the Confession .

man year of the party of the court The second section of the second section of the second section of the second section of the second section sec Mitter and feet warme gegent

America Life in etter professor more with the sea of a service. manife : i PER-CUMMARIA - Inches municipate de la Eksterne de Production

Michael Calculation

enticular, a etc reputite many

WMARCHE MONETAN

17 JANVIER

TEEN 1984 à Air Fran

A to the supplier and the Con the state of t Gardine and the state of the st Francisco Contractor

AUX ÉTATS UNIS

State of the State

Airlines relance la ge se tarifs aériens

de diese manifes A STATE OF THE PARTY THE The second NOT PRITE HITCHEY is the characterist. - Village France D. Turne tricket Some of the state of the same Control of the same

material states a compact tier, et emme a a Common la intelle Commence of the Brook of various and decare tracks A COLUMN TWO in the part of the

EGE SONS discrete line RVICES

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 17 janvier Réveil des BTP

La promesse que le chef de l'Etat a faite de prendre des mesures en faveur du bâtiment et des travaux publies a favorisé jeudi une reprise des valeurs concernées à la Bourse de Parls. SCREG a monté de 5,3 %, Lafarge-Coppée de 2,4 %, Poliet de 2,1 %, Bouygues de 1,5 % et GTM-Entreprise de 2,2 %.

D'un autre côté, le matériel électri-que s'est lui aussi un peu raffermi (Radiotechnique, Legrand, Crouset, Leroy-Somer, Télémécanique). Tant et si bien qu'è la clôture, l'indicateur ins-tantané enregistrait une avance de 0,5% environ.

lantané enregistrait une avance de 0.5% environ.

Coup de chapeau au discours télévisé de M. F. Mitterrand? Manifestement, le marché n'a retenu que l'unique élément concret de ses propos : les BTP vont être aidés. Comment? Pour l'instant, seul compte le choc psychologique. C'est du moins ce que rapportaient les professionnels, qui n'excluaient pas d'autre part une discrète intervention des gendarmes » (Caisse des dépôts et autres) en vue de donner une meilleure coloration à la Bourse au lendemain de l'allocution présidentielle. Si les courants d'échanges ont été assez nouris, leur ampleur témoigne surtout des ajustements opérés en vue de la prochaine liquidation du 23 janvier. Pour l'essentiel, le marché se cantonne dans l'expectative en attendant de connaître les décisions monétaires de la Bundesbank.

La devise-titre a continué de s'échanger à des niveaux élevés, soit entre 10,70 F et 10,75 F contre 10,67 F/10,76 F.

A Londres, la progression de l'or s'est poursuivie à 305,80 dollars l'once contre 302,70 dollars la veille.

A Paris, le lingot a valu 95 400 F puis 95 700 F contre 95 250 F. Le napoléon a reperdu I F à 596 F. Le volume des transactions a aug-menté: 9,85 millions de francs contre 6,29 millions de francs.

NEW-YORK

Très résistant

Pour la troisième séance consécutive, les valeurs de second plan ont occupé, jeudi, le devant de la scène à Wall Street. Elles ont cependant été moins performantes que les jours précédents. Quant aux «Blue Chipa», elles ont été assez irrégulières et plutôt orientées à la baisse, en raison principalement de l'alourdissement des actions des compagnies aériennes lié à la crainte d'une guerre des prix après la décision de l'American Airlines de réduire ses tarifs sur les vois intérieurs. A la ciôture, l'indice des industrielles secusait un recul de 1,99 point à trielles accusait un recul de 1,99 point à

Le bilan de la journée a fait ressortir un total de 809 hausses pour 733 beisses. Les cours de 452 valeurs n'ent pas varié.

Antour du «Big Board», le climat était toujours à l'optimisme. Selon les dernières statistiques, les mises en chantler de logements, corrigées des variations saisonnières, ont augmenté de 2,1 % en décembre. Le marché en a déduit que l'activité reprenait dans le bâtiment et quand le bâtiment, va..., d'où la forte résistance observée en cours de séance.

L'activité a diminué, mais est néaumoins restée à un niveau élevé. Au total, 114,03 millions de titres ont changé de mains contre 135,52 millions.

VALEURS	Cours du 16 jans.	Cours du 17 janu.
bos	38 7/8	387/8
III.	20 6/8 69 5/5	20 1/2 57 3/4
seing Naco Starbetten Bank	80 5/8	\$1
Poet de Nanours	48 1/2	48
etimen Kodek	71 334	111/2
oon	477/8	46 278
need Fleetic	50	59 7/8
neal foods	65 1/2	56 178
neral Motors	807/8 267/5	803/8 263/4
	透光	
odjer T	273/5	31 6/6
DIOI	273/9	27
denberger	41 1/2 30 7/8	40 7/4
CBC0	32"	38 7/8
AL. loc	47 6/8	45 37 3/4
ion Carbida	373/4	37 3/4
S. Steel	第7%	26 3/4
MAX COMP.	40 3/8	40 179

LA VIE DES SOCIÉTÉS

IBM: - Le géant américain de l'informatique annonce pour le quatrième trimestre de 1984 un bénétice net de 2,17 milliards de dollars, en hausse de 16,6 %. Pour l'exercice entier, le résultat net atteint 6,58 milliards de dollars (+ 20 %). Il est en ligne, voire légèrement supérieur aux prévisions faites par les analystes.

ZODIAC. - Le bénéfice net comolidé pour l'exercice 1983-1984 s'élève à 36.2 millions de francs (+ 22 %). Cette progression est en ligne avec les prévisions. Le dividende net est porté de 20 F à 21 F.

ROULEAU-GUICHARD. - Initialoment prévue pour le 16 janvier, l'introduc-tion au second marché de la Bourse de Paris de l'action Roulean-Guichard (Société tou-lousaine de textiles), a été reportée au 23 janvier, en raison de l'afflux de demandes. 3,14 millions de titres étaient dénombrés à l'achat, alors que l'offre ne portait que sur 40 240 actions, an prix d'offre minimum de 400 F. La seconde tentative sera faite en employant la procédure de l'offre publique de vente, au prix ferme et définitif de 570 F par action.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE BANQUE. - Cet établissement du groupe Vallourer vient de procéder à une modification de la structure de son actionnariat aux termes de laquelle, le groupe Branclles-Lambert, devient, avec effet an 1º janvier 1985, le premier actionnaire de la SIB avec ano participation de 32.5 % da capital. Viennent comite, dans l'ordre, Vallourec dont la participation initiale de 100 % est ramenée à 30 %, des ins ons kowei-(10 %) et de l'OPB Paribes (10 %). Dès l'arrêté des comptes de l'exercice 1984, qui devraient faire apparaître un résultat net sensiblement équivalent à ceini de l'année précédente (7,06 millions de francs), diverses opérations en vue d'accroître les capitaux permanents de la banque seront engagées. La Société industrielle de banque, a longtemps fouctionné comme une banque de groupe avant de s'ouvrir sur une autre clientèle. Au 31 décembre 1983, elle

VALEURS St. St.					_										
5 % ancet. 45-64 71 1 357 Europ. Accourse. 32 22 22 Serv. Eggsp. Vifit. 32 20 33 504 A.G.PR.D. 1835 1835 Alkar 221 221 Europ. Accourse. 451 90 465 Sect. 452 Serv. Eggsp. Vifit. 32 20 33 504 A.G.PR.D. 1835 1835 Alkar 221 221 Europ. Accourse. 451 90 465 Sect. 452 Serv. Eggsp. Vifit. 32 20 33 504 A.G.PR.D. 1835 1835 Alkar 221 221 Europ. Accourse. 451 90 465 Sect. 452 Serv. Eggsp. Vifit. 32 20 33 504 A.G.PR.D. 1835 1835 Alkar 221 221 Europ. Accourse. 451 90 465 Sect. 452 Serv. Eggsp. Vifit. 32 20 33 504 A.G.PR.D. 1835 1835 Alkar 221 221 Europ. Accourse. 354 354 80 Berle. 295 Sect. 351 354 354 354 354 354 354 354 354 354 354	VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS	Cours préc.		VALEURS		
	5 % amort. 45-54 . 3 % amort. 45-54 . 5mp. 7 % 1873 5mp. 8,80 % 77 9,80 % 78/85 10,80 % 78/85 10,80 % 78/85 13,25 % 80/90 13,25 % 80/90 13,90 % 80/87 13,90 % 81/89 18,75 % 81/87 18,75 % 81/87 18,75 % 81/87 18,75 % 81/87 18,75 % 81/87 18,75 % 81/87 18,75 % 81/87 18,75 % 81/87 18,76 % 81/88 18,76 % 81	71 7880 118 30 67 82 67 30 99 30 104 106 70 108 10 112 50 112 50 113 30 102 30 102 30	4 909 1 397 6 786 5 101 0 852 4 024 2 3 554 0 113 5 966 0 222 2 9 775 15 204 8 388 0 558 0 558 0 558	Eurocom Europ, Acoussel, Eurom Europ, Acoussel, Econ Ferm, Victy E.y) Frances	768 321 451 90 10670 101 30 408 80 101 30 408 80 1005 320 1180 221 1 1800 221 1 1800 201 1 107 5 486	780 32 465 1670 136 99 410 1900 324 90 1900 280 192 1200 57 50 192 30c 1152 c 205 1075 483	S.E.P. (M) Serv. Egap. Viffs. Sci. Scotal Scotal Scotal Schrift Schrift Sph (Plant. Hévésa) Sph (Plant. Hévésa) Sph (Plant. Hévésa) Schrift Sc	200 32 20 42 357 70 530 154 248 140 575 522 222 90 560 90 10 861 95 620 123 80 184 367 1020	200 33 504 355 530 155 248 140 581 500 566 625 123 80 184 366 825 124 184 366 825 125 126 184	A.E.PR.D. Catherston C.D.M.E. C. Epup. Elect. Dates Osuphin O.T.A. Filipsochi Gary Degranne Meriin immobiliet Mitzhary, Mindere M.M.B. Om. Gest., Fis. Petrofigitz Potnet Porons S.C.G.P.M. Sofibus	1835 354 640 286 338 1980 561 700 330 185 331 285 361 800 1514 343 288 90 200	1835 384 90 655 288 330 1960 558 700 317 185 344 30 290 345 600 1560 353 288 200	Alter R.G.I. (ex Sogepal) Borle Borle Calulase du Fin C.G.M. Cochery C. Sahl. Saine Cocnes Deniop F.B.M. Lil La Mure Mic Profilia Tubes Est Profilia Tubes Est Profilia Tubes Est Them at Indignum S.P.R. Them at Indignum Total C.P.N.	221 295 48 10 10 12 118 521 70 60 202 1 52 203 1 62 115 70 148 83 43	48 48 350a 118 12230

Comptant

ED.F. 14,5 % 80-82			Fougerolie	55 20		Sovabel	620	625	Petroligaz	600	600	Ripolin	36 10 127 50	120 20
Ch. France 3%	138 30		FORCE LARD	200 30		Spection	123 10		Pochet	1514	1560	Roranto N.V	1 12/ 50	128 30
CNB Parities	102 30		France (La)	1200	1152 o 205	Spie Betignoles	390 184	405 80 184	Poron	343	353	SPR	148	149
CAB Sanz	102 30		Fromsoeries Bel	1 1075	1075	Starm	367	366	SCGPM	288 90		Thean at Multicuse	93	
CN inn. 82			From Paul Record	486	483	Taittoger	1020	1020	Sofibus	200	200	Total C.F.N	43	
			GAN	2166	2435	Tastus-Asquitas	435	450	Sovac	738	740	Ufnex	1 316	
-			Gournort	563	670	Tour Estel	387	380						
VALEURS	Cours	Dernier	Gez et Eager		1600	Ufiner S.M.D	100 276 80	93 80 278	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Émission	Rachet	VALEURS	Émission	Rachet
	pris.	COLLITE	Genty S.A.		420	Ugmo	34 80		VALEURS	rais ect.	net	VALEURS	Fras incl.	MAK
			Gerland Lyl	530	527	United	660	668						
Actions au	a comp	otant	Géraiot	225	242 d	Unidel	121	123	1	S	ICAV	/ 17/1		,
			Gr. Fig. Constr	. 244	252	UAP	2983	3200						1
Actors Postgoot		¥ 59 60	Gds Mout. Corbeil	. 95		Union Brassaries	65	71 d	Actions France	278 09	265 48	Japacic	11814	112 78
AGF, IS COLL	1005	1133	Gds Most Page	389	399	Union Hebit	352 332	354 332	Actions Investige	283 70	27084	Luffitte-crt-tarme	120836 77	120836 77
AGP.Ve	8400	8450	Groupe Victoirs	1466	1514	Un led Cridit	410	405	Actions affectives	405 94		Latitus-Expension	698 62	
Agr. Inc. Maring	82.80 79.30	81	Hastineen	245	287	Usror	7 50	7 20	Additional	419 67		Lafine-Frace	222 92	
Astri Rostiira	292	290	Hydro-Energia	267		117.A	481 20	500	A.G.F. 5000	269 09		Leffets-Jepon	233 148 5t	222.43 141.78
Applic Hydrael	318	212	Hydroc St-Denis	38 50		Vicat	252	255	Agfino	433 35 379 95		Laffeta-Clong	1105EB	110557 44
Abd	74 10		Imminde S.A	261 10		Viene	99 292	89 50 280 40	Albeit			Laftina-Rend	200 81	
Article	756	776	impringed	213 20		Brass, de Maroc	155	250 40	ALT.O.	198 12		Lalfitte-Tologo	1018 65	972.46
At Ca. Line	9 35		iramobeli iramobanque	366 825	353	Brace, Donet-Afr.	28	29 50	Amérique Gestion	47017		Lion-Associations	10832 21	10932 21
Armedist Ray	78 80		Immob. Marselle		3250		-		AML	229 09	21870	Line-Instrumence's	21384 82	
Avenir Publicial	120.00	775	ingratice		453				Assoc St-Honori	11223 51	11933 84	Liceptus	57529 17	
	130 BD	129 50	industrialia Cie	1008	1146 d	Étran	nères		Assoc	21912	21912	Lecut portularité	494 76	
Bananis	319	315	lovest. (Ste Cast.)	849	640		96.	•	Bourse Investige	323 90		Mondiale Intestitation.	347 90 56125 14	
Bierry-Cuest	570	570	Jaeger	148 80		1		. /	Bred Associations	2240 65	2233 95	Monecic	428 09	
R.N.P. Intercentin	154 60		Lafette Ball	394	392	AEG	370	304	Capital Plus	1389 41	1389 41	Methelle Unio Sél	107 67	
Binidetine	2400		Lambert Friend	60 80		Alzo	294 290	304 290	Columbia (ex W.L.)	, 708 30		NatioAssor.	601D 82	
Son-Marché	236		Lampas	168 70	145	Algemeine Bank	1102	1102	Convenience	296 92		Herio_Epurpus	13143 83	
CR	955	562	Lite-Borrières	1 300 1	305	Ara. Petrolina	608	620	Cortal court terms	10280 12 940 48		NeticInter.	974	929 83
Cambodor	321	221	Located immob	563	556	Arbed	240		Creditor	397 45		Natio Obligations	472 18	450 77
CAME	105	106	Loca-Expension	246	256	Asturiarene Mines	130	130	Croise, Iranobil.	398 68		Natio Pleaments	83407 89	
Companen Bern	180	172.80	Locateancies	350	350	Banco Cantral	103 50 83	102 50	Dimiter	11831 48		Neba-Valeurs	533 40	
Carbone-Lorsins	435 119	480 127 50	Locatel	118 50		Boo Pop Espendi	122	121	Drougt-France	361 02		Oblicoop Siess	1115 1136 B1	1083 14 1085 07
Carnaud S.A	291 50	380 904	Larder (Ny)	117	117	Rangue Ozomena	760		Demot-Investies	736 38	702 99	Obsern	154 53	
Caves Requelert	1060	1020	Louis Vuiton	695 545	890 819	B. Regl. Internet	29960	29000	Drougt-Sécurité	199 78	19072	Orient-Gention	111 77	
CEGFig	308	308	Luctein S.A.	354 50		Bartow Rand	48 80	81 80 90 50	Drauet-Sillaction	121 83		Passique Se Honori .	423 57	404 36
CEM	38	42	Machines Bull	35		Scougher	80	80.00	Energie	242 77		Pareurope	558 10	532 79
Carton Blanzy	908	889	Magneire Uniorix	11440	117	Br. Lambert	328	327	Eperoc	55090 19		Paribas Epergre	13044 2B	12992 31
Contract Diyl	117		Magnam S.A	75		Calend Holdings	91	98 50	Epercount Sicar	6745 07		Paribes Gestion	568 28	
Corabati	42	43 70d	Maraimes Part,	160 10		Canadian-Pacific	399 10	403 10	Epergre-Associations .	34557 85 6193 33		Parameter Retrain	1315 04	
C.F.C. :	196 50	204 40	Marocaine Cie	3720	37 20	Commerzbenk	565 928	930	Epergne-Capess	1349 34		Phoniz Placements	253 488 03	251 74 463 99
CF.S.	305 750	302 750	Mátai Déployé	332	339 83 90	De Baers (port.)	41	200	Epartine lackets.	462 89	441 90	Placement cri-terms	60694 31	
CGV	142	140	MC FL	130	125	Dow Charries	318	306	Epergra-later	655	625 30	P.M.E. St-House	288 25	
Classico (M.)	402		Navel Worms	133 30	136	Drescher Bank	880	665	Epergra-Long-Tenna	1185 91	1132 13	Province Investige	299 07	
Charabourcy IAL)	390	965	Navice (Nat. del	65 50	1	Ferrmes d'Auj	59 60	60 10	Epargra Oblig	129 26	181 25	Randem, St-Honord .	12166 48	
Champer (Ny)	120 50		Microies	408	404	Finantromer	225 290		Spargen Unio	929 7B		Revenus Trimestrials	5459 42	5378 74
Chin. Gas Paraine .	81	81 80	(Nobel Bozel	7 30	6 75d	Gin. Belgique	575	550	Eptryre-Valer	357 85	34162	Sior. Mobilles	381 59	364 28
C.L. Maritim	487		Nodes-Googie	85 30	57 30	Gleno	133	136	Eperoblic	1128 02		S&Labort turner	12230 77	
Citraen (B)	160	168 d	OPE Parkes	180	180	Goodyear	286	286	Eurocie	8587 96		Salec. Mobil. Div	328 70	
Chem	746	743	Optorg	110 50 159	110 50	Grace and Co	433		Ero-Coisses	429 55	410-07	Silection Renders	181 56	
Cod actai (Ly)	818	535	Origny-Desyroise	350	350	Guif Oil Corada	123 50 30		Europe lemetist.	1158 40		Sélect, Val. Franç	219 54 1176 78	
Cogli	196		Paris France	160	180	Honewell inc.	814	639	Fonciar Investing,	721 79	689 05	S.F.I. fr. et for.	479 93	
Comp. Lyon-Alum.	240 50	,	Paris Orlians	188	165 50	Hoogmen	189	184	Forcinal	161 20		Servingo , , ,	533 24	
Concorde (La)	640	545	Part. Fin. Goot, fee, .	490	494	L.C. Industries	302	299	France Gerentin	296 18 442 50		Sicary 5000	237 15	
CMP.	15 20	16 30	Pathé-Cinéma	220	219 50	let, Min. Chees	410		France-levelant			Sinafrance	362 38	345 95
Contr S.A. U.	60 50	1 12 1	Perhi Marconi	155 20		Johannesburg	900		FrObl. Issue)			Shee	339 48	324 07
CAM(CFR)	235	241	Plas Wunder	245 50	320 d	Kubota	14 60	252	Francic	257 38		Sindrenta	205 65	196 32
LINE GOL MAL	526	E30	Piper Heidsisch	370		Marcesmant	481		Fractidor		233 58	Siverter	332 74	
Cr. Universal (Cla)	*822	819	PLM	120		Marks-Spencer	75.40	~ 15 40	Fractition	477 35		SL-Hat	1077 65	
Offici	141 10	171	Proper	190 120 50	130	Midland Bank Plc	42		fraction	6831D 42	68140 07 •	JSIG	816 26	
Durbiny S.A	390	250C	Providence S.A	676	588	Mineral Resource	55		Fructi-Associations	111007	4-00-	SAL	1035 50	988 54
Durty Act d. p	340	200 1	Publicit		1640	Met. Nedeclacides Moranda	830 138 60	859 143 80	Fructi-Franiles	11163 87	10998 89	Sofringet	488 75 337 94	375 73
De Dietrick	399 50 153 90	223	Ref. Sout. R	169 50	***	Olivetti	30	32 10	Gental	59328 29	59180 34	Sogerar	337 94 886 55	
Degramost	750	700	Researce Indust	74		Paidoed Holding	216	315	Gestion Associations	122 06	11808	Soginter	1153 23	
Debras Voles	775	944	Révilor	375	375	Piere inc.	435	423	Gestion Mathilles	589 94		Spiel Imprint.		
Die Rig P. C. C. D.	166	400	Ricotte Zan	125 30	130	Per	11 90	12	Gast. Rendement	49147	4-7	Technocic	1125 (3	1074 59
Didot-Bottin	800	1	Rochefortaine S.A.	14.2		Procter Gentle	686	600	Gent Sel France	437 D4		UAP. Investita.	366 46	349 84
The A. L. A.	EAD		Rochette-Carps	43 50	43	Ricch Cy Ltd	40 10	39	Heustmann-Epargne	1063 55	1053 56	The Associations	106 77	106 77

Indice TAU Effets COUI	Etrangires DES AGEI (New 100 pfateal IX DU MAI privés du 18 j	160 : 28 di 16 16 17 DE (: 31 die. 19 	1964) 12.9 17.5 CHAN 61) 189.8 -10 19.8 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	7 jany. 198,1 AIRE 7/16% OKYO 533,95	tien (10) Fan (10) Fa	mes (1 %) et été de raient siblema cédent raies o itaux pagées, l'ingtemp proupe ntèle, bloyait bilan a	1 30 %, de 7,5 %), le gr de l'OPB i gr et e l'OPB i gr et feuvaire e (7,06 m perations en sermanents (a Société in se fouctionne avant de s' Am 31 de cont six per troignait 3,8	roupe M Paribes c l'exerc aftre un nt à cei illions a vue d de is b adastrie é comme ouver s combre	loët-Her (10 %) ice 198 résulti mi de l' de fra l'accroît maque : lle de bu e une b sur une : 1983, et le to	nnessy). Dès 14, qui at net aumée nnes), re les seront nnyse, eule autre , elle tal de mes.	Economis Bectro-Ber Bectro-Fre Eff-Antarye E.L.M. Labi Eneli-Breo Entrepos P Epergee (8) Epergee de	rine Pub. Pub. Pub. Pub. Pub. Pub. Pub. Pub.	168 364 500 600 540 573 180 180 130 20 136 1600 1600 1600 1600 3650 3560 540 541 319 356 125 53 212 50 120 1 120 140 143 298 298 1008 1006 310	Ro Ro Sa	voisierre (fi	SA.	43 50 4 152 30 14 150 100 100 90 20 5 6 25 1 155 8 10 18 285 2 2773 27 27 27 27 27 28 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	8 30 8 33 5 10 8	Fred Process Geneble Scoth Cy Ltd Softway Coheno Sohmo Softway Charles Sond Cy of Case. Stitionand Cy of Case. Sti	586 40 10 195 211 22 410 76 66 210 448 183 110 286 395 54 80	191 90 213 30 415 220 454 169 106 10	Gent. Sail Hearsone Harrison H	ndernart L. France Livane	43; 106; 1344 1344 42; 600 11955 1030; 11793 13827 13827 660 660	566 790 93 540 406 11 333 580 74 77 11729 36 2 24 990 3 32 304 84 149 411 92 93 11770 38 741 13899 81 148 796 64 560 86	U.A.P. Inve Der Associa Uniforcia Un	Spations		349 84 106 77 277 56 753 56 1154 19 664 80 1097 23 1729 28 1836 21 149 32 1121 63 374 33
Coroper	VALEURS	Cours P	emier :	Derries Courts	*	Compensation	VALEURS	Cours .	Prettier	Dernier	*	Compan-	VALEURS	Cours priord	Framer	Damier cours	% +-	Compan	VALEURS		remier cours	Dermier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours prácád.	Promier cours	Demier cours	% +-
1842 4044 1475 1030 1278 1228 1228 1228 1225 650 880 940 158 520 740 260 740 157 137 137 137 130 145 150 835 440 570 840 840 840 840 840 840 840 840 840 84	45 % 1972 C.M.E. 2 % Stackinds T.P. Remain T.P. St-Gobist T.P. Thoiseon T.P. Acctor Agencie Hines Als. Supers. A.L. S.P. Adebic gar Als. Supers. A.L. S.P. Adebic gar Agen. Pater Asc. Supers. C. Supers. Bell Insueties. C. Bear-L. Bell Engines. Bell Insueties. C. Bear-L. Bell Supers. Bell Sup	4085 40 1485 14 1544 15 1232 12 235 50 2 338 2 213 80 2 213 80 2 213 80 2 213 80 2 213 80 3 2	40 40 40 40 40 40 40 40	54 114 114 114 115 115 115 116 116 116 116 116 116 116	++++++++++++++++++++++++++++++++++++++	2860 510 1000 795 730 1020 1020 1025 655 188 310 270 315 750 220 75 200 75 200 75 445 200 145-825 1440 850 850 850 850 850 850 850 850 850 85	Switor Emo S.A.F. Emoracha Fricher-busche Fricher-busche Fricher-busche Fricher-busche Fricher-busche Fricher-busche Fricher-busche Fricher-busche Emoracha Emor	85 283 2818 785 287 301 1775 407 444 4451 2055 105 50 890 1998 641 3556 728 680 216 1998 1998 1998 1998 1998 1998 1998 19	68 10 280 318 788 273 301 1778 405 77 10 444 1630 450 360 880 880 2050 361 626 225 245	58 10 85 280 311 786 272 307 1776 406 77 441 1530 480 22140 168 905 380 10 680 2049 855 361 724 691 220 1254	+ 0 85 + 1 278 + 3 33 + 2 31 + 2 31 - 1 29 - 0 152 - 1 55 + 0 157 + 0 048 - 0 51 - 1 29 - 0 152 + 1 57 - 0 203 + 1 57 + 1 58 + 1	570 730 240 240 240 400 400 136 380 1770 1946 286 187 1830 210 1380 1380 300 570 1880 300 570 305 680 85 50 54 130 286 835 84	Perhost	688 689 255 3 3 128 9 257 3 403 178 1960 272 181 5 1821 1835 1835 1835 1835 1835 1835 1835 183	81 50 128 30 251 20 490 195 385 1970 1058 289 90 177 1621 1275 1602 1285 1805 1350 319	128 50 251 51 490 251 490 387 1969 1620 178 50 1620 1235 50 77 1215 1815 1895 1800 317 2225 576 270 1235 109 137 109 137 109 137 109 137 109 137 109 139 109 139 109 139 109 139 109 139 109 139 109 109 109 109 109 109 109 109 109 10	- 1 0 99 + 2 089 + 4 199 + 2 28 + 1 041 + 1 057 - 1 035 + 1 1 09 + 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	179 109 800 600 340 600 340 600 315 451 1220 455 865 76 220 425 440 119 270 740 550 740 550 575 640 108	Arter, Teleph. Arter, Teleph. Anglo Arter, C. Anglo Arter, C. Anglo Arter, C. Anglo Arter, C. Bayer Buffelstort, Custrar Chese Merch. Ce Pér. Irro, De Beers Destuche Sank Donse Mines Orise Mines Orise Mines Orise Mines Orise Mines Orise Mines Energen Kode Energen K	117 40 858 609 640 389 23 70 533 41 70 1380 75 258 525 771 76 50 314 326 80 488 511 234 50 118 50 290 644 852 59 20 37 45 819 81	121 50 570 644 510 644 642 642 643 644 60 645 641 60 641 642 643 643 643 643 643 643 643 643	570 570 5859 5859 587 584 587 587 587 587 587 587 587 587	+ 0 44 + 1 3 23 3 4 + 1 0 18 3 4 + 2 96 + 2 96 + 1 0 18 1 + 1 0 18	1450 144 200 17 850 350 815 340 280 380	tible Ito-Yokado Ito-Yokado Ito-Yokado Ito-Yokado Ito-Yokado Merck Mirrosotta M. Mirrosotta M. Mirrosotta M. Mobil Corp. Nestlé Norsk Hydro Petrofina Philips Press Rand Prisselent Stuyer Ocidrais Rand Royal Dutch Royal Dutch Royal Dutch Royal Dutch St Halama Co St Halama Co St Halama Co Sthumberger Stolumberger Schumberger Schumberger Cont. Tookh Tookh	1330 109 80 340 57 50 599 870 285 50 23950 126 40 1120 881 304 50 281 969 978 50 190 50 405 181 10 219 182 25 941 365 287 420 1681	109 90 341 67 997 885 291 20 24140 124 40 1097 854 171 255 306 289 956 529 74 80 183 80 70 1680 10 223 30 181 10 223 30 183 30 80 70 1630 183 30 80 70 1630 183 30 80 70 1630 183 30 80 70 1630 80 70 80 70 80 80 70 80 80 70 80 80 70 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	1330 108 20 3377 57 10 999 886 57 10 999 24140 124 50 1100 850 170 90 227 10 906 50 276 90 182 90 183 90 184 81 185 90 184 411 854 411 856 438 70 1 69	- 0 54 - 0 54 - 0 58 - 0 58 - 1 58 - 1 57 - 0 15 - 1 77 - 0 15 - 2 33 - 2 34 - 3 34 - 3 34 - 0 24 - 1 64 - 1 78 - 0 24 - 1 64 - 1 64 - 1 78 - 0 24 - 1 64 - 1 64 - 1 78 - 1 78 - 0 24 - 1 64 - 1 64 - 1 78 - 1 78
470 370 34	CGIP. Chargers S.A. Chian-Oddil.		15 4	79 14 38 80	+ 122 + 122 - 716	90. 102 1750	Manurhis Max. Wandel Martell	113 80 175 1966	157 1875	172 1674	- 171 + 048	575 335	Sign. Ent. St Sign.	875 620 354 90	\$63 620	663 620 356	- 177 + 030	C	OTE DES	CHA	NGE	• (RS DES B		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
285 1260 1030	Cinents karc. C.LT. Alcetel Cub Michael	1250 12 1462 11	80 12 86 11	60 ··	+ 051	1370 1780 750	Medin-Gerla Metre Michelle Michelle	1533 1740 780	768	1580 1750 767 -	+ 175 + 057 - 166	206	Simor Sids Rossignal Significa	186 50 1869 580	187 1908 530	187 1908 580	+ 026	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	17/1		hat V	ente	MONNAIES	ET DEVIS		URS	COURS 17/1
128 240 185 159 435 625 260	Codesia Colinais Compt. Entrept. Compt. Entrept. Codes. Fooder Cedific E., Isron. Childri Mar. Coultet Country	250 2 220 2 174 450 4 540 6 293 2 042 6 5 20 235 50 2 2400 3 1033 10 810 8 162 1 725 7 225 10 2	51 80 2 36 2 76 1 49 30 4 46 8 542 6 10 2 2409 24 60 10	35 77 50 49 50 45 45 45 46 56 40 77 18 40 77 18 40 77 18 40 77	-015 +064 -0178 -0	210 63 7800 430 91 588 300 69 380 182 630 265 835 179 3180 118	Hild (Ce) Hild (Ce) Hild (Ce) Hild (Ce) Hild (Ce) Hold Harmony Hold Harmony Hold Harmony Hold Harmony Hold (Ce) Hold	238 10 65 20 1951 485 485 98 50 755 341 90 50 410 139 559 275 90 70 137 2363 137 80	238 64 90 1955 451 50 97 80 342 30 20 439 140 662 270 935 177 50	461 50 87 757 341 78 80 439 140 662 270 936 177 50 2380	+ 129 - 0 04 - 0 15 + 0 20 + 1 42 - 1 52 + 0 28 + 7 07 + 0 71 + 0 63 + 0 71 + 0 14 + 0 50 + 0 80	2600 480 480 215 430 2200 -400 2050 325 850 270 230 78 2400 890 975	Society	445 476 247 511 2200 438 2170 348 651 288 230 80 956 2655 860 930 180 50	518 2220 434 2156 345 653 285 237 95 2510 860 930 183	2880 428 448 470 10 248 2720 436 22155 345 653 2255 50 237 95 255 10 850 930 184 406	+ 057 - 123 + 040 + 097 + 090 - 0459 - 086 + 030 + 260 - 266 - 206	ECU Alleme, Belgique Pays Be Dacerm Hornég Grande (Italie (I Suisse (I Suisse (I Aumich Espage Portuge Casada (I Casada (I Aumich Espage (inis (\$ 1) pos (100 DSG) s (100 P) s (100 R) s (100 R) s (100 R) - Pritigos (£ 1) 100 drackmed 900 lines (100 fr.) 100 fr.) 100 orly s (100 ps.) 1(100 ps.) 1(100 ps.) 1(100 ps.) 1(100 ps.) 1(100 ps.)	365 276 16 311 271 100 85 600 105 790 10 936 7 510 4 993 384 020 106 850 43 650 5 545 5 620 7 357	88 308 15; 271; 856 106; 106; 107; 49; 384; 108; 143, 55; 56; 72;	311 310 294 3250 280 380 3830 102 380 365 381 4 365 5 365 103 365	400 2 1750 3	114 15 700 90 88 09 11 300 7 500 5 250 10	Or fin Bible on be Or fin len linged Pilce française (Pilce française (Pilce lariase (20 Pilce lariase (20 Pilce de 20 doil Pilce de 10 doil Pilce de 10 doil Pilce de 10 fon	20 tr) 10 tr) fr) fr) ars	953 41 21 13 36		95800 96700 596 470 572 557 702 4180 2050 1300 3705 577



مكذا من الأصل و Te Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ĒTRANGER

2. AFRIQUE DIPLOMATIE 3. EUROPE

- TURQUIE : le premier ministre es inteste au sein du son propre parti. 5. PROCHE-ORIENT
- Sauf obstacle de demière heure, les militaires israéliens et libenais se retrouveront le 21 janvier à Nakoura. 5. AMÉRIQUES
- BRÉSIL: M. Tancredo Neves n'accep tera pas de « diktat » des créenciers etrangers.

DOSSIER

Le point sur... la géographie électo-rale et humaine de la Nouvelle-Calédonie.

POLITIQUE

7. Le voyage de M. Mitterrand en 8. L'UDF remet les pendules à l'heure.

Sur 89 FM

M. Francois Doubin « face au Monde »

M. Français Doubin, le nonvean président du MRG, est, ce vendredi 15 janvier, à 19 h 20, l'invité de l'émission « Face au Monde ., sur 89 FM à Paris. Mathieu Fantoni et Jean Le Bail mènerout les débats.

SOCIÉTÉ

- 10. Première mondiale à Marseille : une greffe totale du fémur.
- 11. Le tribunal de Versailles estime que Aarcel Paul n'a pas été diffamé par M. Laurent Wetzel.

CULTURE

- 13. Offensive contre le Grand-Louvre. CINEMA : l'Aube rouge et Les 15 COMMUNICATION : l'ouverture aux
- rélévisions hertziennes : la Haute

ÉCONOMIE

- 18. ÉNERGIE : le redressement d'EDF. 19. ÉTRANGER : Pékin choisit le marché pour fixer les prix. 20. TRANSPORTS : les comptes d'Air
- SOCIAL

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS « SERVICES » (12):

- Journal afficiel - ; Bulletin d'enneigement : Météorolagie : Lota; Week-end d'ua chineur. Aanaaces classées (17) Carnet (16); Mats craisés (XII); Programmes des specta-cles (14-15); Marchés financiers (21).

Le numéro du - Monde daté 18 janvier 1985 a été tirè à 456 134 exemplaires



DANS UN MESSAGE POUR LE COLLOQUE « GÉNÉTIQUE, PROCRÉATION ET DROIT »

M. François Mitterrand s'interroge sur « les nouveaux droits de l'homme à naître »

droits de l'homme? C'est la question posée par M. François Mitterrand dans un message lu par le pro-fesseur Jean Hamburger à l'ouverture du colloque organisé, vendredi 18 et samedi 19 janvier, à Paris, par trois administrations (jus-tice, recherche, santé), sur le thème » Génétique, procréation et droit » (le Monde du 18 janvier). Le chef de l'Etat déclare :

« L'histoire des droits de l'homme, c'est l'histoire de la notion même de personne humaine, de sa dignité, de son inviolabilité. Aujourd'hui, sur quels principes s'appuyer alors que les limites de la vie sont bouleversées et que se trouve posée la ques-tion des droits de l'homme à nai-

· Des lors que l'on maitrise la repraduction, que l'an damine l'hérédité, ajoute M. Mitterrand, l'existence peu à peu change de loi. L'humanité se rotrouve, aujaurd'hui, à l'une de ces époques où elle doit se choisir elle-même des

règles. . M. Robert Badinter, garde des sceaux, a donné les raisons de cc colloque où doiveot être débattues, par des experts de toutes les disciplines,

Quels doivent être les nouveaux les questions soulevées par la procréation artificielle, les utilisations d'embryons et les manipulations génétiques : » Sans doute, le gouvernement aurait-ll pu constituer une commission d'experts et publier ses travaux. Il aurait pu aussi charger un parlementaire en mission de dresser un rapport, après enquêtes et auditions, comme d'autres pays courent à un Livre bleu, puis à un Livre blanc. Ces travaux auraient suscité réflexions, critiques et suggestions; mais ces procedures ne permettent pas, aussi commodément qu'un collaque, de poser publiquement les termes du débat que nous souhaltons voir se dévelapper en toute clarté, dans une opinion aussi complétement informée que possible, sur ces questions essentielles. »

> Le moment venu, a déclaré M. Badinter, il appartiendra au gouvernement de préparer les pro-jets qui lui paraîtront les plus aptes à assurer le dévelappement harmonieux de notre société. •

> > (Lire page 10 l'article du professeur JACQUES TESTART.)

LA « GUERRE DES ÉTOILES »

« Toute ambition de neutraliser le nucléaire est source de déséquilibre en Europe »

estime M. Barre

l'Académie diplomatique internationale, M. Raymond Barre a pris position sur - l'initiative de défense stratégique » de M. Reagan, communement appelée . guerre des étoiles ». Il a dit notamment : · La conceptian de la sécurité de

l'Occident ne dalt pas céder à une certaine mode du jour qui est le rejet de la dissuasion nuclèaire. C'est elle qui a maintenu la paix dans le mande depuis la fin de la seconde guerre mondiale et qui contribuera à l'assurer pour de nombreuses an-nées encore. (...) Tause ambition de neutraliser le nucléaire, à supposer qu'elle soit techniquement réalisable, est source de déséquilibre en Europe, puisqu'elle n'affecterait pas la menace non nuclèaire. C'est dire que, s'll y a un intérêt de sécuc'est bien l'autonomie des forces de crédiblisé de la dissuasion.

Parlant jeudi 17 janvier devant dissuasion britannique et française. Voilà pourquoi la France doit, en ce qui la concerne, maintenir sa liberté de décision quant à l'emploi et à l'évolutian de sa force nucléaire strategique.

 Il me paraît aussi nécessaire, d'un point de vue européen, d'atta-cher la plus grande importance aux conclusions des récents entretiens de Camp David entre le président Reagan et Mr. Thatcher; l'IDS constitue un programme de recherche compatible avec le traité ABM [conclu sur les armements antimissiles en 1972], mais la mise en place de systèmes antimissiles ne saurait ultérieurement être effectuée sans négociation préalable avec l'Union sovietique, il est, en effet, Indispensable que sait maintenu le traité ABM, qui est le gage de la

NOUVELLES BRÈVES

 Les quotidiens de la régian Rhône-Alpes frappès par une grève.

- La régioo Rhône-Alpes a été privée, veodredi 17 janvier, de quotidiens régionaux, les journaux des groupes le Progrès et le Dauphiné libéré étant empêchés de paraître à la suite du mot d'ordre de greve lancé chez les employés de presse et les ouvriers du Livre CGT et CFDT. L'arrêt de travail, qui a pris effet jeudi soir, s'est produit sur une cansigoc oatiooale liée à une demande de rattrapage de salaire pour 1984, estimée à 1,7 % par les organisatious syndicales.

· Licenciements à l'imprimerie Montlouis. - L'imprimerie Montlouis, à Clermont-Ferrand - qui emploie deux cent dix salaries - va perdre prochainement les deux tiers de ses effectifs. C'est ce que vient d'annoncer M. Jacques Sauvageot,

PDG de la Société nationale des entreprises de presse (SNEP), dont l'usine de Maotlouis fait partie. Ces ceat quarante liceociemeats coacerneraient le département « imprime rie générale de l'entreprise, qui disparaîtrait. Seul serait conservé le service de fabrication des formulaires baocaires. La FFTL-CGT s'élève - contre la fuite organisée de la clientèle ».

■ Le bimensuel - Médias - va devenir hebdomadaire. - Dans sa dernière livraison datée vendredi Il janvier, le bimensuel Médias annonce le projet de devenir bebdomadaire à partir du 22 avril 1985. Lageè il y a quatre ans, cette publi-cation specialisée a été diffusée à 9 000 exemplaires (contrôle OJD) pendant le premier semestre 1984. et à 11 000 au second, selon l'édi-

preservez votre dos fragile avec Pirclax sommier articulé à lanes de bois ave ROTULES A BALANCELLES PIVOTANTES. relevable tete et pied avec matelas latex TIRELLI **DEMANDEZ CONSEIL** A VOTRE MEDECIN Avenue de la République 75011 PARIS Tel. 357.46:35 Metro PARMENTIER



Au Vietnam

LA TÉLÉVISION A PRÉSENTÉ LES DEUX CONDAMNÉS A MORT GRACIÉS

MM. Mai Van Hanh et Huynh Vinh Sanh, les deux hommes graciés après avoir été condamnés à mort, le 18 décembre, à Ho-Chi-Minh-Ville, pour - esplonnage et trahison -, ont exprimé, à la télévision, leur - profonde gratitude - aux autorités vietnamiennes qui ont commué leur peine co détection à perpétuité. Radio-Hanol, captée le jeudi 17 jan-vier, à Baogkok, indique que les deux hommes sont apparus, mer-credi, à la télévision victnamienne et ont déclaré qu'ils - méritaient la peine capitale

- Au nom de leurs familles et parents, ils ont exprime leur plus profonde gratitude à l'égard du gauvernement vietnamien . a ajouté Radio-Hanol. Rappelons que M. Mai Van Hanh est de nationalité On apprend, d'autre part, à Paris,

que la France et le Vietnam sont convenns, d'un commun accord, de reporter à une date ultérieure une visite qu'surait dû faire en Fraoce, à compter du 26 janvier, le ministre victaamico de l'éducatica, Mm Nguyen Thi Binh. Cette visite qui devait répondre à une invitation du ministre de la coopération, M. Christian Nucci, a'avait encore fait l'abjet d'aucune annonce offi ciclic. Selon des sources informées victnamiennes et françaises, elle était encore en discussion entre les deux capitales lorsque a éclaté l'affaire des condamnations à mort d'Ho-Chi-Minh-Ville,

Au Soudan

SENTENCE CONFIRMÉE POUR LE DIRIGEANT DES FRÈRES RÉPUBLICAINS

M. Mahmoud Mohamed Tahe (soixante-seize ans), le dirigeant des Frères républicains condamné à mort la semaina dernière pour opposition à le loi islamique, devait être pendu ce vendredi en public à la prison cen-trala de Kober, seion l'agence soudenaise Suna. La sentence a été confirnese, jeudi, par la président Gaster Nemeiry. Taha et quatre autres frères républicains, également condamnés à mort, sont accusés d'avoir distribué des tracts appelant à l'abolition de la charie, la loi istamique imposée au Soudan depuis septembre 1983.

Les quatre autres freres républitemps que leur chef. s'étaient vu accorder, par la cour d'appel, un mois de délai pour se repentir, mais le président Nemeiry a réduit ce défai à trois jours à compter de leudi. S'ils ne font paa amende honorable, ils seront également pendus. La cour d'appal avait aatlmé dans sas attendus que Tahe et ses partisens étaient coupables d'hérésie ce qui, aux termes de la charia, est passibla de la peine de mort.

DES VÉHICULES UTILITAIRES PEUGEOT **SOUS LICENCE EN INDE**

Automobiles Peugeot a conclu un ccord, le 19 décembre 1984, avec la société indicone Mahindra and Mahindra pour la fabrication sous licence, en Inde, de véhicules utilitaires legers de type J9. Cet accord est prévu pour une durée de dix ans. L'objectif de production est de 12 000 unités par an à terme.

Femmes

SOLDES

Derniers jours

23, FAUBOURG SAINT-HONORE

ESSAYEZ GRATUITEMENT

IN HALOGENE CHEZ VOUS:

38-40, RUE JACOB - 75006 PARIS - TEL 260.28.01

– Sur le vif –

Ne coupez pas!

Ce qu'ils sont faux jetons à EDF, c'est pas possible. Savez-vous ce qu'ils ont eu le culot d'annoncer hier, oui, hier jeudi, à la veille d'un redoux salué en fanfare par toutes les météos ? Ils eviteront au cours des prochains jours de plonger, joyeusement, dans l'obscurité et le froid, les malheureux qui n'ont pas eu de quoi payer leur facture. Enfin, ils éviteront... Ils es

sayeront, Nuance. Quand on lui a posé la question au micro d'Europe 1, leur petron, Marcel Boiteux, a eu l'air drôlement embarrassé. Ils assayeraient, oui. C'était pas facile, pas évident, fallait trier, distinguer les vrais pauvres des faux, les anciens des nouveaux. Gare à la resquille. Moi, quand j'ai entendu ça, je

ma suis bien marrée perce que mon tiroir déborde de lettres de lecteurs fous de colère. Ils ont payé, eux. Rubis sur l'ongle. Et majoré ca. on ne s'est pas dêné pour leur couper le courant, sous prétexte que leur chèque n'était pas parvenu à EDF. Tu perles l Non seulement il était arrivé, il

Un de mes correspondants raconte ca très drôlement. Il écrit pour protester et on lui répond : ah, oui, bon, peut-être, en effet. Désolé, le traitement du courrier a pris une dizaine de jours de retard, à cause des fêtes. L'ordinateur avait trop bouffé, apparemment. Il devart être congestionné. Le service des coupures, lui, n'a hélas pas « bénéficié » du même retard, il a appliqué, au contraire, avec allé-gresse, les consignes : coupez à tour de bras. Coupez en haut, en bas et en travers. Coupez, point à la ligne. Dans son secteur il y a eu plus de cent vingt-cinq cou-pures per jour, décidées sans aucune enquête présiable, comme ça, tchac l

Dites donc, c'est quoi, au juste, EDF ? Un service public ou une boîte privée qui dépense notre fric pour se faire une publicité de tous les diables et ensayer de nous fourguer son nucléaire ? A condition au'on ait les moyens de le peyer, bien entendu.

Et attendez, voici le plus beau, les clients qui appellent pour protester contre les coupures sont pas... EDF à votre service / 3 : CLAUDE SARRAUTE.

DANS LES PROCHAINS JOURS

Le plan de relance du bâtiment va être précisé et chiffré

Quelle sera l'ampieur de la relance annoncée par M. Mitterrand, mercredi 16 janvier, en faveur du bâtiment? En l'absence de précisions sur les intentions gouvernementales, un certain scepticisme est de mise. Ainsi M. Jean-Louis Giral, président de la Fédération nationale des travaux publics, a déclaré que le chef de l'Etat faisait montre, à chacune de ces grandes interventions, d'une grande sollicitude pour ce secteur, ce qui n'a pas empêché son activité de décroître depuis trois ans, « Dans ces conditions, on ne peut être que très circonspect à l'annonce de cette relance, a-t-il conclut.

Même son de cloche du côté de la CGT, qui souligne qu'il s'agit de la cinquième ou sixième annonce depuis 1981 et qui se demande: • Qu'en sero-t-il et au profit de

De fait, il est urgent de dire quelle sera l'importance du pro-gramme dont les mesures devraient être précisées dans le courant de la semaine prochaine. Ce devraient être une pouvelle baisse des taux pour les prêts d'accession à la propriété et de nouvelles mesures fiscales, afin, dans la ligne de la politique jusqu'alars suivie, de redonner confiance aux investisscurs privés. Mais s'agira-t-il d'un coup de fouet pour un secteur industriel particulièrement atteint par la crisc, ao bico les graads moyens scront-ils employés pour favoriser une relance de l'activité écoaamiqae, avec le bâtimeat comme moteur? Bref. s'agira-t-il

de millions au de milliards de Selon l'INSEE, le secteur du bâtiment a perdu 73 000 emplais en 1984, soit 40 % de la perte to-tale des emplois pour l'année. Il en avait perdu 60 000 ca 1983, et,

pour la première fois, le nombre des salariés du secteur est descendu au-dessous du million.

Hommes

Les lampadaires qui

eclairent toute une

pièce. Plus de 50

de audité.

modèles. Conseil et

service après-yente

Le chiffre d'affaires, estimé à 260 milliards de francs en 1983, a diminué de 4 % en 1984 et devrait baisser, seloa les professionnels, de 1,5 % à 3 % cette année, où il faut s'attendre à de nouvelles dimiautions d'emptois (de 35 000 à 50 000). Le nombre des logements mis en chantier en 1984 tourne autour de 300 000, chiffre qui correspond à ce qui se faisait en 1955; la baisse est de 10 % par rapport à 1983 (332000). Pour le secteur des travaux publics, qui emploie 600 000 personnes, l'activité s'est réduite, selon les-professionnels, de 21 % en trois-ans.

Industrie de main d'œuvre, faisant peu appel à des matières premières importées, le secteur du bâtiment et des travaux publics peut avoir une influence certaine, s'il est relancé, sur le niveau de l'emploi. sans craiate de dérapage pour l'inchel Rocard, celle défendue aussi par le ministère de l'urbanisme, du logement et des transports. Du côté des finances, aa se moatre plus sceptique, d'autaat que les fonds nécessaires devront être prélevés sur un budget dans lequel le déficit doit être limité. En l'absence de chiffres, l'arbitrage du chef de l'Etat reste encore dans le





the day to see the day The second section of the second section of REGAIN I

Contract .

agentina di partina di p

2 586 2 2 586

granific to be a significant to

The state of the s

The second secon

AN INC. STATE OF THE PARTY

of Tables Statement, August

Traction

21 167 1170 A 1870

SECTION OF A STREET

de arrest of a section to the property

12 Tall. 1 25 11 11 11 12 12 18 18

THE TO THE PERSON NAMED IN

glialie, a lanter er fie bauer

198 3 20 C to 5 T . SHE

Mineral a service benter

git suggested and the

en peinter - to the care of a

20 20 20 22

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

all withing a Section

a Nama Dua Turky #4

martin affarm ... amartin

affine ment at an estate

Lucy and a second of the ES

The state of the s

Attended to the second street of the second

Transfer of the state of the st

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

Textorer, to the beautiful the

Sa Perit er to l'armite

The grant is the companyone

E freine de la como prime

* a cre #

en den und ein den tenten

The la frequency subscribert

TELEGRES ST. CO. CO. CELEGRE COM

the deposit of the colors of t

indefent rater core se sons

The delication of the second

September 14 Transcribes

de lande - Control des la section de la sect

22-1

REDRIESHIM

léce

1130

periodia.

22 E2 30 Dag .

2.5- 2 4

Fuche courses courses Reduction - to Sieca-Line and a service is the Sept ambered the between the comment of the programme actuals be the seal is a resultable being State to Account to the state of the state o Se dies in the second Surfaces the riche Cat-Service (Single of Cours) Par cells decision il raise de Warting. State State of the in the Managara

mente de se pine ion in the reason . fill in hunter pains du Complete Complete galorent gebrie je gegnt ge garantana i nominali